du carnet 201

du 9 juillet 2012

au carnet 300

du 2 juin 2014

Le journal du mauvaise herbe…

Gérard CAUDRON

Sommaire

Carnet n°201 du 9 juillet 2012
Carnet n°202 du 16 juillet 2012
Carnet n°203 du 25 juillet 2012
Carnet n°204 du 30 juillet 2012
Carnet n°205 du 6 aout 2012
Carnet n°206 du 13 aout 2012
Carnet n°207 du 20 aout 2012
Carnet n°208 du 27 aout 2012
Carnet n°209 du 3 septembre 2012
Carnet n°210 du 10 septembre 2012
Carnet n°211 du 17 septembre 2012
Carnet n°212 du 24 septembre 2012
Carnet n°213 du 1 octobre 2012
Carnet n°214 du 8 octobre 2012
Carnet n°215 du 15 octobre 2012
Carnet n°216 du 22 octobre 2012
Carnet n°217 du 29 octobre 2012
Carnet n°218 du 5 novembre 2012
Carnet n°219 du 12 novembre 2012
Carnet n°220 du 19 novembre 2012
Carnet n°221 du 26 novembre 2012
Carnet n°222 du 3 décembre 2012
Carnet n°223 du 10 décembre 2012
Carnet n°224 du 17 décembre 2012
Carnet n°225 du 24 décembre 2012
Carnet n°226 du 31 décembre 2012
Carnet n°227 du 7 janvier 2013
Carnet n°228 du 14 janvier 2013
Carnet n°229 du 21 janvier 2013
Carnet n°230 du 28 janvier 2013
Carnet n°231 du 4 février 2013
Carnet n°232 du 11 février 2013
Carnet n°233 du 18 février 2013
Carnet n°234 du 25 février 2013
Carnet n°235 du 4 mars 2013
Carnet n°236 du 11 mars 2013
Carnet n°237 du 18 mars 2013
Carnet n°238 du 25 mars 2013
Carnet n°239 du 1 avril 2013
Carnet n°240 du 8 avril 2013
Carnet n°241 du 15 avril 2013
Carnet n°242 du 22 avril 2013
Carnet n°243 du 29 avril 2013
Carnet n°244 du 6 mai 2013
Carnet n°245 du 13 mai 2013
Carnet n°246 du 20 mai 2013
Carnet n°247 du 27 mai 2013
Carnet n°248 du 3 juin 2013
Carnet n°249 du 10 juin 2013
Carnet n°250 du 17 juin 2013
Carnet n°251 du 24 juin 2013
Carnet n°252 du 1 juillet 2013
Carnet n°253 du 8 juillet 2013
Carnet n°254 du 15 juillet 2013
Carnet n°255 du 22 juillet 2013
Carnet n°256 du 29 juillet 2013
Carnet n°257 du 5 aout 2013
Carnet n°258 du 12 aout 2013
Carnet n°259 du 19 aout 2013
Carnet n°260 du 26 aout 2013
Carnet n°261 du 2 septembre 2013
Carnet n°262 du 9 septembre 2013
Carnet n°263 du 16 septembre 2013
Carnet n°264 du 23 septembre 2013
Carnet n°265 du 30 septembre 2013
Carnet n°266 du 7 octobre 2013
Carnet n°267 du 14 octobre 2013
Carnet n°268 du 21 octobre 2013
Carnet n°269 du 28 octobre 2013
Carnet n°270 du 4 novembre 2013
Carnet n°271 du 11 novembre 2013
Carnet n°272 du 18 novembre 2013
Carnet n°273 du 25 novembre 2013
Carnet n°274 du 2 décembre 2013
Carnet n°275 du 9 décembre 2013
Carnet n°276 du 16 décembre 2013
Carnet n°277 du 23 décembre 2013
Carnet n°278 du 30 décembre 2013
Carnet n°279 du 6 janvier 2014
Carnet n°280 du 13 janvier 2014
Carnet n°281 du 18 janvier 2014
Carnet n°282 du 27 janvier 2014
Carnet n°283 du 3 février 2014
Carnet n°284 du 10 février 2014
Carnet n°285 du 17 février 2014
Carnet n°286 du 24 février 2014
Carnet n°287 du 3 mars 2014
Carnet n°288 du 10 mars 2014
Carnet n°289 du 17 mars 2014
Carnet n°290 du 24 mars 2014
Carnet n°291 du 31 mars 2014
Carnet n°292 du 7 avril 2014
Carnet n°293 du 14 avril 2014
Carnet n°294 du 21 avril 2014
Carnet n°295 du 28 avril 2014
Carnet n°296 du 5 mai 2014
Carnet n°297 du 12 mai 2014
Carnet n°298 du 19 mai 2014
Carnet n°299 du 26 mai 2014
Carnet n°300 du 2 juin 2014

Carnet n° 201 du 9 juillet 2012

Malgré tout, croire au miracle de la vie pour rendre l'Avenir possible.

A l'heure où un été particulièrement détrempé dans notre région,
tandis que par ailleurs, plus au sud, des canicules et des sécheresses font souffrir des populations de plus en plus nombreuses,
en même temps que d'autres parties du monde sont victimes de graves inondations,
à l'heure, oui, où nous avons ainsi commencé à mesurer les effets mondiaux du dérèglement climatique et de la hausse moyenne des températures,

il faut faire beaucoup d'efforts sur soi-même **pour éviter que les fatigues accumulées** par une année particulièrement dense et pesante sur tous les plans **me conduise à désespérer de l'avenir,** voire « à jeter l'éponge »…

Et de repenser en cet instant à ces paroles d'Albert Camus relues ce dimanche, dans ses carnets :

« Pour rester un homme dans le monde d'aujourd'hui, il ne faut pas seulement une énergie sans défaillance et une tension ininterrompue, il faut encore un peu de chance »

La tension, je connais ;
l'énergie, j'en ai encore ;
reste la chance, … et là … ;

Au demeurant, qu'importe l'individu… (et même l'individu que je suis…) si collectivement la société, les équipes dirigeantes, les pouvoirs en place, les États, le monde même,
arrivent à faire face avec, bien en tête, **un seul objectif** si bien résumé par Antoine de Saint Exupery :

« pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible ».

Et il va falloir du courage, de la pugnacité et même de l'enthousiasme pour **rendre possible un avenir.**

On peut s'en rendre compte de manière négative avec l'impuissance avérée du monde et de l'ONU à résoudre la crise Syrienne.

On peut avoir plus que quelques doutes quant aux possibilités d'un bel avenir de ce qu'on a appelé « Les printemps arabes » sur les rives sud de la méditerranée.

On voudrait croire à un nouveau printemps européen après les belles avancées sous l'impulsion remarquable de François Hollande **pour une Europe qui remette en son cœur la croissance et l'humain** au moment où, à Reims, on a fêté les 50 ans de la réconciliation Franco-Allemande.

Mais, en ce lundi 9 juillet, alors que les plans sociaux s'amoncellent, que la croissance est en berne et le chômage à la hausse avec leurs lots de déficits publics qu'il faut à tous prix réduire au risque d'une rigueur qui amplifierait les effets déjà consécutifs à la crise,

tandis que s'ouvre « la grande conférence sociale » annoncée et attendue depuis l'élection de notre nouveau Président,
je dédierai à nos dirigeants ce conseil de François Mitterrand :

« L'action politique, à certaines heures est comme le scalpel du chirurgien, elle ne laisse pas de place à l'incertitude ».

Et dans ces cas là, quelque soit la gravité de la maladie, il faut faire confiance au chirurgien que l'on a choisi.

Je fais donc, sans état d'âme, confiance aujourd'hui au chirurgien François Hollande et à son assistant Jean-Marc Ayrault.

Pour le reste, la vie continue avec ses bouffées de violences, ses relents d'intolérance et d'agressivité, ses inquiétudes personnelle et ses angoisses face à l'avenir…

Au niveau local, on en est au plus prés grâce aux contacts permanents avec les citoyens rencontrés dans la rue ou reçus par internet :

– il y a ceux qui sont désespérés,
– il y a ceux qui n'ont plus d'espoir dans l'avenir,
– il y a ceux qui défendent « leur pré carré » contre toutes constructions nouvelles ou pour qui un caniveau non nettoyé ou une poubelle non vidée « s'assimile au début de la 3ème guerre mondiale »…

Je ne leur jette pas la pierre, mais c'est un peu difficile à vivre….

Alors je m'accroche au travail tant que j'en aurai la force : **oui il y a des chantiers un peu partout**, des voiries et des places publiques en travaux, des équipements en rénovation, de nouveaux en constructions…

C'est la preuve que nous tenons nos engagements de **rénovation de notre ville et d'élan nouveau qui lui est donné.**

Alors oui, il y a, c'est inévitable, des gènes et des nuisances temporaires mais que n'aurait-on pas pu me dire si j'avais laissé « la belle endormie » qu'était en voie de devenir notre ville rater son entrée métropolitaine dans le 21 ème siècle ?

J'espère que celles et ceux qui m'écoutent et qui me lisent sauront m'entendre et nous comprendre (les 100 000 connections à mon blog en 8 mois et les 300 000 autres connexions aux sites RC et EPVA sont plutôt intéressantes à noter).

Si tel n'était cependant pas le cas, je saurais en tirer toutes les conséquences sans pour autant regretter les choix faits **« pour rendre l'avenir possible »** dans les sphères où j'ai encore un peu d'influence.

« EPVA 2014 » est aujourd'hui créée pour me permettre de terminer ma tâche pour Villeneuve et les Villeneuvois si, en 2014, ces derniers le souhaitent encore… malgré la « vague bleue » que certains nous annoncent sur toutes les communes….

Une chose est sûre :

en 2014, notre ville, propre, verte et fleurie, rayonnante et active, connue et reconnue, cherchée et recherchée pour y habiter et y développer des activités, pleine d'ambitions, de passions et de projets pour l'avenir,

oui en 2014, VA pourra prouver que les engagements pris en 2008 **auront été largement tenus** malgré la et les crises.

Reste que, là aussi, chez nous localement aussi comme au niveau national, pour répondre aux enjeux et faire face aux périls, **il faut et il faudra rassembler largement** sur toutes les grandes questions, en évitant autant que possible les médiocres affrontements politiciens à l'issue desquels c'est notre République qui serait perdante.

Voilà, c'est dit…

Reste maintenant à voir si j'aurai les moyens de le faire…

Bien heureusement, si Christian Bodin a pu écrire : **« un rayon de soleil vaut tous les livres du monde »**, d'ici là, tous les livres et toutes les musiques du monde valent bien un franc soleil sans nuage à l'horizon.

Et j'ai pu, une fois encore, le vivre et le gouter ce samedi à l'IME « le Landais » à Ascq où le Jeune Ensemble Harmonique a émerveillé les jeunes de l'IME entassés avec leurs parents et leurs accompagnants dans une salle en sous sol tandis que dehors l'orage grondait….

« Le miracle de la musique qui nous fait croire au miracle de la vie ».

Carnet n° 202 du 16 juillet 2012

« Le sens de la vie »

Entre deux averses et trois manifestations, je me suis plu, ce week-end, à relire quelques pages d'*André Malraux*et je suis tombé sur quelques mots qui ne sont, certes pas, les plus représentatifs de ce grand personnage mais qui sont tellement justes :

« Dans un univers passablement injuste, il y a quelque chose qui n'est pas injuste, c'est ce que l'on peut faire pour les autres ».

Ils résument parfaitement ce que je ressens de la vie et de ma vie au moment où j'arrive à ce stade de mon existence…
S'il est une question que je n'ai jamais cessé de me poser, à laquelle j'ai toujours essayé de répondre, qui me tient encore debout et qui m'incite encore à continuer, c'est bien celle là :

« Qu'est ce que je peux faire pour les autres ? ».

Et j'y trouve là la première, sinon **l'unique explication, à un engagement** sans faille depuis plusieurs décennies**au service de ma ville et de ses habitants** au détriment de bien d'autres sollicitations voire « d'offres publiques d'achat, OPA ».

Quel bonheur en effet de pouvoir concevoir, construire, écouter mes concitoyens, essayer de les aider, leur permettre de sourire voire de s'extasier comme en cette soirée du 13 juillet avec le cortège festif derrière un gigantesque insecte doré au milieu de milliers de mes concitoyens qui, comme moi, vivaient comme dans un conte, un rêve éveillé et magique… avant que de plonger dans l'univers étincelant d'un grand Feu d'artifice au son des Rolling Stones…
En une période où, un peu à l'image du temps, la vie de nos concitoyens est maussade et grise, porteuse d'inquiétudes, de lassitude et d'angoisses, à l'heure où le gouvernement essaie de concilier ses promesses avec les réalités, aidé en cela par celles et ceux qui s'y sont engagés pour se faire élire au Sénat et à l'Assemblée Nationale,
à l'heure donc ou l'élu local, conseiller, adjoint au maire, première adjointe essuient au coin des places et des rues l'expression des premières déceptions,

qu'il est bon de pouvoir se dire qu'on a sacrifié tout le reste pour pouvoir avec ses faibles moyens faire le maximum au quotidien et au plus près pour ses concitoyens !

Alors oui, durant les 18 mois qui, en septembre, nous conduiront à la fin du mandat en cours, **j'essaierai de conseiller nos gouvernants**, de m'exprimer sans langue de bois, de défendre ou de regretter les mesures prises pour essayer de contribuer à réussir le changement nécessaire pour plus de justice, plus de sécurité, plus de solidarité, plus de morale dans la vie publique,

mais je m'emploierai surtout à terminer le travail municipal, engagé depuis quatre ans et demi, dont les résultats sont bien visibles, tout en préparant le prochain mandat 2014 / 2020, notre projet pour les Villeneuvois et l'équipe chargée de le mettre en œuvre.

Alors certes, **la vie politique est ainsi faite qui va exacerber les tensions**, les affrontements, les combats des chefs et les combats de coqs….

Mais pour ce qui me concerne, avec celles et ceux qui le voudront, **je me cramponnerai à cette idée qui est au cœur de mon engagement :**

Plus les temps sont durs, plus il faut rassembler et moins il faut diviser, convaincu davantage encore aujourd'hui qu'hier :
« Qu'il n'est pas nécessaire d'être d'accord sur tout pour bien travailler ensemble au service de tous ».

Il suffit « simplement » d'avoir en commun les mêmes valeurs Démocratiques, Laïques et Républicaines,
il faut être d'accord sur le fait qu'en toute chose et sur tous les dossiers c'est le droit qui prime,
le droit et la loi, toute la loi et rien que la loi,
que ce soit en termes d'urbanisme, pour un mac do ou pour les désordres provoqués par les populations de culture Roms ou des voisins agités.

Quant au reste, **oui il faut défendre l'Europe** 70 ans après le drame de « la rafle du Vel d'Hiv », une honte pour beaucoup de français de l'époque.

Oui il faut refuser un monde où l'entreprise (tel PSA) et la finance font fi de l'humain ;

oui, il ne faut pas fermer les yeux face à ce qui se passe en Afghanistan, au Mali ou en Syrie sous peine de le vivre et d'en mourir un jour prochain chez nous…

Mon éclectisme bien connu, après Malraux, m'a fait aussi re-feuilleter Christian Jacq et son ouvrage **« Barrage sur le Nil »** écrit il y a près de 20 ans,

à relire aujourd'hui après l'arrivée au pouvoir de la Confrérie des Frères Musulmans…

Il m'a conduit à réécouter Mélina Mercouri, « La Grèce me blesse », un cri d'amour pour son pays que j'aurais aimé savoir écrire et pousser pour ma ville.

Mon éclectisme, enfin, m'a rappelé **ces paroles de *Vaclav Havel*** déjà citées :

« L'élément tragique de l'homme moderne, ***ce n'est pas qu'il ignore le sens de la vie mais que cela le dérange de moins en moins ».***

Qu'il est difficile en ce lundi 16 juillet 2012 **de trouver un rayon de soleil** au sens comme au figuré….
Alors en forme d'acte de foi, je me force à **« croire au miracle de la vie pour rendre l'avenir possible »,**
avec, pour ce qui me concerne plus personnellement, autre preuve d'éclectisme, ces lignes de *Bernard de Clairvaux* découvertes à l'Abbaye Notre Dame d'Aiguebelle :

« Malheur à celui qui est seul ! S'il vient à tomber il n'aura personne pour le relever ».

Carnet n° 203 du 25 juillet 2012

« L'été enfin venu »

En ce mois de juillet 2012, pour la 36ème fois, **j'ai fait ma tournée estivale dans nos colos d'enfants et de jeunes pré-ados et ados**, d'Habère Poche à Pont de Maisonneuve en passant par Bellevaux, Die et Rémuzat, **6 centres de vacances entre Haute Savoie, Drôme et Ardèche.**

Rien que du bonheur !
Parti plus que fatigué, après une année et des mois particulièrement épuisants, j'ai pu reprendre des forces et de l'énergie en quelques six jours de visites où j'ai pu à nouveau mesurer le plaisir et la joie de nos jeunes Villeneuvois en vacances, le professionnalisme et la passion de leurs animateurs, la gentillesse des responsables des structures qui nous accueillent ou qui nous accompagnent.
D'où ce titre : **« l'été enfin venu ».**

Une nouvelle fois, **ces visites**, avant celles que je vais faire dans nos centres de loisirs villeneuvois dans les prochains jours, **m'ont conforté dans ma conviction** que si notre ville toujours jeune et ouverte a su, contrairement à beaucoup d'autres, éviter de graves dérives et désordres que la crise a aggravé,

c'est bien grâce à sa politique constante en direction de l'enfance et de la jeunesse, l'importance des moyens humains et budgétaires qu'elle y consacre, notre et ma détermination à la poursuivre malgré la rigueur budgétaire que « l'environnement » nous impose.

Car s'il s'agit d'offrir, bien sûr d'abord, **de bonnes vacances à Villeneuve ou ailleurs en France à des milliers de nos jeunes**, il s'agit aussi de concourir à leur éducation, à leur ouverture, à leur formation citoyenne, à leur apprentissage des règles de la vie collective, tout en leur donnant des envies nouvelles qui vont les conduire à faire des efforts pour réussir leur vie.

Je le répète régulièrement depuis 35 ans : un(e) qui part dans une de nos colo revient toujours différent de ce qu'elle ou il était avant son départ.

Et, pour moi, c'est important pour éviter le repli sur soi, sur son groupe ou sur son « quartier »…

Ce n'est jamais avec un repli de quelque nature que ce soit et de quelqu'origine que ce soit **que l'on devient un(e) adulte équilibré(e), épanoui(e) et pourquoi pas heureuse et heureux !**

Et il me faut le redire, **j'ai rencontré des enfants et des jeunes** gais et heureux **souvent d'ailleurs enthousiastes**à l'instar de leurs animateurs qui débordent d'imagination et d'enthousiasme.

Et moi qui ai fait en janvier 2012 de ce mot **« enthousiasme »** le cœur de mon message de vœux, je ne peux que m'en réjouir en citant aujourd'hui à son propos *Paulo Coelho* :

« Il y a dans le monde un langage qui est compris de tous […] C'est le langage de l'enthousiasme, des choses que l'on fait avec amour, avec passion en vue d'un résultat que l'on souhaite obtenir ou en quoi l'on croit »

Il ne manque pas, heureusement encore aujourd'hui, de citoyens qui débordent d'enthousiasme malgré la morosité ambiante,… les pages estivales de nos journaux locaux en sont pleines et cela fait du bien.

Si seulement ils, et elles, pouvaient déteindre sur ces patrons du CAC 40 et autres grandes entreprises qui, l'œil rivé sur leurs profits, ne voient que la solution des licenciements pour maintenir leurs privilèges !

Si seulement ces patrons comprenaient que les premiers acheteurs de leurs produits sont les travailleurs de notre pays et pas ceux qui crient misère sur d'autres continents et qui ne consomment pas les produits qu'ils fabriquent.

Si seulement « les princes » qui gouvernent le monde financier, avant d'être économique et, encore moins, d'être politique, citoyen, social et culturel, pouvaient se rendre compte qu'ils saignent à mort les citoyens malades de leurs politiques.

Si seulement nos députés et sénateurs, qu'ils défendent ou qu'ils combattent la politique du nouveau Président de la République, pouvaient pour les uns, ne jamais oublier qui les a élu et pour quelles raisons et, pour les autres, que leurs pantomimes dans l'hémicycle ne grandit pas la Démocratie et qu'enfin les uns comme les autres ne peuvent sans risque dire le contraire de ce qu'ils disaient avant le 6 mai et le 17 juin.

Si elles et eux aussi pouvaient faire preuve d'enthousiasme, nul doute que notre société respirait mieux et que **l'espoir de « lendemains meilleurs »** (à défaut de chanter) pourrait au moins renaître.

Nous serions sans doute alors plus nombreux à pouvoir tous le vivre comme moi cet **« été enfin venu ».**

Oui vraiment, **si le quotidien de la vie de l'élu local qu'est le Maire** est rempli de réclamations, d'appels désespérés, d'impatiences mal contenues, **seules cette fonction et cette vie d'élu local** par les rencontres qu'elles permettent, les richesses humaines croisées qu'elles lui offrent, **sont capables de le faire rebondir grâce à l'enthousiasme communicatif** qu'il ressent chaque jour chez ses concitoyens.

On comprend pourquoi il y tient, il y consacre toutes ses forces voire qu'il s'y accroche diront certaines mauvaises langues…

Si en plus, il a lu *Jean Jacques Rousseau* et qu'il a fait sienne ces mots en en tirant toutes les conséquences :
« C'est en vain qu'on cherche au loin son bonheur quand on oublie de le cultiver soit même »,
il pourrait presque croire qu'il a l'éternité devant lui…

Qu'on se rassure, même si un proverbe chinois nous dit que :
« Celui qui vit sans folie n'est pas si sage que l'on croit »…
Je ne suis vraiment pas si fou de « vouloir croire en ces choses là ».

Carnet n° 204 du 30 juillet 2012

« Voilà ce qu'est la réussite… »

La période estivale, même quand on ne prend pas vraiment de vacances, **est néanmoins un moment de relative coupure propice à des réflexions** sur son bilan personnel, sur son avenir voire tout simplement sur soi-même…

En cet été 2012, après une année politique particulièrement dense et riche d'évènements et avant une année 2013 décisive sur bien des plans,

je n'échappe pas, bien sûr, à ces réflexions estivales.

En me promenant dans ma ville, ses différents quartiers, ses espaces naturels et agricoles sans oublier des regards appuyés sur nos grands équipements, du Musée d'Art Moderne au Grand Stade, **les occasions sont bien présentes pour faire les bilans** de ce que l'on a fait et de ce que l'on n'a pas fait, de ce qu'on a réussit et de qu'on a moins réussit, des constructions réalisées et des grands espaces que l'on a eu « le feeling » de préserver à une époque où, pourtant, ce n'était pas la mode,
de la nature apprivoisée pour mieux être préservée, mais aussi des équipements et services collectifs pour tous et pour tous les âges qu'on a mis en oeuvre.

Les lieux, les faits, les images, les souvenirs ne manquent pas quand on a consacré à sa ville 35 ans de sa vie.

Si j'ajoute à cela des contacts permanents avec les citoyens rencontrés au détour d'un lac, à la caisse d'un supermarché, dans les allés d'un marché, dans un espace voué au sport, les rires entendus des enfants dans les aires de jeux et les centres de loisirs, les yeux bleus des aînés qui revivent les temps passés,
voilà bien résumée la vie de l'élu local qu'est le Maire, le seul élu, sans doute, resté au contact permanent dans sa vie quotidienne de citoyen avec les autres citoyens sans compter les autres moyens que sont ses permanences, le courrier et surtout maintenant sa messagerie internet.

Alors certes **c'est très prenant** et pour certains problèmes récurrents, pesant…

Certes aussi, n'ayant pas de baguette magique, **on génère des déceptions** parfois même agressives davantage que des satisfactions immédiates.

Mais **je persiste à penser** que même lorsque la satisfaction n'est pas à l'arrivée, **une fois la légitime déception passée, c'est déjà important pour les citoyens d'avoir au moins pu s'exprimer et être écouté.**

Dans beaucoup de cas, ce « sentiment d'exister » est déjà un moyen et un point d'appui pour rebondir…

A un moment où **il est devenu à la mode d'essayer d'être** (sinon pour certains simplement d'apparaître), quand on est Président, Ministre, Député(e) ou Sénateur, **« un citoyen ordinaire »,**
le Maire que je suis n'a pas peur de rappeler qu'il a su toujours rester un citoyen ordinaire !

Alors oui, **cela m'a toujours peut être valu de n'avoir que peu d'amis politiques** en dehors, hier, de Jean Poperen, de François Mitterrand (avec bien sûr la nécessaire distance qu'imposait le personnage) et aujourd'hui Martine Aubry dont le caractère entier nous vaut parfois quelques colères… ;

Alors oui, **cela m'a toujours éloigné des cœurs prestigieux du pouvoir** ;

Alors oui, **il faut accepter que des soutiens exprimés sans contre parties**, ni négociations seront toujours considérés comme des signes de faiblesses qui renforceront vos faux amis dans leurs envies de jouer leurs cartes personnelles.

Mais qu'importe, si on a le sentiment d'avoir accompli et si on est bien dans sa tête et dans son cœur sans rupture aucune entre ce que l'on dit et ce que l'on pense, entre les valeurs que l'on défend et celles que l'on respecte soi même,

entre ce que l'on a rêvé de faire de sa vie et ce que l'on a effectivement fait… **avec, au bout, le sentiment d'une vie réussie.**

Au demeurant, **on est en droit de s'interroger sur le sens à donner à l'expression « vie réussie » et au mot « réussit ».**

Un ami m'a, pour ce faire, **rappelé une citation d'Antony Robbins**, un « coach américain » né un 29 février 1960, (une année bissextile qui lui a valu en 2012 de fêter son 13 ème anniversaire au calendrier) :

« Rire souvent et beaucoup, mériter le respect des gens intelligents et l'affection des enfants, gagner l'estime des critiques honnêtes et endurer les trahisons de ceux qui ne sont pas de vrais amis, apprécier la beauté, trouver ce qu'il y a de mieux dans les autres, laisser derrière soi un monde un peu meilleur, par un bel enfant, un jardin fleuri ou une condition sociale moins dure, savoir qu'une vie seulement a respiré plus facilement grâce à vous, voilà ce qu'est la réussite »

Et bien oui, cette définition de la réussite me va bien
et, en effet, en m'appuyant sur elle je peux dire qu'à ce jour, **j'ai le sentiment d'avoir réussi ma vie,**
ce qui me donne la force de désirer continuer quelques temps encore si, bien sûr, mes concitoyens le souhaitent,

Carnet n° 205 du 6 Août 2012

« Être homme, c'est sentir que l'on contribue à bâtir le monde »

Il y a 3 ans très exactement, le 6 août 2009, **je reprenais l'écriture de mes carnets** après un peu plus d'un an de pause suite à ma réélection en tant que maire en mars 2008, date à laquelle je pouvais déjà compter 19 années d'écriture « au fil des jours »….

Depuis, durant ces 3 années, **j'ai écris 205 carnets**, soit près de 2000 pages « d'écriture fine » et j'ai pu décompter plus de 300 000 lectures… ce n'est pas rien…

Et j'espère tout simplement m'inscrire ainsi, très modestement bien sûr, dans un objectif humain ainsi formulé dans « La déclaration officielle de l'Europe de la mémoire » :

« Faire savoir pour ne pas oublier, transmettre pour mieux construire, se souvenir pour prévenir »

C'est d'ailleurs ainsi au nom de **cette ardente obligation de mémoire** que j'apporte depuis 1977 l'attention et l'énergie que nous devons aux manifestations du souvenir, aux commémorations et aux cérémonies patriotiques.

C'est aussi au nom de ce devoir de mémoire que, dans la ville, des noms, des plaques, des textes et des photos nous rappellent « sur le mode des petits cailloux blancs » laissés par les marcheurs en terres inconnues, un chemin et des traces de « l'humanité en marche »…

Il reste bien du travail à faire pour marquer le passé et bien du chemin à tracer et à parcourir dans l'avenir… **c'est ce que l'on appelle LA VIE !**

Et cette vie, je m'y accroche en y apportant tout mon temps, y compris celui que d'autres, très légitimement, s'octroient pour du repos et des vacances.

Une fois encore, **j'aurai consacré ces jours de l'été 2012 à travailler en profondeur** les lourds dossiers de notre ville, un travail de lecture, de réflexion et d'écriture tout juste entrecoupé de visites rapides chez nos jeunes en Centres de vacances et en Centres de loisirs, quelques autres visites avec nos services techniques des chantiers de rénovation et de construction de crèches, salles de sports, écoles et voiries, sans oublier bien sûr, et de manière récurrente, des traversées dans tous les sens et par tous les moyens, à pied et en voiture, de tous les quartiers de Villeneuve d'Ascq.

Seule « exception », une promenade ce dimanche sur la digue de Malo où, d'ailleurs, j'ai rencontré plusieurs Villeneuvois.

Oui, une fois encore, un été dans ma ville… un plaisir dont, vraiment, je ne me lasse pas.

Un regard posé sur plusieurs étapes de ma vie et surtout sur le travail collectif, durant ces dernières décennies, des villeneuvois, de leurs associations, des artisans et militants économiques, culturels, sportifs, sociaux, environnementaux, des conservations nécessaires et des créations indispensables, des innovations et des expressions de nos différences, d'une nature préservées et d'une vie architecturale bouillante….

Oui, c'est cela aussi la vie….

Et c'est bon de pouvoir le faire.

J'ai pu enfin pleinement visualiser et mesurer les résultats de **ce concept en forme d'objectif** lancé dès le 27 février 2000 et **mis en œuvre après mars 2008 « la Ville Nouvelle Renouvelée »,** un concept qui se décline en 3 volets pour les équipements, les espaces publics et les logements :

– les rénover
– les mettre aux normes
– leur donner le look et la dimension à l'heure et à l'image du 21 ème siècle.

Je m'étais fait réélire en mars 2008 avec pour Villeneuve d'Ascq une feuille de route en deux points :

La rénover (voire la réparer) pour lui donner **un nouvel élan.**

Malgré la crise qui a asséché nos moyens, **il faudrait vraiment être de mauvaise foi** et, pire, nier le travail collectif des villeneuvois **pour ne pas reconnaître ce qui a été réalisé sur ces 2 points.**

Et de repenser en cet instant à ces paroles de Simone Veil, une grande dame :

« L'avenir ne nous apporte rien, ne nous donne rien ; c'est nous qui pour le construire, devons tout lui donner, lui donner notre vie elle-même »

Que puis-je dire de plus ? Tout est dit… tout m'est dit.

Bien sûr dans le même temps et durant la semaine écoulée, la vie a continué avec les jeux olympiques à toutes heures, « simplement entrecoupés par les massacres en Syrie… »

Le gouvernement français et ses ministres ont continué d'essayer d'être fidèle à la parole donnée.

C'est le cas de Manuel Valls sur la sécurité et sur les Roms,

c'est le cas de Martine Aubry qui, sur ce dernier dossier, a confirmé qu'elle ne manquait pas de courage.

C'est sans doute aussi, et elle est réelle, l'envie collective de François Hollande, de son Premier Ministre et son gouvernement de pouvoir et de savoir partager plus équitablement les efforts de rigueur à faire pour redresser notre pays.

Il ne devrait pas aujourd'hui manquer une seule voix pour leur souhaiter de réussir !

Oui, chacun devrait faire siennes ces paroles d'Antoine de Saint Exupéry :

« Être homme, c'est précisément être responsable. C'est connaître la honte en face d'une misère qui ne semblait pas dépendre de soi. C'est être fier d'une victoire que les camarades ont remporté. C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde ».

Carnet n° 206 du 13 aout 2012

« Ma Ville… ma vie… »

Tout le monde, ou presque, connaît le parc du Héron, sa zone de nature et son lac, … ses découvreurs et visiteurs se comptant, à ce jour, par millions, et cela même si peu de citoyens se souviennent qu'il y a un peu plus de 40 ans il n'y avait là bas que des champs et marais, et même si tous, ou presque, ont oublié qu'il y a une trentaine d'années le lac fraîchement creusé pour recueillir les eaux pluviales de la Ville Nouvelle aurait pu être bordé de milliers de logements…

Tout le monde, ou presque, le connaît donc, sans vraiment se rendre compte du caractère unique d'un tel site au cœur d'une ville, et donc,, sans imaginer **le courage et l'esprit de résistance à toutes les formes de pressions qu'il nous a fallu pour maintenir plus de 200 hectares**, dont plus de 100 hectares (1 million de m2), alors constructibles, **en zones verte, agricole et de nature.**

Oui, c'est une fierté sans nom, résultat d'une volonté individuelle et collective sans faille !

Plus de 200 hectares de nature conservée et remodeléepour le plus grand bonheur des citoyens de tous âges ; une ferme verte, la Ferme du Héron ; une autre qu'anime l'association Quanta et ses jeunes autistes, la Ferme Petitprés ; un Pavillon de Chasse qu'il a fallu, pour le sauver d'un effondrement, démonter pierre par pierre avant de le reconstruire, des cheminements confortables pour les usages doux, une base de loisirs nautiques, des jeux, du beach volley, des zones de pêche, un jardin conservatoire réputé, des zones d'observation d'une nature qui respire et même régulièrement des moments forts d'observation des planètes et étoiles de notre Univers…

J'arrête là une liste « à la Prévert » et dont chacun peut en découvrir les éléments lors de ses promenades.
Oui, peu de gens se souviennent de l'origine et du déroulé de cette belle aventure humaine **mais ils sont encore moins nombreux ceux qui savent, encore, que la colline des Marchenelles, avant d'être aujourd'hui une majestueuse forêt** de plus de 10 hectares avec des arbres qui, pour beaucoup, dépassent les 30 mètres, fut autrefois un fort, puis des ruines, avant d'être un dépôt d'ordures recouvert par les terres de creusement du lac, créant ainsi « une butte pelée » que nous plantâmes, il y a 30 ans, de 100 000 plans forestiers qui, depuis, nous ont offert **« une forêt pour l'éternité »…**

Alors que, cet été, certains ont parcouru le monde ou se sont entassés sur nos plages et autres lieux à la mode,***« mon été à moi »*** **aura, une nouvelle fois, été essentiellement villeneuvois,** à peine entrecoupé de « sauts de puce » dans nos colos au cœur de la France profonde, comme cette semaine encore à Rémuzat, **préférant ainsi vivre ma ville dans ce qu'elle a de plus intime.**

« Ma ville, ma vie… », somme toute, ce que j'aurai finalement le mieux réussi….
J'avais envie, en ce lundi 13 août, de le redire, même **si la semaine écoulée n'a pas manqué d'événements sans doute plus importants à tous les niveaux :**

- **les jeux olympiques**, les décomptes de médailles françaises (plus élevées les matins que les soirs)… mais surtout le bonheur de nos champions,
- **la crise financière européenne** et ses conséquences économiques et sociales cruelles pour beaucoup de nos concitoyens,
- **les massacres de civils innocents en Syrie** qui annoncent un nouveau remodelage profond et incertain du Moyen Orient,
- **et à Villeneuve d'Ascq, un gouvernement qui prend enfin ses responsabilités dans le difficile dossier des implantations illégales de Roms** avec, tout autour, un battage médiatique aux accents parfois difficiles à supporter…
-

Je me suis par ailleurs suffisamment exprimé sur ce point pour m'en dispenser ce matin sinon en redisant ma reconnaissance à Manuel Valls et à Martine Aubry,
en espérant que nous éviterons une rechute que souhaitent sans doute celles et ceux qui ont fait du dossier Roms « leur fond de commerce » médiatique ou politique.

Oui, une semaine écoulée particulièrement dense et agitée avant une autre qui s'ouvre et qui verra le Grand Stade s'ouvrir au public pour le premier match à domicile du LOSC contre Nancy.
On croise les doigts pour que tout se passe bien au delà « des plâtres qu'il faudra bien essuyer »…
C'est *Henri Miller* qui a écrit :

« Occupez vous des petites choses et les grandes se feront d'elles-même … »
En tant que Maire, **je le sais et je le fais** : oui, il faut d'abord s'occuper des petites choses mais non pas parce qu'ensuite les grandes choses se feront d'elles-même mais parce **que pour faire de grandes choses** (et les faire accepter par nos concitoyens) il faut d'abord savoir s'occuper des petites qui conditionnent la vie quotidienne et donc leur acceptation des grandes.

On comprend peut être mieux ainsi la lourdeur de la noble tâche d'un Maire… et ce n'est pas sans une certaine appréhension que je vois à l'horizon l'année 2013 qui se profile….
Alors, pour clore ce 206ème carnet, **on m'autorisera une citation sans lien direct avec ce qui précède** mais qui, tout simplement, m'a plu quand je l'ai lu dans une vitrine de magasin près du port de Dunkerque.
Elle est de *Marc Escayrole* :

« Si vous nagez dans le bonheur, soyez prudent, restez là où vous avez pied… »

Carnet n° 207 du 20 août 2012

« 20 Août 2012 : la rentrée c'est maintenant ! »

C'est François Hollande qui**,** rentrant hier soir, par TGV, de Toulon, bronzé malgré des journées qui n'ont pas été que de repos, **l'a dit en souriant** sur le quai de la gare de Lyon.

Moi qui ne suis pas parti, je veux bien le croire même si je sais que **la semaine qui s'ouvre sera surtout « une semaine de remise en jambe »** pour une rentrée effective le 27 août, voire le 2 septembre, pour le plus grand nombre (celles et ceux qui ont assuré les permanences du cœur de l'été partant souvent aujourd'hui pour souffler un peu).

Au demeurant, **il est logique qu'un « top départ » soit donné après « la semaine en creux »** du 15 août pour une majorité de nos concitoyens qu'ils soient partis ou restés chez eux **et cela même si, à Villeneuve d'Ascq, pour au moins deux raisons, nous fûmes loin d'être au creux de la vague**, au sens propre comme au figuré…

Il nous a fallu d'abord gérer les suites des mesures prises pour stopper « la spirale infernale » des arrivées de Roms sur notre territoire, envers et contre les anathèmes de celles et ceux qui confondent « défense des Droits de l'Homme » et laxisme, vis à vis de ceux qui ne respectent pas notre droit Républicain **sans aucune raison valable !**

C'est une forme de malhonnêteté intellectuelle (et je pèse mes mots) que d'assimiler des citoyens européens venus volontairement chez nous vivre de la charité, publique et privée, **aux réfugiés syriens chassés de chez eux** à coup d'obus, de balles et de bombes en oubliant d'ailleurs aussi la situation de nos SDF qui, eux, n'ont la plupart du temps, pas fait le choix d'être dans la rue et qui vivent et meurent leur désespoir en silence…

Je l'ai dit à Manuel Valls et à Martine Aubry : ils doivent tenir bon la ligne qu'ils ont décidé avec nous. La grande majorité de nos concitoyens les approuvent. Je peux en porter témoignage, **tout comme ils approuvent les intentions et les actes pour assurer leur sécurité** dont les plus fragiles d'entre eux sont les premiers demandeurs car les premières victimes.

Oui, « le changement c'est maintenant » dans ces domaines très brûlants que sont le Respect de notre droit, la sécurité pour TOUS et la Laïcité pour vivre ensemble nos différences.
Une semaine en creux, disais-je, malgré **le lourd dossier des Roms, une semaine en creux aussi, malgré le grand événement constitué par le premier match du LOSC** dans son nouveau stade construit en Centre-Ville de Villeneuve d'Ascq.

Si le match en lui-même ne fut pas particulièrement exaltant, si les « impatiences en termes de places pour y assister » m'ont gâché la fête et si les angoisses face à « une première » avec plus de 40 000 spectateurs sur des équipements et des accès pas tout à fait terminés et surtout mal connus, ont assombri ma journée et ma soirée du 17 août : **l'important restera ce superbe équipement ouvert** par une chaude soirée d'été **à des dizaines de milliers de citoyens** dont la joie et le bonheur faisaient plaisir à voir.
De 22h45 à 23h15, j'ai pu « me couler » (sinon me lover), dans une foule vivante et festive… une vraie foule de soir de 14 juillet… en plus grand encore peut être… (et cela même si je préfère quand même le symbole et les valeurs de notre fête nationale).

Restera maintenant à terminer les travaux, à parfaire la communication riveraine, à améliorer les dispositifs, et surtout **à gérer 2 fois par mois, sans bavures, la répétition de ces événements.**

Car s'il est vrai que pour les médias « c'est le nouveau stade de Lille », (et c'est logique) **ce sont, nous les villeneuvois qui devront en assurer le bon fonctionnement externe et ce sera tous les 15 jours en moyenne**(et déjà 2 fois dans les 2 semaines qui viennent), un défi chaque fois renouvelé **et, pour moi, ma première adjointe et nos service, des inquiétudes et des angoisses récurrentes.**

Cela dit, comme je me plais à le répéter : *« ne crachons pas dans la soupe ».*

Ce grand équipement métropolitain dont nous avons pu, depuis 3 ans, réduire les risques de nuisances et accroître les effets positifs **est une chance pour Lille Métropole** qui l'a construit (et financé) **et pour notre ville qui l'accueille** et le valorisera.

Le chemin qui va nous mener en mars 2014 sera sans doute caillouteux mais comme l'a dit le théologien romain*Saint Augustin* au 5ème siècle de notre ère :

***« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant que le mauvais d'un pas ferme »*,**
(une citation que je dédierai aussi à notre Président de la République actuel).
On le voit, pour moi et pour nous, à Villeneuve d'Ascq, « à défaut de véritable sortie cet été », **la rentrée « c'est (sans doute) maintenant » pour une année où je vais mettre toute mon énergie** à préparer nos bilans, notre projet et mes équipes pour finir mon travail au service de ma ville et de ses concitoyens en un dernier mandat municipal (si, bien sûr, mes concitoyens Villeneuvois, **et eux seuls**, le souhaitent).
Cela ne m'empêchera pas bien sûr de continuer à apporter mes réflexions et mes contributions là où je le pourrai:

- **à l'avenir écologique** de notre planète
- **à la paix** dans et par le bassin méditerranéen et ses peuples
- **à une croissance** plus humaines mais créatrice d'emplois
- **à une démocratie apaisée** où ce qui unit doit l'emporter sur ce qui divise
- **à des règles de vie** en commun basées sur **une laïcité active**
- **à une société** où quels que soient l'âge ou la situation, chacun a sa place.

Avec, pour ce qui me concerne, **un moteur qui n'est pas encore « essoufflé »** et qu'alimentent des règles éthiques que chacun de ceux qui me connaissent ont en tête et dont j'en citerai 2 pour conclure ce 207ème carnet.

L'une nous vient d'*André Malraux* :

« Dans un univers passablement absurde, il y a quelque chose qui n'est pas absurde, c'est ce que l'on peut faire pour les autres »

L'autre remonte à près de 2500 ans et nous vient de *Sénèque* :

« Le véritable bien se trouve dans le repos de la conscience ».

Carnet n° 208 du 27 août 2012

« Théâtre d'ombres ou jeux de rôles ? »

« Ils sont venus, ils sont tous là… ! » (sur un air bien connu de Charles Aznavour).

Non, il ne s'agissait pas de gitans ni même de Roms mais bien de militants et responsables politiques de tous bords, tous en universités d'été, rassemblements, meetings ou déjeuners sur l'herbe, tous à se partager les créneaux horaires sur les chaînes TV d'informations continues…, tous à chercher la petite phrase qui fera mouche ou le coup de griffe qui fera mal.

Difficile, vraiment, d'y échapper durant ce dernier week-end d'août…

Les esprits chagrins parleront de « théâtre d'ombres », **les militants** de mobilisation pour faire gagner ou revivre leurs camps,

je préférerais l'expression de « jeux de rôle, des jeux certes convenus, aux règles immuables où les responsables en place se félicitent de ce qu'ils ont fait et où les battus n'ont pas de mots assez durs pour reprocher aux nouveaux arrivants de n'avoir pas encore su faire en 100 jours ce qu'ils n'avaient pas réussi à faire en 10 ans.

De Poitiers avec les Verts, à La Rochelle avec les Socialistes, Nice avec l'UMP, Grenoble avec le Front de Gauche sans oublier François Fillon dans le plâtre sur « ses terres »' (anciennes puisque maintenant député parachuté parisien) de la Sarthe… sans oublier Jean François Copé (je ne sais plus vraiment où…), **il y en avait pour tous les goûts !**

« 'Jeux de rôle », disais-je, sans ironie… où chacun a planté son décor à la veille d'une année qui sera cruciale pour notre pays, pour l'Europe et pour le monde et pas seulement pour savoir qui va perdre ou gagner les élections municipales et territoriales de 2014 et 2015.

« Jeux de rôle », disais-je, où **j'ai écouté, non sans émotion, les paroles émues d'une Martine Aubry sur le départ**, où j'ai vu ses successeurs se mettre en embuscade, où j'ai redécouvert un Arnaud Montebourg retrouver le goût de faire parler de lui autrement qu'à l'occasion des plans de licenciements, où j'ai compris moi aussi que le cœur de Jean-Luc Mélanchon balançait entre « soutien critique » et « dézingage gratuit ».

Jeux de rôle enfin à droite, à l'UMP, dans la perspective de 2014 et déjà de 2017 **où les « couteaux » sont sortis entre Jean François Copé et François Fillon** sous l'ombre tutélaire et recherchée d'un Nicolas Sarkozy que le silence et l'absence rendent plus sympathique (il n'est pas le premier à avoir vécu cette situation…, regardez Jacques Chirac).

On les a même entendu promettre « la suppression des 35 heures en 2017 », eux qui avaient tous les pouvoirs pour le faire depuis 10 ans, si c'était aussi néfaste qu'ils le disent aujourd'hui…

A cette droite qui n'en finit pas de ne rien comprendre et à quelques-uns à gauche, je dédierai aujourd'hui ces mots de *Simone Weil* :

« On dit souvent que la force est impuissante à dompter la pensée ; mais pour que ce soit vrai, il faut qu'il y ait une pensée. Là où les opinions irraisonnées tiennent lieu d'idées, la force peut tout.' »
Cruel… mais tellement juste…

« Et pendant ce temps-là »… le monde a continué à tourner sans Neil Armstrong parti retrouver les étoiles, avec de nouveaux bains de sang en Syrie, des massacres en Afghanistan, un État d'Israël sur le pied de guerre face à l'Iran, une Russie de Poutine qui a retrouvé ses démons staliniens, qui envoie des jeunes filles au goulag pour une chanson et qui fait la chasse à KASPAROV menacé de 5 ans de camps « pour avoir mordu un policier » qui le traînait vers un fourgon…

Oui vraiment « **dans quel monde vivons nous, ma brave dame »** aurait dit ma grand-mère…
Oui, un monde où il faut, et faudra, à ses dirigeants plus que du talent médiatique pour nous éviter « **le grand saut dans l'abîme**.

Puissent toutes celles et tous ceux qui sont ou seront « en responsabilité » faire leur cette pensée de *Sénèque* :
« Quand on doit se battre contre les difficultés incessantes, on s'aguerrit dans l'épreuve, on résiste à n'importe quels maux et même si on trébuche, on lutte encore… ».

J'aurai encore en ce lundi matin qui fleure un été finissant, tellement de choses à dire…
Je me contenterai, pour conclure, d'évoquer mes balades du week-end du parc urbain villeneuvois aux ruelles et placettes du Vieux-Lille, des instants de pur bonheur au cœur de 2 riches facettes de Lille Métropole…, une grande métropole qui aura su faire de sa diversité sa première force pour se hisser au rang des grandes métropoles européennes…

Dans ces temps de tourmente, d'angoisses et de doutes pour l'avenir sinon pour soi-même, cela fait du bien de pouvoir se dire qu'on y a été pour « un petit quelque chose »…

J'espère que la grande dame qui préside, après Pierre Mauroy, aux destinées de Lille et de LMCU y pensera « en ces lendemains de fête aux réveils embrumés »…
G. Caudron

Carnet n° 209 du 3 septembre 2012

« Chaque homme doit inventer son chemin » (JP Sartre)

La barre très symbolique et tout à fait artificielle **des 3 millions de chômeurs** vient d'être franchie.
Très symbolique parce qu'il faut remonter à « l'avant Jospin » de 1997 pour la retrouver ;
tout à fait artificielle parce qu'elle dépend des modes de calcul alors que ce sont plus de 5 millions de français qui sont »en sous ou mal emploi ».

Est-ce la faute de François Hollande et de Jean-Marc Ayrault ?Bien sûr, non, et il faut, chez certain(e)s, une »fichue dose de mauvaise foi » pour oser les en rendre responsables alors que, depuis longtemps, la pente de tous les indices économiques nous y menait et que »un pied avait été mis sur le couvercle » d'une cinquantaine de plans sociaux par un Président « sortant – candidat ».
Reste que derrière ces chiffres, ce sont, ne l'oublions jamais, **des millions de situations humaines cruelles et désespérantes ;**

Reste, qu'à tort ou à raison, sciemment ou non, François Hollande avait suscité l'espoir d'un retournement rapide de la tendance.
Et je repense, en cet instant, aux mots d'*Alphonse Allais* qui disait : ***»Avant d'éblouir le peuple en lui promettant de l'eau chaude, il faut lui fournir des récipients pour la recueillir ».***
Oui mais **pour cela, il faut du temps**, et dans le monde politique d'aujourd'hui, ce temps manque aux décideurs et surtout dans la vie il manque cruellement à celle et celui qui se demande comment et avec quoi, demain, il pourra vivre…

Et c'est pourquoi »j'hallucine et je désespère » quand j'entends des femmes et des hommes politiques UMP, élus, ministres et responsables de la politique française depuis 5 ans, voire depuis 10 ans, **reprocher à nos nouveaux dirigeants les conséquences de leurs actions ou inactions.**

Comment peut-on oser reprocher à une équipe en place de n'avoir pas encore réussi en 3 mois ce qu'on n 'a pas su faire durant 10 ans ?

Le pire dans tout cela, c'est qu'ils créent chez nos concitoyens un trouble supplémentaire et des doutes qui s'ajoutent aux angoisses générées par la cruauté des situations.

Que pensent-ils y gagner ? Des victoires en 2014, un succès en 2017… ?

Franchement, face aux risques pris d'une explosion rapide de notre société, cela en vaut-il la peine ?

Sachant que si le gouvernement échoue dans sa volonté de changement et de redressement, les sanctions électorales s'imposeront d'elles-mêmes sans qu'il ait été besoin d'en rajouter et de »lui savonner la planche » en affaiblissant, de ce fait, notre pays par des divisions et tensions inutiles et dangereuses…

Car, si les temps sont durs, un gouvernement a le droit d'avoir le temps d'agir, que ce soit en matière économique, de croissance et d'emploi, en matière de sécurité, en matière éducative, dans le domaine de l'environnement, dans celui de l'éthique, du mieux vivre ensemble et d'une laïcité parfaitement assumée.

Dans ce domaine aussi, **l'exemple de la gestion des communes** de toutes couleurs politiques, du travail de leurs élu(e)s, avec rigueur, bon sens et écoute citoyenne, **devrait être médité et, pourquoi pas, appliqué à d'autres niveaux** de la vie politique.

Et je l'ai écrit hier dans un texte sur la rigueur nécessaire en matière de gestion budgétaire que j'ai illustré à nouveau par quelques chiffres qui prouvent **que sur 4 ans, à Villeneuve d'Ascq, nous avons su contraindre l'évolution de nos dépenses** à 0,8 % et 0,9 % en moyenne par an, »tout simplement » »sans drames ni coupes » dans nos services rendus aux villeneuvois.
Mais il faut, pour cela, plus que des petites phrases, des anathèmes, des communiqués de victoire des uns et de condamnations des autres…

Il faut de travail… dans la durée…

Voilà des éléments d'une réalité et de réalités qui m'ont trotté dans la tête depuis des mois et plus particulièrement durant ce dernier week-end et ce, malgré **une belle braderie lilloise qui, à défaut d'être encore une vraie braderie, reste toujours une grande fête populaire** en forme de pré-annonce de Lille 3000, malgré aussi un match contre le PSG, au Grand Stade, en présence de Martine Aubry et Manuel Valls, un match qui a douché les supporters du LOSC, beaucoup moins, de ce fait, exubérants à la sortie qu'à l'entrée…
Oui un week-end, où le soleil était au rendez-vous réchauffant nos cœurs tout en nous rappelant que la vraie vie était peut-être ailleurs que sur les plateaux et tribunes qui passent en boucle sur les chaînes de télévision d'information continue.

Un week-end enfin qui, à l'image de tout un été, **m'a renforcé dans ma conviction que j'avais bien fait de consacrer l'essentiel de ma vie publique localement à mes concitoyens**, au plus près d'eux, sans esprit de chapelle ni crispations inutiles, en prônant le Rassemblement pour être plus forts sans exiger d'être d'accord sur tout pour travailler ensemble au service de tous

et en proposant encore demain mon expérience que personne ne pourrait nier et une efficacité qu'il est difficile de ne pas me reconnaître.

C'est *Jean-Paul Sartre* qui l'a écrit : ***»Chaque homme doit inventer son chemin »***.
En toute modestie, en une vie déjà bien remplie, je pense pouvoir dire que j'ai su inventer le mien…

Carnet n° 210 du 10 septembre 2012

«30ème Foire aux Assos : chapeau les Villeneuvois !»

On s'en souvient : au gré de mes promenades estivales, lors de mes vacances villeneuvoises, **j'ai pu dire ma fierté d'avoir su contribuer à conserver et à aménager de vastes espaces de nature**, forestiers, agricoles et de lacs **au cœur de notre ville de Villeneuve d'Ascq**, une situation sans doute unique en France.
Hier, dimanche 9 septembre, j'ai pu, comme des milliers de Villeneuvois, au Palacium, vivre **la deuxième grande richesse de notre belle ville, sa Vie Associative.**

Pour sa 30ème édition, quelques 150 stands et 130 exhibitions ont démontré, s'il le fallait encore, la diversité, la vitalité et l'importance de cet engagement citoyen au service des autres citoyens dans tous les domaines de la vie sociale, urbaine, sociétale et sportive.

Je ne dirai jamais assez ce que nous devons à ces milliers de bénévoles et de militants qui, avec moi, ont fait notre ville.

Quand à notre Foire aux Associations, grande fête populaire et gratuite, **si, il y a 30 ans, nous avons à l'époque fait figure de pionniers**, si nous avons été, ensuite, souvent imités, **nous avons su durer,** ce qui n'est pas le cas de la plupart des villes.

C'est ce qui peut me permettre à ce stade, de redire ce qu'il me plait souvent de rappeler dans tous les domaines de la publique et privée :

« Il est plus facile d'avoir du génie de temps en temps que du talent en permanence. »

Une grande et belle journée de fête, cette 30ème édition de notre Foire aux Associations !

Dommage qu'un petit groupe politique (issu de l'UMP) dénommé Alternative, (Larousse de poche 2010 : « qui change périodiquement de sens ») ait cru pouvoir s'y incruster tel le coucou (Larousse 2010 : « oiseau grimpeur qui dépose ses œufs dans le nid des autres ») et y diffuser sa propagande électorale…

Ils ne changeront jamais car ils sont tellement peu présents dans la vie de la ville qu'ils ne comprendront jamais que **« ça, ce n'est pas Villeneuve ! »**

Villeneuve d'Ascq, c'est l'esprit de rassemblement et pas de division, ce sont les grandes valeurs autour de grands projets et pas de petites manœuvres mesquines.

C'est ce que j'ai porté depuis ma première élection. C'est ce que celui qui avait assuré l'intérim en 2001 n'avait pas compris.

C'est ce qui me pousse, envers et contre toutes les difficultés, **à désirer poursuivre ma tâche quelques années encore** pour terminer nos projets en cours et achever ce qui aura donné le sens à toute ma vie.
Sur le plan national, **ce dimanche 9 septembre aura aussi sonné l'heure de la rentrée médiatique d'un François Hollande** malmené par les conséquences d'une crise que beaucoup trop de responsables politiques, en dehors de François Bayrou, avaient voulu minorer sinon ignorer.

Cela a sans doute aidé notre Président à gagner le 6 mai. Mais aujourd'hui l'heure des comptes a sonné, avec, à la clé, les déficits et les endettements accumulés depuis 10 ans, un chômage artificiellement contenu par le grand patronat pour ne pas gêner le pouvoir UMP en place, une société éclatée et violente, résultat d'un laxisme généralisé qui autorise aussi bien des Roms à faire n'importe quoi dans les villes, de même que la première fortune européenne du grand luxe à vouloir fuir la France tel un vulgaire chanteur à succès, ou un footballeur friqué, voire un immigré royaliste après 1989. Ce même Bernard ARNAULT de LVMH avait déjà eu la même intention après l'élection de François Mitterrand.
Ils n'ont plus peur, comme en 1981, « **des chars soviétiques** place de la Concorde »

mais la peur les tenaille que l'on pioche un peu dans leurs portefeuilles bien garnis pour réduire les effets d'une crise dont ils sont largement les pères géniteurs.

André Frossart l'avait écrit bien avant que Vincent Peillon, pour l'école, et Manuel Valls, pour la société, le remettent au cœur de leurs projets :

« Il a été décidé qu'on reparlerait, dès les petites classes, d'éducation civique, d'honnêteté, de courage, de refus du racisme et d'amour de la République… *»,*

en ajoutant ce que je pense aussi et que doivent sans aucun doute se dire avec réalisme nos ministres :
« … ***Il est dommage que l'école ne soit fréquentée que par des enfants.*** *»*

Alors, c'est vrai, hier soir dimanche 9 septembre, au 20 heures de TF1, **François Hollande a fait sans doute le choix de l'impopularité,** ses amis politiques celui d'un « soutien – langue de bois », et nos adversaires d'un langage que les populistes doivent regretter de se voir ainsi déposséder.

Il a eu raison et je le dis sans ambage, à condition de ne pas se laisser mener par un système mondial et européen financier, boursier, déshumanisé, régit par la loi des plus forts et des plus riches… « **toujours aussi prêt à tuer la poule aux œufs d'or…** » que constituent pourtant les salariés au travail dans leurs entreprises pour des salaires qui peuvent aller jusqu'à 1000 fois moins que ceux qui les dirigent avant de les licencier.

Oui, je le répète, François Hollande n'avait hier pas d'autre choix à condition, demain**, de savoir, autour de lui et de son gouvernement, rassembler le plus largement possible** bien au delà de sa majorité, de la majorité de sa majorité, voire de la majorité de la majorité de sa majorité…

Et ça non plus, aujourd'hui, ce n'est pas gagné quand on voit ce qui se passe dans les partis politiques institutionnels .

Heureusement, pour ce qui me concerne, q**ue j'espère et que je pense pouvoir encore continuer à Villeneuve d'Ascq à faciliter ce Rassemblement qui conditionne toute réussite collective** et qui est incontestablement la première raison de la réussite de notre Ville.

Je terminerai donc ce 210ème carnet, une nouvelle fois, avec *Sénéque* :

*« **Par l'union, les petits établissements s'accroissent; par la discorde, les plus grands se renversent** »*
avec, en bonus, à l'intention de celles et ceux qui, comme moi, aiment et vivent la musique, des mots dont j'ai oublié le nom de l'auteur :

*« **Qui néglige la musique ignore l'approche du sublime** »*

Carnet n° 211 du 17 septembre 2012

Ma volonté et mon engagement sont intacts !

C'est en parcourant ce week-end, comme chaque week-end, deux dizaines de lieux et de sites à travers ma ville que « j'aime à butiner », allant de compétitions sportives à des bâtiments ouverts pour les Journées du Patrimoine, de l'inauguration d'une salle de sports à l'Université, du Musée du plein air à une braderie que j'ai trouvé, à la Galerie Saint Sauveur, en conclusion d'un film fait par et pour de jeunes artistes qui ont travaillé autour d'Entre Lac, …

que j'ai trouvé, disais-je, ma citation d'ouverture de ce 211ème carnet.

Et oui, madame l'élue UMP villeneuvoise, j'imagine que pour vous qu'on ne voit nulle part ailleurs qu'en photo sur des tracts de propagande (y compris distribués à la Foire aux Associations), dans la presse sous forme de communiqués et même sur vos bulletins de vote (un comble…),

oui je l'imagine, cela doit vous être difficile de comprendre qu'un maire comme moi, depuis si longtemps, n'a jamais cessé et ne cesse pas d'être dans un contact permanent par tous les moyens avec des villeneuvoisqui peuvent ainsi l'interroger, discuter, proposer, échanger sur leur ville, leur quartier ou tout simplement leur problème… à longueur de journées, de soirées, de samedis et de dimanches.

Non vraiment, madame, avec tout le respect que je vous dois (et que vous devriez avoir à mon égard dans vos écrits), **je vous le redis « on n'a pas les mêmes valeurs », la même conception de l'élu(e), la même idée de la politique, la même éthique** (et je le regrette très sincèrement).

Cette citation est de *Francis BACON* :

« La nature pour être commandée doit être obéie »

Elle définit bien ma conception de l'écologie : ni « intégrisme vert » par je ne sais quel arrêt du temps, voire de retour en arrière, ni laissez aller productiviste au nom d'une croissance pourtant nécessaire pour créer de l'emploi mais qui ne doit pas « tuer » la planète de nos enfants !

C'est ce que j'espère voir mettre en œuvre par le gouvernement de manière concrète, avec des moyens à la clé, ce qui ne fut malheureusement pas le cas du « fameux Grenelle » dont on a pourtant tant parlé…
Mais au delà de l'environnement, **ces mots de Francis Bacon peuvent s'appliquer à tous les domaines de la vie sinon à la vie elle même :**

« (La vie) pour être commandée (et donc construite et menée) doit être obéie (et donc respectée dans tous les sens du terme) »

C'est pour moi la ligne directrice et la feuille de route qui a toujours été celle de ma vie publique, en particulier pour faire vivre, évoluer, se transformer Villeneuve d'Ascq.

D'où mon envie de ne pas continuer au delà du raisonnable mais d**e solliciter du suffrage démocratique quelques années encore pour bien terminer ma tâche d'abord et passer le relais ensuite.**

On comprendra que si je respecte et je respecterai les envies et les choix des villeneuvois, ce ne sont sûrement pas des criailleries politiciennes qui me détourneront du chemin, pas plus que des manœuvres partisanes de qui que ce soit et d'où qu'elles viennent…

Ma volonté et mon engagement sont intacts quand je vois l'ampleur de la crise et que je pressens les réactions populaires à certaines mesures annoncées.
Ma volonté et mon engagement sont intacts quand je vois se mettre en marche plus vite que prévu tous les scénarii consécutifs à l'explosion des intégrismes de tous bords.

Ma volonté et mon engagement sont intacts quand je dis qu'il nous faut partout **nous battre pour la laïcité et faire appliquer toutes nos lois républicaines**, que toutes les formes de laxisme se paient très cher, que toutes les petites lâchetés conduisent, un jour, à de grands drames.

Et j'ai peur, oui j'ai peur, quand je devine les priorités de carrière par rapport à tout le reste, d'une bonne partie de nos dirigeants, en place, anciens ou à venir qui, au lieu d'éteindre les incendies, préfèrent souffler sur les braises.

Inutile de donner trop de noms, ils occupent nos écrans de télévision, mais, à titre d'exemple, quand j'entends un Xavier Bertrand, que pourtant j'estimais, annoncer en septembre 2012, qu'il sera candidat à la présidentielle de mai 2017, je crois rêver…

Où seront nous en 2017 ? Où en serons nous dans 5 ans, si, d'ici là, il n'y a pas à tous les niveaux des sursauts unitaires ?

Le pouvoir en place sera peut être balayé mais comment un Xavier Bertrand peut-il imaginer que le peuple alors ira le chercher pour le sauver ?

Face à la crise, économique, financière, sociale, sociétale, **face aux intégrismes** et aux négationnistes de nos règles démocratiques, **c'est de l'Unité, du Rassemblement, de la Volonté, de l'Autorité,** sur des Valeurs Laïques et Républicaines **qu'il nous faut !**

J'en resterai là pour aujourd'hui en redisant que, pour ce faire, à mon niveau, et m'y aider, **je n'écarte à priori personne même parmi celles et ceux qui ne me ménagent pas.**

Les périls sont trop grands pour se priver de forces et de talents d'où qu'ils viennent.

Avec en conclusion, ces paroles de *Bernard Kouchner* du 15 avril 2007 (et oui j'ose…)
« La France vaut mieux que nos certitudes vieillies et nos crampes partisanes »

Malgré tout… et malgré lui… cela reste vrai…

Carnet n° 212 du 24 septembre 2012

« Être libre, c'est vouloir ce que l'on peut »

En ce samedi 22 septembre, le calendrier, la saison, le temps et l'atmosphère générale au niveau de la vie politique se sont retrouvés comme pour illustrer parfaitement ces vers de *Paul Verlaine* :
« Les sanglots longs des violons de l'automne blessent mon cœur d'une langueur monotone »
Il faut dire que la fraîcheur est là, mêlée de vent et d'averses, mais surtout que **le doute s'est installé chez beaucoup de nos concitoyens** face à une crise qui, à minima, en dehors des plus riches, réduit les revenus disponibles de chacun, angoisse celles et ceux qui ont peur de perdre leur emploi et désespère celles et ceux qui en recherchent.

Le gouvernement et le Président en font les frais en terme de popularité, ce qui ne serait pas trop grave, si leur feuille de route était bien lisible par tous, et, bien sûr, si ceux qui ont obtenu les moyens, les mandats et les places pour les soutenir n'étaient pas les premiers à les attaquer.

Que l'UMP le fasse, c'est dans la logique des choses.

Que des membres de la majorité au pouvoir et même des socialistes, députés et sénateurs qui ont des ministres autour de Jean-Marc Ayrault s'y prêtent, c'est moralement beaucoup plus discutable et politiquement incompréhensible sinon suicidaire.

« On ne peut avoir le beurre et l'argent du beurre »…

On comprendra mieux, aujourd'hui, que nombreux sont celles et ceux qui ont soutenu François Hollande et les candidats socialistes aux législatives sans rien obtenir, pas même un peu d'estime, s'interrogent et pour beaucoup au centre rejoignent le mouvement de Jean Louis Borloo.

Quand le PS fait battre un François Bayrou qui pourtant avait voté François Hollande, comment s'étonner que ses amis en tirent toutes les conséquences ?

Quand les Verts qui n'ont, quasiment, de députés et de sénateurs que grâce aux largesses du PS n'ont pas de mots assez durs, cela fait réfléchir les autres !

Quand, au sein même du PS, les grandes manœuvres sont reparties pour, par avance, se partager un gâteau qui n'existera peut être plus dans quelques mois…

Oui, ***« les sanglots longs des violons de l'automne blessent mon cœur »*** (et non « bercent », comme souvent écrit ou chanté).

Au moins, le Front de Gauche est cohérent dans sa démarche et je le dis même si je désapprouve ses façons de faire sur certaines questions comme celle des bidonvilles Roms et si je n'aime pas quand l'imprécation l'emporte sur la démonstration.

Heureusement, dans le partage des dépouilles, **l'UMP n'est pas beaucoup plus attrayante.**

Quand la politique est dominée par le partage des fruits de la victoire d'un côté et celui des miettes qui restent de l'autre, **il n'est pas étonnant de voir nos concitoyens désorientés.**

Si on ajoute à cela l'agitation violente dans le monde où la violence des uns répond à la bêtise des autres…, **oui vraiment il y a là matière à se sentir blessé, inquiet et angoissé en ce début d'automne 2012.**

A ce stade de mon carnet, de la modeste place qui est la mienne avec une voix qui reste bien inaudible au delà de ma sphère locale,

j'ose dire à notre Président, qui, de plus en plus, sera confronté à **des choix entre les exigences des marchés financiers et les cris** du peuple, **qu'il devra prioriser ses actions en direction de la vie quotidienne** plutôt que des mesures sociétales, certes importantes, mais qui ne touchent pas l'essentiel d'un peuple qui souffre,

que face aux violences, à l'insécurité et aux intégrismes, **il devra faire preuve d'extrême fermeté.**
Avec en tête ces mots de *Confucius* :

« Il n'est pas nécessaire d'aller vite, le tout est de ne pas s'arrêter »

Et je le redis, le travail et les actions des élus locaux de tous bords sont souvent des exemples à méditer qui font avancer leurs dossiers contre vents et marées, en tenant compte des réalités et de la dureté des temps, parfois plus lentement mais sans jamais s'arrêter.

C'est ce que je fais à Villeneuve d'Ascq, depuis longtemps déjà, avec toujours la même envie,
avec une semaine qui a connu un Conseil Municipal apaisé après des joutes avec l'UMP à coups de communiqués dont certains termes m'ont fait sourire et d'autres m'ont questionnés…

Sourire de m'entendre dire que j'aurai passé mon temps à me soumettre… Qui peut croire cela parmi les Villeneuvois qui savent que si j'avais été ainsi il y a bien longtemps que Villeneuve d'Ascq n'existerait plus ?
Interrogatif quand je m'entend reprocher d'aimer me cultiver en aimant les livres et en consultant dictionnaires et encyclopédies…

Et de dire à celle qui pense ainsi pouvoir se moquer, voire se gausser, ce proverbe japonais : ***« On commence à vieillir quand on finit d'apprendre »***

Et il est vrai que jusqu'au dernier instant de ma vie, je n'aurai jamais fini d'apprendre pas plus que jusqu'au dernier instant de mon mandat de Maire je n'aurai fini de rencontrer et de discuter avec mes concitoyens à tous moments, en tous lieux et sur tous les sujets…

C'est autre chose que de se contenter, à défaut de présence auprès d'eux, de leur distribuer un questionnaire de propagande où chaque question appelle « la réponse attendue par celle qui l'a posée »…
« Non vraiment », comme le dit une pub ancienne connue, ***« on n'a pas les mêmes valeurs »*** et surtout pas la même conception du rôle d'un maire.

Et je sais qu'aujourd'hui **nombreux sont encore des concitoyennes et des concitoyens qui ont envie de faire encore avec moi un bout de chemin sous le signe du « coquelicot »** au service de notre ville, sans sectarisme et dans un esprit de Rassemblement entre citoyens qui acceptent de faire passer leurs convergences avant leurs divergences et donc en acceptant leurs différences.

Ce sera le thème et le cœur de ma campagne en vue des municipales 2014, ce qui laisse donc la porte ouverte à celles et ceux qui se retrouvent dans cette démarche.

Avec pour conclure ce 212ème carnet ces mots de *Jean-Paul Sartre* qui cernent bien ma conception de la Liberté :
« Etre libre, ce n'est point faire ce que l'on veut, mais c'est vouloir ce que l'on peut ».

Carnet n° 213 du 1er octobre 2012

« C'est face à des vents contraires qu'on juge le barreur »

La citation qui va ouvrir et structurer largement ce 213ème carnet, je l'ai trouvé en conclusion d'une belle et passionnante exposition consacrée à la Guerre de 14-18 et à celle d'Algérie,
une manifestation, salle Marianne, que j'ai visité comme j'en ai visité une douzaine d'autres tout au long du week-end écoulé, un week-end comme les autres où j'ai rencontré des Villeneuvois par centaines (et plus…), une leçon sans doute pour quelques « apprentis politiciens » qui croient encore que la vie locale peut se résumer à des communiqués de presse et à des déclarations en Conseil Municipal…
Je le redis, sans acrimonie, en les plaignant presque de s'être privés, par exemple, de l'émouvante cérémonie de dimanche matin à l'hôtel de ville où 17 couples ont fêté 50, 60 et 65 ans de mariage entourés de quelques centaines de membres de leurs familles et amis.
Comme le disent les enfants : **« c'est tant pis pour eux… »**
Cette citation d'ouverture est de *Frédéric Musso* à propos d'*Albert Camus* que l'on sait être un des pères de ma pensée :
« On ne se meut pas sous les mêmes conjonctions d'astres, on ne respire pas le même air, on ne contemple pas les mêmes paysages sans que l'indissoluble se noue entre les êtres »
A l'heure où la et les crises déchirent notre monde, l'Europe et même notre pays, **c'est un rappel à l'Unité nécessaire pour vivre et pour survivre** qui n'efface pas les différences, voire les divergences, mais qui en appelle à l'essentiel : **nous vivons tous sur un même navire que nous devons conduire au port** malgré les vents et les tempêtes.
Et moi qui suis un homme de gauche qui n'a jamais fait mystère de ses convictions profondes, à l'heure où notre pays se meut dans un monde hostile à pas comptés… au bord d'une falaise, il faudrait peut être en arriver à ce que lorsque la moitié du pays propose des mesures, l'autre moitié ait d'autres envies et d'autres attitudes que de vouloir les démolir.
Pour ne prendre qu'un exemple : si, en 2005, on pouvait fondamentalement s'opposer à une Constitution Européenne qui **» gravait dans le marbre »** un système libéral sur le plan économique et financier à la place de nos valeurs démocratiques, républicaines et laïques, (ce que j'ai fait),
on n'est pas aujourd'hui dans le même registre quand on rappelle qu'il faut cesser chaque année de dépenser plus en matière de dépenses courantes que ce que l'on encaisse, ce qui nous conduit à emprunter, non pas pour investir pour l'avenir mais pour uniquement « boucler les fins de mois ».
On sait où cela conduit les particuliers qui font cela chaque mois pour vivre et qui voient leurs charges d'emprunts déséquilibrer toujours davantage leurs budgets familiaux.
On sait aussi que les collectivités, communes, départements et régions **se sont toujours inscrits dans « cette règle d'or »** qui les conduit à voter chaque année un budget en équilibre et donc avec zéro pour cent (0%) de déficit.
Il n'y a donc rien d'anormal de se fixer au niveau de l'État un déficit maximum de 3% avant un retour souhaité à l'équilibre.
Reste ensuite le débat sur la nature des efforts à faire et là, les divergences peuvent s'exprimer quant à la manière de répartir les efforts entre ceux qui ont profité d'un système qui a conduit à la crise et les autres qui ne font qu'en payer le prix.
Il faut donc se rassembler pour éviter un naufrage où se sont encore les plus pauvres, les plus modestes et les plus fragiles qui seront les premières victimes (on se rappelle du Titanic où le nombre des victimes fut inversement proportionnel aux numéros des classes).
L'heure n'est vraiment plus aux jeux politiciens en particulier au sein de la majorité présidentielle voire même au sein de la majorité de cette majorité que constitue le PS.
J'attends personnellement d'un gouvernement que je soutiens qu'il conduise notre pays avec rigueur dans la gestion et fermeté dans l'action pour faire respecter nos règles et nos lois par tous.
C'est ce que nous faisons dans la plupart des collectivités.
C'est ce que nous faisons à Villeneuve d'Ascq où durant ce mandat 2008 / 2014, malgré la crise, **nous aurons réussi le pari de rénover notre ville et de lui donner un nouvel élan !**
La preuve en est que nos opposants politiques, à défaut de pouvoir nous contester sur le fond, abusent de litotes pour déformer le sens de nos actions et de ma conduite à la barre du navire que j'ai toujours fait avancer dans le bon sens y compris en m'appuyant parfois sur des vents contraires.
C'est aussi ce que nous nous sommes dit samedi matin en AG et en ateliers d'EPVA 2014 pour lancer notre travail de bilan 2008/2014 et de projet pour Villeneuve d'Ascq 2014/2020 avec toutes celles et ceux qui voudront prendre place dans notre navire pour être à la manœuvre.

C’est ce que comprennent les Villeneuvois que je rencontre chaque jour dans la ville, nos rues et nos commerces, nos stades et nos salles festives, les braderies et assemblées générales et même lors de mes promenades dans nos vastes parcs.
Et si parfois les discussions sur internet avec des concitoyens dont leurs situations exacerbent l’impatience sont parfois un peu éprouvantes, je ne peux leur en vouloir et cela ne réduit pas ma détermination et mon énergie à SERVIR ma ville et ses habitants.
Et puis il y a tant de bons moments à vivre…
Je le disais en début de ce carnet, nos jubilaires en fête, mais aussi, cette semaine, l’inauguration de notre nouvel Hôpital quelques semaines après celle du nouveau Marc Sautelet et quelques mois avant la première pierre de l’EHPAD du Recueil, sans oublier à Concorde la fête « Fant’Ascq » deux séances de magie devant près de 2000 spectateurs.
Nature, santé, sport, jeunesse, culture, fêtes, bien vieillir, innover…
oui, ça c’est Villeneuve d’Ascq !
Et cela suffit à mon « petit bonheur » d’homme public,
et ce, quoi qu’en disent ou pensent de moi plus ou moins méchamment certain(e)s de mes congénères politiques.
Avec pour terminer ces mots de *Gustave Flaubert* dans sa lettre à Louise Colet de 1847 :
« Ne négligez rien, travaillez, refaites et ne laissez l’œuvre que lorsque vous aurez la conviction de l’avoir mené à tout le point de perfection qu’il vous était possible de lui donner »
Ma dernière feuille de route en quelque sorte…

Carnet n° 214 du 8 octobre 2012

Quiquempois : « Peu importe qui cela ennuie…. »

A l'heure où la violence, sous toutes ses formes, enfle un peu partout, où le Moyen-Orient risque d'exploser, où le terrorisme menace nos concitoyens sous la poussée d'un islamisme extrémiste radical qui gagne de nouveaux adeptes via des « réseaux à haut débit » au cœur même de nos quartiers et de nos villes,
il me revient une citation, dont j'ai oublié le nom de l'auteur, qui s'applique en matière de paix au civil comme au militaire :
« La paix vient non pas de l'absence de conflit mais de l'aptitude à y faire face »
Et nous sommes aujourd'hui « au pied du mur » voire au « bord d'un gouffre » où **il faut que nos vieilles sociétés démocratiques et républicaines prouvent leurs aptitudes à faire face aux périls** qui nous menacent sans excès de langage ni faiblesse dans l'action.
Et je veux, une nouvelle fois, le redire : si dans le monde politique, les différences et les désaccords sont légitimes en terme d'analyse des causes, comme en terme de solutions à mettre en œuvre, quand le péril est à nos portes voire, dans certains cas, déjà même chez nous,
il faut, pour y faire face, faire passer ce qui unit avant ce qui divise et se rassembler autour de nos valeurs démocratiques, républicaines et de laïcité.
Toute exploitation politique des périls qui nous frappent ou nous menacent ne peut que renforcer les agresseurs et les auteurs de ces actes portés contre nos concitoyens !
Le « bénéfice politique » en termes de cotes de popularité ou d'espoirs électoraux futurs ne sont que fétus de paille à côté des lourds engins qui nous écraseront si nous n'arrivons pas très vite à endiguer les flux qui se sont mis en marche.
Et j'ose espérer que, non seulement en France, mais dans toute l'Europe, **on comprendra que la sécurité et la Paix doivent passer avant des politiques qui visent d'abord et avant tout à protéger la finance internationale.**
Si une rigueur retrouvée dans la gestion des finances des États est nécessaire pour ne pas hypothéquer l'avenir de nos enfants, **une austérité de récession** ne peut qu'accélérer les mécanismes et favoriser les forces qui veulent la fin de nos démocraties !
Et c'est pourquoi, **face à une situation aussi grave,** je pense que le débat ne peut se réduire à savoir si on doit ou non inscrire le retour à l'équilibre budgétaire dans un traité.
Il faut en effet, partout, retrouver le sens de l'État dans la défense de notre sécurité, dans la protection de nos frontières, dans le respect par tous de nos lois et règlements, dans une volonté et des moyens de relance de notre croissance et donc de l'emploi, dans la protection de notre environnement.
Et si certains n'en veulent pas, qu'ils partent ! … et je dis cela y compris en Europe à l'intention de certains États membres qui, depuis toujours, n'ont vu l'Union Européenne que comme un vaste marché où certains vendent, d'autres achètent et que maintenant, de plus en plus souvent, on vient piller et dépouiller.
On comprendra que face à de tels enjeux l'heure n'est plus aux petites phrases à l'emporte pièce mais à l'Union pour des actions courageuses quitte à défriser quelques « bons esprits » bien à l'abri dans un environnement qu'ils croient protégé…
Et je veux, à ce stade, **citer longuement *Charles de Gaulle*** s'exprimant au lendemain de la dernière guerre mondiale en des termes qui s'appliquent encore parfaitement à notre situation aujourd'hui :
« Il m'a semblé et il me semble qu'il est avant tout nécessaire de refaire la vieille Europe, de la refaire solidaire, notamment quant à sa reconstruction et à sa renaissance économique dont tout le reste dépend, de la refaire avec tous ceux qui, d'une part, voudront et pourront s'y prêter et, d'autre part, demeurent fidèles à cette conception du droit des gens et des individus d'où est sortie et sur laquelle repose notre civilisation »
L'enjeu est de taille, vital même, et on comprendra qu'il interpelle un nombre croissant de responsables même si les enjeux politiques quotidiens les musellent en partie… ce qui n'est pas mon cas.
Georges Bernard Shaw l'a écrit :
« L'homme raisonnable s'adapte au monde. Celui qui est déraisonnable persiste à vouloir l'adapter. Aussi tout progrès dépend de l'homme déraisonnable ».
En ce sens, j'assume être un homme déraisonnable…
« Déraisonnable », en ce sens, oui peut être,
amoureux de la vie, oui sans doute,
adepte de l'humain au cœur de tout, oui sûrement…
C'est pourquoi, si les débats politiques généraux et celui sur les valeurs me concernent, **si mon soutien** à celles et ceux qui, à l'instar de Martine Aubry et Manuel Valls, sont des battants…. **est connu**,

mon attachement à ma ville, à ses citoyens, à leurs quotidiens, à une vie qui pétille, **ne l'est pas moins,**
avec un dernier week-end où nos clubs sportifs ont partout gagné, où la braderie d'Ascq a débordé de visiteurs sous un beau soleil d'automne, où par milliers nous nous sommes promenés autour de nos lacs,
où le musée du Château a ouvert une belle exposition sur l'hygiène au Moyen-Âge…
Cette visite qui m'a valu, je l'avoue, une découverte :
Si la bataille de Bouvines a vu la victoire du roi de France Philippe Auguste, elle a vu aussi « notre » défaite puisque **Gilbert de Bourghelles, seigneur de Quiquempois,** (un nom qui signifie : Peu importe qui cela ennuie, une devise qui me va bien) **allié des anglais… y fut battu…** (son manoir situé au cœur du notre Parc Urbain sera d'ailleurs détruit en 1297 par les troupes de Philippe le Bel).
Comme quoi, déjà alors, pas plus qu'aujourd'hui… rien n'est jamais simple… et notre mémoire est souvent sélective…
C'est donc bien une victoire de la France au détriment des coalisés de Flandres « dont nous faisions partie »que nous allons commémorer à l'occasion de son 800ème anniversaire **le 27 juillet 2014 à Bouvines.**

Carnet n° 215 du 15 octobre 2012

« C'est comme lorsque j'ai vu la mer pour la première fois »

Je ne doute pas que certains de mes lecteurs fidèles ou non s'interrogeront sur les raisons profondes des 2 citations qui aujourd'hui ouvriront et fermeront mon 215ème carnet.
Inutile donc de trop chercher, voire pour certain(e)s de fantasmer, **je les ai choisis tout simplement parce qu'elles sont belles et profondément humaines.**
La première est de *Pierre Mauroy*, un grand homme politique que j'ai toujours reconnu comme tel, un des plus grands, sans doute, que j'ai connu dans ma vie et cela, même si nos relations n'ont jamais vraiment été bonnes, voire pires parfois, depuis son OPA de 1977 sur Villeneuve d'Ascq où j'étais candidat,… et ce, sans même m'en prévenir, jusqu'aux paroles odieuses (et je pèse mes mots) prononcées contre moi en 2002 depuis l'hôtel de ville de Villeneuve d'Ascq… (sans doute dans un moment d'égarement).
Pour autant, **cela ne m'empêchera jamais d'exprimer à son égard du respect pour le socialiste qu'il a toujours été**, de l'admiration pour l'élu visionnaire au service de sa ville et de la reconnaissance pour « le politique d'une race ancienne » qui savait garder une cohérence entre ses discours et ses actions, ses idées et sa manière d'être.
Ses paroles prononcées sur France Bleue Nord sont à son image et à son honneur et j'aimerais, quand le moment en sera venu, être capable et digne de les prononcer :
« La fin de la vie, c'est comme lorsque j'ai vu la mer pour la première fois, quelque chose qui s'impose à vous majestueusement avec solennité, beaucoup de force et une très grande beauté »
(moi, la mer, je l'ai vue pour la première fois en 1952, à Fort-Mahon… il était 18h30, nous venions d'y arriver par le train, j'avais 7 ans).
Et *Pierre Mauroy* d'ajouter (je cite toujours)
***« Et pour la politique, l'essentiel, c'est d'avoir des idées, faire des réformes, transformer**, avec en plus, être heureux de sa vie, de ses combats, des résultats obtenus, tout en se souvenant de toutes les difficultés. »*
Voilà, bien résumée, une leçon de vie et d'éthique en politique que devraient méditer certain(e)s jeunes politicien(ne)s d'aujourd'hui toujours plus enclins à se montrer, à se distancier, à en rajouter… à un moment où, pour faire face aux périls qui nous menacent, il faudrait dans chaque camp faire passer ce qui unit avant ce qui divise avant de le faire entre les camps eux mêmes…
Comment peut-on, aujourd'hui, déjà préparer les échéances politiques de 2014, 2015 et de 2017 alors que l'important pour chaque citoyen, c'est d'avoir les moyens de vivre en cet automne 2012 et d'espérer les garanties de pouvoir vivre encore à peu près normalement en 2013.
Si tout le monde est d'accord pour retourner à l'équilibre des comptes publics, il faut savoir, tous, accepter des sacrifices pour y arriver.
Si tous sont d'accord pour retrouver de la croissance et de l'emploi, il faut savoir prendre les bonnes mesures pour cela.
Si on est conscient que la grande majorité de nos concitoyens sont d'abord préoccupés d'avoir un emploi et un minimum de revenus pour vivre, il faut cesser « d'agiter des épouvantails » qui exacerbent les divisions dont ne profiteront finalement que les extrémistes…
Quoi que cela puisse encore me coûter, si d'ailleurs j'ai encore quelque chose à perdre…,
je ne sortirai jamais de là, je ne dirai jamais autre chose.
Et c'est ce que je continue à faire, à croire et à promettre pour Villeneuve d'Ascq :
Faire au mieux avec les moyens que l'on a en sachant relativiser les problèmes et les enjeux avec lucidité et bon sens.
Répondre à l'immédiat tout en préparant l'avenir pour que les citoyens aient aujourd'hui ce qu'ils sont en droit d'attendre de la municipalité tout en participant avec elle au projet de voir leur ville être un des 2 ou 3 grands pôles rayonnant de Lille Métropole.
Qui peut dire honnêtement aujourd'hui que sur ces 2 plans, nous n'avons pas tenu l'essentiel de nos engagements malgré la dureté d'une crise qui n'a pas malheureusement fini de nous secouer ?
Alors que, pour le moins, les dirigeants à tous les niveaux et de toutes couleurs, cessent de faire passer leurs « pulsions personnelles » avant l'intérêt général bien compris !
Heureusement, j'en connais encore à gauche comme à droite qui en sont capables, à la Présidence, au gouvernement et même dans l'opposition, même s'ils sont peu audibles dans un monde médiatique où seule passe « la petite phrase courte et brutale » dans un sens comme dans l'autre…
Dans un monde et à un moment de ma vie où j'aime à parler courage, clairvoyance, honnêteté, détermination et « dernière croisade » sans être sûr de rien ni même d'avoir les moyens de la conduire selon les vœux de mes

concitoyens, **on m'autorisera une dernière citation,** reçue hier d'un de mes fidèles lecteurs, pionnier villeneuvois exigeant et pugnace. C'est, m'a-t-il dit, un proverbe espagnol :

« Devant l'amour et devant la mort, il ne sert à rien d'être fort »

Une citation que je mettrai ce matin en parallèle avec ce moment subliminal vécu, jeudi dernier au Palais Rameau, sous la baguette magique de Jean-Claude Casadesus, la 9ème symphonie de Beethoven, son Ode à la joie… une ode à l'éternité… un moment où le temps s'est arrêté.

Carnet n° 216 du 22 octobre 2012

« Il est des choses dans la vie qu'il faut savoir rabâcher… même au risque de lasser. »

Au terme d'un week-end et des journées d'une semaine durant lesquelles **j'aurai participé à des dizaines de manifestations** (parmi elles, plusieurs consacrées au logement social et au PLH2, le Forum Bien Vieillir, la journée contre la Misère, l'ouverture de l'Agora Résidence-Triolo, un séminaire de l'Office Départemental de Tourisme, le 20 ème anniversaire de Cadiflor, le vernissage du Salon des Artistes Villeneuvois, l'AG de l'Office Municipal des sports, la soirée grecque pour leur Fête Nationale, la nuit des municipaux, l'AG de l'Amicale Laïque Pasteur-Jean Jaurès, les donneurs de Sang au Domaine des Charmes, un salon d'oiseaux multicolores à Masquelliez, des matchs et des compétitions diverses…),
des manifestations **avec, bien sûr, des dizaines de prises de parole sur à peu près tous les sujets, sans oublier des rencontres multiples** avec mes concitoyens dans la rue, les espaces publics et les commerces, **des courriers par centaines, des mails « comme s'il en pleuvait »** et, bien sûr, de nombreux rapports demandant mes arbitrages ou des conseils d'orientations,
au terme d'une telle semaine, disais-je, **je repensais à cet article** de presse d'il y a quelques semaines **où quelqu'un parlait de moi comme « d'un citron qu'on avait fini de presser »…**
Ceux qui me rencontrent depuis cet été quand je suis rentré dans la ligne droite des 18 mois d'avant les prochaines municipales **peuvent constater qu'il en est rien** et que si « citron il y a », il est loin d'avoir été pressé…
Ce n'est pas parce que j'ai soutenu les candidats socialistes contre ceux de l'UMP à la Présidentielle et aux Législatives **que j'ai perdu de mon indépendance**.
Ce n'est pas parce que je n'ai pas voulu être candidat moi-même à la députation qu'il faut chercher une autre raison que celle de continuer à me consacrer complètement à ma ville.
Ce n'est pas parce que le Parti Socialiste pense déjà avoir gagné les Européennes et les Municipales que ses dirigeants peuvent, comme ils ont déjà tenté de le faire, balayer « l'ère Caudron » d'un geste conquérant…
Non seulement les citoyens en ont plus qu'assez « des moulins à prières » que sont devenus les grands partis politiques empêtrés dans leurs contradictions, divisions et ambitions internes provoquant aujourd'hui « le phénomène Borloo » après, il y a quelques mois, « le phénomène Mélenchon » et il y a quelques années « le phénomène Tapie »,… (j'en passe quelques autres…),
des citoyens qui appellent ainsi de leurs vœux des rassemblements dépassant des clivages jugés artificiels, seul moyen à leurs yeux de faire face aux crises qui nous menacent de mort,
des citoyens qui veulent des élus qui leur ressemblent (et pas simplement qu'ils leur disent)… **« la normalité publique » ne se décrète pas… elle se prouve. »**
Ils veulent aussi des élus et des candidats qui leur parlent simplement et **leur disent la vérité**, des élus qui font ce qu'ils ont promis (et malgré la crise je peux affirmer et prouver que j'ai tenu les engagements pris en 2008),
des candidats qui, en 2014, leur promettront que ce qu'ils seront en mesure de tenir.
A Villeneuve d'Ascq depuis 4 ans, tout en tenant fermement notre feuille de route, **j'ai et nous avons géré avec rigueur ce qui**, contrairement à beaucoup d'autres, nous évite aujourd'hui l'austérité.
Nous l'avons fait et si les Villeneuvois (et eux seuls) le veulent encore en 2014, **je le ferai et nous le ferons encore** sans langue de bois, sans laxisme, sans populisme, sans promesses intenables, avec des propositions et des actions honnêtes, précises, concrètes, mises en œuvre par une équipe de femmes et d'hommes choisis pour leur engagement, leur amour de notre ville et leurs dévouements à nos concitoyens, et ce, sous le rappel permanent de nos compétences dans le cadre de nos lois républicaines.
J'aime ces mots de *Paulo Coelho* :
« Quand on voyage vers un objectif, il est très important de prêter attention au chemin. C'est toujours le chemin qui nous enseigne la meilleure façon d'y parvenir ».
Et, c'est, et personne ne peut le nier, ce que j'ai toujours fait !
Avec en complément cette citation de *Bertrand Delannoé* :
« Avoir le sens de l'Honneur en Démocratie, c'est défendre avec constance des convictions sincères quel qu'en soit le coût pour soi-même »
Et j'en connais beaucoup, **des citoyens villeneuvois de toutes sensibilités à gauche bien sûr comme moi, mais bien au delà,** qui ont ce sens de l'Honneur et des convictions sincères à défendre. Même quand je ne suis pas complètement d'accord avec eux, je les respecte et je suis toujours prêt à les associer davantage à la vie de notre ville.
Si seulement il en était de même au niveau national…
Si seulement chacun acceptait sans rechigner nos règles républicaines et le respect nécessaire de nos lois.

Si seulement face au chômage et à la misère, au lieu de dénoncer l'autre, **on s'attelait tous à la recherche de solutions.**
Si seulement les plus riches et les très riches arrêtaient de se lamenter quand on leur demande un effort qui ne fera qu'égratigner leurs superflux **tandis que les plus pauvres n'ont même plus le minimum nécessaire à leur survie.**
Et oui, comme *Bernard Kouchner*, j'ose le dire :
« La France vaut mieux que ses certitudes vieillies et ses crampes partisanes »
certains penseront peut être, à l'issu de ce 216ème carnet, que « je rabâche » mais l'enseignant que j'ai été sait que la règle première de la pédagogie c'est le « rabâchage »… même au risque de lasser.

Carnet n° 217 du 29 octobre 2012

« Le temps d'une vie au service de sa ville…. »

Alors qu'un peu partout dans le monde, aux États-Unis et en France, **des tempêtes et des ouragans assortis d'inondations,** de rivières et même de ruisseaux en crue **nous démontrent que les effets des dérèglements climatiques ne sont ni théoriques ni inscrits très loin à l'horizon 2100…**
Alors que dans la plupart de nos pays européens **la crise financière du système capitaliste martyrise les peuples, détruits des emplois et amplifie toutes les formes de misères…**
Le monde politique poursuit son jeu de rôle sur la scène médiatique.
Alors que du côté de Toulouse, des discours dont certains nous font penser à une vieille chanson célèbre *« Tout va très bien madame la marquise »,* dans les salons UMP, on est plutôt sur le style et le mode :
« Doux Jésus, … qu'est-ce qu'ils nous font, qu'est ce qu'il nous arrive ? Ces socialistes, au pouvoir depuis 5 mois, qui n'ont pas encore fait baisser le chômage, arrêté les plans sociaux, réduit les déficits, stoppé la spirale de l'insécurité et de la violence, renvoyé chez eux les roumains et bulgares venus depuis 3 ans par dizaines de milliers … »
Sans doute, **dans ce « jeu de rôles »**, pour ne pas dire « jeu de dupes », **le jeu des uns « justifie » celui des autres,** et, si excès dans des discours et anathèmes il y a, **il faut davantage les chercher chez les leaders de l'UMP,** aux affaires depuis 10 ans, et donc responsables à 98% de la situation de notre pays aujourd'hui…. que dans ceux arrivés il y a 5 mois…
Pour autant **ce n'est pas cela que les Françaises et les Français attendent** de leurs gouvernants, anciens, actuels et futurs.
Et je veux croire que le bon sens dans les discours et surtout dans les actes finira par l'emporter sur des dérives de langage qui peuvent être mortels dans une Démocratie.
Et *« pendant ce temps là … »* (comme le chantait *Gilbert Bécaud*),
les élus locaux de toutes étiquettes, au contact direct de citoyens désabusés, déçus ou en colère, essaient (une fois passé le temps des réponses politiciennes toutes faites) d'apporter quelques solutions et un peu d'espoir.
C'est ce que j'ai continué à faire cette semaine écoulée et ce dernier week-end avec 2 matchs au Grand Stade et leurs cortèges de problèmes pour les riverains proches et plus éloignés,
300 « citoyens de culture Rom » (comme on dit) sur le Campus de Lille1 qui ne finissent pas de « pourrir » la vie universitaire et sa rentrée,
mais aussi heureusement des manifestations et AG associatives qui démontrent la vitalité de notre ville(résultat de l'action conjuguée de la municipalité et des bénévoles associatifs), des spectacles et des « moments d'émotion », comme en soirée ce samedi « Ça… c'est de l'harmonica » et « l'au revoir », en mairie, aux retraités communaux de l'année écoulée.
Je n'ai pas arrêté ma course, avec, en leitmotiv, le rappel aux impatients **que notre ville n'est pas dans une bulle isolée** de la crise ambiante, **que les impôts locaux n'ont pas, depuis 4 ans ½, augmenté une seule fois du fait d'une décision municipale,** que notre **gestion rigoureuse nous a,** à ce jour, **évité** (contrairement à d'autres) **toute forme d'austérité**, que nous n'avons supprimé aucun service à la population, au contraire, qu'aucun projet d'investissement n'a été abandonné…
Il n'empêche que l'élu local, **le Maire** en particulier, **restant le seul que le citoyen peut interpeller en direct à tout moment**, c'est sur lui que s'épanchent tous les désespérés de notre société et que s'expriment les inquiétudes et les insatisfactions aux origines les plus variées (et rarement de son fait d'élu municipal).
Et de repenser à cet ouvrage de l'ancien Maire de Tourcoing *Jean Pierre Balduyck* sur le thème : *« Mais que fait donc le Maire? »*…,
de penser aussi que si certains « jeunes loups et louves politiques » se sentiront toujours prêts à passer par « la case mairie », ce sera de plus en plus pour pouvoir aller à la case « parlementaire » en espérant, un jour, la case « ministérielle ».
Le temps « des maires de toute une vie » est sans doute en voie de terminaison avec la génération « des derniers rescapés de 1977″…,
des maires qui, comme moi, se retrouvent encore dans ces paroles de *Jean Paul Sartre* :
« Ce n'est pas dans je ne sais quelle retraite que nous nous découvrirons : c'est sur la route, au milieu de la foule, chose parmi les choses, parmi les hommes »
avec en écho ce proverbe arabe :
« La vie s'achève mais le travail jamais »,

ce qui me conduit, tant que j'en aurai la force, et surtout tant que j'aurai encore la confiance de mes concitoyens, **à investir mon temps avec une énergie** que la vie qui s'écoule n'a pas réduite dans les dossiers à achever de notre ville et les actions à poursuivre pour les villeneuvois.

En 2008, j'ai souhaité revenir à l'hôtel de ville pour rénover l'ex Ville Nouvelle, adapter nos services rendus à la population, donner un nouvel élan à Villeneuve d'Ascq et ce, avec une nouvelle équipe et une nouvelle génération d'élu(e)s en dehors des schémas partisans traditionnels.

Malgré la crise, malgré les difficultés, malgré des imprévus, **je pense pouvoir dire qu'on y est largement arrivé.**

Il y a sans doute encore un petit bout de chemin à faire et c'est pourquoi, si je sais à l'instar de *Marc Aurèle*

« Que je peux, à l'heure que je veux… me retirer en moi même… pour une retraite plus tranquille et moins troublée »,

cette heure n'est pas encore tout à fait venue sauf si, bien sûr, les citoyens en décidaient ainsi.

Je les connais tellement, j'ai un tel contact avec eux que je n'aurai pas besoin d'attendre le jour de l'élection pour m'en rendre compte…

Carnet n° 218 du 5 novembre 2012

« Il ne faut pas jouer avec le feu… »

Mon moral d'homme public, je l'avoue, en ce lundi 5 novembre 2012, **est à l'image du temps,** « froid, gris et pluvieux ».
La semaine dernière déjà, évoquant le « débat politique » actuel, **je parlais de « jeu de dupes »**… en le regrettant amèrement….
Quelques 7 jours plus tard, les choses ne s'arrangeant pas, je serais tenté par une formule beaucoup plus brutale en parlant « de bal des… » (chacun pouvant la compléter à sa guise).
Notre pays n'est certes pas en bonne posture. Mais à qui la faute ? A ceux qui sont « aux manettes » depuis 5 mois ou à ceux qui ont régné sans partage pendant 10 ans ?
Qui a creusé les déficits ? Qui a fait plonger notre endettement ? Avec qui le chômage a-t-il atteint des niveaux jamais atteints à ce jour ? Qui a détruit la compétitivité de la France ?
Je ne dirai pas que ces dirigeants de l'UMP, anciens ministres, voire premier ministre, en sont les seuls responsables (la crise n'est pas que Française), mais de là à les entendre, à longueurs de journée, jeter l'anathème sur une équipe et un président qui depuis 5 mois essaient d'écoper le navire France qui prend l'eau de toutes part depuis des années,
il y a de quoi dire son irritation voire sa colère.
On me dira que ce n'est pas mieux ailleurs… sans doute, mais cela ne me console pas !
Et franchement **je m'interroge sur les raisons profondes qui les poussent à un tel comportement** que les perspectives des municipales dans un an et demi et des présidentielles dans 4 ans et demi ne suffisent pas à expliquer…
Rêvent-ils « du pouvoir de la rue » aux côtés de forces plus extrémistes encore ?
Ce qui s'est passé à Hellemmes à propos des Roms m'interpelle et m'angoisse…, quand on sait que c'est un gouvernement UMP qui a laissé des populations ROMS s'installer chez nous par dizaines de milliers, sans règles ni respect de notre droit, et que **les villages d'insertion** étaient financés par leur gouvernement avant de tomber à cours d'argent…
Si j'ajoute à cela les déclarations que je qualifierai pudiquement « d'inouïes » de nos évêques appelant à propos d'un projet de loi réorganisant les conditions du mariage civil à faire pression sur les élus… et à descendre dans la rue et ce, avec les mêmes qui, aujourd'hui, défendent le PACS qu'ils avaient combattu avec une même vigueur… **j'hallucine… !**
On peut penser ce que l'on veut du mariage. On peut, dans une religion, en faire un sacrement… ou toute autre chose.
C'est une affaire de conscience et chacun est libre en la matière.
Mais le mariage civil est tout autre et ses règles n'ont rien de religieuses.
La preuve en est, c'est qu'il peut être rompu, ce que n'autorise pas la religion.
Les prêtres, imans et rabbins pourront de toutes façons continuer à marier qui ils veulent comme ils l'ont toujours fait, selon leurs règles et leurs rites.
Mais **au nom de quoi pourraient-ils les imposer à la République laïque qu'est la France ?**
Où est donc « la supercherie Monseigneur Vingt Trois » ?
Je vous pose la question avec le respect que je vous dois mais aussi avec le droit qui est le mien de modeste citoyen, de défendre notre République laïque et ses valeurs.
Non vraiment, je le redis à tous, **« il ne faut pas jouer avec le feu »** dans un monde plus que fragile, **où notre avenir planétaire** en termes de pollutions, de matières premières, d'énergies, d'eau et d'aliments **se mesure non plus en siècles mais en décennies…**
Et je ne parle pas des violences, des intégrismes et des risques mondiaux de guerre.
Faut-il, à ce point, **avoir la mémoire courte,** oublier tout ce qui a conduit notre monde et notre Europe aux pires désastres du 20ème siècle et oublier ce qu'ont dit et fait à cette époque certaines de nos grandes institutions… ?
Oui, je l'avoue, en regardant et en écoutant ces agitations et discours, en ce lundi 5 novembre 2012, mon moral est à l'image du temps **et j'ai bien besoin de me remémorer mes heures villeneuvoises pour ne pas sombrer dans des tentations d'ermitage…**
Des villeneuvois rencontrés lors d'une Agora à l'hôtel de ville et dans nos 4 cimetières à l'occasion de la Toussaint, des pompiers dans leur caserne et beaucoup d'autres pour leur championnat de France de Hand Ball, des Cyclos qui courent pour « les Restos du Cœur »,
et surtout **ce samedi dans le quartier de la Résidence**, l'inauguration d'une Résidence d'étudiants et la pose d'une première pierre de logements pour aînés.
Somme toute, heureusement, à Villeneuve d'Ascq, la vie continue et c'est ce qui, envers et contre toutes les difficultés, les charges et les angoisses, **font le charme du métier de Maire** et d'élu(e) local(e) pour celles et ceux qui

l'ont compris et qui savent qu'il est inutile de confondre le débat politique national qui exacerbe les divergences avec le travail au quotidien local qui privilégie les convergences.
Et si chacun(e) faisait sien(ne) cette formule de *Jean Paul Sartre* :
« On peut toujours faire quelque chose de ce que la vie a fait de nous »
on peut rêver, non ?…
Et justement, pour terminer, … à l'intention des rêveurs, ces mots extraits d'une poésie que m'a remis, avec des mots aimables, un citoyen, ce dimanche à Flers-Bourg, au moment où j'achetais mes journaux dominicaux, à propos du sourire :
« Il enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne »
« Il ne dure qu'un instant mais son souvenir est parfois immortel »

Carnet n° 219 du 12 novembre 2012

« Entre doute et foi dans l'Avenir »

Les périodes de crises graves et profondes ont en commun de provoquer chez chacune et chacun d'entre nous des états alternatifs (au sens du courant du même nom) qui vont du doute à la foi en l'avenir.
La période que nous traversons n'y échappe pas qui conduit celles et ceux qui ne sont pas pétris (voire confits) de certitudes dans leurs « bulles politiciennes » à douter souvent sans pour autant jamais perdre leur foi dans l'avenir.
C'est le cas dans ma ville pour le gestionnaire pugnace et vigilant que je suis « titillé » régulièrement sur internet par des messages qui, à toutes heures, vous reprochent des voitures mal garées, un chauffage en panne dans un immeuble d'appartements, des feuilles mortes d'automne tombées et pas encore ramassées, un arrêt de bus trop près de chez soi… mais en même temps, un maire qui, en parcourant sa ville, constate objectivement qu'elle est belle et plutôt propre, verte et toujours aérée, avec, un peu partout, des rénovations, que la crise a peut être légèrement freinée, mais jamais arrêtée et, surtout, une modernité et des actes forts, architecturaux ou autres, qui nous projettent dans l'Avenir et le 21ème siècle.
C'est le cas à Lille Métropole où j'ai pu dire, dans le débat d'orientation budgétaire de vendredi, que, si je partage des doutes quant aux conséquences de la crise de finances déjà bien « chargées » par des décisions antérieures lourdes, **je me refuse à n'avoir pas foi en un Avenir meilleur** où la croissance reviendrait grâce à une rigueur de gestion assumée.
C'est le cas au niveau de l'État, où je veux croire à un réalisme retrouvé dans les domaines du respect de nos lois, de notre droit et de nos règles Républicaines, pour davantage de sécurité dont ont besoin nos concitoyens, contre toutes les formes de laxisme et contre la loi du plus fort (et celle de ceux qui parlent le plus fort).
Loin des surenchères de tous ordres et dans tous les sens, **une seule règle doit prévaloir : le droit, tout le droit, rien que le droit.**
C'est ce que j'ai écrit cette semaine à Manuel Valls dans une courte lettre à propos des Roms qui m'a valu une amplification médiatique, preuve de l'écho dans la population de ces inquiétudes.
C'est ce que j'attends du Président Hollande lors de sa conférence de presse de demain : **qu'il éclaire mieux ses décisions économiques et financières récentes.**
Entre « doute et foi dans l'avenir », **c'est aussi le cas au niveau de l'Europe** où mes doutes sur les dérives d'une Europe financière et boursière n'ont pas effacé ma foi dans une construction européenne qui devra vite retrouver les fondamentaux de ses Pères Fondateurs et de ses bâtisseurs, pour toujours plus de Paix dans la justice et le respect, davantage d'humanité et de citoyenneté avec un juste équilibre entre les États et l'Europe qui seule peut assurer la survie de nos racines et patries.
C'est le cas, toujours, au niveau du monde où les pollutions et dérèglements, les épuisements de ressources, les surpopulations, les tensions, les violences et les intégrismes de tous poils peuvent faire douter de l'Avenir, mais je garde la foi en une volonté humaine de vivre (survivre) et de savoir prendre pour cela les mesures indispensables sans plus perdre de temps.
De ce point de vue là, **la réélection du Président Obama est** une bonne nouvelle.
Enfin et pour conclure avec ce panorama qui nous aura presque conduit de « l'infiniment petit à l'infiniment grand », on m'autorisera à redire, au delà de mes doutes, ma foi en l'Homme, à ses formes d'éternité et **j'aimerais tant que les religions,** enlisées dans des actions et des discours qui sont trop souvent de l'ordre du politique (voire de l'ordre du politicien), des rapports de forces et du pouvoir,
se recentrent sur l'Homme, ses peines, ses angoisses et ses solitudes.
Que l'indignation claironnée contre une loi élargissant les conditions du mariage civil aurait été davantage crédible si une même indignation avait été tout aussi claironnée quand il s'est agit de dénoncer la pédophilie…
On l'aura compris, **si les doutes ne m'épargnent pas, ma foi en l'Avenir et celle en l'Homme sont intactes**même si elles sont sans complaisance.
Cela me permet, à ce stade de faire mienne cette pensée du *Général Mac Arthur* exprimée il y a 67 ans en une année qui pour moi aura compté, 1945 :
« La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit : en effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.
On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années : on devient vieux parce que l'on a déserté son idéal. Les années rident la peau. Renoncer à son idéal ride l'âme ».
Ces définitions de la jeunesse et de le vieillesse me rassurent au moins sur un point : **selon ces critères je n'ai pas encore commencé « à devenir vieux »…**
On se rassure comme on peut… grinceront sans doute certain(e)s….

Qu'importe car comme l'a écrit *Sénèque* il y a 2500 ans :
« Un athlète ne peut arriver en compétition s'il n'a jamais été mis à l'épreuve »
et durant ma vie les épreuves ne m'ont pas manqué.

Carnet n° 220 du 19 novembre 2012

« Les rois sont nus »

On se souvient du conte d'Andersen, « Le roi est nu » : je cite ….
« Les habits qu'on lui taille, étant dits invisibles pour ceux *qui ne sont pas à la hauteur de leurs tâches ou qui sont des sots avérés,*
les ministres, conseillers, courtisans, serviteurs, laquais, dames de la cour, (et bien sûr le peuple qui l'entoure) ***ne peuvent donc que s'extasier sur la splendeur des habits du roi…*** *jusqu'à ce qu'un enfant se mette à crier :****« Papa, maman, le roi est tout nu ! » »***
La vie politique aujourd'hui dans notre pays est à cette image, tandis que la croissance est en berne, la misère en marche, le chômage en pointe, et que, donc, des millions de nos concitoyens angoissent et souffrent.
Du Parti Socialiste qui, à peine ses victoires remportées, **a très vite écarté celles et ceux qui l'avaient aidé à gagner, déshabillant** ainsi ses nouveaux « princes qui nous gouvernent », dans l'incapacité « de se voir nus » du fait de la volonté de leurs proches de leur masquer les réalités,
à l'UMP qui après s'être déchirée à sa tête **durant des semaines** pour désigner « son chef de guerre » anti-gauche, **nous a donné hier un des plus médiocres et un des plus tristes spectacles** que les politiques nous aient jamais donné et ce, sur toutes les chaines de télévisions.
Et tout cela, pour à peine 260 000 adhérents appelés à voter, ce qu'auront fait sans doute 130 000 à 140 000 d'entre eux, avec des décomptes souvent contestés de quelques dizaines de bulletins (voire quelques centaines dans « les fiefs des barons » à Meaux, à Paris et à Nice) et leurs lots et flots de contestations (procurations en masse, ré-adhésions « en argent liquide » de dernière minute, non-concordance entre les signatures et les bulletins).
Avec, « cerise sur le gâteau », les déclarations de victoires à 23h30 et 23h50 des deux « rois nus » entourés de leurs gardes rapprochées (dont Valérie Pecresse sur LCI essayant désespérément d'apparaître sur l'écran à grands renfort de sourires, pourtant peu adaptés à la situation de son chef F. Fillion).
Oui « les rois sont nus » qui ne le voient pas, pas plus que ne le voient celles et ceux qui tiennent d'eux tout ce qu'ils ont ou qui attendent tout d'eux pour leur avenir.
Mais, par rapport au conte d'Andersen, le peuple, lui, les voit nus et dans « l'espace politique » à l'extrême droite comme à l'extrême gauche, **il en est,** de Madame Le Pen à Monsieur Mélenchon **qui ne se privent pas de le crier : les rois sont nus !.**
Oui la vie politique dans notre pays est à cette image et ce, à tous les niveaux, et même au niveau local du PS à Villeneuve d'Ascq, si j'en juge par ce qui s'écrit « sur les réseaux sociaux » (quelle appellation inadaptée voire déplacée), **sans doute pour contribuer à mettre en selle, pour les prochaines municipales, Monsieur Manier**après « le premier coup de booster » qui lui avait déjà été donné à la rentrée de septembre avec sa nomination en tant que 1er Vice-Président du Conseil Général, lui qui n'était plus Vice-Président depuis les dernières élections**et donc preuve, s'il en faut, de la décision du PS de repartir à la bataille contre moi et mon équipe** en mars 2014.
Au moins comme cela les choses sont claires pour tous. Personnellement, depuis les législatives, je n'en doutais plus, connaissant bien le PS, pour y avoir milité beaucoup plus longtemps que ses jeunes nouveaux « gardes rouges ».
Au moins aussi cela me permettra de continuer à en revoir certain(s) plus souvent dans les manifestations où respire la vie de notre ville accompagné(s) du nouveau promu.
Au moins, enfin, si je suis candidat, je pourrai, comme en 2008, proposer une large équipe allant de la gauche socialiste au centre républicain sous une même bannière qui proclame ***« qu'il n'est pas nécessaire d'être d'accord sur tout pour travailler ensemble au service de tous ».***
Au demeurant, bien sûr, et c'est ce qui fait la richesse de la fonction de Maire, **on y rencontre tellement de citoyens** à longueur de journées et de semaines **que si là aussi « le roi (qu'il n'est pas) était nu » il le saurait très vite car on lui ferait comprendre très vite.**
Être Maire, en effet, **ce n'est pas** que, ni même d'abord, **être le produit d'un système politique,c'est aimer sa ville,** avoir des idées pour elle, être en osmose avec ses habitants, lui donner et **leur donner tout son temps et toute son énergie….**
Et je ne suis pas sûr que les purs produits des appareils politiques qui ne raisonnent qu'en termes de rapports de forces, en systèmes féodaux et en manœuvres guerrières soient adaptés à ce qu'on attend d'un Maire et de son équipe.
Et ma semaine écoulée m'a vu travailler sur « les comptes du Grand Stade pour ma ville », une première approche des conditions d'équilibres de notre budget 2013,
et participer à de multiples manifestations sur le cancer, la violence faite aux femmes, le don du sang, des AG diverses (coureurs villeneuvois, JEH, etc…) la semaine de la solidarité internationale, les 90 ans du Fos foot VA, la braderie de la

Biblothèque pour tous, une Agora, notre grande foire annuelle du livre à Concorde portée par l'Amicale Laïque Pasteur Jean Jaurès (avec une recherche-expo unique sur Ascq et son histoire), un concert chorale samedi à l'EHPAD du Moulin d'Ascq toujours aussi émouvant.

Oui, une semaine écoulée à laquelle, il faut rajouter au Grand Stade le match de rugby Argentine – France (au cours duquel Martine Aubry a failli présenter la Ministre des sports au maire de la commune qui accueille le stade et qui accueillait donc samedi le match…), **aura été à l'image de ma façon de remplir ma fonction, entouré de mon équipe qui, depuis 4 ½ ans, n'a cessé « de mouiller sa chemise » pour remplir aux mieux nos engagements** malgré la crise et ses difficultés.

Notre bilan le démontrera dans quelques mois !

En cette fin novembre 2012, « les rois sont nus », disais-je, qui en plus rendent aveugles certains citoyens qui, confrontés à des problèmes quotidiens sans doute réels pour eux, **en oublient les périls qui nous menacent et la réalité de la situation mondiale** qui nous entoure.

Si les feuilles tombent en automne, si certains chantiers prennent parfois un peu de retard ou font du bruit, si le lancement de la semaine de la solidarité a fait samedi de 18h30 à 20h45 un peu de bruits festifs, s'il y a trop de voitures et pas assez de places de stationnement, beaucoup de visiteurs à V2 au fur et à mesure de l'approche des fêtes,

il y a au Moyen Orient une grande guerre qui couve et qui est susceptible de nous embraser avec, en attendant, chaque jour, en Syrie, en Israël et à Gaza, des dizaines de victimes pour certaines militaires ou terroristes mais aussi surtout, d'enfants, de femmes et d'hommes innocents.

Si comme l'a écrit *Henry de Montherlant*,

***« Mourir pour une cause ne fait pas que cette cause soit juste »*,**

n'oublions jamais les mots d'un poète tragique Grec, *Eschyle*, écrits il y a 2500 ans,

« Le malheur ne distingue pas et dans sa course errante, il se pose aujourd'hui sur l'un et demain sur l'autre ».

Je terminerai ce 220ème carnet avec 2 dernières citations :

- une en écho aux manifestations religieuses du week-end contre un projet de loi sur le mariage civil :

« La religion est un moyen de tout comprendre sans rien savoir »

(et qu'on ne cherche pas dans cette citation quelque critique de ma part de celles et ceux qui ont la foi, une foi qui ne m'est pas tout à fait étrangère)

- une toute dernière déjà citée mais que j'aime tant, à l'instar de la musique, que je n'hésite pas à la réécrire ici et elle est de *Platon*, elle a 2400 ans :

« La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée ».

Carnet n° 221 du 26 novembre 2012

« Et pendant ce temps là… »

C'est cette semaine que s'ouvre la 28ème saison des Restos du Cœur.
Lancés par Coluche il y a 27 ans le 21 décembre 1985, **les Restos du Cœur vont distribuer sans doute plus de 120 millions de repas** à près de 900 000 personnes avec l'aide active de plus de 60 000 bénévoles dans plus de 2000 centres et antennes.
« Nés pour ne pas durer », la crise de notre société et l'égoïsme ambiant en ont fait aujourd'hui une entreprise sans laquelle on ne compterait plus en France le nombre de victimes de la faim.
Si les artisans et les militants des « Restos » ont tout lieu d'être fiers de leurs actions, il ne peut en être de même de notre société et de toutes celles et ceux qui la dirigent à tous les niveaux.
« Et pendant ce temps là » (comme le dit la chanson) les dirigeants de l'UMP continuent à nous servir un feuilleton digne (et indigne) des pires navets produits par les studios américains.
Il y a une semaine, je titrai ainsi mon 220ème carnet : **« Les rois sont nus »** en écho à un conte d'Andersen, **« Le roi est nu ».**
Depuis, de M. Copé à M. Fillion en passant par M. Sarkozy, leurs lieutenants et hommes (femmes) de mains, premier(e)s, deuxième ou troisième « couteaux », on est passé, heure par heure, devant des Français effarés, de « Tournez manège » à « Quand c'est fini, çà recommence… ».
La France et l'Europe sont en crise, le chômage et la misère explosent, l'insécurité gagne chaque jour du terrain, une guerre couve au Moyen Orient qui pourrait nous embraser… et les chefs de l'UMP se déchirent entre eux pour quelques dizaines de voix.
On voudrait rêver… mais le cauchemar est bien réel.
Certains dans le monde de la politique partisane seront peut être tentés de se réjouir en pensant que cela masquera les balbutiements gouvernementaux sur le droit de vote, le mariage, voire sur l'aéroport de Nantes…
Ils auraient tort…, car **seuls les extrémistes sont gagnants quand le désordre domine…** et on en sait qui, tapis dans l'ombre, attendent leur heure…
Aux uns et aux autres, je dédierai cette pensée de *Charles Caleb Colton* :
« L'argument le plus sensé ne convaincra pas plus une tête vide que la plus superficielle des déclarations ; car une plume et une noix tombent à la même vitesse dans le vide ».
Alors, en attendant, **je continue à travailler avec toute mon énergie** et en « jetant dans mes combats » toutes les forces qui me restent :

- pour sauver l'université de Lille 1 des désordres que font peser sur elle des centaines de Roms qui lui pourrissent la vie,
- pour sauvegarder un minimum de dignité à nos Conseils Municipaux malgré les tentations d'agitation à 16 mois des municipales,
- pour aider la vie associative en particulier dans le domaine de l'insertion,
- pour contribuer au développement durable,
- pour lutter concrètement contre toutes les formes de misères,
- pour sauvegarder les intérêts de notre ville au sein de LMCU

avec, cette semaine, quelques autres moments forts :

- un couple avec qui on a fêté 65 ans de mariage,
- des nouveaux naturalisés français mis à l'honneur en notre Hôtel de Ville,
- des nouveaux villeneuvois reçus pour en faire des ambassadeur de leur Ville,
- l'ouverture de nos marchés de Noël,
- des manifestations et expositions sur le thème des solidarités,

et bien sûr, ce dimanche, la magnifique fête de clôture de « l'automne bleu » à l'Espace Concorde.
Rien que du bonheur !
On l'aura compris, **si en mars 2014 il ne saurait être question pour moi de me lancer dans une bataille partisane** dans un marigot politicien malodorant (préférant s'il m'était imposé me retirer de la scène),
je reste disponible pour mener une équipe au service de ma ville et de ses citoyens afin de terminer, ensemble, quelques lourds dossiers qui conditionnent notre avenir tout en préparant les équipes de demain avec mon expérience et mon détachement de toute tentation carriériste,
le tout, dans un large Rassemblement qui respecte les différences sous le bandeau :
« Ensemble pour Villeneuve d'Ascq, il n'est pas nécessaire d'être d'accord sur tout pour bien travailler ensemble pour tous »

Carnet n° 222 du 3 décembre 2012

« Trois petits tours et puis s'en vont… »

Difficile, en ce 3 décembre 2012, de résister à la tentation, voire à la pression, de revenir pour la troisième fois sur le lamentable spectacle de « guignols grotesques » que continuent à nous jouer les ténors de l'UMP.
« Guignols grotesques » oui, car tellement différents des spectacles du Guignol des jardins du Luxembourg qui ont fait rire et qui ont ému des générations de spectateurs depuis 1933,
« Guignols grotesques » oui, car tout aussi différents des *« Guignols de l'info »* que nous offre Canal + depuis 1988 où l'humour piquant rappelle à chaque « prince qui nous gouverne » sa juste dimension,
« Guignols grotesques », oui, ces Copé, Fillion, Sarkozy, entourés de leurs 3èmes couteaux, qui nous imposent des joutes surréalistes en ces temps de crise où il y aurait tant d'autres choses à faire, autrement plus importantes.
J'en resterai donc là aujourd'hui **pour regarder un autre jeu qui se joue à chaque veille d'une élection et en particulier un an (et un peu plus) avant chaque élection municipale.**
Un jeu, lui aussi, de marionnettes dont les termes nous viennent d'une chanson du 15ème siècle, **des marionnettes au demeurant beaucoup plus sympathiques qui *« font, font, font, trois petits tours et puis s'en vont ».***
La période pré-électorale qui vient de s'ouvrir nous permet, en effet, de faire connaissance avec de nouveaux personnages qu'on va voir de plus en plus souvent d'ici mars 2014 avant de les voir s'effacer si les urnes ne leur sont pas favorables.
J'en ai connu plus d'une et plus d'un dans tous les partis politiques depuis ma première élection, **ce qui me permet de les observer aujourd'hui avec une certaine tendresse** mêlée de compassion…
« Les mains aux côtés, sautez, sautez marionnettes ; les mains aux côtés, marionnettes recommencez ! »
Car s'il en est, en effet, qui au lendemain d'une élection perdue s'effacent pour disparaître, il en est d'autres, élu(e)s ou non qui, à la veille de la suivante, réapparaissent, assistent à toutes les manifestations ou presque, participent à toutes les réunions ou presque, avant les jours venus 3 samedis tous les 6 ans, de venir sur les marchés pour y distribuer leurs tracts.
Alors moi qui en tout temps participe chaque jour et chaque semaine à la plupart des évènements, manifestations, AG, concerts, fêtes et compétitions que **notre ville s'offre à elle-même grâce à ses citoyens,** je les salue avec un sourire certes parfois un peu narquois :
« Nul, en effet, n'a autant besoin d'un sourire que celui (ou celle) qui ne sait pas en donner aux autres…. Car si l'on vous refuse le sourire que vous méritez, soyez généreux, donnez le votre ».
C'est ma conception de la vie d'un Maire où, s'il est des moments ou des périodes d'ardentes et difficiles discussions et négociations, sans oublier de rudes débats,
si les heures nécessaires de travail sur des dossiers sont longues et fatigantes,
le contact humain au détour de chaque chemin et de chaque lieu de vie reste la première richesse que les citoyens rendent à leurs élus « en récompense de leurs travaux ».
Comme le dit un proverbe arabe déjà cité dans un de mes carnets :
« La vie s'achève mais le travail jamais ».
Et ni la vie, ni le travail ne m'ont manqué durant la semaine écoulée tout comme ils ne me manqueront pas durant les 3 semaines qui nous séparent encore des fêtes de fin d'année.
Entre les réunions de commissions municipales et du CCAS,

- une des dernières agoras du mandat à Annappes,
- une grande conférence à LMCU appelée « Conférence intercommunale de peuplement » avant le vote en conseil, le 14 décembre, du deuxième Plan Local de l'Habitat (PLH 2),
- de nouvelles démarches pour obtenir enfin l'évacuation de campements illicites de plus en plus insupportables sur notre ville,
- une mise à l'honneur très impressionnante de notre monde sportif villeneuvois avec, à la clef, une médaille d'or jeunesse et sports à Jean Michel Molle,
- des concerts de Sainte Cécile,
- notre marché de Noël au Château,
- **96 médailles remises à des agents communaux** qui, pour moi, sont constitutives d'une ode au service public et une leçon pour celles et ceux qui ne voient en ces fonctionnaires que des dépenses budgétaires trop importantes,
- un cortège et des chants, des lutins et des « mauvaises langues », du chocolat et des brioches pour les enfants, un feu d'artifice et des milliers de citoyens rassemblés de la Ferme d'en Haut au Château malgré une pluie plutôt froide en ce samedi soir,

il y en a eu pour tous les goûts en particulier pour celles et ceux qui, « période pré-électorale oblige », sont venus y faire **« trois petits tours… ».** Ils auront pour certain(e)s au moins pu **découvrir une des multiples facettes de notre Ville.**

On était bien loin à Villeneuve d'Ascq des querelles politiciennes, de ces partis politiques « qui fuient de partout », de ces jeux d'égos exacerbés par l'absence d'idées de fond susceptibles de les distinguer.

On était loin aussi de ces régions et pays qui, dans un monde pas très loin de chez nous, bouillonnent de périls de la Syrie à la Palestine, de Gaza à l'Iran en passant par l'Egypte… et j'en oublie à ce stade… volontairement.

Jacques Salomé a écrit :

« L'espoir et le rêve sont des univers qui s'agrandissent en se partageant ».

Puissent-ils simplement, à force de s'agrandir, ne pas terminer, finalement un jour, **en trous noirs super massifs**dont le champ gravitationnel est si intense qu'il empêche, nous dit-on, toute forme de matière ou de rayonnement de s'en échapper…

Carnet n° 223 du 10 décembre 2012

« Face aux crises, une seule solution : Travailler ensemble au service de tous ».

Devant ma page blanche, en ce lundi 10 décembre 2012 au matin, et après avoir noté que plus de 170 000 connexions sur mon blog me confirment « l'intérêt » de nombreux citoyens pour mes écrits et réflexions en ces temps agités,
j'aurai pu une nouvelle fois après le mauvais feuilleton de l'UMP qui continue et les médiocres résultats du PS aux élections partielles (qui devraient rafraîchir quelques rêves juvéniles), **gloser sur le monde politique et son grand écart avec le monde réel.**
J'aurai pu aussi brocarder notre Obelix cinématographique « tombé amoureux d'une ancienne maison de douane à Néchin » attiré par les longues rues du nord, le café du coin et, bien entendu, pas par l'absence d'impôts sur les riches en Belgique…
J'aurai pu dire ce que je pense de ce goal Lillois quittant son club pour une mauvaise remarque à son égard dans les vestiaires, avec plus de 300 000 euros d'argent de poche…
J'aurai pu donc citer à nouveau ma grand-mère : ***« ma brave dame, dans quel monde vivons nous ?… »***
Je préfère ce matin et j'ai fait le choix face à la dureté des temps pour l'immense majorité de nos concitoyens et face aux périls de toutes natures qui menacent l'avenir de nos enfants, m'en tenir à ce qui constitue la feuille de route de ma dernière croisade :
« Face aux crises, une seule solution : travailler ensemble au service de tous ».
Et le travail, cette semaine, ne m'a pas manqué **à LMCU avec la poursuite de mon travail sur le prochain Plan Local de l'Habitat** (PLH2) qui devrait être adopté ce vendredi 14 décembre,
à la mairie surtout, avec les manifestations autour des fêtes à venir de Noël,
les visites ministérielles (la cinquième ce lundi 10 avec Jérome Cahuzac),
une première présentation des fruits du travail du « Groupe Prospective VA 2025 » appelés de mes vœux en 2010 lors du 40ème anniversaire de la fusion qui fit Villeneuve d'Ascq en 1970, avant une présentation publique large en janvier prochain,
une AG de Rassemblement Citoyen qui, en réélisant son conseil d'administration, s'est doté d'un de ses outils nécessaires pour les municipales 2014,

- les fêtes de Noël dans nos crèches,
- des AG associatives (dont celle des locataires de l'AADLH au Pont de Bois),
- les prix offerts à des citoyens qui embellissent notre ville,
- la St Eloi chez les agents de nos services Techniques,
- de beaux résultats sportifs,
- **avant l'apothéose d'un week-end dédié à la musique** : « le chœur aînés » à Jean Baptiste Clément, un concert de notre École de musique en ses locaux, un bal folk de Cric Crac à Concorde, des chorales en concert à la Nativité, l'Avenir Musical d'Ascq à Pierre et Marie Curie avant de fêter ses 80 ans en 2013,
- **et bien sur le talentueux « Orchestre Universitaire de Lille » ce dimanche à Concorde** avec un grand soliste mondialement connu à la trompette **Romain Leleu** à l'initiative de l'Amicale Laïque Pasteur Jean Jaurès et au profit des Restos du Cœur.

Rien que du Bonheur !
Rien que du Cœur !
Je ne suis pas sûr, pourtant, à ce jour, que tout cela suffise à me conduire à être une nouvelle et dernière fois candidat en 2014 aux municipales et à réussir à me faire élire avec une équipe qui a fait ses preuves depuis 2008 et qui a vocation à s'élargir sans esprit partisan et politicien.
Ce dont je suis sûr, c'est que si le temps passe, que si la vie un jour s'achève, **le travail jamais** ! Et que ce travail, si on veut faire de grandes choses, **il faut le faire avec enthousiasme**, un enthousiasme que beaucoup, ces derniers temps, ont noté dans mes discours et mon comportement,
certain(e)s s'en inquiétant, d'autres, plus nombreux je crois, en s'en réjouissant…
Et il en faut de l'enthousiasme à communiquer pour aider ses concitoyens à sortir de leurs difficultés,relancer la croissance et l'idée européenne, éviter que notre monde sombre dans ses périls et dans des guerres.
Quand on entend le chef du Hamas appelant à jeter les Israéliens hors de chez eux et M. Netanyahu à grignoter ce qu'il reste de Palestine, quand on voit les manifestations monstres et souvent haineuses au nom d'intégrismes religieux, les incertitudes dans ce qui reste des printemps arabes, l'égoïsme des grandes puissances des États Unis à la Chine en passant par la Russie,

alors, oui, on a des raisons de s'inquiéter, d'autres de se lamenter, mais pour se qui me concerne de travailler et de me battre tant que j'en aurai la force.

Chacun le sait en écho à une citation célèbre :

« Une seule étincelle peut allumer un feu de prairie »

et chacun peut contribuer à éviter cette étincelle y compris dans son comportement quotidien et dans l'éducation de nos jeunes.

On est tous responsable et c'est souvent un peu (sinon trop) facile que de se contenter de dire :

Que fait le gouvernement ?

Que fait la Mairie ?

On est toutes et tous porteurs d'une parcelle de notre destin collectif.

C'est mon honneur que d'essayer, tel un chef d'orchestre, de les agréger et de leur proposer un chemin, modestement et en écho aux paroles de *Henry Miller* :

« Le vrai leader n'a pas besoin de conduire. Il suffit qu'il montre le chemin ».

Carnet n° 224 du 17 décembre 2012

« La magie de Noël »

L'approche de Noël, ses illuminations scintillantes, ses marchés aux chaudes odeurs et ses fêtes enfantines**donne, chaque année durant le mois de décembre, un goût tout particulier et quasiment intemporel à une vie qui est loin d'être souriante en cette période de crise** où, n'en déplaise à Monsieur Depardieu, des millions de citoyens souffrent, ont faim, ont froid (et ont d'autres soucis que de vendre pour plusieurs dizaines de millions d'euros leur hôtel particulier dans le 7ème à Paris et de fuir l'impôt français en se réfugiant à Néchin).
Oui, malgré « les nouveaux émigrés » qui fuient notre pays pour garder leurs privilèges, malgré la finance internationale qui étrangle les peuples, malgré les guerres qui couvent au Moyen Orient,
la magie de Noël est là !
Cette magie de Noël, je l'ai vécue au plus profond de moi durant tout le week-end,
en particulier dans un Espace Concorde merveilleusement décoré où les aînés villeneuvois se sont retrouvés autour de leurs traditionnels goûters de Noël samedi, dimanche et ce lundi.
Quel bonheur !
Et chacun d'oublier un instant ses soucis, les problèmes de santé et les angoisses !
Il faisait bon, il faisait chaud, l'amitié était au rendez-vous.
Oui la magie de Noël était à l'œuvre.
Après une semaine particulièrement chargée de réunions (dont une dernière agora), de dossiers plus ou moins lourds et de cartes de vœux à rédiger par milliers,
après ce vendredi, une page tournée à LMCU avec l'adoption du PLH2 (plan local de l'habitat), fruit de 4 ans de travail collectif intense depuis la délibération cadre – logement de décembre 2008 pour répondre au mieux, à notre niveau, au premier besoin des Français qu'est le logement… dans l'attente d'un « véritable plan Marshall », en la matière, de la part de l'État, une page tournée dans un parfait mutisme médiatique…
Le temps est venu pour moi de me concentrer uniquement sur ma ville, à ses dossiers en cours et à ses perspectives **et ce … durant le temps qui me reste,** ce que l'année 2013 me, et nous, dira avant même l'échéance 2014.
La magie de Noël, c'est aussi cela, penser aussi à soi tout en pensant aux autres, vivre l'instant présent sans négliger l'avenir, être attentif au quotidien tout en se préparant à demain,
retrouver ses racines enfantines, des photos en noir et blanc, ses souvenirs, les êtres chers disparus, dans « un espace intemporel où ils restent et où nous nous sentons éternellement vivants »….
Et si la magie de Noël permettait non seulement à Messieurs Fillion et Copé de se réconcilier, à Monsieur Depardieu de retrouver le sens de l'honneur, au gouvernement de gauche celui de ses fondamentaux, à certains ministres un peu plus de « professionnalisme », à notre République suffisamment d'autorité pour faire respecter partout et en tout lieu **« le droit, tout le droit et rien que le droit ! »…** avant que tout n'explose par le mélange du laxisme et de la violence ?
Car **la magie de Noël, c'est aussi cela, le droit et même le devoir de rêver un monde meilleur ?** Car si « la prédiction Maya pour le 21 décembre 2012″ est sans doute du même niveau que bien d'autres quand il s'agit de faire oublier « l'essentiel » à des citoyens désemparés, **une chose est sûre**, si on continue à polluer, à détruire nos ressources, à développer toutes les formes de violences,
il n'y aura pas besoin, dans un avenir proche, de calendrier Maya pour nous conduire aux pires désastres !
Et cela dépend aussi de chacune et chacun d'entre nous, de nos égoïsmes mesquins, de nos gesticulations dépassées, de jugements politiciens qui conduisent certain(e)s (et non des moindres) à condamner les mots d'un premier ministre pour mieux éviter de condamner celui qui pourtant les avait mérités.
Oui vraiment, si **la magie de Noël est là** dans nos cœurs comme ce week-end à l'Espace Concorde et au château de Flers, dans les églises pour des concerts et dans nos crèches autour des sapins, **il faudrait aussi qu'elle touche « les princes qui nous gouvernent »**, les élus qui ne pensent, trop souvent, qu'à leur avenir personnel, les partis politiques à leurs budgets… et aux calendriers électoraux.
Mais là, je l'avoue, **même au nom de la magie de Noël, on quitte la sphère du rêve** pour passer au « fantasme ».
Qu'importe… l'homme que je suis, qui, même en avançant en âge, n'a pas perdu son cœur d'enfant, et, quels que soient ses défauts, les erreurs, voire les fautes que j'ai pu commettre au cours de ma vie, **je veux croire que j'ai pu être utile, et que je peux l'être encore.** Si je n'ai pas toujours été ce que j'aurais voulu être en étant meilleur, je n'ai jamais été aussi pire que ce que j'aurais pu être…
A quelques jours de Noël, je voulais le dire et l'écrire…
Peut être est-ce aussi cela « la magie de Noël »….
Alors pour en terminer avec ce 224ème carnet, on m'autorisera à souhaiter à mes lecteurs fidèles et aux autres,

les meilleures fêtes de Noël possible, les plus chaleureuses, les moins solitaires, les plus chaudes et les plus douces …., l'espace ne serait-ce que quelques heures…

Carnet n° 225 du 24 décembre 2012

« Quand j'entends chanter Noël »

Dans le monde de l'Internet, il nous arrive quotidiennement des messages et des images dont le goût et la douceur sont rarement de première qualité…,
heureusement il y a parfois des exceptions **et en cette veille de Noël, en ce 24 décembre 2012**, je ne résiste pas à l'envie de vous parler de l'histoire reçue de ces 4 bougies qui dialoguent en brûlant calmement :

La première a pour nom « Paix » qui, on s'en doute « par les temps qui courent », n'arrive pas à se maintenir allumée.

La seconde s'appelle « Esprit » qui, considérée comme superflue par trop de gens, a perdu de son sens et de raison de brûler.

La troisième, « Amour », ne peut que s'éteindre dans un monde d'égoïsme et de narcissisme où on oublie bien trop souvent même ceux qui sont autour de nous…

Une quatrième heureusement continue vaillamment à scintiller qui dit à l'enfant : **« Je suis l'espérance** et aussi longtemps que je resterai allumée nous pourrons rallumer les autres. Préserve moi et, avec moi, allume les autres ».

C'est ce message d'espérance que je veux, envers et malgré tout, relayer en ces heures de Noël au delà des magasins bondés, des excès des nantis et du désespoir des démunis, des civils syriens écrasés sous les bombes, des folies intégristes et des catastrophes naturelles….

Fi en cet instant, ces nouveaux émigrés de l'an 2012 qui franchissent les frontières non pas par peur pour leurs vies mais pour protéger leurs magots et cassettes.

Fi en cet instant, ces princes des grandes religions qui au lieu d'essayer de répondre aux angoisses existentielles de chacun(ne)s par un peu de douceur au son des chants de Noël, au pied des crèches traditionnelles, n'ont que trop l'obsession de garder ou de reconstruire pour les uns de nouveaux royaumes chrétiens, pour d'autres un État juif, pour d'autres enfin des « républiques » islamiques.

Que vive la laïcité qui permet à chacun(ne) de croire en qui elle ou il veut, de s'habiller comme elle ou il veut, de se marier avec qui elle ou il veut, d'aller là où elle ou il veut, de vivre, somme toute, selon des règles communes non imposées par la religion des autres !

Je suis sûr aujourd'hui que s'il est vrai qu'un jour un petit enfant est né un 25 décembre pour les uns, qu'un prophète est, un autre jour, arrivé pour d'autres ou que des textes jaunis nous promettent encore l'arrivée d'un nouveau sauveur de l'Humanité, **ces personnages n'ont ou n'auraient de sens que pour nous rappeler les valeurs de l'Espérance** dans un monde de Paix, d'Esprit et d'Amour.

Faute de croire en « la magie de Noël » il nous reste en ce jour, **« ce rêve de Noël »**

On m'autorisera à en rester là en ce 225ème carnet laissant au 226ème carnet du 31 décembre le soin d'évoquer 2013 et l'après… pour eux, pour nous, pour moi… avec, pour terminer, une citation de Charles Munch en écho à ma carte de vœux :

« Un chef d'orchestre est comme une demeure, un abri pour une multitude à la recherche de chaleur et de lumière. Il doit laisser son cœur battre, son âme vibrer et ses émotions chanter pour eux ».

Carnet n° 226 du 31 décembre 2012

« 2013, année charnière ! »

Curieuse et particulière année **cette année 2013 qui s'annonce aujourd'hui** et qui va s'ouvrir demain,
« une année charnière », c'est à dire, pour le dictionnaire Larousse de poche, **l'articulation formée de deux pièces assemblées sur un axe commun.**
Une année 2013 qui suit 2012, une année de « grand chambardement politique », d'espérance de changement et donc, à tort ou à raison, une année 2013 de déceptions de tous ordres, d'insatisfactions diverses, de colères plus ou moins violentes chez celles et ceux qui attendaient tout, ou presque, des changements promis.
Une année 2013 charnière qui précède une année électorale 2014 dans toutes nos communes avec, sans doute, toutes les manœuvres politiciennes possibles, imaginables, voire inimaginables, et à la clef tous les résultats, possibles, imaginables ou inimaginables…
Une année 2013 où beaucoup de futurs candidats et de partis politiques chercheront d'où viendra et où soufflera le vent…
« Les girouettes en perdront leur latin ».
Alors là, je le redis avec calme et sérénité, franchement **je laisse ces jeux à des plus doués que moi…**
Et pour ce qui est de l'après 2012, moi qui avait clairement fait le choix de François Hollande contre Nicolas Sarkozy, le choix de l'Espoir, certes ténu, contre la certitude de la poursuite d'une spirale de plongée dans la crise, sans trop d'illusions (il suffit de relire mes carnets) **mes déceptions sont de ce fait réduites à l'aune de mes espérances.**
Quant à 2014, moi pour qui le choix, mon choix, depuis des décennies a toujours été, et reste, Villeneuve d'Ascq,je serai candidat et je m'y préparerai dans ce sens si je suis convaincu que je peux encore être utile à ma ville pour conforter son grand virage annoncé, et son lancement dans le 21ème siècle, auquel notre jeunesse aspire, pour terminer de lourds dossiers aujourd'hui sur les rails, pour installer solidement **mes nouvelles équipes composées de femmes et d'hommes pour qui les choix stratégiques, éthiques et non politiciens sont pour elles et eux, comme pour moi, en dehors de nos différences, notre ville et ses habitants !**
Serais-je en position de le faire ?
Les prochains mois me le diront. J'ai encore, chacun le sait, la motivation et l'énergie nécessaires. Je saurai me concentrer sur un objectif unique, ma ville; je vais m'y préparer avec celles et ceux qui le voudront en laissant à d'autres des envies de dispersions et de carrières.
Le dernier Conseil Municipal de décembre et le vote sur mes exigences dans le dossier des Roms a montré que « des grandes manœuvres » étaient en marche…
Au demeurant, à l'instar du chêne de la fable de Monsieur de la Fontaine **je plie mais ne romps pas .**
Je ne suis ni un roseau ni une girouette qui se courbe ou qui tourne avec le vent.
Ce sera donc, une fois encore, aux villeneuvois de me le faire comprendre et à personne d'autre de me dicter mon choix final.
J'ai suffisamment d'expérience et de proximité quotidienne avec mes concitoyens pour ne pas me tromper et pour ne pas me laisser séduire par de fausses promesses ou compliments faciles.
Oui 2013, après 2012 et avant 2014, **sera vraiment une année pas comme les autres, une année charnière,**mais qu'on s'en rassure – ou qu'on s'en inquiète – **ce sera,** pour moi, **une année qui ne me verra pas changer** ni de choix, ni d'éthique, ni d'engagement et d'amour pour ma ville, ni de valeurs, ni de comportements et ni de discours.
Le 13 janvier prochain verra ma rencontre des vœux avec mes concitoyens et mes vœux aux Villeneuvois sera donc un moment important.
Durant les semaines qui suivront j'ouvrirai de grands et larges débats citoyens qui, je l'espère, permettront en 2014 à tous les candidats de toutes sensibilités et à toutes les listes de toutes tendances **un vrai et grand débat de fond sur notre ville et son Avenir** et donc un débat digne de notre ville et de son avenir.
Nul doute que le 27 février 2013, à l'instar de quelques autres 27 février (entre autres… 1976, 2000, 2002, 2007, 2012…) sera, une fois encore, une date qui comptera pour moi.
Oui mon choix c'est Villeneuve d'Ascq, sa rénovation, sa relance, son avenir et aussi, sinon surtout, sa vie quotidienne pour tous mes concitoyens avec on s'en doute dans mon projet des propositions fortes pour lutter contre toutes les formes d'insécurité et de solitude.
Ce seront, en tout état de cause, deux de mes axes forts dans le débat qui s'ouvre.
Gérer l'après 2012 avec réalisme et unité,
Préparer 2014 avec réalisme et unité.
Quel enjeu pour 2013 !

Quelle passion **pour ce que je me plais à appeler ma « dernière croisade ».**
C'est donc avec une pensée de *Jean Paul Sartre* que je terminerai :
« Ce n'est pas dans je ne sais quelle retraite que nous nous découvrirons, c'est sur la route, dans la ville, au milieu de la foule, chose parmi les choses, parmi les hommes ».

A tous et à tous, une bonne année 2013 !

Carnet n° 227 du 7 janvier 2013

« Pour avoir un arc-en-ciel il faut d'abord supporter la pluie »

En ce début 2013, à quelques jours de mon discours de vœux à Villeneuve d'Ascq et aux Villeneuvois et à quelques semaines de l'entrée dans la dernière année qui précèdera les élections municipales de 2014,
si l'heure est autant instable, à Villeneuve d'Ascq comme ailleurs, quand certain(e)s choisissent « d'exister encore » face au plus grands nombre qui, dans l'unité, font face aux périls et aux grands défis…. (c'est dans la nature humaine et dans les habitudes politiciennes…),
je veux redire à quel point, depuis 5 ans, avec la plus grosse partie de l'équipe que j'ai fait élire avec moi en mars 2008, **oui, à quel point nous avons bien travaillé pour notre Ville et ses habitants sans oublier Lille Métropole.**
« Qu'un arbre, deux voire trois, ne cachent pas la forêt ! »
J'ai en effet, quotidiennement, pu compter sur des élu(e)s de terrain, proches et en contact des citoyens,**appuyés par une administration et des personnels communaux** en grande partie de belle qualité, disponibles, à l'écoute et réactifs malgré des moyens réduits, **des villeneuvois nombreux**, au delà de leurs diversités, toujours prêts à défendre et à agir pour leur ville,
avec une gestion rigoureuse, sans être uniquement comptable, **de nos moyens,sans idéologie « desséchante » mais avec pragmatisme et Bon Sens.**
Oui, à l'heure des vœux, qui un peu partout se multiplient comme par temps de pluie d'orage,
je suis fier de ces élu(e)s qui ont tenu leurs engagements, fait preuve de courage, de solidarité et de loyauté.
Et si certain(e)s se plaisent à rejouer « l'air bien connu de 2001 et de 2002″, ils ne sont pas davantage nombreux qu'à l'époque, et j'ajouterai qu'ils et elles sont à peu près les mêmes.
C'est pourquoi je le redis : « l'arbre ne doit pas cacher la forêt », et
les quelques politiciennes et politiciens « qui s'épanouissent toujours en des temps difficiles », qui replongent dans leurs jeux personnels, qui oublient ceux qui ont fait ce qu'ils ou elles sont,
oui, ces quelques politicien(ne)s ne peuvent pas masquer les milliers de citoyens qui me, et nous, manifestent leurs soutiens et avec qui, chacun le sait, j'ai une proximité rare et dont je suis fier.
Pour ce qui me concerne et pour les proches de mon équipe, **je nous dédicace ces paroles de *Martin Luther King*,** et ce en toute modestie :
« La véritable grandeur d'un homme (ou d'une femme) ne se mesure pas à des moments où il (elle) est à son aise mais lorsqu'il (ou elle) traverse une période de controverse et de défis »
J'ajoute que si ceci est vrai au niveau d'une ville, cela l'est aussi au niveau d'un pays et pour ce qui concerne la France, si moi-même je souffre parfois d'un certain amateurisme de certain(e)s de nos ministres, **je suis solidaire du Président de la République et de son équipe** et je souffre, là aussi, de voir les chausse-trappes, les phrases mal pesées, les paroles imprudentes qui n'aident pas celles et ceux qui veulent sortir notre pays d'un bourbier dans lequel des années de Sarkozisme nous avaient enfoncés.
A ce niveau aussi, quand on a eu la chance et l'honneur de se voir confier des missions importantes, **on doit s'en montrer digne** et, ne serait ce qu'un temps, oublier son ego !… Sinon on s'en va !!! (dixit en des termes plus fleuris un certain Jean Pierre Chevènement).
En ce qui me concerne, **même si j'avais souhaité, et je souhaiterais encore, un gouvernement Républicain élargi** bien au delà des cadres du PS et des Verts, **même si je n'aurais pas eu le même ordre de priorités** dans les décisions prises ou en cours, même si je regrette que les socialistes se soient privés de forces qui leur auraient été bien utiles par ces temps tourmentés, **je ne regrette pas d'avoir soutenu François Hollande contre Messieurs Sarkozy, Fillon, Copé….**
A Villeneuve d'Ascq viendra bientôt le moment des bilans ,et je suis sûr que beaucoup, même parmi celles et ceux qui nous soutiennent, seront étonnés par leurs importances et leurs richesses….
Dans tous les domaines qui sont de notre compétence municipale, non seulement nos engagements auront été tenus malgré la crise mais ils auront été dépassés :
Pour n'en citer que quelques exemples :

- **rénovations** municipales de nos crèches, équipements sportifs et scolaires,
- **constructions** de nouveaux équipements,
- **voiries** et espaces publics refaits,
- **espaces verts et de nature** confortés,
- **logements adaptés** à de nouveaux besoins en particuliers pour les aînés,
- **places d'accueils** créées pour nos bébés et structures pour nos enfants et jeunes,

- **« sauvetage » de nos EHPAD(S)** lancés il y a 6 ans sur de mauvais rails,
- **renforcement et diversification de toutes les formes de Démocratie Participative** en complément de la Démocratie Représentative qui fonde notre République

et le tout sans augmenter nos taux d'imposition grâce à des économies budgétaires réalisées par une gestion drastique de nos moyens.

Merci donc, en ce 7 janvier 2013, **à celles et ceux grâce à qui tout cela a pu se faire** souvent dans l'ombre, car chacun le sait :***« on ne peut être à la fois au four et au moulin »***, dans la presse et sur le terrain….

Reste que la situation sociétale se détériore avec son lot de misères, d'insécurité et de solitudes,

et même si cela dépasse nos compétences et nos moyens, **il est évident que ce seront des axes forts du prochain mandat** avec des propositions sur lesquelles on travaille activement et collectivement.

On le voit, on est bien loin des images lamentables d'un Gérard Depardieu vantant l'esprit démocratique de Vladimir Poutine ou d'une Brigitte Bardot qui voit en ce chasseur invétéré le meilleur défenseur des animaux.

Tout cela serait risible si cela ne masquait pas l'essentiel et si cela ne contribuait pas à désespérer davantage encore nos concitoyens.

On m'autorisera à terminer ce 227ème carnet par une citation dont j'ai oublié le nom de l'auteur mais qui est pleine d'espérance :

« Pour avoir un arc-en-ciel, il faut d'abord supporter la pluie ».

Carnet n° 228 du 14 janvier 2013

»Certains ne font que lire le passé, d'autres tentent de prédire l'avenir.

***Assurons ensemble le présent** ! »*

Au lendemain d'un dimanche, riche en actualités de tous ordres, **après mon discours aux villeneuvois pour l'année 2013,** que l'on peut lire en intégralité par ailleurs, **à la fin d'une semaine** où les vœux et les galettes partagées ont multiplié des occasions de rencontres citoyennes comme je les aime,

on comprendra que mon 228ème carnet soit un peu plus synthétique que d'habitude, laissant à chacun le soin et le loisir de s'interroger en son for intérieur sur ce qu'il y a vu et entendu.

Quatre événements de diverse nature et de taille différente auront marqué ces jours de début d'année sur le plan international, national et local.

Sur le plan international, c'est sans doute l'intervention française au Mali, afin d'y défendre la Démocratie et les citoyens contre un terrorisme intégriste, qui restera dans les mémoires de ce début d'année. **Avec fermeté et lucidité, François Hollande** nous a confirmé qu'il est des moments où, pour défendre la Paix, il faut savoir faire la guerre.

Cela fait partie de la fonction présidentielle.

Il n'est pas le premier à y avoir pris ses responsabilités.

Il a simplement prouvé à celles et ceux qui faisaient semblant d'en douter qu'il en était capable, ce dont personnellement je n'ai jamais douté.

Autre affrontement, mais à Paris et dans une forme moins guerrière, malgré à sa tête les chefs de l'UMP et du Front National, associés à des mouvements religieux se disant catholiques, dont certains pour le moins extrémistes, **la manifestation contre le projet de »loi de mariage pour tous »**.

Je passe sur certaines déclarations qui ont franchi »la ligne rouge » à l'égard de notre Président (je n'ose même pas les citer) pour dire que, si j'avais pu comprendre qu'en 1984, les mêmes, ou presque, avaient voulu descendre dans la rue pour y défendre les droits et privilèges en tant que défenseurs et usagers des écoles privées (confessionnelles ou non), **le projet de loi aujourd'hui dénoncé par les manifestants d'hier dimanche n'enlève rien à celles et ceux qui ont »battu le pavéde Paris »**.

Il ouvre simplement des droits à d'autres citoyens qui ne font pas les mêmes choix sans en enlever ni en imposer à personne, **sauf à accepter ou à exiger que le pays laïque qu'est la France doive inscrire ses règles et son droit** dans un cadre et des valeurs issues de religions aussi respectables soient-elles !

Et là, ce serait un recul que je juge dramatique et qui conduirait à des reculs en cascade sur tous les aspects de notre vie.

J'ajoute, en terme de Démocratie, que si notre Constitution n'autorise pas un référendum sur une telle question,**François Hollande et sa majorité ont été élus avec ce point du »mariage pour tous » à leur programme** il y a un peu plus de 6 mois…

Certains ne sont pas d'accord. C'est légitime et ils ont le droit de l'exprimer. D'autres sont d'accord qui l'ont dit dans les urnes.

C'est ce qu'on appelle la Démocratie.

Sinon pourquoi certains ne se mettraient ils pas à manifester pour que les élections de mai et juin 2012 soient refaites (à l'instar de ce qui s'est fait pour la Présidence de l'UMP)…

A Villeneuve d'Ascq enfin, à 11 heures, une foule compacte de villeneuvois et d'amis de Villeneuve à l'hôtel de ville étaient là pour entendre mes vœux pour l'année 2013, une année charnière, des vœux sous le signe de l'Enthousiasme et de l'Espoir prononcés avec gravité mais aussi avec des sourires, avant que d'échanger longuement autour du verre de l'amitié.

Ceux qui attendaient de moi des phrases politiciennes en ont été pour leur frais.

Les autres sont, je le pense, **ressortis »regonflés »** et c'était bien nécessaire en une période où le risque est grand de sombrer dans le désespoir.

Une bien belle cérémonie unitaire et citoyenne comme je les aime avant de retrouver, durant 2 heures **à l'Espace Concorde, le Jeune ensemble Harmonique et les danseurs d'Entre 2 Danses** pour la 2ème édition de notre Bal de Vienne devant 600 spectateurs et des dizaines de couples de valseurs.

Nul doute qu'en 2014 »il faudra pousser les murs » tant l'attente est grande début janvier de moments chaleureux, conviviaux et festifs.

Un vrai Bonheur !

Comme l'a dit *Jean-Philippe Rameau :* ***»La vraie musique est le langage du cœur »***

Carnet n° 229 du 21 janvier 2013

« Entre les deux, mon cœur NE balance PAS ! »

Après notre grande Rencontre Citoyenne et conviviale lors de mes vœux aux Villeneuvois le dimanche 13 janvier à l'hôtel de ville sur **« le thème du Rassemblement et de l'Unité pour une vision plus optimiste de l'Avenir »**, les cérémonies de vœux auxquelles j'ai pu participer tout au long de la semaine écoulée se sont multipliées :

- à Lille aux personnels de LMCU,
- à Paris à l'Association des Maires des Grandes Villes de France dont nous faisons partie,
- à Lens avec la Caisse des Dépôts et Consignations,
- hier **chez nos voisins et amis de Lezennes,**
- **et surtout à Villeneuve d'Ascq** dans nos Maisons de Retraite, à l'Office de Tourisme de Villeneuve d'Ascq, dans les Maisons de Quartier Jacques Brel au Pont de Bois et des Genêts à la Résidence, devant les jardiniers des Jardins familiaux réunis en assemblée générale,
- et bien sûr à nos personnels communaux Villeneuvois vendredi dernier en fin d'après midi.

Ce furent, pour moi autant d'occasions de rencontrer des citoyens heureux de se retrouver en ces temps difficiles, de leur parler du travail accompli ensemble, d'évoquer nos projets et l'avenir, de dire et de répéter l'importance de mettre ou de remettre **« l'humain au cœur de tout »**.
Quand la crise économique est là qui assèche nos finances,
et quand la crise sociétale est là qui menace de faire éclater notre société,
il n'est de solution que dans l'humain, dans l'unité et les partenariats, dans un volontarisme parfaitement maîtrisé, dans un sens des valeurs, de respect des différences et donc de laïcité.
Ces cérémonies et ces occasions de redire tout ce que j'ai de « chevillé au cœur » **continueront durant la semaine qui s'ouvre** à la Haute-Borne, à la Rose des Vents, à Louise Michel, au centre social Corneille, à l'association de jumelage VA – Haïdari, (pour ne citer que celles dont j'ai aujourd'hui connaissance).
En plus du Conseil Municipal de mardi, que j'espère apaisé, et de l'AG de Rassemblement Citoyen de mercredi que je veux **ambitieuse et volontaire** pour l'année 2013,
tous les aspects de la vie municipale seront abordés dans toutes leurs dimensions présentes et à venir.
A l'heure où parfois, pour cause de météo, des citoyens « s'énervent » parce que leur rue n'a pas pu encore être déneigée et ce, malgré le travail acharné, pénible et nocturne de quelques dizaines de nos agents (des agents que je veux saluer et remercier) **il est bon de pouvoir rappeler l'essentiel, de dire « comment on fait face »**, d'expliciter les difficultés pour préparer notre budget 2013 quand les besoins augmentent plus vite que les moyens et qu'on ne veut pas augmenter nos taux d'imposition.
Pour autant, même s'il est parfois un peu difficile pour un Maire qui consacre encore 60 heures par semaine à sa ville, comme il l'a fait tout au long de l'essentiel de sa vie, de s'entendre reprocher un peu de neige avec, comme argument massue, « je paie mes impôts »….
entre le sens du travail accompli et ces petits cris qui peuvent parfois m'agacer, la conscience d'avoir bien travaillé avec mes équipes pour ma ville et mes concitoyens,
« mon cœur NE balance PAS »….
Si je devais arrêter aujourd'hui, je le ferais avec le sentiment d'avoir fait mon travail et si je devais continuer je le ferai dans le même esprit !
Certains, me dit-on, s'interrogent sur **ma décision pour 2014.** Je peux aujourd'hui le confirmer : **elle est prise et je l'annoncerai le 27 février prochain.**
D'ici là, mon travail à Villeneuve d'Ascq va continuer tout comme celui sur le logement à LMCU.
Au niveau national, je poursuivrai sur la voie d'un « soutien sans aveuglement » du travail de notre Président de la République et de son gouvernement, en particulier dans sa lutte vitale engagée contre toutes les formes de terrorisme.
A 17 mois des élections européennes prochaines, l'Européen de toujours que je suis qui sait gré à l'Europe de nous avoir donné la Paix, **continuera à exiger d'autres politiques européennes** sociales, humaines, culturelles et solidaires qui répondent aux besoins et exigences des peuples davantage qu'aux injonctions des marchés.
On le voit, en 2013 – année charnière, le travail ne manquera pas et je ne faillirai pas à mes devoirs, avec toujours en tête ces mots datant du 18ème siècle de *Jean le Rond d'Alembert :*
« Pour jouir de ce bonheur qu'on cherche tant et que l'on trouve si peu, la sagesse vaut mieux que le génie, l'estime que l'admiration et les douceurs du sentiment que le bruit de la renommée ».

Carnet n° 230 du 28 janvier 2013

« Se révolter et agir pour exiger et obtenir le Bonheur »

En ouvrant ce carnet qui porte le numéro 230 en ce 28 janvier 2013, je ne peux m'empêcher de penser à ces plus de 2000 pages écrites à la main depuis août 2009, les 600 000 visites des 3 sites qui les publient et les 197 000 visites de mon blog depuis son ouverture il y a 16 mois.
J'ai donc la faiblesse de croire que mon travail de réflexion qui accompagne mon engagement de chaque instant pour mes idées, mes concitoyens et pour ma ville, aux côtés d'une belle équipe d'élu(e)s et de militants citoyens, **n'est pas inutile et qu'il répond réellement à une attente d'un bon nombre de ces citoyens.**
Ces citoyens, je n'ai pas manqué d'en rencontrer de nombreux durant la semaine écoulée au cours des multiples manifestations, réunions et fêtes qui l'ont rythmée.
Du Conseil Municipal de mardi qui s'est déroulé calmement avant la chaleur prévisible des débats de mars sur le budget 2013, aux nombreuses dernières cérémonies de vœux, au siège de la Police Municipale, à la Rose des Vents, à Louise Michel, au centre social Corneille (rebaptisé et relooké), à celui du Centre Ville et aux amis d'Haïdari,
sans oublier quelques AG associatives, des réunions de quartiers, des concerts, la belle soirée de l'Amicale Laïque Pasteur Jean Jaurès, l'inauguration par le Conseil Général du nouveau boulevard de Tournai à une heure de pluie verglaçante et de neige tourbillonnante,
et apothéose, à Concorde « Chattertone fait sa Starmania » pour les 20 ans des Diokko,
non vraiment, « je n'ai pas chômé » et de me redire la chance qui est la mienne d'avoir en cette année 2013 la santé et l'énergie nécessaire pour le faire !
Et de repenser à ces mots de *René Char* qui, sans doute, illustre l'engagement de toute ma vie :
« L'impossible, nous ne l'atteignons pas mais il nous sert de lanterne »*…*
et quelle lanterne !!
Car si ces manifestations sont souvent des moments festifs et conviviaux, **ils sont aussi des moments de discussions, d'explications, d'expressions, de prises de position sur :**

- **la sécurité**, un droit pour tous,
- **la lutte contre les inégalités** et toutes les formes de discriminations,
- **la culture**, un bien, lui aussi essentiel pour vivre,
- **les partenariats** pour une vie collective solidaire dans nos quartiers,
- **la laïcité** pour une République respectueuse de nos diversités,
- **des fêtes populaires** qui donnent et redonnent de la couleur à nos vies et des sourires à nos visages,

avec en leitmotiv, les rappels :

- à propos de l'évacuation exigée des installations illicites de populations de culture Roms, que **je ne céderai pas au laxisme et aux pressions** d'où qu'elles viennent,
- **que notre droit Républicain doit être respecté** par tous et pour tous,
- **qu'à Villeneuve d'Ascq, nous avons une gestion saine** qui nous permet, de rénover en profondeur notre ville, de lui préparer son avenir, de conforter nos services rendus à la population et ce, **sans augmenter nos taux d'imposition.**

A la veille d'une campagne électorale où on risque d'entendre tout et n'importe quoi (« pas assez d'investissements » d'un côté et « trop d'emprunts » de l'autre pourtant nécessaires pour les financer), **on peut compter sur moi pour le répéter et l'expliciter**.
Les colloques du 1er février à la Rose des Vents sur VA 2020/2025 et du 9 février sur un Centre Ville pour le 21ème siècle seront des occasions importantes pour en débattre et ainsi lancer les joutes électorales à venir sur de bonnes bases démocratiques.
A un autre niveau, l'action de nos soldats au Mali et à Tombouctou pour y défendre des valeurs humaines et la liberté des Maliens doit continuer à être soutenue,
la libération de Florence Cassez a été saluée comme il se doit,
le débat sur les rythmes scolaires doit se poursuivre au delà des quelques semaines initialement prévues,
a**vec « en fond de scène »**, **« la question européenne »** et le débat « pour une Autre Europe » qui m'a conduit, lors des vœux d'Haïdari, à redire que nous devons au peuple grec, par sa résistance, d'avoir, avec F. Hollande aujourd'hui et bien d'autres pays, permis de commencer à modifier la voie imposée par les marchés et les agences de notation…. et dont on entrevoit les premiers effet positifs.
Le tout avec, à ce propos, **une réflexion sur une nouvelle croissance** qui ne doit plus être quantitative et matérielle souvent dispendieuse, fragile voire destructrice.

S'il ne faut jamais oublier que les salaires versés aux salariés qui produisent ne sont pas que des charges mais**surtout du pouvoir d'achat** qui permet de consommer et donc de conduire à produire en créant des emplois, ce raisonnement comptable a aussi des limites, sauf à souhaiter des guerres destructrices, pour qu'elles donnent ensuite du travail à celles et ceux qui vont reconstruire les villes en ruines après avoir enterré les morts et soigné les blessés.
Le Produit Intérieur Brut est un indice comptable qui ne juge pas des « choses produites » bonnes ou mauvaises mais, qui après les avoir évaluées, les multiplie par les quantités produites pour avoir le résultat final.
Tout ce qui est bénévole, tout ce qui est « don de soi », tout ce qui est vie et bonheur ajoutés…. n'entrent pas dans le PIB…
Ne l'oublions jamais… la vie n'est pas qu'une affaire de chiffres.
Henrik Ibsen a dit :
« Le véritable esprit de révolte consiste à exiger le bonheur dans la vie ».
Alors, révoltons nous contre les idées reçues en économie comme ailleurs, retrouvons le sens de l'humain, … et l'envie de bonheur… avec enthousiasme.
En ce qui me concerne, personne n'en doute, j'en suis… et j'en serai.
« Vis maintenant !
Risque toi aujourd'hui !
Agis tout de suite !
Ne te laisse pas mourir lentement !
Ne te prive pas d'être heureux ! »
Pablo Neruda
Prix Nobel de Littérature 1971.

Carnet n° 231 du 4 février 2013

« Ouvrir en grand une fenêtre sur l'Avenir »

Il y a une semaine, en commençant mon 230ème carnet, je notais les 197 000 visites de mon blog. **Une semaine plus tard les 201 000 sont dépassées** et avec les autres sites qui publient mes carnets, **ce sont plus de 10 000 lectures qui sont ainsi dénombrées en sept jours.**
Cela m'encourage, bien sûr, à continuer cet exercice, certes contraignant, **mais au combien intellectuellement enrichissant** pour le modeste rédacteur que je suis.
La semaine villeneuvoise qui vient de s'écouler a tenu ses promesses en terme d'intensité de travail sur nos nombreux dossiers et, aussi, dans et avec les associations, les partenaires éducatifs, les entreprises et tous ceux qui refusent « la fatalité du déclin ».
En point d'orgue, le séminaire du 1 février à la Rose des Vents où **le Groupe de Travail,** créé en 2010, à ma demande, à l'occasion du 40ème anniversaire de la Nouvelle Ville de Villeneuve d'Ascq, **a rendu compte de ses travaux aux Villeneuvois.**
Caractérisé par la diversité de ses membres, et donc de leurs idées… et donc de leurs propositions, **l'objectif fixé a été atteint : ouvrir en grand une fenêtre sur l'Avenir**, mettre à disposition de tous des idées et des propositions, **sans tri ni censure,** pour que chacun fasse des choix à proposer, et entre lesquels les citoyens décideront par leurs votes dans un peu plus de 13 mois au moment des élections municipales.
Même si certains commentateurs se sont montrés quelque peu réducteurs de par les titres qu'ils ont retenus,**personne ne peut nier l'intérêt de ces dizaines de pages écrites à l'issue de centaines d'heures de travail citoyen, portant sur tous les aspects** de ce que peut et doit être une ville agréable à ses habitants, ouverte sur les autres et rayonnante au sein de Lille Métropole !
Les 250 participants d'un séminaire de près de 3 heures, par leur présences attentives et leurs questions nous en ont apporté la preuve.
Il est tellement évident que j'hésite moi-même à le redire : **parmi tout ce qui a été proposé, si je respecte tous les auteurs de toutes les propositions, il en est que je retiendrai et d'autres pas.**
En particulier, en terme d'aménagements et de constructions, **si je dis qu'il vaut mieux utiliser les espaces disponibles ou à reconvertir** (par exemple en passant de l'économique au logement comme pour les ex-établissements Fourlégnies et les futurs-ex entrepôts des 3 Suisses),
il n'est pas question de réduire les espaces verts et de nature d'une ville qui est le premier poumon vert de Lille Métropole !
De même, si on doit travailler sur un habitat plus compact, qui concilie l'obligation de ne pas gaspiller les terrains tout en répondant à « l'envie d'être chez soi », avec des espaces de vie les plus agréables possible, **je ne me vois pas accepter de construire de hautes tours à Villeneuve d'Ascq** comme certains l'ont proposé.
Je répète enfin qu'avec l'eau, **l'alimentation** sera au cours de ce 21ème siècle **« la priorité des priorités humaines » ce qui nous impose de sanctuariser l'agriculture qui doit cesser définitivement d'être « le résidu-peau-de-chagrin » de l'urbanisation.**
Nous avons su conserver des espaces agricoles à Villeneuve d'Ascq. Nous nous devons de les protéger partout où ils sont viables.
Il y a 30 ans, j'ai été un pionnier dans ce domaine.
Qui peut imaginer que 30 ans après je me renierai ?
Ce qui doit effectivement nous imposer de faire preuve d'imagination en terme d'aménagements et architecture pour concilier les besoins de logements et les envies de vivre agréablement son logement, son quartier et sa ville.
Le débat est ouvert. Toutes les idées et réflexions seront les bienvenues en évitant quand même la facilité de dire : « nous avons besoin de logements. Il faut donc en construire…. oui, mais ailleurs ».
A l'heure où la Fondation Abbé Pierre vient de publier des chiffres alarmants en ce domaine, **il n'est pas question d'éviter le débat** et pour moi, au niveau national, de demander qu'il soit fait du logement la priorité première et « le plan Marshall » d'un gouvernement progressiste.
A LMCU, depuis 4 ans, et avec l'adoption du PLH2 que j'ai fait voter en décembre 2012, je pense **avoir montré que c'était possible** et que cela valait bien « d'autres débats sociétaux » qui pourtant semblent davantage mobiliser en ce moment toutes les énergies politiciennes.
En fin de semaine, le 9 février, toujours à « la Rose des Vents » qui prouve ainsi, s'il le fallait, qu'elle n'est pas un lieu élitiste refermé sur lui même, **un autre séminaire se penchera sur le Centre Ville du 21ème siècle** que nous devons nous donner dans les 10 à 15 ans qui viennent.

- **Respect de notre histoire** et de nos traditions,
- **rénovation de nos patrimoines,**
- **gestion de la vie quotidienne et des problèmes** auxquels nos concitoyens sont confrontés chaque jour,
- **élaborations et mise en œuvre d'idées**, de projets et ambition **pour l'Avenir,**

tels sont les moteurs de ma vie publique et donc des années que je serai peut-être en mesure d'y consacrer encore.

On comprendra sans doute mieux encore **mes appels au Rassemblement pour Villeneuve d'Ascq** sans lequel, en période de crises et de divisions, rien n'est et ne sera possible.

Avec en écho, ces mots de *Louis Dumur*, un romancier poète du début du 20ème siècle :

« La vie est une attente perpétuelle de ce qui peut être, un mouvement perpétuel à ce qui n'est pas, une angoisse perpétuelle de ce qui doit être ».

Et pour ce qui me concerne, plus personnellement, afin peut être de me rassurer sur le temps qui passe **cette citation de *Henri de Toulouse-Lautrec*** choisie par la communauté éducative de cette école du Triolo pour figurer sur sa plaque :

« L'automne est le printemps de l'Hiver ».

Carnet n° 232 du 11 février 2013

« L'ambition villeneuvoise s'affiche »

A 13 mois des prochaines élections municipales à l'heure desquelles les villeneuvois(es) choisiront un Projet pour leur Ville et l'équipe qui sera chargée de le mettre en œuvre entre 2014 et 2020, **nous avons choisi de mettre clairement et loyalement sur table les résultats de nos études et réflexions le 1er février dernier** sous le titre « VA 2025 », fruit de 3 ans de travail d'un groupe de citoyens de toutes sensibilités, **et ce 9 février**, durant 4 heures, ceux sur le thème d'un grand Centre Ville du 21ème siècle pour Villeneuve d'Ascq et alentours… en réseau avec ses centres anciens et plus nouveaux existants.

Deux cents citoyens le 1er février et près de 300 le 9 février ont écouté attentivement, visionné, questionné et exprimé des réactions.

Qui aurait pu les ignorer ?

Un exercice tout à fait exceptionnel de démocratie participative accompagné d'une exposition itinérante et de parcours pédestres de découvertes guidées.

Une véritable information sans choix validés à priori, **des idées mises à la disposition de tous** avant toutes les décisions qu'il appartiendra, le moment venu et aux élus du moment, de prendre démocratiquement.

Oui, je le répète avec fierté : **« Ça (aussi) c'est Villeneuve ! »**

L'ambition villeneuvoise s'affiche avec éclat et réalisme à la fois.

Notre ville et ses habitants le méritent !

Et c'est là peut-être, comme à d'autres niveaux, qu'en matière de gestion et de gouvernance, **les paroles d'Aristophane** prennent toute leur importance :
« il faut être rameur avant de tenir le gouvernail, avoir gardé la proue et observé les vents avant de gouverner soi-même le navire ».

Une bien belle semaine villeneuvoise qui vient de s'écouler, qui réconforte et encourage toutes celles et tous ceux qui, comme moi, travaillent à faire changer la vie, en s'occupant au mieux du quotidien et en préparant l'Avenir.

Et cela me rappelle ces mots de Richard Wagner :
« Celui qui désire, espère et croit en lui-même, celui-là est heureux de voir les autres espérer et croire ». C'est ce que je vis en étroite proximité avec mes concitoyens.

Au demeurant, cette semaine écoulée ne s'est pas limitée à ces grands moments.

J'y ai aussi vécu une **réunion de mobilisation d'une centaine de militants de Rassemblement Citoyen** pour préparer notre future campagne électorale de 2014, **un exécutif communautaire autour de Martine Aubry** avec quelques lourds dossiers 2013 dont celui du **« débat sur l'eau », un débat vital** s'il en est et qu'il ne faut surtout pas réduire à celui, certes important, du mode de distribution et encore moins à celui du prix de l'eau au m3.

Une réunion de travail avec les autorités académiques sur la prochaine rentrée scolaire où on peut noter une embellie par rapport au passé en matière d'ouvertures et de fermetures de classes sans oublier les conditions nécessaires d'un vrai débat sur les rythmes scolaires.

Et si le nouveau gouvernement avait enfin compris que Louise de Bettignies avait raison quand elle disait que **« le temps employé à l'éducation est du temps gagné »** ?

Nous avons eu aussi un comité de pilotage sur la rénovation des espaces publics du Pont de Bois où LMCU a confirmé un engagement financier communautaire conséquent de plus de 5,5 millions d'euros dans un programme cofinancé avec notre ville.

Et je passe sur tous les chantiers de rénovation de voiries que l'on voit éclore un peu partout.

Je pourrais, à ce stade, allonger la description des événements vécus, un thé dansant des Donneurs de Sang, le Gala de l'Ecole Nationale de Chimie, des lotos comme s'il en pleuvait, une belle assemblée générale du CPN des Prés, de l'Enfance d'Ascq, le dynamisme des Cyclos d'Ascq, des footballeurs à mobilité réduite en championnat de France, de la solidarité autour des grands lacs africains,

et… « cerise sur le gâteau » une centenaire mise à l'honneur ce 10 février, le jour de ses 100 ans, une centenaire souriante, pétillante même, adhérente encore du Secours Populaire.

Entourée de ses amis et de sa famille, Madame Noële Carbonnet qui, en m'entendant lire son acte de naissance, a découvert que son prénom ne portait qu'un »l » alors qu'il avait, depuis toujours, été écrit avec 2 »l ».

Nul doute, que même peut-être sans en connaître l'auteur, Noële Carbonnet avait intégré cette morale de Pearl Wadel : **« Pour vous comme pour nous qui vieillissons, il vaut mieux toujours dire « je vais bien » avec un large sourire… »**.

Un moment de pur bonheur sur lequel je terminerai tout simplement mon carnet du jour…

Carnet n° 233 du 18 février 2013

« Le langage de la vérité est simple »

Alors que je classais mes papiers et dossiers tout au long d'un dimanche plus « léger » que d'habitude(vacances scolaires « obligent »…) **en terme de manifestations…** en dehors, bien sûr, de manifestations sportives plutôt bonnes pour Villeneuve d'Ascq,

j'ai retrouvé un ouvrage consacré à Sénèque, un philosophe et un homme d'Etat Romain du 1er siècle de notre ère, **dont beaucoup de citations sont bien connues** et que, très souvent, j'apprécie.

J'en ai retenu une, courte et simple, qui me semble particulièrement bien adaptée à la période que vit notre gouvernement, un peu plus de 9 mois après l'élection de François Hollande, une période que **nous allons vivre durant un peu plus d'une année qui nous sépare encore des prochaines élections municipales de mars 2014**.

Elle tient en 7 mots :

« Le langage de la vérité est simple ».

Même si ce n'est pas populaire, **le gouvernement doit, en effet, tenir le langage de la vérité,** ce qui ne veut pas dire qu'il doive tenir pour « vérité » les idées reçues du « monde de la finance, du libéralisme et des marchés dérégulés » !

On voit chaque jour où cela nous mène en terme de scandales de tous ordres et bien sûr en terme de récession.

Ne pas dépenser plus qu'on ne gagne, certes, **c'est ce que nos gouvernements d'hier auraient du faire** pour éviter des déficits facteurs d'endettement qui accroissent nos dépenses annuelles pour rembourser ces excès antérieurs.

Ils ne l'ont pas fait et **il faut donc aux gouvernements actuels**, un peu partout en Europe, **aller vers un retour à l'équilibre**.

Mais ce retour nécessaire ne peut se faire par une purgeet des coupes drastiques dans la dépense publique sous peine d'aggraver la récession et donc d'accroître les déficits tout en touchant encore plus durement les pauvres et les fragiles qui ont besoin de services et de contributions publiques.

Pour illustrer la citation de Sénèque sur le langage de la vérité, je dirai, à ce stade, que si je salue l'action gouvernementale en matière d'éducation qui se traduit pour la première fois par l'ouverture de 3 classes à la prochaine rentrée et une seule fermeture, celle prévue à Taine ayant été annulée – raison de plus de ne pas tout gâcher par une réforme trop rapide des rythmes scolaires ! -,

qu'on n'attende pas de moi que je tienne, par exemple sur les crédits de l'Etat pour le logement, **un autre discours aujourd'hui que celui que je tenais il y a un an** quand on nous avait annoncé pour Lille Métropole une enveloppe de 8 millions d'euros (14 millions en 2008) si les chiffres annoncés ne sont pas meilleurs.

Il en sera de même pour les chiffres de délinquance et les implantations illicites de populations Roms (en particulier sur le campus de Lille 1), si l'autorité de l'Etat n'est pas réaffirmée.

Je ne manquerai pas non plus de rappeler que si des réformes sociétales sont nécessaires (qui ont, pour l'une d'entre elles, mobilisé nos parlementaires quasiment 7 jours sur 7 et 24h/24h), **il en est d'autres qui touchent la vie quotidienne des plus démunis qui mériteraient une aussi grande mobilisation**… d'autant plus que toutes ne coûtent pas trop cher.

Ce qui se passe en terme alimentaire après les dernières décisions européennes tout à fait scandaleuses en constitue un des exemples.

Davantage de souplesse dans les attributions et les mutations de logements sociaux en est un autre. L'allègement de trop nombreuses normes et procédures serait apprécié.

Je m'arrête là pour redire à nos parlementaires nationaux et européens que le travail dans ces matières ne manque pas… à condition qu'ils se donnent le temps nécessaire pour le faire….

Mais là, c'est un autre débat et j'oserai dire « une autre paire de manches »…

Ce langage de vérité simple, nous l'avons aussi voulu vendredi dernier à LMCU dans **notre débat sur l'eau,** sa production, sa préservation, sa qualité et sa distribution.

Et je n'ai pas peur de dire que **le conseil communautaire dans son ensemble et tous les élus se sont montrés dignes de l'importance des enjeux.**
Ce n'est pas toujours le cas sur tous les dossiers, **mais là, malgré les pressions et les divergences d'appréciation, nous avons sur le faire.**

Langage de vérité bien sûr aussi cette semaine sur l'Europe lors de notre AG de Citoyen d'Europe pour dire à quel point on peut et on doit être Européen sans être les « béni oui-oui » d'une Europe incapable d'être à la hauteur des enjeux qui l'interpellent.

Langage de vérité enfin dans la préparation de ma lettre aux Villeneuvois qui sera distribuée en cette fin de mois sous le sigle « Rassemblement Citoyen ». J'y tirerais les conclusions de ces 5 années écoulées de mandat et y dirais mes intentions et mes objectifs pour l'Avenir !

Langage de vérité donc dans tous les domaines et à tous les niveaux même si ce n'est pas facile car les citoyens, (comme le disait ma grand-mère) préfèrent souvent un mensonge agréable à une vérité qui fait mal….

S'il est vrai, comme le disait *Jean Anouilh*, que

« Rien n'est irréparable en politique »

oui, sans doute…. mais à quel prix ? Et qui le paie ?

Alors je préfère, aujourd'hui, pour conclure, ces paroles de *Louis Pauwels,*
« Il n'y a qu'une morale : vaincre tous les obstacles qui nous empêchent de nous surpasser ».

Carnet n° 234 du 25 février 2013

« Top départ ! »

C'est donc avant hier, samedi 23 février 2013, 2 jours avant le début de la distribution d'une lettre aux Villeneuvois publiée par Rassemblement Citoyen, **que j'ai rendu publique mon intention d'être candidat en mars 2014.**

Cette annonce et sa date n'ont pas surpris celles et ceux qui me connaissent bien et qui savaient l'intensité de ma réflexion en la matière depuis au moins 6 mois, une réflexion, elle aussi en forme de triptyque. Quelles raisons ? Quelles bases ? Et quels objectifs à cette candidature ? Sans oublier, bien sûr, **des conditions préliminaires** : en ai-je encore les capacités et donc la forme ? L'envie et donc la volonté ? Un vrai sentiment d'utilité ?

En ce 23 février 2013, une date aujourd'hui pour moi aussi importante que le 27 février, **en conscience, j'ai répondu positivement à toutes ces questions.**

Dans la continuité de ce qui aura été **la feuille de route de ma vie publique, « mon choix villeneuvois »,** j'ai pris ma décision pour **terminer** les dossiers en cours, **continuer** à gérer le quotidien des citoyens en proximité avec eux, **assurer** définitivement un avenir dynamique et rayonnant à notre ville, **valider et élargir les nouvelles équipes** mises en place en 2008 et qui ont largement montré leurs qualités.

Le « top départ » étant donné, la pré-campagne va bientôt commencer avant de s'accélérer sans doute après l'été pour déboucher sur une élection **en mars 2014 où ce sont les villeneuvois(es) et eux seuls qui diront leur choix quant au maire et à l'équipe qui les représenteront entre 2014 et 2020.**

En démocratie, et c'est ce qui fait sa richesse, si la décision d'être candidat est personnelle, **être élu est le résultat d'une décision collective, celle des citoyens-électeurs.**

Alors, bien sûr, on peut faire des supputations et même des sondages comme celui réalisé par l'IFOP, commandé par Rassemblement Citoyen, après d'ailleurs que j'ai remis chez un imprimeur le texte de ma lettre aux villeneuvois annonçant ma candidature, **il n'en reste pas moins vrai que le résultat ne sera connu que soit le 9 mars 2014** après 18h, à l'issue du premier tour, **soit le 16 mars,** si un deuxième tour est nécessaire.

Concernant le sondage de l'IFOP, je n'en donnerai aujourd'hui qu'un élément car il dépasse largement le contexte et les perspectives politiques dont nous parlerons plus tard.

A la question : Êtes **vous satisfait de vivre à Villeneuve d'Ascq ? 96% des Villeneuvois ont répondu OUI** (dont 63% qui se sont dit « très satisfaits », un chiffre à comparer avec les 29% pour l'ensemble des Français).

A partir de maintenant, je suis bien sûr ouvert à toute discussion sur toutes les formes de collaborations individuelles ou collectives aux seules conditions de partager un même amour de Villeneuve d'Ascq, une même volonté de servir ses habitants, un même cadre éthique Républicain et de progrès.

A partir de maintenant, et je dirai surtout, nous allons parfaire notre bilan 2008 / 2014 et affiner notre « Projet Pour VA 2014/2020".

Même s'il est important de savoir **qui sera en responsabilité**, il est plus important de savoir **pour quoi faire**, pour mettre en œuvre quel projet, ce qui n'est pas simple en période de crise où les lendemains sont très « embrumés »…

C'est là, peut-être, que mon expérience prend et prendra tout son sens tout comme ma proximité citoyenne qui n'est plus à démontrer.

Et on m'autorisera à ce stade de redire que, si en 2012, j'ai voté pour le changement proposé par François Hollande, qu'on n'attende pas de moi que je dise aujourd'hui le contraire de ce que je disais avant le 6 mai 2012, que ce soit en matière de crédits d'État pour le logement, de dotations de l'État pour les communes, les rythmes scolaires, la sécurité et la politique de l'État vis-à-vis des implantations illégales de populations roumaines dans nos quartiers.

On m’autorisera bien sûr aussi à redire que notre Président, sur les dossiers européens, a contribué à initier un nouveau virage, qu’en ces périodes de doutes, notre agriculture, l’agriculture française « vire en tête », et que nos potentiels de recherche et d’innovation sont tout à fait déterminants.

On l’aura compris, face à la crise je reste un incorrigible optimiste à condition d’unir et de rassembler celles et ceux qui croient en l’avenir et qui se refusent à nous affaiblir collectivement pour des enjeux politiciens.

A l’instar de *JF Kennedy* je suis de ceux qui pensent :

« Qu’il ne faut pas sacrifier ses convictions pour être dans l’air du temps »

et comme *Louis Pauwels* je dis qu’il faut :

« Vaincre tous les obstacles qui nous empêchent de nous surpasser ».

Carnet n° 235 du 4 mars 2013

« Le vouloir et l'espoir sont optimistes »

Alors que la deuxième semaine de vacances scolaires avait vu partir « sous d'autres cieux » celles et ceux qui en avaient la possibilité, l'envie ou fait le choix, **à Villeneuve d'Ascq, la vie a continué** avec ses petits et ses grands moments, ses joies et ses peines, nos craintes et nos espoirs.

Elle m'aura permis de bien « retrouver mes marques » avant une année qui s'annonce agitée, boucler un certain nombre de gros dossiers et, bien sûr, continuer à préparer une campagne électorale démocratique qui nous mènera à mars 2014.

Le triptyque de Rassemblement Citoyen, a été distribué, dans lequel, sous la forme d'une interview, **j'explique les raisons profondes de ma candidature aux prochaines élections municipales** pour un dernier mandat durant lequel (**si les villeneuvois le décident**) je pourrais terminer une immense aventure personnelle et collective au service de ma ville et de ses habitants.

S'il en est ainsi et donc, je le répète, si les villeneuvois (et personne d'autre) en font le choix, je pourrais, à un âge encore raisonnable, partir, le moment venu, avec le sentiment d'un travail accompli et d'une vie bien remplie.

C'est aujourd'hui ma seule ambition et elle n'est pas mince.

Et de repenser en cet instant aux paroles du *Général Mac Arthur* prononcées en 1945, l'année de ma naissance :

« Vous resterez jeune tant que vous resterez réceptif. Réceptif à ce qui est beau, bon et grand. Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini ».

De ce point de vue là et « sans forcer le trait », je pense pouvoir dire qu'il me reste de la jeunesse.

Tandis que cette interview, où je dis ma profession de foi de manière moins traditionnelle que ce qui se fait habituellement, **était distribuée**,
j'ai pu analyser, plus en détail, les résultats d'un sondage d'opinion de l'IFOP commandé et financé par Rassemblement Citoyen dont j'avais déjà cité un chiffre lundi dernier : **les 96% de Villeneuvois satisfaits de vivre à Villeneuve d'Ascq**, un chiffre que je veux aujourd'hui compléter par quelques autres qui vont dans le même sens dont celui qui indique que 91% des Villeneuvois « ont le sentiment de plutôt vivre dans une ville en expansion »

et celui où **88% des villeneuvois « sont satisfaits de l'action de la municipalité en ce qui concerne l'aménagement de leur ville »** (un chiffre à comparer aux 56% mesurés en moyenne dans les villes françaises de plus de 20 000 habitants).

On notera aussi, à travers toute une batterie de données sur lesquelles j'aurai l'occasion de revenir dans les mois à venir, **un degré élevé de satisfaction** pour tout ce qui est de la compétence directe de la municipalité, en bilans comme en perspectives, **avec bien plus ou un peu moins de 80%** : cadre de vie et environnement, équipements et services publics, éducation et écoles, action sociale et solidarité…

Si des chiffres sont moins bons dans des domaines comme l'emploi ou la sécurité, il faut vraiment être de mauvaise foi pour dire que c'est de la faute de la ville, quand on sait que la sécurité des biens et des personnes est de la compétence régalienne et quasiment exclusive de l'État, tandis que le chômage durement vécu par celles et ceux qui en sont victimes est le fruit d'une crise du système dont la ville n'est pas responsable.

A Villeneuve d'Ascq, nous avons plus de 50 000 emplois de tous types pour une population active de moins de 30 000, ce qui n'empêche pas les villeneuvois de connaître le chômage, car si plus de 9 000 villeneuvois ont un emploi dans une entreprise villeneuvoise (sur 50 000), c'est plus de 40 000 non villeneuvois qui travaillent sur Villeneuve d'Ascq sans y habiter… C'est ainsi et c'est le cas de la plupart des villes-centres.

Autre chiffre important :
En réponse à la question : « Estimez-vous que sur l'ensemble de la commune, la municipalité a accompli un travail …? », **les Villeneuvois sont 91% à le juger positif** (contre 7% qui le qualifient de médiocre et 2% de mauvaise qualité).

La moyenne nationale dans les villes de plus de 20 000 habitants se situe à 73% (soit une différence importante de 18 points).

On m'autorisera à en rester là pour aujourd'hui, **reportant à plus tard l'énoncé d'autres chiffres qui me concernent plus personnellement et qui concernent mon équipe.**

Au demeurant, je connais d'autres élus et responsables, en particulier au niveau national, qui auraient aimé ou qui aimeraient avoir de tels indices de satisfaction.

Comme quoi, le temps et la durée sont des atouts en terme d'expérience et de confiance qui compensent souvent les effets, pas tous positifs de *« la vie qui s'écoule pour tous telle la rivière vers l'infini de l'océan ».*

Si j'avais donc des conseils à donner à ceux qui nous gouvernent et à ceux qui espèrent les remplacer, **je leur dirai** :
Rassemblez-vous, unissez-vous !
Ne gommez pas vos différences, ne niez pas vos divergences,
mais n'en faites pas le moteur de vos déclarations et actions !

Prenez l'exemple sur les élus locaux plutôt que de les brocarder !

Faites du logement une grande priorité nationale pour répondre à un besoin et créer de l'emploi et de la croissance !

N'oubliez pas que la sécurité des personnes et des biens ne peut souffrir d'aucune forme de laxisme sous peine de condamner notre système démocratique dans nos villes et quartiers en exacerbant les angoisses et peurs des citoyens!

A Villeneuve d'Ascq, ce samedi 2 mars, en inaugurant une nouvelle résidence pour aînés et personnes handicapées en plein cœur du centre ville, je l'ai rappelé :
il faut continuer à diversifier l'offre de logements sur toute la ville, sans gigantisme, sans réduire les espaces verts et de nature **mais en utilisant mieux les terrains et espaces encore disponibles et mal utilisés.**

Les besoins sont différents selon les ressources et changent selon les âges.
Il faut continuer à agir pour y répondre au mieux et cela sans alourdir nos budgets et donc en adaptant au mieux nos services publics.

Celles et ceux qui, pour des raisons politiciennes, sont tentés de dire le contraire **se trompent s'ils pensent que les citoyens sont dupes** de leurs promesses et de leurs critiques incohérentes.

C'est pourquoi je le redis à nouveau : **pour faire la ville de demain avec ses habitants, en faisant des choix innovants et humains parmi toutes les idées émises par des groupes de réflexions et d'études** présentés en ce début février 2013 **(et qui ne nous engagent pas, ni moi ni mon équipe),**

j'entends, en 2014, rassembler largement celles et ceux qui se retrouvent dans notre démarche de rassemblement et dans notre éthique républicaine, laïque, humaine et de progrès.

Toute autre voie nous conduirait à une impasse comme conduiraient aux désordres les plus graves toutes les formes de laxisme et toutes les petites lâchetés dans le domaine de la laïcité qui, seule, permet de vivre ensemble celles et ceux qui n'ont pas pour autant les mêmes idées, convictions ou croyances.

Je terminerai ce 235ème carnet par une citation de *Goethe*

« Le pessimiste se condamne à être spectateur »

On comprendra mieux pourquoi, même encore aujourd'hui, je n'arrive pas à me faire à l'idée de ne vouloir qu'être spectateur (sauf si, bien sûr, c'était la volonté de mes concitoyens) avec en écho cet acte de foi d'*Albert Schweitzer*:

« Lorsqu'on me demande si je suis optimiste ou pessimiste, je réponds qu'en moi la connaissance est pessimiste, mais le vouloir ou l'espoir sont optimistes ».

Tout est dit… ou presque…

Carnet n° 236 du 11 mars 2013

« Le compte à rebours est lancé…. sous le signe du coquelicot »

Les vacances scolaires de février terminées, les vacanciers (qui ont pu partir) revenus des pistes enneigées ou d'ailleurs, les autres citoyens restés chez eux heureux de ne plus voir en boucle sur les télévisions les bouchons de la vallée du Rhône et les cimes ensoleillées sur lesquelles ils débouchent,

le travail a repris cette semaine à un rythme accéléré pour cause de temps à rattraper…

C'est ainsi que ces 7 jours du 4 au 11 mars se sont retrouvés particulièrement chargés.

Lundi 4, c'était l'heure du débat d'orientation budgétaire 2013 en Conseil Municipal avec, d'un côté, beaucoup d'informations sur la saine situation financière de notre ville et de l'autre, sinon tout autour, « un jeu de rôle politicien » bien connu, qu'on retrouve partout, entre celles et ceux qui soutiennent et celles et ceux qui critiquent.

Au demeurant, **ce lundi, pour chacune et chacun, l'heure était au « service minimum »**, les termes en étaient connus et prévisibles et les tonalités heureusement mesurées.

Le mardi 5, autour d'une grande table avec M. le Procureur de la République, tous les services de police et les organismes de prévention, **en Commission Locale de Sécurité et de Prévention, on a parlé « chiffres »** et le moins que l'on puisse dire pour ce qui est des faits de délinquances, c'est qu'**ils ne sont pas bons.**

L'État, malgré la rigueur budgétaire que lui impose un héritage de déficits et de dettes abyssales, **doit se donner tous les moyens de stopper cette spirale dangereuse.**

Le mercredi 6, en Comité Citoyen d'animation de Rassemblement Citoyen, l'heure est à la mobilisation et **le compte à rebours est lancé** qui va nous mener au premier tour des municipales le 9 mars 2014 et 3 jours avant**le 6 mars 2014 à notre grand meeting de clôture de campagne à l'Espace Concorde (une date d'ores et déjà à noter).**

Les 6 et 8 mars deux moments forts pour parler du logement et des réhabilitations programmées, en cours et terminées avec Vilogia et LMH, des moments aussi, pour moi, de rappeler que l'État devrait accroître son effort y compris en termes de modération de la TVA applicable au logement pour répondre, dans ce domaine, à un besoin vital, relancer la croissance et créer des emplois.

Le 7 mars à LMCU, un « G 10 » (exécutif communautaire) sans Martine….

« Un seul être vous manque et tout est dépeuplé »
(Alphonse de Lamartine)

Le 8 mars, pour sa journée internationale, **la Femme est mise à l'honneur**, le point est fait sur les avancées ici et les reculs là.

A ce stade, je dirai tout simplement qu'il reste encore du chemin à faire dans la vie économique, dans la vie politique (même si au niveau local la parité respectée a bien fait avancer les choses) et aussi dans la vie quotidienne et personnelle pour beaucoup d'entre elles.

Parmi les manifestations organisées, sportives et féminines au Palacium, culturelles et festives à la Ferme d'en Haut, une était consacrée à *Louise de Bettignies* dont je veux, en cet instant, rappeler une citation qui figure maintenant sur une plaque à l'entrée de l'école qui porte son nom :

« Le temps employé à l'éducation est du temps gagné »

Hommage et souvenir toujours, **le 9 mars avec le baptême de 2 salles** jusque là sans nom dans l'enceinte du Palacium, **« la salle Pascale-Bourgain » et « la salle Albert-Verin »,** deux grands noms du sport villeneuvois, l'un de la

gymnastique rythmique et sportive (le VARS), l'autre du Handball (le HBCV), une grande pionnière et un grand pionnier de notre ville trop tôt disparus,

un vrai moment d'émotion humaine, de grande douceur aussi dans un monde qui en manque tant.

Les 9 et 10 mars enfin, les deux premiers de nos 4 banquets organisés pour les aînés villeneuvois, deux belles après-midi de fête, de sourires et de joie comme heureusement ils nous est donné de pouvoir en vivre de temps en temps.

Et « cerise sur le gâteau », **le LOSC qui retrouve des couleurs en allant gagner à Valenciennes** après sa victoire il a une semaine contre Bordeaux à Villeneuve d'Ascq (un match durant lequel j'ai repensé à un de mes oncles Simon Janczewski qui avait fini avec Bordeaux sa carrière en finale de coupe de France au stade de Colombe, par une défaite 4/0 contre Lille le 29 mai 1955).

Une semaine villeneuvoise, on peut le constater, intense et active **qui ne doit pas pour autant nous faire croire que l'on est dans une bulle, isolée d'un monde et d'une France en crise,** où chaque heure qui passe fait l'annonce de mauvaises nouvelles et de nouvelles raisons d'inquiétudes, car **si on est encore loin des menaces sociales triomphalement claironnées dans certains pays, la méthode verbalement plus douce de notre Président ne nous autorise pas à rêver qu'on va complètement y échapper.**

L'UMP de messieurs Sarkozy et Fillon nous avait conduit au bord du gouffre avant le 6 mai 2012,

le PS, qui avait pourtant promis le contraire, s'il ne nous y précipite pas, ne semble malheureusement pas en mesure de vraiment nous empêcher d'y tomber….

Pas question pour moi de « jeter la pierre… » (comme le chantait Georges Brassens), **la crise est là qui brise les rêves mais attention de ne pas l'aggraver par des mesures socialement insupportables et économiquement récessionistes !**

Cela me ramène à la gestion locale et à nos perspectives…

Si des éléments épars de notre sondage de février ont commencé à recadrer certaines prises de positionsici et là, à gauche comme à droite, **ils me confortent surtout dans une démarche** de bon sens, de saine gestion, de proximité citoyenne et donc de **recherche d'un rassemblement large** hors des carcans trop partisans où chacun(e) **pourra apporter sa juste contribution dans le respect de son droit à la différence** mais…. sans calculette….

L'important, c'est de partager des règles d'éthiqueRépublicaine et Laïque dans tous les sens des termes, **de refuser les conséquences d'un système injuste** où les plus riches n'arrêtent pas de s'enrichir tandis que les moins riches n'arrêtent pas de s'appauvrir et les plus pauvres de sombrer dans le désespoir. L'important aussi c'est **d'avoirune équipe d'élu(e)s de terrain** où la proximité est reine.

Pour ce qui me concerne, j'en ai fait le compte, entre les courriers et les mails personnels que je reçois, les citoyens que je rencontre dans mes permanences, **ce sont entre 30 000 et 40 000 contacts que je peux recenser chaque année**, sans oublier bien sûr les milliers de villeneuvois(es) que je rencontre lors des manifestations, et celles et ceux que je croise dans ma propre vie quotidienne de simple citoyen.

Et cela suffit largement à mon bonheur dans ma sphère publique,

c'est du moins, dans ce domaine, mon espérance,

une espérance dont *François de La Rochefoucault* disait :

« L'espérance sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable »,

un chemin qui reste pour moi bordé de talus et de champs parsemés de rouges et fragiles coquelicots.

Carnet n° 237 du 18 mars 2013

« L'optimiste (que je reste) cherche l'opportunité dans chaque difficulté »
A l'heure où mon blog vient de passer le seuil des 230 000 visites, **j'ouvrirai mon 237ème carnet par une citation de Sir Winston Churchill** reprise vendredi dernier par la Présidente des Artistes Villeneuvois en ouverture d'un salon qui a illuminé ma semaine écoulée :
« Un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité. Un optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté ».
Et il faut bien dire que **les difficultés ne manquent pas en ce moment,**
ni pour les citoyens dont certains « galèrent » de plus en plus du fait de dépenses qui augmentent plus vite que leurs revenus,
ni pour des communes comme la notre qui doivent ajuster les coûts de leurs réponses aux demandes de toutes natures des citoyens sur le montant des recettes sans augmenter les taux d'impositions, **(tous déficits et tous déséquilibres de nos comptes et budgets nous étant interdits),**
ni, bien sûr, pour l'État, son Président et son gouvernement qui peinent à résister à la crise et dont les mesures prises sont tellement éloignées des espoirs de leurs électeurs que 67% des citoyens expriment leurs mécontentements vis-à-vis de François Hollande et 61% vis-à-vis de Jean Marc Ayrault.
Si ces chiffres que je craignais bien avant les élections de 2012 (il suffit pour cela de relire mes carnets de 2011) **ne m'étonnent pas**, comprenant l'angoisse de mes concitoyens les moins riches et les plus fragiles,
si on ne doit pas oublier l'ampleur de la crise en Europe avec ses soubressauts de dimanche à Chypres (dans le sillage de la Grèce, les colères Espagnoles et Portugaises, et l'Italie sans gouvernement), **etl'absence de véritables politiques de relances européennes,**
les réactions pour le moins excessives de l'UMP et de ses multiples porte-paroles à tous les niveaux me conduisent à leur rappeler que durant leurs 10 dernières années où ils ont été au pouvoir, **ils ont plus que doublé la dette publique de la France** qui est passée de **853,3 milliards d'Euros** en 2001 à **1717 milliards d'euros** en 2011 (soit, en pourcentage de dette par rapport au produit intérieur brut de 57% à 86%).
Même chose pour le déficit des comptes publics qui est passé de 1,6% en 2001 à 5,2% en 2011 (avec des pics à 7,5% et 7,1% en 2009 et 2010).
Je dédierai donc à ces dirigeants et élus de l'UMP à Paris comme à Villeneuve d'Ascq, ces mots de François Mitterrand :
« L'excès de langage est un procédé coutumier à ceux qui veulent faire diversion ».
Car **si je comprends qu'ils aient besoin de faire diversion**, empêtrés qu'ils sont dans leurs divisions et leurs incapacités à apporter d'autres réponses que celles qui nous ont enfoncé dans la crise,
c'est quand même un très mauvais service rendu à notre pays que de continuer dans cette voie qui risque de nous mener au pire !
On comprendra mieux, en me lisant, que **personnellement je suis de ceux qui recherchent et finissent par voir des opportunités dans nos difficultés.**
Je m'appuie, pour cela, sur ma proximité avec ma ville, ses citoyens, ses associations, ses services, ses activités de toutes natures et ses pôles de rayonnement qui nous ont vu, malgré la dureté de la météo, en début de semaine, accueillir un France / Croatie en tennis de table, des AG associatives dont celle de notre club d'athlétisme en pleine ascension, celle des donneurs de sang, un salon « magique » de nos Artistes à Marianne, un week-end « détonnant » du VARS (gymnastique rythmique et sportive) au Palacium, une AG de notre société historique porteuse et fière de nos racines, nos deux derniers banquets festifs et animés à l'Espace Concorde pour les aînés Villeneuvois,
sans oublier mes travaux sur les dossiers logement 2013 (constructions neuves et rénovations),
le SCOT 2030 et la place voulue par Villeneuve d'Ascq au cœur de Lille Métropole, une rencontre de 2h30 avec les résidents de Jean Baptiste Clément pour y parler « avenir »,
ni oublier, bien sûr, une plénière sur le budget 2013 de notre commune qui passera en Conseil Municipal le 28 mars où le groupe d'opposition « alternative » a brillé une nouvelle fois par son absence (il n'était d'ailleurs pas le seul…).
Il est vrai que lors des réunions de commissions et les plénières, la presse n'est pas là ….
Au demeurant, dans ce domaine comme en terme de présences dans les manifestations villeneuvoises, **je ne comprendrai jamais comment des élu(e)s peuvent être aussi absent(e)s partout**, ne pas connaître en profondeur la ville et ses habitants et pourtant prétendre relayer leurs attentes….
Il est sûr que c'est plus simple de rédiger des tracts et des communiqués en surfant sur des angoisses pour certaines légitimes mais sans proposer de solutions crédibles, **mais ce n'est pas une excuse quand on s'est engagé « à faire le travail » en se faisant élire !**

Oui être optimiste c'est bien d'essayer de voir des opportunités dans chaque difficulté et **cela me renforce aussi dans mon souhait pour mars 2014 d'un vaste Rassemblement du Camp du Progrès** autour du « noyau dur » constitué par celles et ceux qui ont travaillé avec talent et énergie à mes côtés depuis mars 2008.
Plus les temps sont durs, plus il faut sortir des appareils politiques, de la langue de bois et des calculettes politiciennes pour répondre au mieux et au quotidien aux attentes de nos concitoyens.
Cela devrait être la règle au niveau national.
A défaut, cela restera, si les Villeneuvois le décident en mars 2014, la mienne au niveau local et à Lille Métropole.

Carnet n° 238 du 25 mars 2013

« Une semaine de plus s'est écoulée…. »

Une semaine de plus vient de s'écouler qui nous rapproche inexorablement et de plus en plus vite au fur et à mesure que la vie s'écoule d'un horizon « plein de mystère »…
Elle m'a vu travailler, à l'instar et à l'image de toutes les autres, plus de 65 heures sur des dossiers de toutes tailles, petits, moyens et gros, dans des réunions et lors de rendez-vous à Villeneuve d'Ascq et à LMCU, sur ma table de travail ou de ma salle à manger pour y manipuler des m3 de signataires et de courriers, devant mon ordinateur pour y traiter des centaines de mails en provenance de citoyens.
La routine d'un Maire, somme toute, dernier rempart ou espoir de citoyens de plus en plus inquiets, crispés, en colère voire à la dérive.
« Tout fout le camp » dans notre société… et il ne reste que l'élu local, ce citoyen issu des autres dont ces mêmes autres veulent à tout prix croire qu'il a la réponse à leur demande, la solution à leur problème, l'issue à leur impasse….
Qu'il est lourd parfois le poids de « la misère du monde » !
Une semaine de plus s'est écoulée avec son triste lot d'agitations partisanes, de « l'affaire Cahuzac » à « l'affaire Sarkozy »,
– un plan logement annoncé par François Hollande à propos duquel l'ancien enseignant que je suis aurait écrit : « En progrès mais peut mieux faire »,
– des aller-retour sur les projets fiscaux et des réductions de dépenses publiques, marqués du sceau du « flou artistique »,
– une bonne volonté gouvernementale teintée d'amateurisme face à des leaders de l'UMP qui essaient de nous faire oublier qu'ils ont, en 10 ans, plus que doublé la dette de l'État et presque quadruplé les déficits publics,
– des chiffres de délinquance et de violences en hausses malgré les efforts méritoires de Manuel Valls,
– et plus localement le difficile dossier des Roms dont les excès conduisent aujourd'hui un nombre croissant de responsables à reprendre en des termes souvent plus violents ce que je n'ai cessé de dire depuis 3 ans et qui m'avait valu d'être « lapidé » par bon nombre de « bons esprits » qui devraient maintenant reconnaître que leur laxisme est largement responsable de ce qui se passe maintenant.
Une semaine que j'ai résumée en un court texte écrit vendredi dernier intitulé « les heures sombres » en référence à celles des années 30 du 20ème siècle….
Une semaine s'est écoulée avec enfin, et heureusement, des heures villeneuvoises toujours actives et citoyennes, sportives et dansantes, des rencontres dansantes de nos écoles aux aînés venus par centaines à l'AG de l'ARPET, d'une commémoration du 19 mars à des projets multiples pour l'avenir de notre ville, d'une conférence sur la mythologie Grecque à une exposition des « Mères pour la Paix » de retour d'Afghanistan, d'un défilé tout au long de « fenêtres qui parlent » à un carnaval coloré en centre ville **avec, moment magique, des valses de Vienne à la Résidence-EHPAD Jean Baptiste Clément,** fruit de la magie du Jeune Ensemble Harmonique et de danseuses et danseurs élues, élus et proches.
Oui une semaine s'est écoulée avec, ce dimanche, la manifestation commémorative du Massacre d'Ascq en présence du Maire d'Oradour-sur-Glane, l'occasion de **redire notre devoir de mémoire** pour faire vivre en nos cœurs des victimes qu'il ne nous faut jamais oublier, de dire aux plus jeunes la chance d'avoir, depuis, connu, grâce à la construction européenne, 68 ans de paix, du jamais vu sur notre continent depuis des siècles,
de crier haut et fort que la démagogie et les discours populistes, qui ne sont pas nouveaux, peuvent à nouveau, si on n'y prend pas garde nous plonger une fois encore dans des heures encore plus sombres.
Je n'ai pas de sympathie particulière pour le Ministre Pierre Moscovici, mais quand j'entends Jean Luc Mélenchon, qui a fait l'essentiel de sa carrière politique au PS avant de s'assurer une notoriété au Front de Gauche dire de lui qu'il ne pense pas Français mais finances internationales, **ces mots font résonner dans ma tête d'autres mots prononcés en d'autres temps**… et nous savons où ils nous ont conduit !
« Reprends toi Jean Luc…. tu es en train de franchir la ligne blanche en haut d'une côte ! »
Le verbe est certes facile, il peut être populaire, il est parfois plus que dangereux !
A Ascq, durant ce week-end des Rameaux, nous fument nombreux à penser très fort, à rêver et pour certains à prier afin de ne jamais plus connaître de tels malheurs et tout faire pour que des pensées, des paroles et des actions ne nous y conduisent plus aujourd'hui et demain.
Une semaine s'est écoulée, et s'en ouvre une nouvelle au cours de laquelle nous allons voter notre budget communal 2013, un budget en équilibre sans augmentation de nos taux d'imposition ni réductions de nos services

publics, avec des rénovations de nos équipements et des espaces publics et un soutien maintenu à nos associations et à nos clubs sportifs.
Oui nous allons voter un budget 2013 ambitieux malgré la crise, un budget que certes l'UMP critiquera, sans d'ailleurs apporter d'autres perspectives.
Fi, l'enquête qui nous gratifie d'une excellente note sur la restauration scolaire.
Fi, l'agence qui note notre gestion de manière particulièrement positive.
Fi, même, l'enquête de « Capital » portant sur les 450 principales communes françaises et qui nous classe en 322ème position dans l'ordre décroissant en ce qui concerne le poids de notre fiscalité locale.
Et oui, tout est dit ou presque : malgré l'importance, la diversité et la richesse de nos services publics communaux rendus à la population, **parmi les 450 principales villes de France 321 ont une fiscalité qui pèse plus lourd que la notre.**
Cela n'empêchera bien sûr pas notre élue UMP de prétendre le contraire. C'est, sans doute, à ses yeux, une manière « jeune et moderne » de faire de la politique. Ce n'est pas, n'a jamais été et ne sera jamais ma manière ni de penser, ni de m'exprimer, ni de faire.
Si, comme l'a écrit *Marie Curie* :
« Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre »,
je ne cesserai jamais de craindre (et de plaindre) celles et ceux qui se refusent à comprendre…
Avec, en épitaphe, à l'intention d'une bonne partie du « personnel politique » d'aujourd'hui ces mots de *Sénèque* :
« Toute méchanceté a sa source dans la faiblesse »
Cela ne les excuse pas ni ne me rassure, mais cela m'aide à mieux les comprendre.

Carnet n° 239 du 1er avril 2013

Budget 2013 : un moteur à plein régime

La présentation, le débat et le vote du budget 2013 de Villeneuve d'Ascq, ce jeudi 28 mars, ont démontré, s'il le fallait encore, qu'avec ce budget, malgré la crise, **le moteur de notre ville tournait à « plein régime ».**
Non seulement notre budget a été voté par 46 voix sur 49 (seul le groupe UMP-UDI, fort de 3 membres, votant contre… sans véritable raison sinon que « quand on est l'opposition, on s'oppose ») mais **sa présentation, sa densité et sa richesse ont parfaitement illustré**

- **une ville, Villeneuve d'Ascq,** aux services publics nombreux, accessibles par tous et de qualité pour tous,
- **une ville** qui rénove massivement ses équipements,
- **une ville** qui en construit de nouveaux,
- **une ville** qui gère le présent de ses citoyens tout en préparant son Avenir.

Pas étonnant que le sondage réalisé en février dernier par l'IFOP ait vu culminer à 96% le pourcentage des Villeneuvois satisfaits de vivre à Villeneuve d'Ascq (seul 1% d'entre eux se déclarant « pas satisfait du tout ») avec des pics de 98 % chez les 18/24 ans et 99% chez les 50/64 ans.
Un sondage qui indique aussi que 91% des Villeneuvois ont le sentiment de vivre dans une ville en expansion.
Même pourcentage de 91% pour le jugement porté sur le travail positif de la municipalité (soit plus de 20 points au dessus de la moyenne nationale des villes de plus de 20 000 habitants).
86% des Villeneuvois se sont dit satisfaits de leur maire (63% au niveau national pour les villes de la même strate), un maire dont ils disent « l'expérience » à 94%, « la compétence » à 91%, « avec un projet » à 86%, « humain » à 85% « dynamique » à 81% et « bon gestionnaire » à 83%.
J'en connais, au niveau national, qui aimeraient avoir de tels pourcentages… Mais sans doute, nous dira-t-on, est-ce plus difficile pour eux… sans doute…
Au demeurant, quand on lit le palmarès des impôts locaux du magazine « Capital », peu suspect de complaisance vis-à-vis d'élus qui, comme moi, se revendiquent du « camp du progrès », on a tout lieu de comprendre les sentiments des villeneuvois, puisque sur les 450 villes françaises les plus peuplées, **Villeneuve d'Ascq arrive en 322ème place des villes en ordre décroissant du poids de leur fiscalité !**
A titre de comparaison, Valenciennes est en 209ème place, Dunkerque en 152ème, Marcq en Baroeul en 24ème et Saint Quentin dans l'Aisne en 27ème (toutes ont des impôts locaux plus élevés que nous).
Autre étude, celle du cabinet LOCALNOVA qui a noté les communes de 50 000 à 100 000 habitants :
selon sa classification, **Villeneuve d'Ascq est au 11ème rang parmi les 44 communes** et sa situation financière**est considérée comme « très bonne » et très proche de « très bonne + ».**
On comprend que l'UMP en Conseil Municipal n'ait pu sortir de « ses banalités habituelles » pour essayer d'expliquer son vote négatif, allant même jusqu'à dire que notre ville « s'appauvrissait »… et ce, tout simplement, parce que 10 années de gestion UMP au plan national ont appauvri les citoyens qui vivent (ou survivent) dans les 46% de logements sociaux qui existent sur notre commune.
S'en était presque, (si j'ose dire) indécent !
Oui, on peut le dire non sans fierté, un jugement illustré par notre budget, **« le moteur de notre ville tourne bien »**, ce qui n'empêche pas de lourdes inquiétudes citoyennes **face à une crise qui accroît le chômage, la pauvreté, l'appauvrissement des classes moyennes, la violence et la délinquance, des phénomènes qu'on ne doit ni ignorer ni masquer, même s'ils dépendent de l'État et non de notre commune.**
Celles et ceux qui le feraient, en particulier dans des mairies PS où les succès de 2012 ont provoqué des aveuglements (et des rêves dignes de « Pérette et de son pot au lait »)…,
oui celles là et ceux là risquent, dans 11 mois, d'avoir « des réveils difficiles ».
Même à Paris, on note aujourd'hui des renversements de tendances dans les sondages qui, il y a quelques semaines, déroulaient un tapis rouge devant Anne Hidalgo(PS).
Quand on voit les jugements portés sur François Hollande et Jean-Marc Ayrault, même s'ils sont par leur sévérité, sans doute injustes, **là encore, il est inutile de les ignorer et de les masquer.**
« Quand ça va pas… ça va pas » entre « sables mouvants » où plus on bouge, plus on s'enfonce, et « loi des prédateurs » où plus on s'affaiblit plus on est attaqué !…
Il n'y a sans doute pas de « solution miracle » mais il faut, pour le moins, être à l'écoute de ceux qui nous ont élus en faisant fi du « politiquement correct » dans le domaine de la délinquance et sur le dossier des Roms sous peine d'ouvrir grandes les portes à un populisme de droite sinon d'extrême droite.
Il y a urgence…

Et **» l'urgence est et doit être le moteur le plus puissant »** pour qui prétend aujourd'hui nous gouverner.
En regardant ce que, avec mon équipe **« EPVA 2008 / Rassemblement Citoyen »**, j'ai réussi à faire depuis mars 2008, à raison de 60 à 65 heures de travail par semaine, sans vacances ni repos, **je me dis qu'il m'en a fallu de l'énergie pour « sortir chaque dossier avec les dents et ensuite les porter à bras le corps »** (Ville Nouvelle Renouvelée, Grand Stade, équipements et logements à rénover ou à construire, services publics à adapter, populations Roms à réguler) en ne laissant jamais rien au hasard,
je me dis aussi que j'en ai et qu'il m'en faut de l'énergie pour « oser » solliciter les suffrages de mes concitoyens en mars 2014, pour un mandat qui risque d'être encore plus difficile où mon expérience sera sans doute encore plus nécessaire.
Une nouvelle semaine s'est écoulée qui nous en rapproche et qui, en dehors du vote du budget 2013, m'a vu travailler à LMCU sur la programmation 2013 des logements, à Villeneuve d'Ascq sur le projet de l'IME Dabadie, la réhabilitation des logements du chemin des chaumières, les ambitions du FOS Football heureux d'avoir bientôt de nouveaux vestiaires, des récompenses qui pleuvent sur notre nouveau club d'athlétisme **et, en point d'orgue, ce samedi, la pose de la première pierre enfin du nouveau Dojo bien mérité pour le Judo club de Flers Sart.**
Si comme l'a dit un certain *Roy Line* :
« Vieillir, c'est la seule façon de rester en vie »,
cela, pour moi, n'a de sens que si on a encore les moyens et surtout **l'envie de rester utile** ce qui est mon cas !
Avec en tête ces paroles de bon sens de *François Brooks* :
« Tôt ou tard, il faudra se résoudre à ne plus vivre que dans l'esprit des autres… Ensuite viendra notre mort véritable et définitive : l'oubli »,
des paroles que je compléterai par celle d'*André Malraux* :
« La mort transforme la vie en destin »
…. tout un programme

Carnet n° 240 du 8 avril 2013

« Ne pas oublier le passé pour n'être pas condamné à le répéter »

240 carnets, 242 000 lectures… **on mesure l'importance du travail**, environ 2000 pages écrites en plus de 700 heures **et bien entendu surtout les lectures de milliers de citoyens,** d'accord ou pas avec ce que j'y dis, mais**qui ont envie de savoir ce que je dis…**
C'est pour moi une contribution citoyenne sans fard ni langue de bois que je mets dans le débat au cœur d'une société en crise et dont on voit l'horizon s'assombrir jour après jour, voire heure après heure…
Chacun connaît ces mots qu'on répète souvent à l'occasion des manifestations commémoratives d'événements guerriers douloureux :
« Ceux qui oublient le passé sont condamnés à le répéter »
Ils ont été si souvent appropriés et tellement toujours d'actualité que peu de gens connaissent leur premier auteur. Il s'agit, je crois, de *Georges Santayana* un philosophe américain né en 1863…
Leur résonance commémorative des grands conflits militaires du 20ème siècle est bien connue,
celle ayant trait aux événements politico-financiers-judiciaires beaucoup moins….
Il se trouve qu'avant hier soir **je relisais le déroulé des manifestations du 6 février 1934 à Paris** place de la Concorde où, suite à un scandale financier et à la mort d'un escroc dénommé Stavisky,
des ligues de droite et d'extrême droite avaient su mobiliser des mécontents de tous poils représentant une opinion qui suspectait les ministres et les députés de complicité.
On parlait même de la présence d'une association proche des communistes, l'Association Républicaine des anciens combattant.
Tous défilant sous un slogan : « A bas les voleurs » !
Si **« comparaison n'est pas raison »,** on ne peut ignorer certains échos dans ce que l'on entend ou que l'on voit dans les médias dans la bouche et sous les pieds de leaders politiques actuels.
Puisse-t-on en arrêter la dégradation avant que, comme le 6 février 1934, le sang ne coule et que quelques années plus tard l'Europe ne plonge à nouveau dans la guerre… !
Et de guerre il en a encore été question ce vendredi 5 avril au Musée du Souvenir à Ascq près de 2 semaines après la commémoration du 69ème anniversaire du massacre, **avec une passionnante exposition à visiter encore** sur la guerre 14 – 18, les écrits et les souvenirs de soldats et de civils,
l'occasion de rappeler l'horreur au quotidien de « la grande guerre » (comme on disait), « la der des ders » (comme on l'espérait).
On y mesurera mieux la situation des populations civiles des zones occupées (dont furent mes grands parents paternels), **dont on commence à mieux connaître la dureté** et qui explique largement ce **qu'on a appelé en 1940 « l'évacuation »** et ces centaines de milliers de femmes, d'enfants et d'hommes qui se sont jetés sur les routes, abandonnant tout pour essayer d'aller au delà d'une ligne de front qu'on espérait voir se stabiliser….
On sait que malgré leurs efforts sous les bombardements et la mitraille, il n'en fut rien et je me rappellerai toujours les événements racontés par ma mère dont la mère avait été blessée par des bombes qui avait rasé une boulangerie devant laquelle « elle faisait la queue » pour avoir un peu de pain, le choix fait par ma famille d'un autre pont pour traverser la Loire que celui qui, surchargé de civils, avait été détruits sous leurs yeux… pour enfin, « un beau matin », au réveil dans une ferme qui les avaient accueillis pour dormir, le bruit des camions et des chars allemands en train de les dépasser…. Il ne leur restait plus qu'à essayer de remonter vers leur village. Souvenir… souvenir…
Oui, occasion de se souvenir sans doute, mais aussi, comme chaque semaine heureusement, au delà d'une actualité nationale angoissante pour qui, comme moi, refuse de spéculer politiquement sur l'échec de la France et de ses dirigeants, **une actualité locale et communautaire riche et passionnante,**
avec, entre autre, un Forum à la Haute Borne sur « les transports intelligents » une importante commission sur les aides à la rénovation de l'habitat privé de Lille métropole,
des discussions sur l'avenir de l'eau dans notre métropole,
la présentation de notre budget 2013, (voté le 28 mars) à des conseillers de quartier intéressés et à des responsables associatifs, les 20 ans de l'Atelier 2 à la Ferme Saint Sauveur, un Triathlon au nord de la ville, une manifestation autour de la transformation-rénovation de la crèche Nougatine, un tournoi des « Vieilles Grolles » au stade Théry de rugby,
une grande « fête de la diversité » organisée à l'Espace Concorde par nos 4 centre sociaux, la fête Nationale Grecque à Mons en Baroeul, l'ESBVA féminine qui gagne et bien sûr la solidarité au quotidien avec « Annappes entraide » dont on mesure les besoins croissants, **et l'émotion poignante toujours renouvelée avec les militant(e)s de « Choisir l'Espoir »** au service des enfants atteints d'un cancer et de leurs familles.

J'en oublie, je le sais et je m'en excuse, **tant notre ville bouillonne d'activités** ce qui ne me permet plus de participer à toutes…

Une ville c'est d'abord l'addition des activités, du dynamisme et de l'engagement de ses habitants-citoyens !

Qui peut dire le contraire à Villeneuve d'Ascq ? Et **c'est pour cela que les villeneuvois sont si fiers de leur ville…. et que moi, je suis si fier des Villeneuvois.**

Que dire de plus aujourd'hui pour conclure un 240ème carnet de manière plus optimiste qu'il n'a été commencé ?

Rien, sinon peut être cette citation de *Louis Pauwels* :

« Il n'y a qu'une morale : vaincre tous les obstacles qui nous empêchent de nous surpasser ».

Carnet n° 241 du 15 avril 2013

Quand rien ne va… rien ne va… malgré tout, tout peut arriver… même le meilleur

« Quand rien ne va… rien ne va »
Tout le monde connaît la formule. **Il est des moments dans la vie, ou quoi qu'on fasse ou quoi qu'on dise…. rien ne va, pire, tout se retourne contre vous…**
François Hollande, Jean Marc Ayrault et Harlem Désir ont du se la répéter plus d'une fois au cours de la semaine qui vient de s'écouler, depuis les suites de « l'affaire Cahuzac » aux désaccords exprimés sur la manière de contrôler le patrimoine des élus entre les partisans des investigations et les adeptes des publications, **la révolte**publique et virulente d'une partie de la majorité contre **la politique suivie par l'exécutif** en matière économique et donc contre son inscription dans le cadre européen actuel,
la violence croissante des manifestations intégristes contre une loi républicaine dite du « mariage pour tous » par des mouvements qui veulent imposer leurs rejets de droits nouveaux à d'autres citoyens **par une loi qui ne leur enlève rien des leurs.**
Et « cerise sur le gâteau », ce samedi à la Villette, **un premier ministre** qui avait préparé un discours « solide et cohérent » devant « le parlement du PS », un bon discours, dirai-je, même si je n'en partage pas « l'entière logique » qui le sous-tend, **et qui voit ce moment éclipsé dans tous les médias par l'irruption musclée d'une cinquantaine d'ouvriers** de chez Peugeot venus crier leur colère.
Oui vraiment **« quand rien ne va, rien ne va ».**
Et pourtant **quelles que soient les maladresses de toutes origines de ce gouvernement, on ne peut pas dire qu'il n'essaie pas de prendre à bras le corps des dysfonctionnements « du politique » et de la politique** qui, je le redis, ne touchent, au demeurant, qu'une très faible partie du monde des élus (près de 500 000 au total en France) dont le statut n'a rien à voir avec celui des dirigeants du monde économique, financier voire de beaucoup d'acteurs du monde sportif.
Le risque pourtant est réel, (beaucoup le disent) qu'à trop vouloir en faire, on fasse pire que mieux en sombrant dans la caricature sans tenir suffisamment compte des situations individuelles et **surtout sans se mettre à l'abri des fraudes volontaires** et bien organisées qui sont derrière toutes les affaires récentes en la matière….
Et pourtant aussi, et quels que soient les risques de la violence, **comment, en termes d'État civil, céder à celles et ceux qui veulent dans nos règles de droit imposer aux autres leurs préceptes religieux** aussi respectables soient-ils sous peine de retourner vers « des royaumes chrétiens » ou d'aller vers des « Républiques Islamistes »**et donc de faire fi de la laïcité ?**
Personne demain ne sera davantage obligé de se marier avec quelqu'un du même sexe qu'aujourd'hui personne n'est obligé ni interdit de se marier dans une église après l'avoir fait à la mairie….
Reste la question des orientations de la politique économique dont on peut dire que si elle n'a pas des conséquences aujourd'hui aussi pires que ce que l'on voit dans d'autres pays européens, **elle est quand même éloignée de ce que les électeurs de François Hollande attendaient de lui**, de son gouvernement et des députés de sa majorité !
Au demeurant, la solution est d'abord européenne et la France paie là son insuffisant engagement en Europe, au sein de la commission, du conseil et du Parlement Européen.
Peser sur la ligne européenne implique un engagement de chaque instant et pas simplement des aller-retour télévisés à Bruxelles (combien de fois l'ai-je répété ?).
Entre des hauts fonctionnaires français qui ont toujours préféré Paris à Bruxelles, des ministres souvent absents lors des conseils européens et des députés européens français adeptes du Thalys (TGV Paris-Bruxelles) pour être le plus souvent à Paris au plus près du pouvoir qui, à défaut d'être réel, leur ouvre des portes ministérielles… (chacun peut en faire le compte au sein du gouvernement…),
comment faire le poids face à la présence, la durée et la pugnacité à ces différents niveaux **des allemands et des britanniques ?**
Et si on ne me croit pas, qu'on interroge Jacques Delors, il le confirmera. (il y a quelques semaines encore **il me le redisait personnellement** lors d'un match au grand stade dont il est un des fidèles).
A ce stade de mon 241ème carnet, à celles et ceux qui pourraient s'interroger sur les raisons de mon engagement encore renouvelé, je répondrai par ces mots de *John Fitzgerald Kennedy :*
« Le vrai politique, c'est celui qui sait garder son idéal tout en perdant ses illusions »
et en ce sens je reste quand même « un vrai politique ».
Dans le monde d'aujourd'hui, où le médiatique éphémère l'emporte trop souvent sur l'action en profondeur, où l'annonce au bon instant efface toute possibilité d'analyse,
où la haine déforme certains visages bien connus des médias devant le sénat ou ailleurs,

où, même de vrais républicains de droite se laissent aller à leurs côtés espérant ainsi retrouver vite les « dorures des ministères »,
où telles des girouettes d'autres cherchent le moment « de changer de camps » avant même de savoir lequel tant « le vent tourne fou »,
je reste et resterai ancré sur mes positions d'homme de rassemblement :

- sur des valeurs laïques et républicaines
- sur des idées et des projets qui répondent aux besoins quotidiens tout en préparant l'avenir,

en continuant **une gestion rigoureuse de chaque instant** qui, seule, peut nous éviter les affres de l'austérité

- **en exigeant de la transparence** à tous les niveaux pour éviter toutes les dérives populistes aussi ridicules que dangereuses
- **en rappelant qu'en République chacun doit respecter nos règles et nos lois** qu'il soit de nationalité française ou étrangère, riche ou pauvre, croyant ou non, au pouvoir ou dans l'opposition.

Et s'il devait m'arriver de me sentir trop ringard avec ces règles d'éthique, je préférerais me retirer que d'en changer.
C'est ce qui a sous-tendu mon intervention sur le logement en conseil de Lille métropole ce vendredi.
C'est ce que je n'ai pas cessé de rappeler partout où je suis passé dans ma ville , de manifestations citoyennes en manifestations associatives.
C'est ce qui m'a donné le bonheur d'accueillir à l'Hôtel de Ville **plus de 200 jeunes qui reçoivent leur première carte d'électeur.**
Non vraiment je ne changerai pas avec dans mon cœur et dans ma tête ces mots de *Charles de Gaulle* :
« Tout peut, un jour, arriver, même qu'un acte conforme à l'honneur et à l'honnêteté apparaisse, en fin de compte, comme un bon placement politique »

Carnet n° 242 du 22 avril 2013

Ainsi font, font font….

La semaine écoulée aura vu s'accélérer « un tournis médiatique » dans le traitement de l'information tout à fait à l'image d'une société incapable de relativiser les événements, encore moins de les analyser et surtout pas de les garder en mémoire.
Et en longeant la falaise du Tréport où j'avais pris 3 jours pour m'oxygéner, je me suis, durant un instant, entendu fredonner une comptine enfantine :
« Ainsi font, font, font,
les petites marionnettes.
Ainsi font, font, font,
trois petits tours et puis s'en vont. »
En dehors de l'aspect émotionnel pour tout adulte vieillissant qui, l'espace d'un instant, se replonge dans son tendre passé, cette comptine a vu défiler l'annonce lundi du patrimoine de nos ministres très vite éclipsée par les attentats de Boston et la traque de leurs auteurs, un événement dramatique lui même vite gommé par la libération puis le retour d'une famille française otage durant 2 mois au Cameroun, une libération qui s'est superposée à la mort de l'un et l'arrestation de l'autre des 2 auteurs du massacre de Boston…
On mesure la relativité de l'information et du poids qu'elle prend dans l'opinion publique, ce pouvoir aujourd'hui devenu important sinon prédominant et pourtant pas prévu par la constitution et « tellement manipulable ».
On imagine les commentaires sur les patrimoines ministériels complaisamment répétés durant 2 ou 3 jours au moins… si « Boston n'avait pas au lieu ».
On imagine les surenchères pourtant en parfait décalage avec « l'affaire Cahuzac » qui est à l'origine de se déballage puisque ce dernier avait, lui aussi fait une déclaration, certes non publique, comme le font la plupart des élus (dont les maires), une déclaration contrôlée par une Commission Nationale de la transparence qui vérifie la concordance entre les revenus et l'évolution du patrimoine…. mais qui, en effet, n'a pas de pouvoir en matière de « fraude fiscale » qui, elle, comme pour tout citoyen, élu ou non, est du ressort des services fiscaux.
Une fois encore, je le redis, **plutôt que d'inventer de nouvelles lois, l'exécutif gouvernemental doit avoir la volonté et se donner les moyens d'appliquer les lois existantes !**
C'est vrai pour la fraude fiscale,
c'est vrai pour la lutte contre la délinquance et l'insécurité,
c'est vrai pour les conditions d'accueil des étrangers et leur présence chez nous qu'ils soient européens ou non, Bulgares, Roumains, Suisses ou Chinois.
Appliquons les lois, et sanctionnons celles et ceux qui ne les respectent pas !
Si cela avait été fait avec les populations de culture Rom il y a 3 ans, si les responsables de l'époque au gouvernement et en dehors n'avaient pas fait preuve de laxisme, on n'en serait pas aujourd'hui à chercher « des solutions » pour les regrouper, lutter contre les désordres et les violences qu'ils génèrent et amplifient dans les quartiers (et alentours) où ils sont installés.
Plus que jamais l'urgence devrait s'imposer sur ce dossier, tout comme sur celui des réponses a apporter **aux angoisses de nos concitoyens** face à l'avenir, les pertes d'emplois, leur pouvoir d'achat en baisse et leur sécurité menacée.
« Vivement le retour de l'État dans ses compétences régaliennes ! » et pour cela vivement un rassemblement républicain sur les valeurs et les principes de notre République !
Puissent les politiques méditer cet avertissement d'*Albert Camus* :
« La société politique contemporaine : une machine à désespérer les hommes ».
Cet avertissement date de plus de 50 ans… et aujourd'hui c'est pire encore.
Si on ne veut pas donner raison à *Joseph de Maistre* quand il écrivait que :
« Toute nation a le gouvernement qu'il mérite »
(gouvernement au sens large, « celui de la gouvernance » de celles et ceux, à tous les niveaux (dans la majorité ou dans l'opposition) qui en assurent la marche),
il faut aujourd'hui se rappeler les mots de *François Mitterrand* dans « Ma part de vérité » :
« L'action politique, à certaines heures, est comme le scalpel du chirurgien, elle ne laisse pas de place à l'incertitude »
Celles et ceux qui, à droite, sont tentés par les violences verbales et physiques dans les rues et même au Parlement pour mieux s'associer aux extrêmes (dont certains n'ont jamais cessé de rêver),

celles et ceux qui, à gauche, se disent qu'ils ont le temps devant eux ou qui spéculent entre eux sur leurs chances de se remplacer les uns les autres,
tous ne devraient pas oublier que l'Histoire n'est pas linéaire et qu'il y existe des failles dans lesquelles tout peut disparaître.
C'est tout cela qui m'a fait décider le 23 février 2013, d'annoncer ma décision de poursuivre mes combats avec**Rassemblement Citoyen,** de postuler pour un dernier mandat municipal afin de terminer mon travail au service de ma ville, de continuer encore ma tache à LMCU malgré une évolution de ses pouvoirs vis-à-vis des communes « qui font plus que me préoccuper »,
mais c'est aussi tout cela qui, parfois, me fait douter d'avoir encore ma place dans cette société et ce monde politique où les violences l'emportent sur tout le reste, où l'humain fait « pâle figure » face aux forces de la finance et de la technocratie, où l'Europe n'est plus un rêve mais un marché impitoyable, où « la loi du plus fort » (ou du plus malin) domine notre Droit Républicain, où le verbe l'emporte sur la pensée.
Pour l'instant encore, je résiste…
Au nom de mes concitoyens qui me font, je le pense, **encore confiance,**
au nom de nos enfants qui vont vivre dans ce monde et cette société dont notre génération est et sera responsable sinon coupable,
au nom, somme toute, de l'Avenir.
J'espère simplement n'être pas trop seul dans cette résistance.
J'espère encore un rassemblement autour d'un bon sens partagé sur des valeurs communes.
Je l'espère en ce 22 avril 2013,
oui je l'espère sans en avoir malheureusement l'absolue certitude.

Carnet n° 243 du 29 avril 2013

2013… « joli mois de mai » ?

A l'heure où, en France, un Président de la République, son gouvernement et sa majorité n'ont jamais connu de tels chiffres en matière de chômage, de croissance asséchée, de récession annoncée et de lourdes coupes budgétaires à réaliser… avec, en corollaire, une impopularité démesurée, sans doute injuste à ce niveau, après à peine un an de pouvoir (après que la droite UMP ait échoué au bout de 10 ans de pleins pouvoirs), une impopularité, elle aussi, à ce stade, à un niveau jamais atteint à ce jour,
on peut désespérer, on doit sans doute s'inquiéter,
il faut surtout chercher très vite d'autres voies possibles pour essayer de sortir de cette spirale mortelle…
Il faut, pour cela, je ne cesse de le répéter, revenir à des fondamentaux :

- Valeurs républicaines
- Justice sociale
- Respect de nos lois par tous et dans tous les domaines
- Remise de l'humain au cœur de tout contre « la dictature de la finance ».

Pour cela, bien sûr, il faut essayer de Rassembler toutes celles et tous ceux qui partagent l'essentiel de ces fondamentaux, et donc refuser les divisions, souvent artificielles et personnelles, à droite comme à gauche, qui font les choux gras des extrêmes.
Cela peut (peut-être) **se dénommer « Union Nationale »**, mais, pour moi aujourd'hui, **cela ne veut pas dire « gouvernement où cohabiteraient les droites et les gauches** sur un programme sans cohérence ni souffle ».
Une chose est d'élargir une majorité (ce que j'ai fait depuis 2008 à Villeneuve d'Ascq), une autre est de cesser les jeux politiciens qui consistent à s'opposer sur tout (ce que n'ont pas su faire nos élus locaux UMP), **une autre est de faire semblant d'être d'accord sur tout.**
Qui pourrait croire que c'est le cas entre le PS et l'UMP sauf à donner raison aux extrêmes qui s'en « lèchent déjà les babines » en particulier du côté du F.N. ?
Reste que la situation est grave à quelques jours du début d'un mois de mai 2013 qui pourrait se révéler périlleux, 45 ans après mai 1968.
La colère sociale est tellement grande, l'insatisfaction du peuple de gauche tellement palpable, l'impatience des droites tellement visible après leurs manifestations contre « le mariage pour tous » détournées de leurs objectifs initiaux,
que tout peut arriver ….. surtout si le pouvoir en place continue à donner des signes de faiblesse et de division.
A tous « ces princes » qui nous ont gouverné, qui nous gouvernent ou qui voudraient nous gouverner, **je dédierai 2 citations** de 2 grands français que furent, en leur temps, *Jean Jaurès et Charles de Gaulle* dont on mesurera les convergences qui font leur grandeur :
« L'histoire enseigne à l'homme la difficulté des grandes tâches et la lenteur des accomplissements, mais elle justifie l'invincible espoir ».
(Jean Jaurès)
« La politique… est une action pour un idéal à travers des réalités »
(Charles de Gaulle).
Que dire de plus aujourd'hui ? Pas grand chose sans doute.
J'en resterai donc là sur ces enjeux (en faisant toutefois remarquer le fossé qui existe entre l'ampleur des enjeux, les qualités qu'ils exigent des dirigeants et « l'affolement » des circuits médiatiques, des télévisions en continu et donc des ministres qui en viennent à gérer « l'international » sur Twitter !).
Difficile à ce stade comme je le fais souvent de rebondir sur du positif local. **Et pourtant l'intensité de notre manifestation de dimanche en Hommage aux Déportés**, 68 ans après l'ouverture des camps de la mort, me fait croire qu'il existe encore des citoyennes et des citoyens qui savent faire la part des choses et hiérarchiser les problèmes et enjeux des temps.
Et pourtant aussi, la réussite au cœur de notre parc urbain à Asnapio des festivités et animations sur le thème de « nos ancêtres les gaulois » m'a conforté dans un sentiment qui me revient souvent, avec le temps qui passe, selon lequel **s'il est au moins un avantage de vieillir, c'est de pouvoir un jour vivre ses rêves** (en l'occurrence ici, ceux qui étaient les miens il y a 15 ans).
Et pourtant enfin, les matches et les tournois sportifs, les spectacles culturels ou plus simplement les promenades pédestres et en vélo dans nos espaces de nature me rassurent quant aux choix urbains et sociétaux que nous avons fait il y a 30 ans pour Villeneuve d'Ascq.

Reste que cela ne suffit pas, qu'il faut toujours se battre, toujours « résister » (un verbe qui se conjugue au présent pour Lucie Aubrac).
En ai-je encore la force ? Je le crois.
En aurai-je les moyens ? L'avenir me le dira.
En attendant, je donne le maximum de moi-même pour ma ville :

- finition des chantiers en cours,
- rénovation de nos équipements et des logements,
- dossiers des bulgares et roumains de culture Rom,
- lutte contre toutes les formes d'insécurité et de délinquance,
- maximisation de nos atouts culturels, sportifs, environnementaux, transports (avec un métro qui vient de fêter lui aussi ses 30 ans)…

Qui peut nier que notre ville est belle, propre et attractive malgré « la dureté des temps » et souvent grâce d'abord à tous les Villeneuvois ?
C'est ce qui m'a conduit à annoncer le 23 février 2013 mon désir de continuer « quelques temps encore » à œuvrer pour ma ville. C'est sans doute ce qui provoque quelques tensions avec LMCU.
Alors je me cramponne à ces mots de *Jean Yves Soucy*
« En politique, on n'est jamais sûr de rien. Toutefois l'incertitude des résultats ne doit pas nous empêcher de travailler très fort pour y parvenir »
avec, en bonus, ces mots de *Jean Jaurès* :
« C'est en allant vers la mer que le fleuve reste fidèle à sa source ».

Carnet n° 244 du 6 mai 2013

« Dans les épreuves décisives, on ne franchit l'obstacle que de face. »

Il y a une semaine, le 29 avril, j'écrivais un carnet titré « 2013 : joli mois de mai ? » (avec un point d'interrogation) où **je disais mes angoisses et mes doutes en même temps que ma volonté et ma détermination** avec clairement mes réponses à une double question « quasi-existentielle » à 10 mois des prochaines élections municipales.
« En aurai-je la force ? Je le crois »
« En aurai-je les moyens ? L'avenir me le dira ».
Je n'imaginais pas, à ce moment, à quel point j'allais et nous allions aussi vite plonger dans ce mois de mai aux tourmentes annoncées.
Une citation m'est revenue en tête datée de 1888, il y a 125 ans, accompagnée d'un douloureux souvenir vieux de 20 ans.
La citation est extraite du *« Crépuscule des idoles »* *de Friedrich Nietzsche*, un auteur finalement très méconnu, l'interprétation de son œuvre ayant été défigurée par l'image de la folie qui a accompagné ses 10 dernières années de vie et surtout par la propagande nazie près de 50 ans plus tard (un sort qui a failli être fatal aussi à Richard Wagner pourtant décédé en 1883 à l'age de 70 ans)
« Tout ce qui ne tue pas rend plus fort ».
Après une semaine difficile et un week-end agité **je nous dédierai** ce message à chacun(ne) d'entre nous qui traversons des périodes de turbulences personnelles et surtout **à nos dirigeants ballottés par les effets d'une crise majeure** dans toutes ses dimensions économiques financières, sociales, sociétales et donc politiques.
Il ne m'appartient pas de défendre particulièrement nos dirigeants mais pas davantage d'en rajouter dans le lynchage qu'ils subissent.
Je suis, comme beaucoup de citoyens, inquiet sans doute, déçu peut être, mais aussi toujours convaincu qu'on ne « recoud » pas ni ne « reprise » pas en un an, un tissu déchiré durant une décennie au moins….
Si moi aussi, je réclame une politique plus proche des citoyens, moins « social libérale », « plus interventionniste » dans le sens humain du terme, **je suis d'accord avec la nécessité d'une gestion rigoureuse**qui ne renvoie pas « nos libéralités et excès » à la charge de nos enfants.
Je ne pourrai jamais me reconnaître dans le verbe des extrêmes, d'un Hugo Chavez « à la française » d'un côté et d'une surfeuse sur une vague bleue horizon (ou marine) de l'autre… et cela même si **en période de crise il est plus facile et plus populaire d'éluder les problèmes que de les affronter.**
Je dis simplement mon angoisse face à une société **où des réseaux** dits sociaux « suintent de haine », où la misère explose tandis que les égoïsmes conduisent à toutes les formes de violence.
Entre le « Hollande dégage ! » des uns et « le coup de balai » des autres…, on en finirait presque par taxer l'extrême droite de « modérée »…, elle qui n'essaie même pas aujourd'hui de saper « la légitimité démocratique » du pouvoir actuel, préférant espérer qu'elle aura un jour le pouvoir grâce à la démocratie élective…
Oui face à tout cela il faut vraiment **savoir retrouver ses racines naturelles, son « pas du laboureur »** qui conduit la charrue pour creuser un droit sillon duquel, chaque année, va jaillir la vie…
La vie… oui la vie…. cette vie que Pierre Béregovoy, il y a eu tout juste 20 ans, le 1er mai 1993, **avait choisi de quitter** pour des raisons qui nous interpellent encore.
Et bien moi, le 1er mai, après une soirée du 30 avril qui a vu un Conseil Municipal serein et digne des élu(e)s, tous les élu(e)s, qui représentent tous les Villeneuvois,
oui en ce 1er mai, comme chaque année, j'ai mis à l'honneur 202 médaillés du travail,
j'ai mis à l'honneur le travail et les travailleurs en appelant à lutter contre le chômage, cette absence de travail qui conduit à toutes les misères matérielles et psychologiques.
Et durant toute cette semaine allégée pour cause « d'absences d'interlocuteurs » en raison de « ponts » après 2 semaines elles-aussi allégées pour les mêmes raisons avec les vacances de printemps de celles et ceux qui ont peu en prendre,
j'ai terminé de « boucler tous les dossiers » en cours ou en état de lancement dans notre ville.
Rien, à l'issue de ce mandat 2008 / 2014, ne sera laissé au hasard pour tout ce qui concerne notre ville et ses compétences !
Tous nos dossiers sont en ordre, finalisés et financés.
Tout ce qui dépend de nous et que nous avions promis en 2008 sera fait malgré la crise et les difficultés financières qui en résultent et ce, grâce à une gestion rigoureuse et à un très beau travail d'équipe.
Qui pourra, en conscience, dire le contraire ?

Bien sûr, il y a le reste, les actes de délinquances qui se multiplient, les désordres des populations Roms qui perdurent, le chômage qui s'aggrave, les misères qui s'étendent.
Leurs causes sont mondiales, européennes ou nationales et ce n'est pas parce que les élus locaux et les maires sont en première et dernière ligne qu'ils en sont responsables.
Ce n'est pas facile à faire comprendre mais c'est la réalité ! Je ne cesse de le répéter.
N'en déplaise à celles et ceux pour qui notre Démocratie Républicaine n'est qu'un outil à géométrie variable… au service de leurs ambitions.
Et j'aimerai tant que tous les citoyen(ne)s et élu(e)s de bonne volonté qui, je le sais, existent sachent mieux se rassembler sans, bien sûr, gommer leurs différences, **pour faire face « ENSEMBLE »** car si ces crises devaient s'aggraver, si on sait que le pouvoir en place « serait balayés », bien présomptueux seraient ceux ou celles (issus de la société démocratique) qui pourraient être sûrs d'en récolter les fruits.
J'ai rencontré ce samedi une centenaire née le 1er mai 1913.
Quelles leçons elle pourrait donner aujourd'hui à celles et ceux qui, avec leurs tablettes, petites phrases assassines, grandes envolées et doutes distillés, ont oublié où ce siècle écoulé avait plongé l'humanité !
Moi, je ne l'ai pas oublié et c'est pourquoi, envers et contre tout, **j'essaie de tenir bon la barre sans écarter personne qui voudrait encore m'y aider,** barre d'un bateau qui aurait comme moteur ces mots de *François Mitterrand*
« Dans les épreuves décisives, on ne franchit correctement l'obstacle que de face »
en ajoutant pour ce qui me concerne :
même au risque de s'y fracasser….

Carnet n° 245 du 13 mai 2013

« L'union fait la force » *(Homère)*

Je réfléchissais en ce dimanche 12 mai **aux idées qui allaient s'égrener et structurer mon 245ème carnet daté du 13 mai 2013,** une date connue de notre histoire, **55 ans après ce que l'on a appelé « le putsch d'Alger »,** la création d'un comité de salut public « Algérie Française » par le général Massu le 13 mai 1958 et qui devait déboucher sur la désignation le 1er juin du Général de Gaulle en tant que Président du Conseil (le dernier d'une quatrième République qu'il allait très vite « enterrer »).

Le 13 mai, une date connue aussi de notre histoire pour cause de 13 mai 1968, il y a 45 ans, moment fort de « mai 1968", avec cette grève générale qui allait, en ampleur, dépasser celle du Front populaire de juin 1936, qui allait conduire aux avancées des accords de Grenelle bien que rejetées par la base ouvrière le 27 mai et très vite au retour du Général de Gaulle de Baden-Baden, son annonce de dissolution de l'Assemblée Nationale le 30 mai soutenue ce dimanche là par une foule gaulliste de plusieurs centaines de milliers de manifestants à Paris et dans toutes les grandes villes de France, avant un raz-de-marée électoral historique le 30 juin où la majorité gaulliste allait « rafler » 394 sièges contre 34 au PCF et 57 à la FGDS (ex PS).

Oui en réfléchissant, en ce 12 mai 2013, à mon 245ème carnet daté du 13 mai, l'amoureux de l'Histoire et l'observateur-acteur politique que je suis, en repensant à ces événements majeurs que j'ai vécu il y a 55 et 45 ans et en en reparlant pour mieux les faire connaître aux plus jeunes pour qui ce ne sont plus que quelques phrases dans les livres d'histoire,

oui, l'observateur-acteur de la vie politique que je suis encore écoutant l'annonce « événementielle » sur LCI de la venue sur un marché de son ancien fief de Jérôme Cahuzac, la réaction « virulente » du candidat socialiste « fier et fort » du soutien de 200 adhérents du PS, les twitts des uns, les petites phrases des autres, les ambitions plus ou moins masquées « à l'odeur alléchée » par l'annonce d'un prochain remaniement ministériel,

éprouvait plus que de la gène (une véritable angoisse) à l'heure

- **où la situation au Moyen Orient** « flirte » avec une guerre atomique et chimique,
- **où l'Europe, au lendemain de « sa fête » du 9 mai, n'en finit pas de s'enfoncer** dans une crise créée par la finance et la technocratie et entretenue voire aggravée par elles,
- **où la misère et le chômage continuent leurs ravages** de plus en plus insupportables,
- **où l'insécurité et la délinquance,** par absence de véritable volonté et de moyens suffisants européens et Français pour y faire face, **font craindre les pires conséquences** pour notre Démocratie et notre République.

Quand donc nos gouvernements comprendront-ils que ce qui importe aux peuples n'est pas qui fait ou qui va faire, mais ce qu'ils font et ce qu'ils vont faire ?

Nos concitoyens ont « tout simplement » besoin de sécurité dans leur vie, dans leur pays, dans leur ville, dans leur avenir et celui de leurs enfants en terme de ressources, d'emploi, de logement.

Ils n'ont pas besoin de nouvelles lois, ni d'annonces flamboyantes, **ils veulent que nos lois soient appliquées dans la justice et l'égalité pour tous.**

Faute de cela, la colère gronde, que ce soit sur le dossier Rom, les cambriolages qui explosent, les revenus des plus modestes qui s'effritent, les emplois qui disparaissent.

Et c'est vrai qu'ils voudraient, nous disent les sondages, que se rassemblement des femmes et hommes de bonne volonté d'accord sur de grands objectifs ce qui éviterait de voir d'un côté un gouvernement qui semble faire le contraire de ses promesses de campagne et de l'autre une opposition UMP le brocarder alors qu'il fait en grande partie ce qu'elle aurait fait sans doute si elle avait gagné les élections.

On marche sur la tête !

Je ne suis pas un adepte de « l'Union Nationale », un concept qui ne correspond pas à l'éthique politique française et qui risquerait de provoquer des confusions dont profiteraient les extrémismes, **mais je suis un militant du Rassemblement et de l'Unité sur et pour des idées et des actions** qui dépassent les différences et les oppositions.

A l'instar d'Homère, je redis que :

« L'union fait la force »

et comme *Pétrarque* je pense que :

« Tout croit dans l'union et tout diminue par la division »

le tout, comme l'a écrit *Aristide Briand* par ce que :

« La politique est l'art de concilier le désirable avec le possible ».

Si, en Démocratie et surtout en période de crise, les électeurs, par leurs bulletins de vote, désignent majoritairement celles et ceux qui vont « tenir les commandes », cette même Démocratie risque de défaillir si, ensuite, celles et ceux qui

représentent à peine plus de la moitié des citoyens électeurs (un tiers du total réel compte tenu des abstentions) sont condamnés à gouverner contre tous les autres.
Pas simple de gérer ce que l'on appelait déjà dans l'antiquité « la quadrature du cercle », (un des 3 grands problèmes antiques qui consistait à essayer de construire un carré de même aire qu'un cercle donné à l'aide d'une règle et d'un compas), autrement dit pour nous aujourd'hui :
« tenter de résoudre un problème insoluble ».
J'ai essayé de le faire depuis mars 2008, non sans résultats d'ailleurs, à Villeneuve d'Ascq et à LMCU **et j'entends bien, si je suis candidat et élu pour un nouveau mandat,** aller plus que jamais dans ce sens du rassemblement dans la clarté et le respect des différences.
C'est aussi ce qui, je l'espère, devrait se faire en juin 2014 à l'occasion des élections européennes et du renouvellement de la commission européenne **pour sortir notre Europe d'une ornière** qui la conduit à une disparition sous les coups de nationalismes exacerbés par la colère des peuples…(avec toutes les conséquences qu'on imagine quand on repense aux années 30 du 20ème siècle).
C'est ce pour quoi se battent les militants de Citoyen d'Europe et qu'ils se sont rappelés les 9 et 10 mai.
J'en terminerai là pour aujourd'hui de ce 245ème carnet avec une citation à l'intention de celles et ceux qui prétendent faire de la politique en comptant sur les vents qui soufflent et sur les hasards qu'ils espèrent favorables à leurs ambitions même légitimes.
Elle est de *Marcus Garvey*, un leader noir du XXème siècle né un an après l'abolition de l'esclavage à Cuba et précurseur d'un panafricanisme qui reste pour le moins aujourd'hui « discuté » :
« Le hasard n'a jamais encore satisfait les espoirs d'un peuple qui souffre »,
une vérité de plus en plus universelle qui dépasse les races et les continents.

Carnet n° 246 du 20 mai 2013

« Un zeste de douceur dans un monde de brutes »

A l'heure où nombreux sont les maires sortants qui s'interrogent encore sur leurs candidatures en 2014, tant le travail d'élu local est de plus en plus difficile, trop souvent mal considéré, très contraint budgétairement, dans une atmosphère de violence verbale (ou pire) qui devient angoissante, sans, souvent, même plus le respect du à la fonction… de la part de citoyens qui les rendent responsables de tout,
je me disais samedi, lors de la Nuit des Musées, qu'il était bon, en cette fin de journée sous un ciel agréable,
« ce zeste de douceur dans un monde de brutes » :

- **à Asnapio** sous le chaume d'une maison mérovingienne et le charme d'un conteur qui faisait pétiller les yeux des jeunes et des moins jeunes avec ses histoires grecques, latines et gallo-romaines… **Un voyage dans nos racines** sous la conduite d'une voix humaine qui prouvait sa beauté et sa force que ne peuvent remplacer les nouvelles technologies,
- **au Musée de plein air** où, sur un site à la naissance duquel j'ai contribué (tout comme notre parc archéologique aujourd'hui dénommé Asnapio), **j'ai goûté l'air du soir,** les douces odeurs de la nature et de ses lilas, les chants des oiseaux avant la nuit, le geste de l'artisan potier et le crépitement d'un feu de bois,
- **le LAM,** sa foule découvrant l'art et les créations sous les fils de lumière de centaines de lampes de poche….**une autre et belle approche de la culture populaire,**
- sans oublier, bien sûr, **l'émotion toujours au rendez-vous du Musée du Souvenir** à Ascq.

Oui, un zeste, des zestes de douceur dans un monde de brutes, de violences, d'intolérances, d'angoisses et de colères qu'on peut sans doute parfois comprendre mais qui, chacun doit le savoir, **ne font qu'aggraver la situation de tous**, sauf bien sûr de celles et ceux (suivez mon regard…) qui n'ont qu'un objectif : mettre à terre notre République et notre Démocratie au profit de leur pouvoir personnel !
C'est pour cela que, m'adressant très modestement aux forces démocratiques, de notre pays, à celles qui sont au pouvoir à tous les niveaux et qui sont tentés de croire qu'ils ont toujours raison parce qu'ils sont majoritaires,
à celles aussi qui n'y sont pas et qui ne font que critiquer toutes les mesures et décisions des premières (même quand ces dernières font ce qu'elles auraient fait…)
je leur dis : ***« Halte au feu » !***
Essayez au moins de montrer que dans ce domaine au moins de la vie démocratique **« le changement, cela pourrait être maintenant »,**
le tout, en rappelant à nos femmes et hommes politiques d'aujourd'hui qui, trop souvent, confondent l'action et la parole cette pensée de *Jean Jaurès* :
« Quand les hommes ne peuvent changer les choses, ils changent les mots »,
une pensée que je compléterai par une autre beaucoup plus ancienne et toujours aussi nouvelle, celle d'*Aristote* :
« La politique doit posséder une certaine connaissance de ce qui a rapport avec l'âme ».
Quand les violences et la guerre continuent à se déchaîner en Syrie au cœur de la poudrière du Moyen Orient,
quand les printemps Arabes d'Égypte et de Tunisie font mine de tourner aux cauchemars,
quand les tensions sont palpables au sein même des quartiers de nos villes,
quand la vie politique ne cesse de suinter de nouvelles « affaires », certes minoritaires mais qui continuent à aggraver un climat délétère (à l'image de la météo de ce mois de mai et de ce lundi de pentecôte),
il faut une sacré dose d'optimisme pour avoir envie de postuler en 2014 pour un nouveau mandat,

- **même si on est fier des résultats du mandat écoulé,** de son bilan et du taux de mise en œuvre de son projet 2008 et ce, malgré les contraintes de la crise,
- **même si on a envie de terminer** ses dossiers en cours,
- **même si on ressent le besoin de conforter les équipes** en place pour assurer ensuite la meilleure transition possible,
- **même si on aime sa ville** qui bouillonne de vie comme ce dimanche avec le Tournoi international de foot d'Ascq, la compétition des tireurs à l'arc, la braderie de Flers et le carnaval de la grenouille, les finales d'athlétisme au Stadium, etc… etc…

Il est vrai que François Hollande aime à se féliciter que la loi sur le mariage pour tous qui ouvre de nouveaux droits à certains sans en enlever à d'autres (ce qui est rare), ait été votée et validée, **mais la France est entrée en récession** et de nouvelles mesures de rigueur sinon d'austérité se profilent à l'horizon.
Il est vrai aussi que Manuel Valls confirme sa nouvelle approche de la sécurité républicaine avec **l'arrêté préfectoral pris ENFIN** pour éviter la mendicité des enfants (et les graves dangers qu'elle leur font courir), **mais la délinquance ne**

faiblit pas et les cambriolages font des ravages dans toutes les villes… sans véritable solution quoi qu'en disent « les opposants de tous poils »…
On ne peut mettre un policier devant chaque maison ni une caméra dans chaque rue… (cela ferait sourire, si ce n'était aussi grave, d'entendre aujourd'hui l'UMP demander cela… alors qu'en 10 ans ses ministres et Présidents ont réduit de manière drastique les moyens et effectifs de la police).
Oui, il faut une sacrée dose d'optimisme et d'énergie pour dire comme je l'ai **fait le 23 février** dernier mon envie de postuler pour un nouveau et dernier mandat de Maire et cela même si je sais que *Metternich* avait raison quand il disait, il y a plus de 2 siècles, que :
« La gratitude n'est pas un sentiment efficace en politique (et que) c'est une erreur d'en tenir compte ».
Heureusement pour ce qui nous concerne à Villeneuve d'Ascq, l'idée d'un large rassemblement progresse tel que je l'ai toujours souhaité en écho à la pensée de *Vaclav Havel* :
« Le rassemblement des citoyens dans des organisations, mouvements, associations, syndicats, est une condition nécessaire au fonctionnement d'une société civilisée bien structurée »
et en réponse à ce qui constitue la « racine profonde » de « Rassemblement Citoyen » :
« Il n'est pas nécessaire d'être d'accord sur tout pour travailler ensemble au service des citoyens »
en rappelant ces mots de *François Bayrou* :
« Le rassemblement ce n'est pas la mollesse, c'est la fermeté »
Qui pourrait penser le contraire chez celles et ceux qui me connaissent ?

Carnet n° 247 du 27 mai 2013

« Un mois de mai qu'on voudrait vite oublier »

Le 29 avril dernier en écrivant mon 243ème carnet sous le titre « joli mois de mai ? », je disais mon inquiétude en déclarant que *« tout peut arriver surtout si le pouvoir en place continuait à donner des signes de faiblesse et de division »*.
Aujourd'hui 27 mai, le mois de mai 2013 se termine, un mois de mai que l'on voudrait oublier très vite, d'abord à cause de sa météo, ses pluies et ses tempêtes, ses températures quasi-hivernales dignes (ou indignes) d'un mois de novembre,
et surtout ses agitations, ses violences et ses spasmes politiques, ses déclarations incontrôlées, ses divisions profondes de notre société, ses inquiétudes citoyennes et angoisses existentielles de certains (sur lesquelles une extrême droite revigorée par la porosité d'une partie de la droite surfe avec délectation).
Cela conduit, à juste raison sans doute, certains commentateurs à parler des **« deux France ».**
L'une que l'on dit « profonde et traditionnelle » qui porte des valeurs imprégnées de catholicisme « comme on porte un saint sacrement ».
L'autre, laïque, qui se bat contre les problèmes qui font souffrir nos concitoyens et qui ont pour noms, crise, chômage, misères, délinquances, violences….
La première n'a pourtant rien perdu de ses droits à penser et agir autrement.
La seconde perd chaque jour une partie de ses droits à vivre normalement.
Cette coupure entre les « deux France » a déjà existé depuis les guerres de religions des XVI et XVIIème siècle jusqu'à celle entre Philippe Pétain et Charles de Gaulle.
Elle a finalement donné raison à ceux qui pensent « avenir » sur ceux qui rêvent d'un retour dans leur passé avec une nostalgie que je peux comprendre mais qui ne résiste jamais à la Grande Marche de l'Humanité.
Reste qu'en cette fin de mai 2013, si le gouvernement a su montrer plus d'assurance et d'autorité,
si la « gauche de la gauche » a su faire preuve de responsabilité,
si le PS commence à comprendre la réalité de sa situation **et les ministres** à maîtriser leurs ambitions personnelles,
l' extrême droite « est aux manettes de l'expression d'une large partie de la droite », à tel point que l'autre partie de l'UMP commence à s'en inquiéter sérieusement, que François Bayrou redonne de la voix, tandis que l'UDI de Jean Louis Borloo reste dans son mutisme.
Si je n'avais pas eu peur d'utiliser la formule d'un leader de droite dont le nationalisme se conjugue à un rejet de l'Europe, j'aurai pu titrer mon carnet :
« Debout la République ! »
C'est, en effet, pour moi, toujours et plus que jamais **en se rassemblant sur nos valeurs républicaines de Liberté, d'Égalité, de Fraternité et de Laïcité** qu'on sortira de la spirale infernale en cours.
Et je rappellerai aux Républicains de droite qui aujourd'hui s'interrogent encore à tous les niveaux sur la bonne voie, pour eux, ce proverbe biblique :
« Qui sème le vent récolte la tempête »…
En ajoutant qu'on ne sait jamais à l'avance jusqu'à où va grossir cette tempête et donc qui elle va finalement emporter…
Heureusement qu'il reste encore des forces politiques, des femmes et des hommes de bonne volonté,
j'en rencontre de nombreuses et nombreux dans ma marche pour constituer une liste de Large Rassemblement pour Villeneuve d'Ascq en vue des municipales de mars 2014.
La méthode est simple : en m'appuyant sur mon expérience, ma proximité citoyenne, la force (que je n'oserai qualifier de tranquille) qui est la mienne, ma sensibilité humaine (même si parfois elle est cachée ou mal comprise), **en répondant aux attentes citoyennes**, sans démagogie, idéologie et langue de bois

- solidarités
- services publics
- écoute quotidienne
- équilibre entre la gestion du présent et la préparation de l'avenir
- gestion rigoureuse
- lutte contre toutes les formes d'incivilités et de délinquances

Le tout avec détermination, sans faiblesse ni laxisme….
Mon bilan personnel au service de Villeneuve d'Ascq et celui de mon équipe depuis 2008 sont là… positifsmalgré la rigueur et les contraintes des temps.
Reste que les problèmes de violences et de délinquances nécessiteront des actions nouvelles conjointes de l'État et des collectivités.

On y travaille et ce n'est pas facile.
Il ne suffit pas « d'égrener des litanies » « caméras, caméras », « policiers municipaux, policiers municipaux supplémentaires »…. **pour stopper un mouvement qui n'est pas récent** ni spécifique à une ville, même s'il s'aggrave par effets cumulés de laxismes, petites lâchetés, réductions d'effectifs et de crédits de la part de l'État depuis plusieurs années.
Il faut trouver des solutions nouvelles ou, pour le moins, gérer et conjuguer différemment les méthodes utilisées pour les adapter plus efficacement aux problèmes nouveaux. (M. le Préfet en a pris conscience qui, enfin, a décidé de s'attaquer à la mendicité des enfants Roms).
Heureusement que dans l'épreuve, **je reste ferme, à l'instar du chêne de la fable,** et comme l'a écrit *Sénèque* :
« Quand on doit se battre contre des difficultés incessantes, on s'aguerrit à l'épreuve, on résiste à n'importe quels maux et même si on trébuche, on lutte encore à genoux ».
Heureusement enfin, et j'allais dire surtout, que Villeneuve d'Ascq bouillonne et déborde d'activités quel que soit le temps et les difficultés, avec

- ses compétitions sportives de tous niveaux et dans toutes les disciplines,
- ses concerts, spectacles et galas,
- ses vide-greniers et fêtes de quartier,
- sa nature en fête au Héron.

Il y en a eu pour tous et pour tous les goûts durant un week-end où le temps, à défaut de sentir l'été, avait cessé de sentir l'hiver.
Bravo les Villeneuvois !
Somme toute, en reprenant une expression de *Sir Winston Churchill*, en cette fin de mois de mai, **je me sens optimiste** tel que défini par ce grand homme :
« L'optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté »
J'en terminerai là en espérant provoquer un petit sourire chez les militants les plus acharnés « des deux France » sur la question du mariage : avec ce proverbe chinois découvert au cours de mes lectures :
« Le mariage est comme une place assiégée ; ceux qui sont dehors veulent y entrer et ceux qui sont dedans veulent en sortir ».
Comme quoi, comme on dit, il n'y a rien de bien nouveau sous le soleil ….

Carnet n° 248 du 3 juin 2013

« Envers et contre TOUT, le vouloir et l'espoir sont optimistes »

A l'heure où le printemps semble vouloir enfin timidement « pointer son nez »,
au lendemain d'une semaine Villeneuvoise où le travail, les manifestations de toutes natures, les problèmes de toutes tailles, les dossiers à valider et les courriers à signer n'auront pas manqué,
en une période économiquement très sombre, socialement angoissante et sur le plan sociétal instable au niveau national, européen et mondial,
j'ai beaucoup hésité sur le choix d'une citation d'ouverture avant de me décider pour une pensée d'*Albert Schweitzer*, philosophe, médecin, musicien et théologien protestant, né allemand en 1875 en Alsace Lorraine :
« Lorsqu'on me demande si je suis pessimiste ou optimiste, je réponds qu'en moi la connaissance est pessimiste mais le vouloir et l'espoir sont optimistes ».
Si, en effet, ce que l'on connait de Villeneuve d'Ascq ne pousse pas heureusement au pessimisme avec la richesse des manifestations associatives, les fêtes dont celles très réussies des voisins ce vendredi 31, ses fêtes d'écoles qui ont commencé et qui vont rythmer tous les samedis du mois de juin, la nature en fête au Héron à Quanta, les vide-greniers dans les quartiers, les concerts et les merveilles du chant choral, véritable « langage du cœur » (pour Jean Philippe Rameau) sans oublier des jubilaires mis à l'honneur ce dimanche pour 50, 60, 65 et 70 ans de mariage,
au delà de Villeneuve d'Ascq, l'aggravation du chômage, la baisse du niveau de vie des moins riches, les cambriolages et la délinquance, **la peur surtout que demain soit pire encore qu'aujourd'hui n'incitent pas à quel qu'optimisme que ce soit.**
Si donc il n'y avait en soi que la connaissance en ce début du 21ème siècle nous sombrerions dans un pessimisme destructeur.
Heureusement, il y a toujours en « l'Homme », « l'espoir » et surtout « le vouloir ».
C'est, avec la force que me donne mon expérience de la vie, du monde et des autres, **le moteur qui m'incite à continuer** envers et contre tout, d'abord et avant tout dans mon action Villeneuvoise.
Il faut dire qu'il faudrait une sacrée dose de mauvaise foi pour nier notre bilan, nos services publics de qualité, la rénovation profonde de notre ville, notre attractivité retrouvée, une citoyenneté collective grâce à toutes les formes de proximité en particulier avec le maire que je suis et mon équipe, le tout avec des dépenses budgétaires en augmentation d'à peine 1 % en moyenne chaque année (de BP 2008 à BP 2013), soit moins que l'inflation.
Honnêtement et sans triomphalisme… qui peut dire mieux ?
Seule ombre au tableau, et elle n'est pas mineure, à Villeneuve d'Ascq comme dans toutes les communes, les cambriolages et autres formes de délinquance où faute de « solutions miracles » il faudra jouer de « tous les leviers disponibles », ce que nous continuons à faire en lien avec les habitants.
Il faut beaucoup de force et de volonté au gouvernement comme dans les communes pour essayer dans notre Démocratie de prétendre « diriger » quand on se remémore ce que disait déjà *Jean Jaurès* (dont on commémorera le 100 ème anniversaire de son assassinat le 31 juillet 2014 juste avant le 100 ème anniversaire du début de « la grande guerre ») :
« Est dirigeant celui qui accepte de prendre les risques que les dirigés ne veulent pas prendre »
La formule est sévère qui explique sans doute les jeux de rôles pré-électoraux depuis « le cinéma » des primaires UMP, jusqu'aux tourbillons de certains dans la préparation des listes aux municipales.
Pour ce qui me concerne, à Villeneuve d'Ascq, en annonçant le 23 février dernier mon intention d'être candidat pour un dernier mandat **j'ai dit ma volonté de rassemblement de toutes celles et de tous ceux** qui se reconnaissent dans nos valeurs de progrès et une proximité sans faille avec les citoyens dans tous nos quartiers.
Si certains, comme les Verts, **et c'est loin d'être une surprise,** veulent se compter au 1er tour, c'est légitime (surtout s'il y a des divergences comme sur le dossier des Roms et sur la nécessaire présence des élu(e)s sur le terrain). Ils l'avaient d'ailleurs déjà fait en 2008 pour d'autres raisons à l'époque.
Si les socialistes, le MRC et le PRG veulent nous accompagner dès le 1er tour la porte est ouverte, si elle ne remet pas en cause nos fondamentaux, les équilibres et les modes de fonctionnement instaurés en 2008.
Si une ou des personnalités représentative(s) d'une autre sensibilité villeneuvoise veut nous rejoindre elle (ou ils) sera (seront) la (les) bienvenue(s).
L'histoire de la vie politique montre que non seulement il n'est pas nécessaire d'être d'accord sur tout pour bien travailler ensemble (c'était déjà le cas dans mon équipe actuelle) **mais que la notion de progrès ne recoupe pas nécessairement les limites étroites des partis politiques traditionnels.**
Maintenant chacun est libre de ses choix, sachant que la décision finale reviendra en mars 2014 aux électrices et électeurs… et à personne d'autre.

Puisse, « simplement », au niveau national nos dirigeants (et ceux qui voudraient les remplacer) retrouver le bon sens qui sied pour hiérarchiser les problèmes, s'attaquer réellement aux plus graves, moderniser la société et la vie publique (en supprimant le cumul des mandats dès 2014),

- **en refusant toutes les formes de populisme** qui, à défaut de résoudre les problèmes, finissent toujours par désigner des bouc-émissaires,
- **en refusant tous les intégrismes facteurs de guerres,**
- en prônant la laïcité qui sépare les convictions religieuses légitimes de certains des règles législatives qui organisent « le vivre ensemble » de tous.

Et je m'angoisse quand j'entends parler dans certains milieux de « printemps français » en écho aux « printemps arabes »….

Certains l'ont toujours fait et le feront toujours. On les connait et il faut les combattre.

D'autres jouent « les apprentis sorciers » par facilité à court terme et c'est à eux que je fais appel pour qu'ils cessent ce jeu dangereux dont ils seront aussi les victimes le moment venu.

A l'heure, disais-je en début de ce 248ème carnet, **où le printemps semble enfin « pointer son nez »,** puisse le bon sens enfin retrouvé, les rassemblements nécessaires s'opérer, l'essentiel l'emporter sur l'accessoire, les manœuvres d'appareils ou personnelles s'arrêter.

Je terminerai aujourd'hui mon carnet avec 2 citations l'une est de *Marie Curie* :

« Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre »

l'autre de *Sir Winston Churchill*, déjà utilisée mais dont je ne me lasse pas :

« Un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité. Un optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté ».

Et oui, sans l'ombre d'un doute avec la force et la liberté que me donne ma longue expérience :

je reste et je suis optimiste envers et contre tout…

Carnet n° 249 du 10 juin 2013

« La force de l'expérience »

On comprendra qu'en ce lundi 10 juin 2013 je revienne en ouverture de mon 249ème carnet sur le décès de Pierre Mauroy à qui j'ai rendu hommage, dès son annonce vendredi matin, en redisant sa puissance, sa capacité d'analyse, son énergie, sa volonté et son autorité naturelle, des termes utilisés dans mon petit ouvrage de 2006***« Comm' des p'tits coquelicots… »*** (toujours en ligne) à un moment où, pourtant, mes relations avec lui et avec le PS n'était pas « faciles », ce qui m'avait d'ailleurs conduit à ajouter que « comme beaucoup de chefs, il méprisait ceux qui ne savaient pas lui résister et il savait écraser ses adversaires… »
avec, en conséquence ce constat :
« ma vie non loin de lui avait toujours été un combat ».
Il n'empêche que c'est l'un des grands d'une génération politique qui disparaît et avec cette génération une certaine façon d'être et de faire de la politique où les valeurs, les idées et l'éthique l'emportaient encore largement sur toute autre considération en particulier de programmation et de calendrier de carrière….
Avec cette génération, de Léon Blum à François Mitterrand, même si on n'y arrivait pas toujours, **on n'oubliait pas qu'on était là pour essayer de « changer la vie »** au service du peuple, des plus fragiles, par davantage de justice **et pas uniquement pour gérer au mieux un système dont on condamnait les effets.**
Oui si on n'y arrivait pas toujours, **au moins, on essayait !**
Autres temps, autres mœurs, autres hommes et femmes… me dira-t-on…
Sans doute, mais **on ne m'empêchera pas de les regretter.**
Si on ajoute à cela un sens de l'humain qui lui a fait écrire ces mots si beaux et si forts
« La fin de vie, c'est comme lorsque j'ai vu la mer pour la première fois, quelque chose qui s'impose à vous majestueusement avec solennité, beaucoup de force et une très grande beauté »,
une merveilleuse image qui me rappelle « ma première fois », c'était à Fort-Mahon le 1er juillet 1952, vers 18 heures…
J'aimerais moi aussi, lorsque « la deuxième fois » arrivera, éprouver la même sensation.
Avec François Mitterrand, un autre « très grand » qui nous a quitté le 8 janvier 1996, il y a déjà 17 ans, dont Pierre Mauroy avait été le premier « Premier Ministre », il a pris congé de nous avec « le sentiment d'un travail accompli » tandis que le Président, dont le tempérament le poussait à ne jamais vraiment renoncer, était parti après des mots restés célèbres prononcés le 31 décembre 1994 et qui m'émeuvent toujours :
« Je crois aux forces de l'esprit. Je ne vous quitterai pas ».
Si personnellement, je crois aussi aux forces de l'esprit, mon propre tempérament me poussera plutôt, le moment venu, à des mots dans l'esprit de ceux de Pierre Mauroy.
Difficile, à ce stade de ce 249ème carnet, **alors que mes écrits**, depuis qu'internet existe, repris sur 3 sites et maintenant surtout sur mon blog **ont passé le seuil du million de visiteurs,** difficile oui, de replonger dans le quotidien.
Mais s'il est un message qu'aussi bien Pierre Mauroy que François Mitterrand nous ont laissé, c'est qu'il faut continuer !
Et comme l'a écrit *Louis Pauwels* :
« Il n'y a qu'une morale : vaincre tous les obstacles qui nous empêchent de nous surpasser »
avec en ajout cette citation d'*Albert Camus* :
« Le chemin importe peu, la volonté d'arriver suffit à tout ».
Et dans le monde d'aujourd'hui violent et agité dans tous les sens des termes, il nous faut nous battre contre toutes les formes de violence, d'intégrisme de tous poils, d'intolérances de toutes formes, physiques, verbales, écrites et comportementales sur tout et à toutes occasions.
Il en va de la vie même de nos enfants !
Et tant qu'on en a la force on n'a pas le droit de déserter ce combat.
Après, en effet, des manifestations en mai qui, dans un climat délétère, ont exacerbé des paroles de haine et conduit à des « proximités et porosités dangereuses », **certains sont passés aux actes ajoutant du malheur au malheur :**

- aujourd'hui un militant d'extrême gauche littéralement massacré par des militants d'extrême droite,
- hier un intégriste religieux s'attaquant à un jeune militaire qui assurait notre sécurité,
- avant hier d'autres terroristes s'en prenant à des militaires et à des enfants.

« La spirale de l'innommable » est en marche. Il appartient à tous nos responsables de tout faire pour l'arrêter y compris en refusant « certains bénéfices politiciens à court terme » …
D'où, sans doute, la sympathie que retrouve François Bayrou voire même celles qu'ont moins perdu des hommes comme Alain Juppé et François Fillon et cela même quand on ne partage pas toutes leurs idées.

D'où la fin peut être de la chute dans les sondages de l'exécutif en place.
Ma volonté de rassemblement de celles et ceux, à tous les niveaux et dans tous les domaines, avec qui je partage des valeurs communes républicaines (sans nier nos différences voire même certaines divergences),
oui, cette volonté s'en trouve renforcée pour préparer bien sûr le premier tour des élections municipales 2014, un éventuel deuxième tour sans oublier les modes de gestion, une fois l'élection passée (si, bien sûr, je suis de par la volonté des villeneuvois en position de le faire).
Cela imposera à chacun des efforts, voire même des sacrifices, mais c'est vital si on veut être cohérent avec l'analyse que je fais des périls qui nous guettent...
Oui la période n'est pas simple, les difficultés sont nombreuses et l'horizon économique, social et sociétal est bien sombre.
Heureusement, à Villeneuve d'Ascq, le ciel est plus dégagé et le soleil a souvent été au rendez-vous ces derniers jours avec **une vie villeneuvoise toujours aussi active et bouillonnante** à travers quelques exemples :

- **les écoles en fête**, avec leurs fêtes annuelles mais aussi trois matinées chantantes à la Rose des Vents d'un millier d'élèves, deux milles autres élèves au Stadium pour du rugby avec Soletanche, des chants ici, des danses là, du théâtre à Pierre et Marie Curie et à la Rose des Vents encore,
- **un beau meeting d'athlétisme** avec l'ACVA-VAFA,
- **la Poste en fête**, des vides greniers, le gala de Thalès toujours aussi réussi à Concorde,
- l'inauguration d'un bel hôtel près du Grand Stade,
- le souvenir de l'Indochine ce samedi au Breucq,

et bien sûr le bilan annuel du « Conseil des jeunes » après une année de travail citoyen.
Si, même à Villeneuve d'Ascq, l'angoisse face à la délinquance est là et les perspectives financières de l'État ne nous rassurent pas, **les villeneuvois ne manquent pas d'énergie et de volonté, et, s'ils le souhaitent, je peux encore mettre à leur disposition « la force de l'expérience » que j'ai en moi.**
C'est aussi ma manière de rendre hommage à celles et ceux qui m'ont précédé dans le service des autres.
Et comme, selon les circonstances, la musique exacerbe ou apaise les angoisses, après avoir posé mon stylo plume, j'écouterai, pour les apaiser, ce qui restera toujours pour moi « un air fétiche » :
« Somebody to love » de Fredy Mercury et le groupe Queen.

Carnet n° 250 du 17 juin 2013

FACE AU DANGER,

« Le courage, c'est de comprendre sa propre vie »
(Jean Jaurès)
Le résultat du 1er tour de l'élection partielle de Villeneuve-sur-Llot, l'ancienne circonscription de Jérôme Cahuzac, qui voit l'élimination du candidat PS pour laisser face à face l'UMP et le FN prouve, s'il le fallait encore, à celles et ceux qui en douteraient la profondeur de la crise politique et donc sociétale dans laquelle nous plongeons :
Une crise économique et ses conséquences sociales,

- un gouvernement qui semble « naviguer à vue »,
- une explosion de toutes les formes de violence et de délinquance,
- le sentiment, partagé par beaucoup, d'impunité quand il s'agit des fautes des autres et d'acharnement quand il s'agit des siennes,
- une multiplication des affaires politico-judiciaires, les surenchères faciles,
- le désespoir de certains qui se frotte à l'égoïsme des autres,
- une peur viscérale de l'Avenir assortie d'une recherche récurrente de « bouc-émissaires »,

tout cela nous rappelle les années 30 du 20ème siècle en Europe.
Et je le demande avec gravité à celles et ceux qui désemparés par cette tourmente sont aujourd'hui tentés par des choix extrémistes : **qu'ils se remémorent les années 30 du 20ème siècle** où les mêmes causes ont mis au pouvoir des mouvements extrémistes flamboyants aux discours « salvateurs » avant, quelques années plus tard, de plonger leur pays et l'Europe dans le sang, l'horreur et l'enfer.
Si l'Histoire ne se reproduit jamais à l'identique, les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets… et c'est pourquoi je dis à chacun : **Attention danger !**
Cela ne veut pas dire qu'il faille nier les causes de ces réactions ni les ignorer. Il faut au contraire tout faire pour les éliminer en redonnant à la politique ses valeurs morales et éthiques, en fixant un cap national et européen à des politiques qui cessent d'aggraver la crise, en ne précipitant pas des mesures, peut être nécessaire à terme, mais qui, aujourd'hui, ajoutent de la colère à la colère, **et pour y arriver en unissant toutes les femmes et hommes de bonne volonté dans des rassemblements sur l'essentiel et le respect des différences.**
Les partis politiques doivent faire la chasse à leurs brebis galeuses, au demeurant heureusement minoritaires. Il doit être mis fin au cumul des mandats qui perpétue « des régimes féodaux » politiciens.
Les candidats aux élections aujourd'hui et les élus de demain ne doivent jamais oublier qu'ils sont et doivent rester des citoyens à part entière.
C'est vrai sur le plan national et Européen, ce l'est encore plus sur le plan local !
Comment peut-on être élu municipal et ne jamais participer aux manifestations en particulier associatives qui se déroulent dans sa ville ?
Et je le dis avec gravité, si dans mon équipe « Ensemble pour Villeneuve d'Ascq », il en est beaucoup, la grande majorité, qu'on aura vu un peu partout, tenant ainsi les engagements pris en 2008, il en est d'autres dans tous les groupes qu'on n'aura pratiquement jamais vus…, sauf à de rares exceptions.
Et je le répète : **non seulement ils n'ont pas tenu parole mais, en plus, ils ne savent pas ce qu'ils auront perdu du fait de leurs absences !**
Car, en effet, si un parcours comme le mien qui m'aura vu, (dernier exemple ce dernier week-end depuis vendredi 17h à dimanche 21h) me rendre à 18 manifestations, fêtes, AG, concerts, galas, matchs, braderie, etc…,**n'est pas sans fatigue, quel bonheur de voir une ville bouillonner** de couleurs, de talents, de plaisirs et de jeunesse.
Et si je suis prêt à préparer un large rassemblement en vue du 1er tour des municipales 2014 et donc à sacrifier quelques sièges obtenus en 2008 pour Rassemblement Citoyen, **je ne le ferai pas au profit de candidats** pour qui une place de Conseiller(e) municipal(e) n'est qu'une marche dans leur carrière politicienne.
En effet **« s'il n'est pas nécessaire d'être d'accord sur tout pour travailler ensemble au service de tous »**, **il faut au moins être d'accord** sur des valeurs, sur une éthique, sur des comportements citoyens, sur un amour de sa ville et sur un engagement d'être au service exclusif de ses concitoyens !
En ce 17 juin 2013, je pense que c'est possible, et si certains doutaient encore de ma détermination assortie de la force que me donne l'expérience, c'est qu'ils me connaissaient mal.
Je n'ai jamais changé ni hésité dans *« mon choix pour Villeneuve d'Ascq ».*
Je n'ai jamais privilégié l'idéologie et le « politiquement correct » sur le concret des problèmes de mes concitoyens qu'ils soient sociaux ou sociétaux **comme le droit à la sécurité pour tous et le respect du droit par tous !**

Et que ceux qui m'ont critiqué sur ces 2 points, (souvent avec agressivité) ne s'étonnent pas de la fuite de leurs électeurs « vers d'autres cieux ».
Puissent les ministres, tous les ministres enfin s'en rendre compte.
Puissent les partis républicains effectuer les rétablissements nécessaires.
Heureusement j'entends à droite et à gauche des voix de plus en plus nombreuses qui vont dans ce sens.
Pour ce qui me concerne, si je suis loin d'apprécier positivement tous les aspects de ma vie passée, j'avoue ma fierté d'une vie publique sans taches ni compromissions.
Comme l'a écrit *Jean Jaurès* :
« Le courage c'est de comprendre sa propre vie »
Je terminerai ce 250ème carnet qui ne pêche sans doute pas par excès d'optimisme, (mais comment pourrait-il en être autrement quand on regarde autour de soi, qu'on ouvre son journal ou qu'on allume sa télé… ?),
oui je terminerai ce 250ème carnet par quelques images telles des coquelicots au milieu d'un champ :

- la grande fête à l'IEM Dabbadie,
- l'émouvant concert du JEH à l'IME Le Landais,
- les 40 ans de la chorale Cantabile,
- les 80 ans de l'Avenir Musical d'Ascq,
- la magnifique création : DOGORA avec musique et chœurs au Palacium
- une braderie, une kermesse, un nouveau géant Naturamiko
- des fêtes d'écoles sous le soleil….

Des sourires, des passions, des bénévoles au travail, « un autre regard sur l'autre ».
Heureusement que **tout cela c'est aussi la vie et que tout cela c'est d'abord notre ville.**
Si ce n'était pas le cas, il y a bien longtemps que « j'aurais tiré ma révérence »
Avec pour conclure, un appel à celles et ceux qui, sur internet, confondent aisément questionnements et aboiements via des messages quasiment toujours conclus par *« j'paie des impôts moi »*... (comme si tout le monde n'en payait pas avec en retour des services publics… au demeurant plus coûteux que les impôts payés…)
« La courtoisie, que l'on croit très à tort désuète et superflue, est une des plus jolies manifestations de la civilisation *(Lionelle Nugon-Bandon dite Andréa H Japp) ».*
Et puis on m'autorisera un rêve personnel en cet instant pour moi du grand voyage de la vie si bien décrit par *Jean Huguet* :
« Le véritable voyage, ce n'est pas de parcourir le désert ou de franchir de grandes distances sous marines, c'est de parvenir à un point exceptionnel où la saveur de l'instant baigne tous les contours de la vie intérieure ».

Carnet n° 251 du 24 juin 2013

« Restons des gens libres… »

« Le despotisme est à redouter dans les âges démocratiques »
Ces mots sont d'*Alexis de Toqueville* un philosophe et homme politique né avec le 19ème siècle, connu pour ses écrits sur la Révolution et les Etats Unis.
Plus d'un siècle et demi plus tard, **ils montrent l'éternité de certaines tendances** qui conduisent les peuples à utiliser la chance démocratique et la Liberté (que leurs prédécesseurs leur ont légué au prix, souvent, de leur sang) pour faire le choix de despotes, de dictateurs ou de tyrans qui vont les replonger dans des situations innommables.
On a connu cela au 20ème siècle dans les années 30 et le début des années 40.
On semble aujourd'hui commencer à s'y replonger quand on voit l'évolution des tendances politiques en Europe et en France de ces dernières années et mois.
L'élection partielle de Villeneuve-sur-Lot en est un nouveau signal malgré sa spécificité. Il y a un an, elle élisait « un socialiste ». Un an plus tard, elle donne près de 47 % au FN après l'éviction dès le 1er tour du candidat socialiste.
Mais il est d'autres signes encore plus inquiétants dans nos villes et villages via les anathèmes et l'agressivité de nombreux citoyens prêts à en découdre avec tout ceux qui représentent nos institutions Républicaines.
En plus de 50 ans d'observation de la vie publique, je n'ai jamais connu cela sinon à la fin de la guerre d'Algérie entre les Gaullistes et l'OAS.
Tout est bon pour déclencher des réactions virulentes : des voitures qui roulent trop vite, d'autres mal stationnées, un sens unique exigé, des sens uniques refusés, des arbres non taillés, une chaussée dégradée cet hiver et pas encore refaite, un permis légalement signé pour de nouvelles maisons derrière chez soi dans un champ revendu à cet effet par son propriétaire, un haut parleur dans un stade,… tout est bon pour déclencher l'ire (la colère) de citoyens qui, il y a quelques temps encore, se seraient contentés d'une démarche ferme mais courtoise et polie….
Alors certes, on me dira que c'est à l'image de la société, mais, quand même…
Est ce une raison pour voter pour les héritiers d'un Monsieur Le Pen qui n'ont en rien renié quoi que ce soit de l'héritage tutélaire,
un Monsieur Le Pen définitivement condamné pour ses propos sur le Massacre d'Ascq du 1er avril 1944 qu'il décrivait comme un massacre de soldats allemands dont les camarades avaient voulu se venger sur des civils et que la Gestapo aurait arrêté.
Excusez du peu…
Exit pour « ces nouveaux croisés de l'occident » de ces ignominies, exit « le détail » des camps d'extermination, exit les formules « à l'emporte pièce » mais toujours ciblées comme le « Durafour crématoire ».
N'empêche cependant que les femmes, homme et élu(e)s des partis républicains ont leur part de responsabilités dans cette situation avec les affaires qui encombrent les médias : comptes de M. Cahuzac, arbitrage de M. Tapie, primes et tableaux de M. Guéant… pour ne citer que quelques dernières d'entre elles.
N'empêche que les dirigeants européens ont de lourdes responsabilités dans l'aggravation de la crise.
N'empêche que les gouvernements nationaux ont tort, pour soigner leurs finances malades, d'en rajouter dans les mesures qui appauvrissent les pauvres, agressent les classes moyennes, angoissent les retraités, désespèrent les jeunes, au lieu de laisser notre société en crise reprendre son souffle.
N'empêche qu'ils ont eu et ont encore tort de nier la délinquance et les réseaux qui pillent les plus modestes alors que ces phénomènes, tout comme les désordres des Roms, touchent prioritairement les milieux populaires qui basculent en masse de la gauche à l'extrême droite.
L'horizon des municipales et des européennes de 2014 est bien sombre et les résultats qui se profilent pires que ce que pensent aujourd'hui les plus pessimistes. **C'est, pour moi, une raison supplémentaire de RESISTER en m'appuyant sur un large rassemblement** avec un projet qui prendra le mieux possible en compte les cris de mes concitoyens, au moins pour ce qui dépend d'une municipalité.
Nous sommes sur la bonne voie pour ce qui est du rassemblement et en route déjà pour l'écriture d'un projet, à la fois, fort, ambitieux, réaliste et proche des problèmes des citoyens.
C'est le sens et le seul de ce que j'ai appelé « ma dernière croisade »… et j'espère qu' à Villeneuve d'Ascq nous serons nombreux à la partager.
Alors certes, les Verts feront, comme en 2008, une liste séparée au 1er tour. Alors certes, sa tête, Madame ROUSSEAU a placé le débat sur un plan inutilement, et injustement agressif, à mon égard, moi qui ai consacré ma vie à Villeneuve d'Ascq, alors qu'elle, il y a un an, se présentait aux législatives à Valenciennes où, au nom des Verts, du PS, du PRG et

du MRC rassemblés, **elle faisait 16%** malgré « son amour déclaré à la population Valenciennoise et son engagement à s'y installer durablement ».

Ce n'est pas ainsi que l'on conquière le coeur et les voix des électrices et des électeurs en particulier villeneuvois. On le fait en étant à l'écoute, proche d'eux et en agissant au mieux pour eux… ce que j'ai toujours fait et que je ferai toujours tant que j'en aurai la force, l'énergie et surtout la confiance de mes concitoyens.

C'est cela ma morale et mon éthique politique : solliciter l'honneur de représenter les citoyens et pas être envoyé en mission pour ce faire.

Oui les temps sont durs : la croissance est en berne, le chômage toujours en hausse, la violence à nos portes et la délinquance inquiétante.

Mais il faut réagir dans l'unité en privilégiant ce qui rassemble sur ce qui divise dans le cadre de nos valeurs républicaines.

Il faut savoir écouter les souffrances et ne pas sacrifier le présent à un hypothétique avenir.

Je serais tenté d'arrêter là mon 251ème carnet mais ce serait injuste pour **toutes celles et tous ceux qui, cette semaine encore, ont fait bouillonner notre ville :**

- l'OMJC avec toutes ses activités avec et pour nos jeunes
- les fêtes d'écoles, les galas de danse, les AG sportives (judo, rugby, tennis etc…)
- l'anniversaire de l'EHPAD « Les Orchidées »
- de la musique dans tous les quartiers, vendredi, samedi et dimanche pour la Fête de la Musique
- un nouveau beau collège au nom symbolique de « Simone de Beauvoir » dont le chantier s'achèvera d'ici quelques mois,

Et je dirai, surtout, une merveilleuse leçon de courage humain salle Marcel-Cerdan avec la finale de la coupe de France de foot fauteuil et ce, à quelques jour de la Coupe d'Europe pour notre équipe villeneuvoise.

Sans oublier la commémoration mardi de l'appel du 18 juin et un conseil LMCU qui, vendredi, a franchi une étape importante dans le dossier de l'eau après avoir **à l'unanimité des suffrages exprimés donné le nom de Pierre Mauroy au Grand Stade.**

Je terminerai ce carnet qui, j'en suis conscient, « ne ruissèle pas d'optimisme par deux citations :

une de *Enki Bilal* pour nous tous :

« Restons ce que nous avons toujours été des gens libres. C'est devenu suffisamment rare pour qu'on s'accroche ne serait-ce qu'à l'idée »

une autre de *Jean Louis Fournier* pour quelques un(e)s d'entre nous :

« Le grand bonheur, c'est fait avec tous les petits bonheurs mis bout à bout »

et en bonus, ces mots de *Matisse* :

« Il y a des fleurs partout pour qui veut les voir ».

Carnet n° 252 du 1er juillet 2013

« J'ai rêvé d'un autre monde »

Depuis ce que l'on appelle couramment « ma tendre enfance »… à un stade aujourd'hui de ma vie que je qualifierai pudiquement « d'âge plus avancé »,

je n'ai jamais cessé de « rêver d'un autre monde », à l'instar de la chanson du groupe Téléphone, en écho « aux années 80″ qui ont résonné vendredi dernier à Villeneuve d'Ascq, avec, au demeurant, quand même, une description de cet autre monde espéré un peu plus « riche » que les paroles réécoutées de la célèbre chanson…

Mais on m'autorisera d'ajouter que je ne me suis pas contenté de rêver un autre monde et que, très modestement, pas à pas, avec mes moyens et mes forces, certes limités au regard du monde qui nous entoure, **j'ai essayé de contribuer à construire cet « autre monde » dans ma sphère d'élu local, avec continuité et pugnacité,** pour lutter contre les inégalités dès l'enfance et tout au long de la vie, pour offrir à chacun les moyens de se réaliser dans toutes les activités sportives, culturelles et associatives qui dépendent de la municipalité pour que chacun ait toute sa place dans cette micro société qu'est une ville, pour résoudre au mieux les problèmes des citoyens, répondre à leurs angoisses, mettre de l'humain au cœur de tout.

Cela explique sans doute ma crispation quand j'entends les donneurs de leçons, qui jouent en politique comme on joue à saute-mouton ou aux dames, sur et à coups de mandats obtenus de la part de leurs appareils politiques.

Cela explique davantage sûrement ma colère face aux imprécations de celles et ceux qui veulent réduire le travail fait et les enjeux à quelques grands slogans qui, sans doute, font échos à de véritables angoisses mais qui contribuent par leurs violences et leurs simplismes à pousser nos sociétés vers le pire….

Et je sais que cette colère est partagée par l'immense majorité des 519 417 élus municipaux français qui ne coûtent rien… ou si peu tout en donnant tout leur temps… ou presque, à leurs concitoyens.

S'il est 2000 à 3000 élus « aux statuts confortables », s'il en est quelques dizaines dont l'honnêteté n'est pas la qualité première, il faut ramener ces chiffres aux pourcentages calculés par rapport à ces 519 417 élus municipaux (+ les moins de 3000 élus nationaux, européens, présidents de régions et de départements).

J'avais besoin, en ce 1er juillet 2013, de le dire avec force, de le crier presque à celles et ceux pour qui les mairies sont des citadelles à prendre comme autant d'étapes dans leurs carrières politiques.

Un élu local qu'il, ou elle, soit conseiller(e) municipal(e), adjoint(e) ou maire est d'abord un citoyen comme les autres qu'il a l'honneur de représenter, qui vit comme eux avec sans doute davantage de devoirs que de droits sous l'éclairage parfois brutal de l'actualité et les revendications tout aussi brutalement exprimées par tous les insatisfaits.

Il faut donc une farouche volonté, une énergie sans faille et une absolue détermination pour avoir encore envie en 2014 de se présenter aux élections locales.

Une élection ne se négocie pas, elle se mérite !

Et l'élection d'un Maire, c'est aussi celle d'une équipe que je veux large et représentative du camp du progrès avec, au-delà, une volonté d'associer les autres sans complaisances ni faiblesses mais avec le respect de leurs différences.

J'espère y arriver pour continuer à jouer mon rôle de chef d'orchestre, un orchestre à propos duquel un certain*Jean-Claude Decalonne,* auteur et éditeur musical, a écrit :

« Dans un orchestre, on apprend tout : à vivre, à vibrer, à écouter les autres, à évoluer, à accepter les différences, à travailler et à aimer ».

Et en ce sens aussi, **une ville est un orchestre au sein de laquelle et duquel on vibre, on vit, on reçoit et on donne,** comme je l'ai fait encore tout au long de la dernière semaine de juin, ses fêtes d'écoles et ses galas, ses assemblées générales et festivités de fin d'années, ses cérémonies de départ en retraite pour certains et de préparations déjà de la rentrée pour les autres, ses dernières réunions politiques et de Conseil Municipal, ses ultimes mises au point pour la période estivale, ses concerts champêtres et en point d'orgue à Asnapio de**« fabuleux paysans gaulois »**…

Une semaine dense, riche, active au cours de laquelle en Conseil Municipal avec le compte administratif 2012, le budget supplémentaire 2013 et le rapport de la Chambre Régionale des Comptes, **chacun aura pu mesurer la qualité et la rigueur de notre gestion, les résultats obtenus malgré la crise et les moyens dégagés pour aller encore plus de l'avant.**

On aurait aimé :

- **qu'il en soit de même au niveau national** et que cessent des affaires à droite comme à gauche qui sont le carburant de l'extrême droite,

- **qu'il en soit de même sur le plan mondial** où des incendies et des violences reprennent en Égypte et ailleurs sous les yeux concupiscents des États Unis, de la Russie et de la Chine,

- **qu'il en soit de même en Europe** où l'adhésion d'un 28ème État, la Croatie, ne doit pas nous faire oublier**qu'il nous faut « rêver et construire une autre Europe »** sous peine de la voir retomber dans ses démons des années 30 du 20ème siècle, ce qu'à l'extrême droite… on appelle avec une jouissance mal dissimulée.

On le voit, le travail d'un élu comme moi ne manque pas, pour répondre aux angoisses, expliquer ce que l'on peut faire et ne pas faire, avec honnêteté et sans démagogie ni mensonge.

Pas simple face à des adversaires pour qui peu importe les moyens, seul le résultat compte : la conquête du pouvoir.

Oui **j'ai rêvé un autre monde**, j'ai tout fait pour contribuer à mon niveau et modestement de le construire.

J'ai le sentiment d'avoir au moins partiellement réussi et s'il arrivait que je doive arrêter à court ou moyen terme de part ma volonté ou celle de mes concitoyens, je le ferai, j'en suis sûr, sans aigreur ni regret conscient d'avoir fait mon travail.

Avec en tête ces mots de *Marcel Proust* :

« Il n'y a pas de réussite facile ni d'échecs définitifs »
(sinon dans notre dernier combat contre la mort)

Le tout sous le charme un peu démoniaque d'un violon qui parfois heureusement nous mène à l'extase.

Carnet n° 253 du 8 juillet 2013

,

« En ce début juillet, l'été est revenu ? »

Depuis quelques jours... Ça y est enfin… **L'été est là**… avec son soleil, ses embouteillages routiers, ses cartes météos toutes jaunes de plaisirs, ses vacanciers qui s'ébattent sur les écrans de nos télévisions.

L'été est là qui réjouit celles et ceux qui ont les moyens de partir en vacances mais qui, ne l'oublions pas non plus, **aggrave la solitude** de celles et ceux qui sont seuls, **le dénuement ressenti** des plus pauvres, **la tristesse**des plus tristes et **le désespoir** des malades cloués sur leur lit….

Oui, depuis quelques jours enfin, l'été est là et que **celles et ceux qui ont les moyens de partir en profitent pour reprendre des forces** et emmagasiner une énergie qui leur sera bien utile quand le temps de la grisaille sera revenu.

Mais que les autres aussi en profitent pour faire une pause, pour se détendre, pour se cultiver ou refaire du sport, pour se promener et redécouvrir ainsi les richesses de notre ville, de ses monuments, de ses musées, de ses parcs, de ses cafés et restaurants, de ses cinés…, de ses manifestations et de ses fêtes qui n'ont pas manqué et qui ne manqueront pas (en particulier les 13 et 14 juillet prochain).

Si le week-end écoulé a vu un Stadium retentissant de couleurs et d'efforts, avec plus de 800 coureurs à pied sur diverses distances, dont le 18 km remporté brillamment par notre adjoint aux sports Farid Oukaïd, une salle Marcel Cerdan, comme aux grandes heures du HBCV, (notre club de handball), une salle chauffée à blanc par un match France / Tunisie des moins de 21 ans, préparatoire à la coupe d'Europe, et que nos bleuets ont remporté,

il m'a fait aussi me souvenir des exploits de notre équipe féminine de rugby vice-championne de France et **le titre de champions d'Europe de notre équipe foot fauteuil,** (deux exploits accomplis malheureusement dans un triste quasi anonymat médiatique).

Oui, un week-end estival où j'ai moi-même, y compris dans les allées d'Asnapio propices à un voyage dans son passé, essayé **« de retrouver mes marques »** face à la vie, face à ma vie, entre le dérisoire et l'essentiel, entre ce qui est de l'ordre de mon engagement de toujours pour ma ville et pour mes concitoyens, pour mes idées et mes valeurs et pour ma vie tout court.

Car si comme l'a dit *Confucius* :

« On a 2 vies. La deuxième commence le jour où on réalise qu'on n'en a juste une »
la deuxième est nécessairement bien courte .

D'où ma philosophie si bien exprimée par *Jean Jaurès* :

« Le courage, c'est de comprendre sa propre vie… Le courage c'est d'aimer la vie et de regarder la mort d'un regard tranquille… Le courage c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel… »

C'est cette philosophie qui me fait regarder avec un certain détachement (qui n'empêche pas des moments de colère) **les délires du Net,** ses buzzs et ses emballements où n'importe quoi (même dénué de tout fondement) devient un élément médiatique dominant (ex – cette triste campagne infondée et injuste contre le nom donné de Pierre Mauroy au Grand Stade).

De l'intox plus que de l'information où dominent les plus malins parmi ceux qui ont du temps à perdre pour cela, un usage immodéré des messageries qui, pour certains, sont plus des moyens de se défouler que de dialoguer…

Tous ces moyens et nouvelles pratiques ne grandissent pas une Démocratie au moins autant, sinon plus, sur la forme que sur le fond.

« Et pendant ce temps là »,

- l'exécutif gouvernemental a repris sa chute dans les sondages,

- **l'UMP plombée financièrement** par ses dépenses de siège et de fonctionnement, des déficits aggravés par ses pertes de ressources publiques consécutives à ses échecs électoraux de 2012 et par son non respect de la parité homme – femme, **polarise ses difficultés sur le rejet pourtant justifié des comptes de campagne de M. Sarkozy** qui « a découvert » ce que vivent tous les candidats lors de chaque campagne électorale, ni plus ni moins…

- tandis que **la délinquance atteint les plus hauts niveaux,** les incivilités et les violences écrites, verbales et routières explosent… et nos concitoyens s'inquiètent à juste titre.

Quant aux Roms, soyons clairs, si les termes utilisés par la droite « dite dure ou forte » sont inacceptables, le laxisme de l'extrême gauche l'est aussi.
Oui les Roms sont des citoyens européens qui, de part leur citoyenneté, **ont la liberté de circuler mais pas de s'installer n'importe où, d'y faire n'importe quoi au mépris de nos règles et de nos lois.** C'est justement parce qu'ils sont citoyens européens qu'ils n'ont pas l'excuse d'être des réfugiés qui fuient des pays en guerre.

Et à propos de guerre, **ce qui se passe en Égypte**, si on pouvait s'y attendre, **ne peut pas ne pas nous angoisser**si cela devait déboucher sur une situation à l'iranienne.

Et cela, à mon sens, est beaucoup plus grave que les criailleries des « mauvais joueurs sarkozistes ».

L'horizon national et européen est bien sombre avec, tapis dans l'ombre, des nationalistes dangereux prêts à en découdre à nouveau comme « au bon vieux temps » de la première moitié du 20ème siècle.

L'horizon planétaire l'est davantage encore sur tous les plans.

Oui l'été est enfin là, mais si le soleil est revenu dans le ciel, **il a beaucoup de mal à réchauffer nos cœurs** et à y faire refleurir un peu d'optimisme.

Certes comme l'a écrit *Marie Curie* :

« Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre »

avec en écho *Max Pol Fouchet* :

« Les défaites de la vie conduisent aux grandes victoires »

alors, sourions à la vie, et acceptons en l'augure !

Carnet n° 254 du 15 juillet 2013

« Liberté, Egalité, Fraternité, Laïcité »

On ne s'étonnera pas, au lendemain des festivités de notre Fête Nationale, **de me voir ouvrir mon 254 ème carnet avec la République, son sens et ses valeurs** qui ont été au cœur de mon discours prononcé ce dimanche 14 juillet au pied de l'Arbre de la Liberté, place de la République.
Si, en effet, ces festivités des 13 et 14 juillet 2013 ont été particulièrement réussies (avec une météo estivale tellement attendue par nos concitoyens),
si le 13 juillet au soir, on est passé de la plus belle des cultures populaires **avec l'ouverture à tous du Musée d'Art Moderne** à un feu d'Artifice grandiose puissamment amplifié par Verdi avant de s'étendre dans la nuit avec les 1000 flammes de la Compagnie Carabosse qui ont embrassé notre parc d'une magie de couleurs et de musiques d'une sérénité sublimée,
si le 14 juillet à 10h30 notre traditionnelle Cervoise a vu plus d'un millier de coureurs et de marcheurs parcourir les allées de ce même parc,
si le 14 juillet après midi **un grand bal populaire** a fait résonner l'Espace Concorde sous le signe de nos trois couleurs, tandis que des fêtes enfantines animées un parking près du stadium,
mon discours officiel de 11 heures m'a permis de rappeler que les 3 couleurs de notre drapeau se conjuguent avec bonheur depuis plus de 2 siècles, avec les 3 mots de Liberté, Égalité, Fraternité qui, depuis 1790, forment la devise de la République Française.
Trois mots, trois symboles, trois valeurs et surtout trois objectifs en permanence rappelés, car comme l'a si bien écrit Pierre Mendès France :
« La République doit se construire sans cesse car nous la concevons éternellement révolutionnaire, à l'encontre de l'inégalité, de l'oppression, de la misère, de la routine des préjugés, éternellement inachevée tant qu'il reste des progrès à accomplir »
Trois mots, trois symboles, trois valeurs, trois objectifs **auxquels, depuis, s'est ajouté la LAICITE.**
Car comme l'avait déjà si bien dit Jean Jaurès il y a plus d'un siècle :
« La République, c'est le droit de tout homme, quelle que soit sa croyance religieuse, à avoir sa part de souveraineté »,
une conviction et un combat plus que jamais d'actualité un peu partout dans le monde où se déchainent des tentations communautaristes et intégristes.
En Europe même, en France aussi,
Le communautarisme divise, oppose, attise les conflits, alors que la République est et doit être le destin commun de tous ceux qui ont choisi la France quelle que soit « leur origine ou leur religion »,
de saines paroles d'un « socialiste chevenementiste » George Sarre qu'il est toujours bon de rappeler encore dans la France de 2013.
Ne serait-ce que pour rappeler ces nécessités et ces valeurs de Liberté, d'égalité, de Fraternité et de Laïcité,mes et nos modestes discours, au cœur de festivités populaires, (qui à Villeneuve d'Ascq ont vu plus de 30 000 participants), **valent vraiment la peine d'être prononcés pour ensuite être relayés et diffusés** dans un monde et une société où les intégrismes, les intolérances, les violences verbales et les imprécations populistes ont beau jeu de surfer sur les effets dévastateurs de la crise qui touche et blesse tant de nos concitoyens qu'ils en oublient les risques des slogans et des discours démagogiques.
Puisse donc ce 14 juillet 2013 le rappeler à tous bien au delà du discours politique Présidentiel de tradition et des réactions tout aussi traditionnelles qu'il suscite.
Quand donc saura-t-on nous rassembler et Rassembler le Peuple Français pour la République ?
Je ne cesserai pas de me battre pour cela, même « si ce n'est pas dans l'air du temps ».
Comme je ne cesserai pas d'en appeler à d'autres politiques pour nous sortir de la crise que celles qui l'aggravent en augmentant les charges et en diminuant les ressources du plus grand nombre de nos concitoyens,
comme je ne cesserai pas de demander une modernisation de la vie politique contre le poids des appareils politiques et pour une voix citoyenne plus forte, contre le cumul des mandats et pour la transparence, contre le système féodal qui enserre et qui organise les hiérarchies politiciennes.
Sinon les rejets se multiplieront comme on peut le voir dans les sondages à travers le refus d'un retour de Nicolas Sarkozy qui accompagne le désamour vis à vis de François Hollande.

On imagine aujourd'hui les désastres probables aux municipales de mars 2014 dans de nombreuses communes submergées par « des vagues bleues » en forme de tsunamis, faute pour bon nombre d'élites en place d'avoir su écouter nos concitoyens en préférant la « langue de bois » et le « politiquement correct » à la vox populi.
A l'heure des bilans, (le mien commençant à être distribué par nos militants cette semaine dans nos quartiers), **et au moment où nous travaillons sur notre projet 2014/2020,** un travail préalable à la formation de l'équipe qui sera chargée de le mettre en œuvre (si les électeurs en décident ainsi dans moins de 8 mois),
il me fallait une nouvelle fois le rappeler car c'est le sens de ce que j'ai qualifié de « dernière croisade ».
Et de terminer ce 254 ème carnet par ces mots de Sénèque qui définit ainsi « l'obstacle à la vie » et qui explique comment le surmonter
« Le plus grand obstacle à la vie est l'attente qui espère demain et néglige aujourd'hui »,
et chacun sait combien, dans ma vie publique, je me serai toujours attaché au quotidien de mes concitoyens à travailler aujourd'hui pour aujourd'hui ce qui n'empêche d'ailleurs pas, au contraire, de préparer demain.

Carnet n° 255 du 22 juillet 2013

« Savoir laisser du temps au temps »

Comme chaque année et peut-être cette année un peu plus que d'habitude, d'Habère-Poche à Beaulieu en passant par Bellevaux, Die et Rémuzat, dans 6 centres de vacances organisés par Villeneuve d'Ascq au cœur de nos régions et de la France profonde, **j'ai vu des jeunes heureux !**
Encadrés et accompagnés par des équipes solides, et chaleureuses, d'animatrices et d'animateurs, ces enfants, ces pré-ados et ces ados de 6 à 17 ans auront non seulement pris de bonnes vacances mais ils auront aussi appris à vivre ensemble et, bien sûr, découvert de multiples activités qui les aideront à se réaliser dans leurs vies de jeunes puis d'adultes.
Dans ces centres de vacances en France comme à Villeneuve d'Ascq dans nos centres de loisirs répartis dans tous nos quartiers, **ils se comptent par milliers cet été encore, de 4 ans pour les plus jeunes à 17 ans pour les plus âgés**, à faire vivre au maire que je suis, « grandeur nature », la réalité des décisions prises en réunions de services, réunions préparatoires, réunions de commissions, réunions budgétaires et réunions de Conseil Municipal.
Et je l'avoue, **cela fait beaucoup de bien de passer, en quelques jours, de la rigueur des chiffres et des rapports aux sourires de nos colons et à la passion de nos animateurs.**
Dans « un monde de brutes » qu'est la politique aujourd'hui…. **quelle sérénité retrouvée !**
Si j'ajoute à cela, la traversée de plusieurs de nos belles régions souvent qualifiées de représentatives de la France profonde, c'est un vrai bonheur que de redécouvrir de beaux paysages et surtout de **voir le fruit du travail et des passions de nos concitoyens** loin du parisianisme qui commence à gagner les grandes métropoles et qui fait trop souvent l'événementiel des télé-continues.
En cette période de crise profonde, plus que de la révolte contre les difficultés, ce sont bien sûr des questions que les gens se posent (et me posent) en espérant des réponses qui les rassurent **et surtout une volonté de s'en sortir qu'ils manifestent.**
Une leçon pour « nos élites »… voire pour nos ministres dont on nous dit qu'ils sont fatigués et qu'ils grognent contre les injonctions présidentielles d'un été studieux…
S'ils allaient sur les chemins que j'ai parcouru, ils concilieraient un peu de repos serein malgré la fatigue des déplacements et un travail de contact salutaire avec les citoyens loin de Paris et de leurs ministères.
Comme moi, il en sortiraient « revigorés » (je sais que c'est le choix, heureusement, que certain(e)s auront aussi fait cet été).
Et ce sera bien utile à la veille d'une rentrée qui s'annonce difficile sinon périlleuse si les mesures prises en matière de retraites et en matière fiscale sont inutilement et dangereusement trop brutales !
Il faut savoir (comme aimait à le répéter François Mitterrand), **« Laisser du temps au temps »** sur le thème de sa campagne de 1988, la France Unie et de la chanson de *Charles Trenet* qui animait bon nombre de ses meetings***« Douce France » (cher pays de mon enfance… bercée de tendre insouciance, je t'ai gardé dans mon cœur).***
Cela peut sembler « ringard » à certain(e)s, mais cela vaudrait peut être la peine de le réessayer plutôt que de se laisser secouer, malmener et manipuler par le temps, les médias, les marchés financiers, les agences de notation, « les phrases assassines », les manœuvres carriéristes, les surenchères et les menaces extrémistes.
J'espère que je ne serai pas trop seul à le penser et à le vouloir…
De toutes façons, **tel sera l'esprit de ma campagne des Municipales « Ensemble pour Villeneuve d'Ascq 2014 »** avec une large équipe de rassemblement citoyen, un projet réaliste et ambitieux à l'image du bilan 2008/2014 qui est en cours de distribution militante cet été.
Si la France profonde est belle, notre ville de Villeneuve d'Ascq est belle sous la chaleur estivale enfin retrouvée. Toutes celles et tous ceux qui ne sont pas en vacances à l'extérieur de notre ville peuvent le goûter « sans modération » à travers la diversité de ses sites et de ses activités avec l'aide de nos services publics toujours au service des citoyens en particulier des aînés avec « le plan canicule ».
Comme quoi, chez nous aussi, même en période de crise, on peut agir **à condition que dans « les grandes administrations on ne charge pas trop la barque »,**
que l'État remplissent ses fonctions régaliennes **en terme de sécurité,** qu'il fasse respecter nos lois (par exemple pour les populations de culture Rom) et qu'il retrouve le sens du temps et le bon sens de la France profonde.
Que dire de plus aujourd'hui en ce 255ème carnet ? Alors que le nombre de visites de mon blog a dépassé les 300 000, que le tour de France cycliste s'est terminé en espérant que des contrôles ne viendront pas ternir son image, que Rihanna « a enflammé » le stade Pierre Mauroy de Villeneuve d'Ascq ?

Rien d'autre sans doute sinon **l'importance dans la vie de privilégier l'essentiel sur l'accessoire** et de savoir engranger les instants de bonheur et de plaisirs comme du soleil pour mieux ensuite pouvoir traverser les périodes de grisailles qui nous attendent à l'automne…

Carnet n° 256 du 29 juillet 2013

« Partager son enthousiasme »

Si *Bill Gates* a pu écrire un jour :
« Ce que je sais faire le mieux, c'est partager mon enthousiasme »,
plus modestement sans doute, personnellement je dirai : ***« ce que j'ai le plus envie et le plus besoin de faire, c'est partager mon enthousiasme ».***
Un enthousiasme que j'ai toujours eu pour ma ville, une ville à laquelle j'aurai finalement consacré l'essentiel de ma vie, une ville et ses citoyens que j'ai toujours essayé de servir avec enthousiasme, une ville dans toute sa diversité, sa complexité et ses différences qui m'aura toujours enthousiasmé, **un enthousiasme** que j'aurai toujours essayé de faire partager, **un enthousiasme**, enfin, que je retrouve quotidiennement chez des villeneuvois(es) qui ont pour Villeneuve d'Ascq **ce même enthousiasme.**
J'en parlai, samedi, au Stadium, au Président de la fédération française de football américain qui découvrait notre ville avec enthousiasme en lui résumant son histoire, sa naissance au forceps par fusion de 3 communes, dont les habitants n'en avaient pourtant pas vraiment envie, l'imposition d'une des 9 Villes Nouvelles Françaises décidés par le pouvoir central de l'époque dont les inconvénients multiples étaient immédiatement plus sensibles (expropriations, hausses d'impôts etc…) que ses avantages à venir.
Heureusement, les élus de l'époque ont su le faire.
Mais heureusement aussi, **nous avons su, dès 1977, reprendre le pouvoir sur les techniciens et l'État** pour réduire l'ampleur quantitative voulue par l'État pour garder à notre ville une dimension humaine et surtout mettre de l'humain au cœur de tout, développer nos services publics et notre vie associative, faire de chaque villeneuvois (ou presque) un acteur et un ambassadeur de sa ville.

Qui connaît aujourd'hui en France une ville qui compte plus de 45% de logements sociaux, sans avoir de quartiers en grande difficulté et ce, malgré la crise économique et sociale doublée d'une crise sociétale où les violences de toutes natures explosent ?

Cela ne veut pas dire que la vie de notre ville soit « un long fleuve tranquille », que nous n'avons pas d'incivilités et de délinquance, des Roms en trop grand nombre et des tentatives récurrentes d'implantations illicites de Roms ou de gens du voyage, **mais nous tenons bons, nous contrôlons les situations et nous réussissons à éviter le pire.**
C'est ce qui me fait me reconnaître dans le discours de Manuel Valls pour qui « être de gauche » ne signifie pas être laxiste.
C'est ce qui, avec Maryvonne Girard, ma première adjointe, et les élu(e)s de mon équipe, me fait privilégier la vie quotidienne comme le socle solide indispensable à la mise en œuvre de nos ambitions pour notre ville.
C'est ce qui nous a toujours conduit à développer nos politiques pour l'enfance, la jeunesse, la vie associative, la vie sportive, la culture et les fêtes populaires, l'accompagnement en terme de logements adaptés et de service au vieillissement qui, à un moment donné, nous concerne tous.

C'est ce qui nous a conduit à faire des différences, par exemple consécutives aux handicaps, **une richesse et un atout.**
C'est ce qui nous conduit en permanence à accompagner le pouvoir et le devoir de décision de celles et ceux qui, en Démocratie, sont élu(e)s pour cela d'une concertation participative permanente d'un maximum de citoyen(ne)s.
Car, je le répète une fois encore :
« Il n'est de richesse que dans l'humain »
dans un cadre philosophique cher à *Hubert Reeves* que je partage :
« L'homme porte le mystère de la vie qui porte le mystère du monde ».
Seule façon sans doute de concilier la tourmente que provoque dans nos têtes la cohabitation du sentiment d'une vie très brève avec une mort infinie et mystérieuse …
Et c'est pourquoi malgré une crise, qui réduit nos ressources et accroît nos charges, **nous ne réduirons jamais ce qui fait la force de l'humain,** de l'apprentissage de la citoyenneté et du meilleur exercice possible d'une vie citoyenne tout au long de sa vie.
Et il faut bien le dire, cette réussite de notre ville accroît encore son attractivité et donc des activités économiques nouvelles qui génèrent des ressources qui nous aident à continuer nos politiques.

Encore faut-il que l'État ne nous fasse pas trop payer le prix de ses excès passés en terme de déficits publics (et de ses réductions rendues nécessaires), qu'il assure notre sécurité intérieure et extérieure, qu'il fasse respecter partout et par tous notre DROIT et la justice dans notre cadre républicain et laïc.
Qu'il cesse enfin de « produire » des réformes et de prendre des décisions qui pèsent directement sur noussans même nous avoir consulté (par exemple celle sur les rythmes scolaires, une source de dépenses nouvelles dont on se serait bien passé en ce moment) ce qui par ailleurs accroît les inégalités entre les communes riches et les autres.
Qu'on nous laisse les pouvoirs qui sont les nôtres : gérer au plus près des citoyens, aborder sans langue de bois les questions de sécurité et de vidéo protection, prouver que des logements sociaux de qualité sont une chance s'ils sont bien gérés par leurs bailleurs, que la jeunesse n'est pas un problème pour une ville mais une force, que le respect des droits individuels légitimes ne doit pas se faire au détriment des droits collectifs (et vice versa).
On ne sortira pas autrement de la crise car tout est affaire d'équilibre et pas d'imprécations aux parfums douteux qui conduisent aux pires dérives en passant des slogans simplistes et inefficaces à la recherche de boucs-émissaires.
Puisse l'Europe aussi en 2014 sortir de sa spirale mortelle technocratique et financière et même si je doute que les élections européennes soient en France autre chose qu'un vote – sanction brutale de la politique gouvernementale !
Puisse le bassin méditerranéen sortir de ces alternatives consécutives aux « printemps arabes » : guerre contre les terrorismes et intégrismes ou guerres civiles ?
« Comme dirait l'autre, c'est pas gagné… »
Et il faut bien dire que la généralisation partout dans le monde des « chaînes télévisuelles d'infos continues » accompagnés des réseaux « dits sociaux » sur internet n'arrangent rien en terme d'éducation citoyenne.
Aucune information n'est plus ni hiérarchisée ni relativisée. Son impact et sa durée dépendent d'abord du nombre d'infos à placer dans le créneau.
L'émotionnel et le voyeurisme dominent.
Même en matière de météo, toute période prévue agitée fait figure du « jour d'après »…
Ce n'est pas ainsi qu'on se prépare à affronter des périls militaires, sociétaux, économiques ou environnementaux beaucoup plus graves pour l'avenir de nos enfants ! … au contraire.
J'en resterai là pour aujourd'hui avec une conviction quel que soit le regard pessimiste que je porte sur l'évolution de notre monde :
« Le pire n'est jamais certain car la vie trouve toujours son chemin »
tout est affaire de temps et de prix à payer…
C'est ce que je me disais assis dans la cathédrale de Tournai séduit par une audition d'orgue rencontrée de manière impromptue
« La musique, selon les circonstances exacerbe les angoisses ou les apaise »

Hier, à Tournai, les grandes orgues m'ont apaisé….

Carnet n° 257 du 5 Août 2013

« Les choses de la vie »

Mes carnets estivaux en sont une illustration : quoi qu'on fasse durant l'été, qu'on reste chez soi ou qu'on parte sous d'autres cieux, **l'été est le moment où l'on prend le temps de revisiter ses passés, classer** ses photos et ses souvenirs, **s'interroger** sur le sens de la vie pour en relativiser, et en hiérarchiser, ses grands et petits moments, ses bonheurs et ses peines, ses regrets et ses espoirs… **et surtout pour reprendre des forces afin de continuer sa route.**

A la télévision, si en terme d'informations, les « chaînes d'infos continues ne se grandissent pas », il nous est parfois offert le plaisir de revoir des émissions, séries et films anciens dont la patine du temps rend la redécouverte particulièrement délicieuse.

C'est, bien sûr, en ce moment, le cas avec la rediffusion de la première version des « Rois maudits » de 1972 avec Jean Piat extraordinaire dans les rouges habits de Robert d'Artois, un *Jean Piat* né en 1924 qui déclarait encore récemment que ***« le vieillissement était le seul remède contre la mort »***, un *Jean Piat* qui a écrit avec justesse que : ***« l'art est au service de la santé et du bonheur des gens ».***

Qu'il en soit remercié…

C'est aussi en ce mois de juillet que j'ai pu redécouvrir et « déguster » à nouveau ce film de Claude Sautet de 1970, **« Les choses de la vie »**.

C'est l'histoire de Pierre qui, mortellement blessé, revoit son passé et sa vie en accéléré réalisant ainsi l'importance des « petites choses » de l'existence, ses joies et ses peines qui constituent le bonheur de toute une vie, des petites choses qui font que la vie vaut d'être vécue.
Sans aucune conscience de la mort qu'il est, dans ce film, suite à un accident, en train de rencontrer, pas plus que nous ne sommes vraiment toujours conscients que nous allons un jour la rencontrer, (ni quand, ni comment), **une belle leçon de ce qu'est la vie nous est donnée** que j'aime à me rappeler à chaque étape de ma propre vie, non pas pour me désespérer mais pour mieux la goûter, mieux en relativiser les étapes et m'aider à en user au mieux jusqu'à sa dernière.

Comme l'a dit *Sénèque* :

« La vie est une pièce de théâtre. Ce qui compte, ce n'est pas qu'elle dure longtemps mais qu'elle soit bien jouée ».

Ce qui n'empêche qu'elle peut durer longtemps si, à l'instar de celle d'une centenaire de Flers Bourg née le 5 août 1913 que nous avons fêté hier, **Madame Marie-Madeleine Masqueliez,** elle reste une vraie vie, rayonnante, entourée de sa famille et de ses amis, au cœur de son quartier, avec ses souvenirs et surtout le sentiment d'une existence bien remplie.

Rien que du bonheur ce dimanche 4 août 2013 dans la « Maison Saint Pierre » de Flers…

Oui, par beaucoup d'aspects, et pour beaucoup de raisons, j'aurai sans doute vécu un été 2013 que je n'oublierai pas et qui restera à l'image de la vie, plein de grands et de petits bonheurs, de grands et de petits plaisirs, de découvertes et de redécouvertes, de beautés simples et de sourires, d'envies et d'espoirs mais aussi de regrets et de chagrins, de peines voire de douleurs…

L'important, comme il me plaît à le dire quand j'officie des mariages, **c'est que les petits et grands bonheurs, à l'instar du soleil, soient emmagasinés avec gourmandise pour mieux nous aider à vivre les périodes de grisailles qu'il nous faut toujours affronter.**

C'est pourquoi je n'aurai pas oublié non plus durant cet été de réfléchir à la préparation du prochain mandat municipal 2014 / 2020, du **Projet qui sera présenté aux Villeneuvois pour parfaire notre bilan** dans toutes ses dimensions de services publics, de rayonnement urbain, du « vivre ensemble » le mieux possible avec nos goûts, nos différences, nos âges et nos expériences.

Mais aussi un Projet pour répondre à de nouveaux enjeux comme la sécurité et la prévention de formes multiples d'incivilités et de délinquances.

Un projet enfin avec, malgré la rigueur et les contraintes budgétaires, **des innovations qui permettent de rêver et de construire un avenir meilleur** pour nos enfants.

Mon expérience et ma soif de vie m'y poussent comme m'y encouragent, après mes visites de centres de vacances en juillet, celles de nos centres de loisirs à Villeneuve d'Ascq la semaine dernière et des visites de chantiers municipaux programmées demain mardi et après demain mercredi.

Bilan et projet, tout est là disponible qu'il reste à affiner, à hiérarchiser et à dérouler dans le temps.

Le chemin est tracé car comme l'aimait à le répéter *François Mitterrand* :

« Là où il y a une volonté, il y a un chemin »,
et qui peut douter que j'ai et que nous avons cette volonté ?

J'espère que notre Président de la République François Hollande est, lui aussi, dans cet état d'esprit dans « ses déambulations estivales qui l'emmènent aux 4 coins de la France » (comme les miennes m'emmènent quotidiennement aux 4 coins de ma ville), **qu'il saura conforter** ce qui doit l'être et qui fait la différence du « modèle français », **fixer des lignes rouges à ne pas franchir** qui font notre République,

éviter une démarche suicidaire « dont se pourlèche la finance » (il suffit de voir les hausses boursières du CAC 40 chaque fois que des mesures sont annoncées au détriment des plus pauvres et des plus fragiles).

Non seulement, comme l'a dit *Charles de Gaulle,* ***« La politique de la France ne se fait pas à la corbeille »***(traduisez, la bourse), mais de plus **il faut**, en regardant à qui profite la crise et la récession, **savoir *« réorienter la voilure »* du navire France.**

C'est vrai à Paris, à Bruxelles, à Rome, à Madrid, à Athènes, … et même à Londres et à Berlin.

Car l'été et ses chaleurs ravivent aussi les images d'un monde injuste où les plus riches pavanent sur leurs somptueux yachts tandis que les plus pauvres survivent y compris pour certains parmi les rayons dégarnis des associations caritatives.

Car non, la misère n'est pas moins pénible au soleil… souvent même, au contraire !

Restent en ce début août 2013, les menaces terroristes d'Al Quaïda, les manifestations islamistes et anti islamistes en Égypte et en Tunisie, **des signes peut être de Paix** au Moyen Orient, **un nouveau Président Iranien**qui laisse perplexe, **un Président Syrien** droit dans ses bottes, **des émirats qui continuent à conquérir** un maximum d « espaces » chez nous à coups de pétrodollars sous l'œil (et +) complice d'amoureux du foot-fric ou des grands palaces…

Reste que ce n'est pas le moment d'affaiblir la Défense Française car si ce n'est pas facile de faire des économies budgétaires (chacun l'exigeant… mais dans le budget d'à côté) **il faut se recentrer sur nos missions souveraines** et la défense en est une, quitte à faire des réorientations et des choix pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui.

Entre la dissuasion nucléaire et des forces d'interventions mobiles rapides et de riposte sur notre territoire avec des moyens suffisants… la question se pose et se posera de plus en plus.
Oui, on le voit ***« la vie, que ce soit du monde, d'un pays, d'une femme ou d'un homme, n'est certainement pas un long fleuve tranquille. Elle ressemblerait plutôt à une rivière tantôt calme, douce, chantante, à d'autres moments plus vives agitée et tumultueuse. C'est souvent la deuxième rivière que nous avons tendance à connaître de nos jours avec nos vies où la cadence y est infernale, où chaque minute de nos journées est rythmée par des obligations vitales à notre survie. Nous laissons peu de temps aux plaisirs simples de la vie et nous leur accordons de moins en moins d'importance. Ce qui en soit est une erreur fondamentale ».***
L'équilibre, voilà ce qui doit être dans nos choix publics comme dans nos choix privés….

Carnet n° 258 du 12 aout 2013

Après la crise… à quand une « nouvelle naissance » ?

Avant de nous quitter il y a quelques semaines, **Pierre Mauroy**, (dont le Grand Stade a porté, officiellement, pour la première fois le nom ce 10 août lors du match de rentrée du Losc),

***Pierre Mauroy*, disais-je, nous avait laissé un message**, à son image, toujours porteur d'espoir :

« La crise n'est pas comme une maladie dont on ne peut sortir, elle est une sorte de nouvelle naissance ».

Je pense qu'il avait certainement raison, en ajoutant cependant que **c'est une naissance qui se fait toujours dans la douleur** et dont on ne peut anticiper la durée de l'accouchement.

Si on ajoute à cela que ce ne sont pas les fauteurs de crise qui en souffrent le plus, le tableau est brossé.
Car si on s'en réfère à la dernière grande crise que le monde ait connu, celle de 1929, on en mesure les conséquences durant 15 ans avant la renaissance de 1945.

Des millions de chômeurs, de la misère profonde pour les plus fragiles, des dictatures et des tyrans impitoyables, des massacres et l'holocauste, le nazisme et le fascisme des tâches jamais effacées, la deuxième guerre mondiale, ses plus de 50 millions de morts et sa centaine de millions de blessés, sans oublier une Europe ravagée et déchirée, des populations traumatisées, l'horreur nucléaire au Japon, les chambres à gaz et les déportations…

Puisse la crise profonde que nous traversons aujourd'hui ne pas devoir déboucher sur une nouvelle naissance dans de telles douleurs !

On peut l'espérer… on n'en a pas la certitude.

Car contrairement aux livres d'histoire où on peut découvrir à la fois, en quelques pages, le début et la fin de chaque grand événement : crises, guerres, catastrophes,
la vie qui se déroule nous fait vivre chaque stade de l'événement sans qu'on n'en connaisse ni la suite ni la fin avant de n'y être arrivé.

Sur le plan économique, non seulement on ne connaît pas la date de « sortie de crise » mais c'est presque quotidiennement que nos dirigeants ajustent leurs prévisions. **Et le temps est long pour celles et ceux qui en souffrent.** François Hollande en fait l'amère expérience lors de ses déambulations estivales et ses ministres aussi, même si certain(e)s essaient de conjuguer « l'utile et l'agréable »…

Quant aux élus locaux, ils vivent les conséquences de cette crise au quotidien : difficultés de vie de leurs concitoyens, chômage, logement, loyers, mais aussi violences, délinquances, trafics de tous ordres, cambriolages…

Ces élus que nous sommes en sont les témoins et pour nos concitoyens les seuls auxquels ils peuvent s'adresser en des termes pas toujours aimables…

A Villeneuve d'Ascq, c'est ainsi que le mois d'août a commencé avec, en quelques heures, une arrivée impromptue de gens du voyage, une nouvelle implantation de Roms, un cambriolage où la victime a réagit et dont « l'auteur Rom présumé » s'est retrouvé au CHR.

Cela fait des mois, sinon des années, que je dis les risques de l'exaspération des citoyens face à ce qu'ils considèrent comme du laxisme des autorités.

La ligne rouge est en passe d'être franchie. Puissent « nos hauts responsables » s'en rendre enfin compte avant qu'il ne soit trop tard !

En ce qui me concerne, après mes visites de centres de vacances et de centres de loisirs, j'ai fait, durant la semaine dernière, une visite des principaux chantiers municipaux de l'été.

Je n'hésite pas à dire ma fierté du travail accompli par nos services, celui des entreprises à qui nous donnons du travail et le tout avec des finances équilibrée et saines.

Puisse l'année à venir qui s'annonce périlleuse sur le plan national nous le permettre encore !

J'y travaille aussi durant cet été avec des dossiers qu'il nous faut préparer et lancer avant de les mettre en œuvre d'ici 2020 si, bien sûr, les électrices et les électeurs, en mars 2014, nous en confient l'honneur et le mandat.

Martin Gray a écrit :

« Avant de semer, il faut labourer. Avant de récolter, il faut attendre que le grain germe ».

C'est ce que je fais et c'est ce que nous faisons.

Avec en guise de sourire en ces temps de grisaille, ces mots de *Matisse* :

« Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir ».

Aujourd'hui 12 août, je suis à Bellevaux et à Habère Poche avant d'aller à Rémuzat pour mes dernières visites (du mandat ?), Rémuzat que j'avais découvert en 1977 lors de ma première visite en tant que Maire…

« Le temps s'en va, le temps s'en va… Madame…. Las le temps non mais nous nous en allons… » *(Pierre Ronsard,* 1524-1585, « sonnet à Marie »

Cela dit sans mélancolie…
L'important dans sa vie et les bilans qu'on peut en faire, **c'est d'y trouver des raisons d'avoir le sentiment de n'avoir pas été inutile en tout…**
Et c'est le cas pour ce qui concerne ma vie au service de ma ville.

C'est peut être aussi un peu le cas de ce que j'ai pu faire au Parlement Européen sur les dossiers industriels, la recherche et l'énergie… C'est du moins l'impression que j'ai tiré des archives conservées par mon père que j'ai enfin eu le cœur de rouvrir en cet été 2013, un an et demi après son départ.

« Le temps s'en va… Le temps s'en va… »

L'énergie, une condition pour construire l'avenir, l'humain qui permet de le faire et qui lui donne tout son sens.

Carnet n° 259 du 19 Août 2013

« De la velléité à la volonté et de la volonté à l'action »

Ce qui se passe aujourd'hui en Égypte, où un chaos s'est installé qui est en passe de se transformer en une sanglante guerre civile,
les troubles, manifestations et assassinats qui se succèdent en **Tunisie,**
les éléments palpables d'instabilité en Libye,
sans oublier une terrible guerre civile politico-religieuse en Syrie et les attentats meurtriers qui n'en finissent pas en Irak,
m'ont remis à l'esprit cette citation de *Napoléon 1er* si souvent malheureusement d'actualité (Révolution Française et « celle de Soviets de 1917 » en Russie, pour n'en citer que deux parmi des dizaines d'autres, sinon plus…),
« Dans les révolutions, il y a deux sortes de gens : ceux qui les font et ceux qui en profitent ».

C'est tristement vrai et je ne connais pas d'exception, quelque soient les lieux et les époques.

Lacordaire l'avait écrit au début du 19ème siècle :
« L'injustice appelle l'injustice ; la violence engendre la violence ».

Et il n'y a rien d'étonnant à ce que ceux qui se révoltent contre l'injustice et qui déclenchent un processus révolutionnaire ne soient pas ceux qui sortiront gagnants du mécanisme de violence qu'il engendre.

A l'instar « des crises qui débouchent sur de nouvelles naissances » que j'évoquais dans mon précédant carnet, on n'en connaît ni l'issue, ni le temps pour y arriver, ni le coût, en particulier humain.

Bien malin est celui ou celle qui, aujourd'hui, peut dire ce que sera l'Égypte de demain : démocratie ? Dictature militaire ? Régime autoritaire ? Ou « république islamique ?
Avec ses 85 millions d'habitants (soit 4 fois plus qu'il y a 60 ans) **la question est importante pour l'avenir du bassin méditerranéen dont** l'Europe constitue la rive nord.

Si on ajoute à cela **la crise environnementale** qui d'ores et déjà ronge notre terre et mine la santé de ses habitants, **la crise économique** qui crée de la misère et des injustices sans nom, **les crises sociétales,** facteurs de déracinements et de violences, **l'avenir est bien loin d'avoir la couleur d'un ciel bleu estival.**

Alors, face à cela, certains peuples s'enferment et construisent des murs et des clôtures pour « les protéger » des voisins. A ce propos, si on évoque souvent, pour mieux la condamner « la clôture défensive de 650 kms » érigée par Israël le long de la « ligne verte » qui la sépare de la Cisjordanie, **on oublie « pudiquement » les 17 300 autres kilomètres** de murs et de clôtures érigés sur les autres continents, sans oublier ces millions de citoyens qui s'emmurent chez eux…(près de 10 millions d'américains l'ont déjà fait).

A ce stade on me permettra de me citer à nouveau :

« De la muraille de Chine (7000 km), au mur de Berlin, rien n'a jamais pu empêcher durablement des hommes, des femmes et des peuples de passer et d'aller là où la peur ou la faim les y poussent… ».

Et si ces milliards de milliards de dollars (ou d'euros) qui leur sont consacrés à les construire, à les entretenir et à les surveiller étaient investis dans le développement de ces pays que fuient leurs populations ?
Mais ce n'est déjà plus du domaine du rêve ….

Je repense, en cet instant, à cette citation de *Paul de GONDI, cardinal de Retz* :
« Il y a très loin de la velléité à la volonté, de la volonté à la résolution, de la résolution au choix des moyens, du choix des moyens à l'application ».

Ce sont ces distances que j'essaie de raccourcir à chaque instant de ma vie face aux problèmes auxquels je suis confronté.

Et je conseillerai à certains politiques d'en faire autant avant de parler.

Comment un politicien « expérimenté » comme Jean Luc Mélenchon peut-il à ce point ignorer ce que ressent le peuple qu'il prétend défendre quand il fait le reproche à François Hollande et à Manuel Valls de se préoccuper de la sécurité et de la délinquance en les accusant de « chasser sur les terres du FN » alors que c'est en ne s'en préoccupant pas que la gauche ferait le lit du FN et de Madame LE PEN ?

Je le vis quotidiennement dans ma ville en particulier sur le dossier des Roms, la multiplication des cambriolages et l'exaspération montante des citoyens !

Oui, le monde change, la France doit changer, la gauche elle-même a changé et doit encore changer.

On peut être humain sans être laxiste, juste sans être autoritaire, solidaire sans écraser les classes moyennes, être enfin pour une État fort dans ses missions régaliennes sans une administration trop étouffante !

C'est l'enjeu de **l'avenir du « modèle français » et donc du socialisme à la française.**

La gauche n'a de sens et de futur que si elle est capable d'être efficace et juste à la fois.

C'est en ce sens que **j'ai toujours été et que je reste un homme de gauche, républicain et laïc ; ce qui ne m'empêche pas,** au contraire, **de travailler au bien commun avec des femmes et des hommes qui,** sans partager tout mon patrimoine idéologique, **ont une même envie d'être au service des autres,**

et cela même si, comme *Gilbert Cesbron,* je me pose moi aussi la question de savoir
« Pourquoi il est encourageant de progresser d'une marche et décourageant de monter quatre marches pour en redescendre trois ».

Je terminerai mon 259ème carnet par une touche musicale extraite des *« Fleurs du mal »de Charles Baudelaire :*
« Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige, valse mélancolique et langoureux vertige ».

Carnet n° 260 du 26 août 2013

« L'heure de la rentrée »

Si, en ce 26 août, tout le monde n'est pas encore « rentré » physiquement, ou dans sa tête, malgré les routes bouchonnées du week-end écoulé et les journaux télévisés qui nous y appellent,

- **si les agendas de la semaine qui s'ouvre ne sont pas encore trop chargés,**
- **si on essaie** encore, envers et contre tout, **de freiner le temps qui va nous précipiter dans des « temps que l'on devine plus qu'agités »**,
- **si on voulait pouvoir vivre encore**, pour certains le plaisir des vacances, et ou, pour d'autres celui de pouvoir tout simplement lire, flâner, se cultiver…

Somme toute, **si on voulait repousser le tourbillon qui va nous entraîner** loin de la beauté des sites, des fleurs, des paysages, des images odorantes de ***« la chanson des blés d'or »,***

les indices d'une rentrée imminente sont là avec des matins plus frais, le retour des nuages, la rentrée scolaire à préparer pour beaucoup, parents, personnels, élu(e)s, des demandes de rendez-vous en nombre, des réunions à programmer en cascade et, bien sûr, tel « le retour des cloches pascales » les fameuses universités d'été des partis politiques : PS, Front de Gauche, Verts… l'UMP n'ayant, nous dit-on plus *« les moyens »* de les organiser… ce qui n'empêchera pas son Président Copé d'organiser celles de sa « chapelle » …. comprenne qui pourra….

C'est « une mise en jambes » en forme de « grand messe » où les leaders testent leur popularité via un applaudimètre qui parfois, tel les « hits parade », sont quelque peu « de bois » (dixit la chanson)… Cela permet à J-L. Mélenchon de se déchaîner, à C. Taubira de jouer les félines, à Manuel Valls les tribuns (*« Je suis de gauche… voilà ma gloire, mon espérance et mon soutien… »)* et à J-F. Copé de changer de cap… une nouvelle fois. (*« Ce ne sont pas les girouettes qui tournent mais le vent » disait Edgar Faure*).

De Grenoble à la Rochelle en passant par Marseille et Châteaurenard, chacun fourbit ses armes, essaie de regonfler les ardeurs militantes, teste de belles formules…

Tout cela dans le plus parfait désintérêt du « citoyen lambda »….

On se doute que je n'en étais pas. On ignore peut-être que je n'en fut jamais, même durant les 37 ans et deux mois, où je fus carté au PS…

C'est sans doute une des explications de ma longévité locale et de mon absence de carrière politique nationale.

Cela m'aura permis dimanche d'assister au match Lille/St Étienne au plus haut des rangées VIP… désertées bien entendu pour cause d'Universités…, un match et une victoire un peu poussive qui vaut mieux cependant qu'une défaite brillante…. (comme en politique).

J'ai personnellement préféré durant ces derniers jours un contact quotidien avec mes concitoyens dans les rues de ma ville, **un travail de finalisation de ma campagne des municipales** et de son déroulé, **des dernières mises au point et arbitrages sur les gros dossiers** des prochains mois : conditions préalables de bouclage du budget 2014 **sans augmentation des taux d'imposition**, services publics communaux, projets divers d'urbanismes, moyens de faire face aux enjeux de la sécurité auxquels les habitants sont si sensibles et bien sûr le dossier récurent des Roms, de leurs débordements et de leurs excès.

Pas simple quand on sait **que cela dépend d'abord du gouvernement,** de celui d'hier comme de celui d'aujourd'hui, **et d'une évolution sociétale** qui, partout, pousse à la violence.

Il suffit de regarder la télé pour voir jusqu'où, ailleurs, cela peut conduire… Ce à quoi heureusement, jusqu'à présent, (mais jusqu'à quand ?) on a pu échapper…

Face à tout cela, pour un Maire, il n'existe pas vraiment un instant de repos paisible et serein et pas un jour qui se lève sans crainte « d'un gros pépin ».

Oui, on le voit, la rentrée est là, imminente, présente déjà même avec des prévisions de météo politique qui ne sont pas au « beau fixe »… :

- **une réforme annoncée des retraites** qui va mettre sans doute des centaines de milliers de manifestants dans les rues,
- **un chômage** dont on espère « qu'il cessera demain d'augmenter aussi vite qu'hier »,
- **des impôts** d'État et locaux **qui vont commencer à pleuvoir** et qui vont faire mal même si des communes comme la notre, une nouvelle fois, n'en ont pas augmenter les taux…(depuis 2008,
- **des économies budgétaires réclamées à corps et à cris dans le budget de l'État** mais qui feront crier tous ceux qui seront touchés, des cris amplifiés politiquement, y compris par « les politiques » qui les exigeaient globalement et qui se plaignent encore d'un effort insuffisant en la matière (cf l'UMP).

Oui les tréteaux sont plantés et la commedia dell'arte est prête à commencer si ce n'est le théâtre de Guignol.

Oui la rentrée est là avec, on n'en mesure pas encore toutes les conséquences, la guerre civile qui couve en Égypte et **la guerre en Syrie qui risque de nous entraîner dans son sillage comme dans la queue d'une comète infernale…**

La rencontre entre des exécutifs, affaiblis par la crise dans les pays démocratiques, et ceux, ailleurs, pour qui seule importe la force surtout quand ils pensent n'avoir plus rien à perdre, **oui cet affrontement risque d'être terrible !** On n'a pas fini d'en parler dans les prochains jours.

Sans doute nos gouvernants devraient-ils revoir leurs calendriers, hiérarchiser les urgences, prioriser leurs actions sous peine d'allumer un peu partout des petits foyers que le vent de l'histoire, un moment donné, fera se rejoindre pour tout embraser. Mais je doute qu'ils sachent le faire….

En France, si les socialistes s'inquiètent, avec raison, **de la détérioration profonde de leur image,** très souvent injuste quand il s'agit des militants et souvent injuste quand il s'agit de leurs élus locaux, qu'ils sachent que le pire n'est pas uniquement pour eux une lourde défaite aux municipales de mars 2014. Il est des risques plus graves et à plus court terme….

Et il n'est pas d'autre issue que celle dont j'ai confirmé le choix fait dès avant 2008 :

Rassembler au delà des légitimes différences sur des objectifs qui correspondent aux attentes d'une grande majorité de nos concitoyens et ce, dans le cadre de nos valeurs républicaines de Liberté, Égalité, Fraternité et Laïcité.

La rentrée est là, à nos pieds, à l'image pour certains d'un fossé à franchir et pour d'autres d'une voie, certes caillouteuse, mais tracée.

Puisse-t-elle ne pas déboucher sur un précipice… Personnellement j'y suis prêt.

Et le fait, cet été, d'avoir revisité mon passé et ma mémoire m'y aura aidé.
Car à l'instar d'*Ernest Renan*, je pense que : ***« Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé ».***

Avec, toujours, une conviction chevillée au corps ainsi résumée par *Louis Pauwels* :

« Il n'y a qu'une morale : vaincre tous les obstacles qui nous empêchent de nous surpasser », car, en temps de crise, il nous faut, tous, nous surpasser….

Carnet n° 261 du 02 septembre 2013

« Y va ? Y va pas ? »

La dernière semaine du mois d'août 2013 se sera donc achevée dans la confusion sur le dossier syrien avec, d'abord, un retournement des Britanniques suivi d'un recul Américain qui a pris la France et François Hollande au dépourvu .

Depuis des mois, en effet, une guerre civile aux contours idéologiques et religieux sans doute pas très clairs déchire la Syrie qui compte ses victimes civiles par dizaines sinon par centaines de milliers.

Le Président Obama avait déclaré « tracer une ligne rouge » l'utilisation de l'arme chimique.
L'arme chimique a été utilisée et ses victimes se comptent par milliers d'enfants et de femmes.
La route était donc ouverte à une action militaire pour sanctionner ce crime contre l'humanité. C'était compter sans l'hostilité des opinions publiques occidentales et donc les prises de position des partis politiques d'opposition et de leurs leaders dans nos confortables démocraties.

Vote à Londres : une majorité de députés s'oppose.
Déclarations au Canada, en Allemagne et un peu partout ailleurs : **c'est non !**
Washington : Obama décide que le congrès sera consulté le 9 septembre.
Paris : On va informer et consulter sans toutefois qu'il y ait un vote des députés, vote que notre Constitution ne prévoit pas.

Résultats : La Syrie de Bachar Al Assad pavane, l'Iran exulte, Poutine gonfle le torse, la ligue arabe s'inquiète, Israël se tait…

On peut certes comprendre les hésitations.
Une guerre n'est jamais facile à décider et ses résultats ne sont jamais connus à l'avance (cf. l'Irak et l'Afghanistan).

C'est Antoine de Saint Saint-Saint-Exupéry qui écrivait :

« La guerre n'est pas une aventure. La guerre est une maladie comme le typhus. »

Reste que si des menaces ne sont pas suivies d'effets, si une « ligne rouge » peut être franchie impunément, si l'innommable est finalement considéré comme acceptable, **on se retrouve dans la situation de « l'après Munich » de septembre 1938** où les Démocraties avaient capitulé devant Adolf Hitler, ce qui avait conduit Winston Churchill a écrire à Chamberlain, co-responsable avec Daladier de ce désastre :

« Vous aviez à choisir entre la guerre et le déshonneur. Vous avez choisi le déshonneur et vous aurez la guerre. »

Et même quand on demande, avec raison, un mandat de l'ONU, il ne faut pas oublier qu'avec les droits de véto au Conseil de Sécurité, si l'ONU avait existé sous cette forme entre 1933 et 1944, l'Allemagne d'Adolf Hitler n'aurait jamais été condamnée ni pour ses invasions de 1939-1940, ni pour ses millions de déportés exécutés et autres massacrés.

Puisse être trouvée rapidement une issue à ce casse tête qui évite une lâcheté aveugle et coupable sans entrer dans une spirale pire peut être que les maux que nous prétendions vouloir guérir.
Le Moyen Orient est une poudrière où tout peut arriver.

Avec, pour en « finir provisoirement » avec ce sujet brûlant, ces mots de Charles de Gaulle dont j'ignorais un tel d'humour :

« La guerre, c'est comme la chasse sauf qu'à la guerre les lapins tirent. »

Si donc cette dernière semaine du mois d'août a été largement dominée par la guerre civile syrienne et les hésitations occidentales, elle l'a été aussi en France par ce qu'on appelle 'le ras-le-bol fiscal » consécutif à l'arrivée

dans nos boîtes aux lettres de nos feuilles d'impôts sur le revenu en forte hausse (à revenus constants), par rapport à l'année dernière (déjà en hausse par rapport à l'année précédente et aux années antérieures.)

Autre mauvaise nouvelle, l'augmentation des cotisations retraites, ce qu'il reste à court et moyen terme d'une réforme « renvoyée aux Calendes Grecques » Mais pouvait-il en être autrement quand on mesure les incertitudes des années 20 et 30 du 21ème siècle où l'état de nos régimes de retraite dépendra d'abord de celui de la croissance, de l'emploi et donc du nombre de cotisants au regard du nombre de bénéficiaires dans le régime de répartition qui est le notre ?

Autre sujet de débat et de discorde, la délinquance, les mesures prises pour lutter contre des crimes et délits qui touchent d'abord les plus pauvres et les plus fragiles.
Débats et discordes entre la gauche et la droite mais aussi à l'intérieur de la gauche, voire du gouvernement.

On sait que je suis de ceux qui, en matière de délinquance comme sur le dossier Roms, dénonce toutes les formes de laxisme qui conduisent à la détérioration sociétale.
Je partage, en la matière, les positions de Manuel Valls qui malheureusement n'a pas été conforté dans son « débat » avec Madame Taubira.

Les socialistes risquent de le payer très cher en mars 2014 au moment des municipales et, avec eux, ceux et celles qui se seront tus. Je n'en suis pas, sans pour autant ignorer des militants et des élus socialistes de qualité dont je me sens proche et avec qui j'ai envie de continuer à travailler avec d'autres militants et élus qui, pour moi, représentent **« le camp du progrès ».**

Quant aux européennes de juin 2014, c'est le désastre annoncé pour les socialistes européens et donc « au bout du bout » un Parlement européen et une Commission européenne encore plus éloignés de notre et de ma vision de l'Europe.

En perspective pour la rentrée scolaire 2013 de demain, la réforme des rythmes scolaires là où, bien sûr, elle a déjà été décidée et sa mise en débat là où, comme à Villeneuve d'Ascq, le report en septembre 2014 en a été décidé.

On se serait bien passé de cette réforme, j'ose le dire, à un moment où la nécessité, à tous les niveaux, « d'aligner les dépenses sur les recettes » s'accommode **mal de dépenses nouvelles conséquentes** et non financées à ce jour !

Et ce, surtout si, campagne électorale oblige, toutes les propositions démagogiques sont de mise… à tous les niveaux…
Le gestionnaire réaliste que je suis ne s'y laissera pas entraîner et ce, quoi qu'il risque de m'en coûter électoralement et cela même si en matière de rythmes scolaires, **les décisions seront prises démocratiquement par les élus d'après mars 2014.**

Heureusement, pour conclure ce 261ème carnet qui est loin d'être euphorique, **qu'à Lille on a eu la braderie**, ses moules et ses agapes, (repas que les premiers chrétiens faisaient en commun dans les églises, des repas repris depuis par toutes « les formes d'églises » de notre société d'aujourd'hui…)

Une braderie d'automne où on a annoncé des participants en millions, même quand comme cette année, malgré un temps clément, on n'a pas eu le sentiment de foules nocturnes compactes…
La crise est là… là aussi…

Au demeurant la rentrée est arrivée et la période qui s'ouvre sera chargée et difficile.

Sorti de l'été « regonflé » et en forme, je saurai faire face à toutes mes responsabilités car je le dois aux citoyens qui me font confiance et qui comptent encore sur moi, même si c'est difficile…, et j'ajouterai surtout si c'est difficile.

Carnet n° 262 du 09 septembre 2013

« Il n'est pas nécessaire d'être d'accord sur tout pour bien travailler ensemble au service de tous ! »

Peut-être faut-il le rappeler, en ce matin du 9 septembre 2013, au lendemain de la publication de mon communiqué à propos des prochaines élections municipales de 2014 :
c'est sur cette volonté de rassemblement pour être plus fort en additionnant de légitimes et respectables différences que j'ai créé le mouvement politique dénommé »RASSEMBLEMENT CITOYEN » **le 27 février 2002, il y aura bientôt 12 ans.**
C'est cette conviction et, donc surtout, cette volonté qui m'a conduit à présenter aux élections municipales de 2008 une liste de citoyennes et de citoyens, pour beaucoup issus de ce que l'on appelle »la société civile », une liste élargie aux Verts qui nous ont rejoint au soir du premier tour, une liste à qui les Villeneuvoises et les Villeneuvois ont donné une majorité.
C'est ce moteur qui m'a conduit à travailler loyalement au sein de la majorité de Martine AUBRY à Lille Métropole.
C'est sans doute aussi ce qui explique qu'une grande partie des socialistes et de leurs alliés nous ont soutenu, tout au long du mandat qui s'achève, leurs élus votant tous les budgets et la quasi totalité des délibérations proposées.
C'est la raison pour laquelle, le 23 février 2013, en annonçant ma décision d'être candidat en mars 2014 pour un nouveau et dernier mandat de Maire, j'ai appelé à un rassemblement du « camp du progrès » avec toutes celles et tous ceux qui se reconnaissent dans nos objectifs et dans notre démarche de service à nos concitoyens en proximité avec eux, de réponse à leurs problèmes, de gestion du quotidien et de préparation de l'avenir.
C'est, aujourd'hui, pourquoi je suis heureux et fier de pouvoir annoncer un rassemblement autour de Rassemblement Citoyen, de femmes et d'hommes membres du PS, du PRG, du MRC, du Modem ainsi que de personnalités pour solliciter, à nouveau, la confiance des Villeneuvois.
Dans un paysage politique dominé par des divisions et même des déchirements, c'est un résultat qui, on s'en doute, ne peut que me réjouir d'autant plus que si, à gauche, certains ont choisi de se compter et si, à droite, d'autres ne pouvaient que le faire.
J'espère qu'une fois l'élection passée et si les Villeneuvois me choisissent pour être leur Maire, on pourra davantage encore inscrire cette idée de rassemblement dans la gestion municipale quotidienne.
Il y a tant de choses à faire, tant de problèmes à régler, tant de peurs et d'angoisses à surmonter… qu'il n'est plus possible de se payer le luxe de divisions sur des enjeux de pouvoirs.
J'espère que mon dernier mandat *(ma dernière croisade comme j'aime à le dire)*, me permettra de progresser dans cette voie vitale pour notre démocratie et qu'on se rassemblera sur l'essentiel **entre partenaires loyaux**sans avoir pour cela besoin de se rallier et donc sans renier ses convictions.
« Derrière le ralliement, il y a le désenchantement. Derrière le rassemblement, il y a le courage et le succès » (François BAYROU – 24 mai 2007)
Qui peut nier au delà des jeux de pouvoirs, à l'heure où beaucoup de nos pays sont en crise profonde, où l'Europe est en panne et le monde suspendu au risque d'un embrasement au Moyen-Orient, aux »dommages collatéraux » multiples, oui, qui peut nier qu'il n'est pas d'autre voie efficace et solide que dans de larges rassemblements ?
Sur le dossier syrien où tout le monde »patine » et où l'on sait qu'il ne faut ni ignorer lâchement les crimes qui s'y commettent (cf. mon dernier carnet et la lettre de Sir Winston Churchill à Chamberlain après »la capitulation de Munich » devant Adolf Hitler), ni se lancer dans une aventure militaire d'un autre temps que je qualifierai de »politique de la canonnière » »,
il faut là aussi rassembler toutes celles et tous ceux qui refusent à la fois l'inacceptable mais aussi des »solutions » qui ont montré leur inefficacité en Irak, en Afghanistan voire en Libye.
C'est *Machiavel* qui a écrit de manière »non machiavélique »
« On fait la guerre quand on veut. On la termine quand on peut »
et j'ajouterai… avec quels résultats ? et dans quel état ? (nos amis américains n'ont pas oublié le Vietnam).
En méditant aussi ces mots d'*Ernest Renan* :
« Les vrais vaincus de la guerre, ce sont les morts ».
Oui, à tous les niveaux, le rassemblement et l'unité **sur des valeurs, des idées et des projets au nom de l'humain et des services aux citoyens,** nous tracent la seule voie possible.
C'est le sens avéré de mes derniers combats. C'est ce qui explique mon énergie et ma volonté d'être encore utile…
La semaine écoulée à Villeneuve d'Ascq et surtout le dernier week-end, heureusement ensoleillé (malgré les prévisions météorologiques), m'y auront conforté avec des centaines de citoyens rencontrés lors du lancement du chantier d'une crèche à Babylone et de celui des vestiaires et du club house au stade Vanacker.

Et je n'oublierai pas, enfin, la 31ème Foire aux Associations sous le sigle de »l'humain au coeur », ses centaines d'exposants, ses milliers de visiteurs et ses spectacles et prestations de toute nature et de grande qualité.
Le ciel a été clément (pour ne pas dire qu'il était avec nous) puisque la pluie a attendu que notre belle grande fête se termine à 18 heures.
Somme toute, et pour en terminer avec ce 262ème carnet,
Albert Camus (qui aurait eu 100 ans le 7 novembre prochain) avait bien raison quand il écrivait :
« En vérité, le chemin importe peu, la volonté d'arriver suffit à tout ».

Carnet n° 263 du 16 septembre 2013

« Il est des moments, à l'instar de la musique, qui donnent des ailes à nos pensées»

Dans ce »monde de brutes » dans lequel nous survivons, où la loi du plus fort est la règle, où la violence sous toutes ses formes a tout envahi, où la crise provoquée par les riches et les puissants écrase les pauvres et les faibles, où l'imprécation l'emporte trop souvent sur la pensée et la raison,

oui, il est des moments un peu hors du temps qui apaisent l'esprit et qui réchauffent le cœur.

J'ai vécu un de ces moments cette semaine en célébrant 2 ans de rénovation aujourd'hui achevée de l'église Saint Sébastien d'Annappes.

Quelles que soient ses idées philosophiques ou religieuses, se retrouver un vendredi 13, dans la nuit, au cœur d'une église bondée, aux vitraux colorés et vivants, pouvoir s'y exprimer et dire le sentiment qu'on éprouve quand, sur un patrimoine d'une telle nature, on a pu y poser sa pierre et y placer un anneau entre son passé et son avenir,

c'est tout simplement »extraordinaire » au sens propre du terme (Larousse de poche : »qui sort de l'ordinaire, hors du commun, exceptionnel »).

Période électorale oblige comme il nous est interdit de par la loi lors de la pose d'une première pierre ou d'une inauguration de dérouler trop de chiffres, des bilans et des projets, **on se sent conforté dans sa volonté d'aller à l'essentiel, »l'humain » avec tous et pour tous…**

Et, je l'avoue, cela me va. C'est même ce que je préfère.

Si j'ajoute que, ce même vendredi 13, après les discours d'usage, le **»Villeneuve Jazz Big Band » nous a offert une heure de vrai bonheur,**

on comprendra que des paroles de *Platon* me sont revenues à l'esprit :

»La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à nos pensées ».

Oui, vraiment, dans »le monde de brutes » dans lequel nous vivons, un monde où un homme peut en abattre un autre d'une balle dans le dos, comme au Far-West, après un hold-up dans sa boutique (soutenu en cela par plus d'un million d'internautes),

où la délinquance enfle et les règlements de compte font la »une » des journaux, où des Roms continuent à se comporter dans nos villes sans en respecter les règles,

où la bourse s'enrichit de la misère des chômeurs,

etc… etc…

Cela fait du bien de pouvoir, durant deux heures, se replonger dans la profondeur de son être avant de redécouvrir des éléments cachés de notre patrimoine connus ou moins connus lors des journées qui lui sont dédiées.

»Un monde de brutes » disais-je déjà il y a 40 ans, le 11 septembre 1973, où un général assassinait le gouvernement démocratique du Chili et son chef Salvador Allende, avant d'assassiner des milliers de chiliens.

»Un monde de brutes » où des fanatiques, le 11 septembre 2001, pulvérisaient des milliers d'américains à New York.

»Un monde de brutes » où, en Syrie, un tyran et une guerre civile, aux contours mal définis, ont déjà fait sans doute quelques centaines de milliers de victimes innocentes dont une majorité de femmes et d'enfants à coups de

bombes, d'obus, de tirs et d'armes chimiques et ce, **sous des regards »impudiquement détournés » de ce qu'on ose encore appeler »la communauté internationale ».**

Heureusement, François Hollande et Barack Obama ont sauvé notre honneur en disant »Non ! Arrêtez ! Ça suffit ! », en menaçant les criminels au grand dam de presque tous les autres Chefs d'État.

Pour l'instant, cette fermeté a payé puisque la Russie elle-même suivie de la Chine ont exigé avec nous le démantèlement de l'arsenal chimique de la Syrie.

Comme quoi, dans la vie, il faut savoir prendre des risques en ayant le courage de dire NON !

Dire NON, sans hésitation ni laxisme, quand il s'agit de défendre nos droits, nos règles et nos valeurs,

la laïcité condition du »vivre ensemble », le droit à la santé, le droit au logement, le droit à un minimum de ressources pour vivre, le droit à une retraite digne, le droit de vivre nos différences, le droit à la sécurité et à la justice.

Car oui, si tout cela… ça coûte… ce n'est pas une raison de s'en priver pour satisfaire les marchés, la finance internationale, la bourse et la commission européenne.

S'il faut cesser de vivre au dessus de nos moyens, **de dépenser plus qu'on ne gagne**, **il ne faut pas en revenir au »médecin de Molière » qui tuait ses malades en les saignant à toutes occasions.**

J'ajoute que de telles politiques déroulent un boulevard à l'extrême droite d'aujourd'hui qui, dans la lignée de celles du 20ème siècle, se nourrit des peurs, promet tout et son contraire, surfe sur le désarroi tout en remobilisant celles et ceux qui n'ont jamais accepté la Démocratie…

Et quand on entend, à 6 mois des municipales, que le FN commence à recruter celles et ceux, qui, dans les mairies qu'ils espèrent conquérir, remplaceraient des fonctionnaires jugés insuffisamment dociles, **on angoisse et on repense aux sombres heures** de la France et de l'Europe au milieu du 20ème siècle.

Puissent celles et ceux qui, de bonne foi, se laissent aujourd'hui séduire voire hypnotiser se ressaisir et se souvenir de ce que cela a fait vivre à leurs parents et grand-parents !

S'il me fallait une raison de plus pour moi d'engager »une dernière croisade » avec une large liste de citoyennes et de citoyens, je trouverais dans cette situation le sens même de cette expression de »dernière croisade ».

J'espère…

- que l'UMP déchirée par des ambitions personnelles aux effets dangereux se ressaisira,
- que Jean-Louis Borloo évitera de s'y laisser glisser,
- que le Modem, à juste titre déçu après 2012, saura éviter toute forme de ralliement à l'UMP (cf. les paroles de François Bayrou citées la semaine dernière),
- que ce que l'on appelle improprement la gauche de la gauche saura »raison garder »,
- que les Verts n'ajouteront pas du désordre au désordre,
- que les Socialistes retrouveront le sens du bon-sens populaire en n'oubliant pas celles et ceux qui les ont fait »princes en nos palais nationaux ».

Beaucoup de citoyens rassemblés ce samedi à la Maison des Genêts lors de ses portes-ouvertes n'ont pas manqué de le rappeler.

L'ouverture de ce 263ème carnet, depuis l'église Saint Sébastien, pourrait faire penser, à ce stade, à autant de »prières »…
Il n'en est rien, bien sûr.

Pour moi, loin d'être de simples prières, ce sont autant de volontés exprimées et d'engagements réitérés !

Avec, »en bonus », ces mots de *Voltaire :*

»Vous devez passer votre vie à aimer et penser ; c'est la véritable vie des esprits… »

surtout quand, comme François Mitterrand, on croit à »l'éternité de l'esprit »…

Carnet n° 264 du 23 septembre 2013

« Français, vous avez la mémoire courte » (Philippe Pétain 17 juin 1941)

Il est « des taches » dans notre Histoire, « des zones brunes » et des « responsables » dont on aimerait, qu'après les malheurs auxquels ils nous ont conduit, **les leçons qu'on doit en tirer nous évitent de retomber dans les mêmes travers et, au bout du bout, dans les mêmes malheurs.**
Le chef de « l'État Français », collaborateur des nazis, que fut Philippe Pétain du 11 juillet 1940 au 20 août 1944 serait sans doute étonné de constater qu'aujourd'hui ses mots sur « la mémoire courte des Français » prononcés le 17 juin 1941 restent malheureusement plein de vérité.
Quand on constate, en effet, que les héritiers de Jean Marie Le Pen auteur, entre autres ignominies, d'une formule sur « les chambres à gaz, détail de l'Histoire » et de l'injure ignoble « Durafour crématoire », à propos du ministre Michel Durafour,
oui quand on peut imaginer aujourd'hui que ses héritiers risquent de devenir en juin 2014 le premier parti de France, quand, dans le même temps, les mêmes, à Villeneuve d'Ascq, « se préparent à préparer » une liste sous l'ombre tutélaire de ce même M. le Pen condamné pour ses propos sur le massacre d'Ascq dont on commémorera en 2014 le 70ème anniversaire, des propos qui mettaient ce massacre de 86 Ascquois sur le compte « de la douleur d'un jeune lieutenant allemand » avant que « la Gestapo n'y mette fin » (excusez du peu !),
on m'autorisera aujourd'hui à émettre le vœu qu'au niveau national les Français n'aient pas la mémoire courte et que les Villeneuvois, porteurs de la mémoire ascquoise ne l'aient pas davantage.
Car il est vrai que la crise est cruelle pour les plus faibles, que toutes les formes de violence ou de délinquance (que pour partie elle génère), sont tout à fait insupportables et qu'elles expliquent sans doute largement l'impopularité de François Hollande et de son gouvernement.
N'oublions jamais que la crise de 1929 l'était tout autant, qu'elle a conduit à la deuxième guerre mondiale, ses 55 millions de morts, ses 6 millions de déportés massacrés, ses plus de 120 millions de blessés !
Si l'Histoire ne se répète pas à l'identique, il lui arrive de bégayer… (Je ne suis pas le premier à le dire)….
Car quand à toutes les questions qui se posent, les populistes extrémistes répondent « y a qu'à… » « il suffit de… » « faites nous confiance, on le fera… », si par malheur cela leur permet, grâce à notre Démocratie qu'ils haïssent, d'arriver au pouvoir,
non seulement ils feront tout pour ne pas le quitter mais comme il faut bien trouver des responsables à leurs échecs programmés, le temps arrivera vite de la recherche de bouc émissaires, dénoncés, avant d'être poursuivis et d'être conduits au pire…
Alors, face à « la vague bleue marine », dressons le rempart de la République sous notre bannière tricolore !
Puisse l'UMP et ses leaders en quête de destins personnels s'en rendre compte,
puisse M. Fillion après son rapprochement esquissé avec le FN et son soutien « à la Depardieu » à Vladimir Poutine, oui, puisse M. Fillion, « raison retrouver ».
L'Élysée en 2017 ne vaut pas de prendre de tels risques !
Et à tous ceux qui, dans la droite Française, encensent Mme Merkel victorieuse en Allemagne, je dis qu'ils n'oublient pas qu'elle a déjà gouverné avec les socialistes Allemands et qu'elle pourrait le refaire….
Face à la crise il n'y a qu'une solution, l'Union la plus large, même si ce n'est pas facile et finalement parce que ce n'est pas facile.
C'est ce que j'ai voulu pour les Municipales de mars 2014 à Villeneuve d'Ascq avec une liste couvrant largement une grande partie de l'échiquier politique,
c'est ce que nous avons montré ce jeudi 19 septembre lors de notre première réunion publique à la Maison des Genêts.
C'est ce que je vais essayer de démontrer tout au long de la campagne : **« l'Union fait la force »,** une union sur des valeurs et une volonté partagée, une union pour Villeneuve d'Ascq et les Villeneuvois, **une union qui respecte et additionne de légitimes différences.**
Villeneuve d'Ascq, ce sont d'abord les Villeneuvois dans leurs diversités et ce sont eux qui, avec nous, ont fait sa réussite, son rayonnement, son dynamisme et son bien être, malgré la rigueur et la difficulté des temps.
J'avais et j'ai le devoir de tous les associer à la tâche qui nous attend au delà même des frontières de mon équipe pourtant déjà bien élargies.
Que ce soit dans son développement équilibré, ses services rendus à tous et aussi dans le domaine de la sécurité et sur le dossier des Roms (même si ce n'est pas de notre compétence mais de celle de l'État),
nous nous devons de faire le maximum, dans le respect de nos lois et de nos valeurs, sans laxisme ni faiblesse.

J’aimerai que cette volonté soit partagée à tous les niveaux.
Rien n’est simple dans le monde d’aujourd’hui, que ce soit en matière de paix et de sécurité, de rejet nécessaire des intégrismes et du terrorisme (on le voit en Syrie et ces dernières heures au Kenya), mais aussi de croissance sans destruction de notre environnement planétaire, sur la question des énergies, de leurs raréfactions et de leurs coûts.
Les idées par trop simplistes sont à bannir qui mènent aux dictatures !
En n’oubliant jamais qu’il faut mettre l’HUMAIN au cœur de tout, qu’on ne doit jamais remettre à plus tard ce qu’il nous faut faire de suite, et qu’à l’instar de *Boris Vian* :
« Ce qui m’intéresse, ce n’est pas le bonheur de tous les hommes, c’est celui de chacun ».
Si, comme l’a si bien dit *Jean Philippe Rameau* :
« La vraie musique est le langage du cœur »,
Si, comme l’a écrit *Roger Fournier* :
« Une vie sans émotion est une vie perdue »,
la mienne, qui n’a pas manqué d’émotion et que la musique aura toujours bercé,
ne risquera jamais d’avoir été perdue même à l’heure de ma dernière croisade…

Carnet n° 265 du 30 septembre 2013

« Une semaine particulière »

Si, dans la logique du temps qui passe, chaque journée est une journée particulière et chaque semaine, une semaine particulière, il n'en est pas moins vrai que toutes n'ont pas la même richesse ni surtout la même densité.
Celle que je viens de vivre répond parfaitement à cette description.
Une semaine particulière, d'abord avec Manuel Valls, le dossier des Roms, ses déclarations, mon soutien réaffirmé à son analyse et à ses déclarations.
Ce n'est pas nouveau pour moi en tant que Maire. Je n'ai, personne ne peut le contester, jamais cessé de le répéter depuis 4 ans en dénonçant ces situations scandaleuses.
Ce n'est pas nouveau pour lui qui n'a cessé de le dire depuis qu'il est Ministre de l'Intérieur.
Sur ce dossier comme sur celui de la sécurité ses propos sont clairs :
« Être humaniste, être de gauche, être Républicain, ce n'est pas laisser faire ».
Et j'ajouterai, c'est refuser le laxisme, en rappelant que les premières victimes du laxisme dans ces matières, ce sont nos concitoyens les plus fragiles à qui sont imposés, avec la proximité de campements illicites en forme de bidonvilles, des nuisances insupportables, des citoyens fragiles, modestes voire pauvres pour qui un cambriolage, un vol de son portefeuille ou de sa voiture sont de véritables catastrophes qui ajoutent des difficultés à leurs graves difficultés… voire pire…
Cela m'a valu une bonne quinzaine d'interviews sur des télévisions, des radios, des quotidiens et des hebdomadaires.
Au demeurant, si cela m'aura permis de mieux expliquer ma philosophie, ma démarche et mes valeurs, je ne peux quand même pas dire, après près de 4 décennies de travail au service de ma ville et de mes concitoyens, que je suis heureux de voir ainsi, par médias interposés, cette vie largement réduite à la question des Roms.
Il n'en reste pas moins vrai que cette question illustre parfaitement l'incapacité de l'Europe à défendre les droits des minorités dans leurs pays dont ils sont les nationaux, **la difficulté de nos États** à faire respecter le droit ainsi que nos lois partout et par tous, **les facilités de langages de certain(e)s élu(e)s** de tous bords qui aiment donner des leçons aux autres alors qu'ils ne sont pas directement concernés…
Une semaine particulière aussi à Lille avec un congrès national HLM où j'ai pu tout au long de la journée de mardi décliner et expliciter la politique de Lille Métropole en matière de logement, premier besoin de nos concitoyens (avec la sécurité et l'emploi).
En résumé, partenariats renforcés avec tous les acteurs du secteur, souplesse et mixité pour répondre aux besoins, dialogue et imagination pour s'adapter à toutes les situations.
Et si l'État donnait un peu plus d'argent, ce serait encore mieux…
Mais, même avec Cécile Duflot, il ne faut pas rêver…
Une semaine particulière à l'hôtel de ville de Paris, mercredi, pour **une grande conférence sur les villes** sur les thèmes de l'emploi, des solidarités et de l'urbanisme… conclue par Manuel Valls en grande forme.
Une semaine particulière avec, jeudi, notre deuxième réunion de campagne à la Rose des Vents devant une bonne centaine de citoyens pour y reparler vie quotidienne, logement, sécurité, lutte contre toutes les formes de solitudes et de misères, sans oublier de rêver, de penser et de préparer l'avenir de notre ville et de ses habitants.
Par parenthèse, en dehors de l'extrême droite qui semble « faire les encombrants » pour y puiser des idées, nous sommes bien les seuls à faire campagne pour les Municipales de mars 2014… et c'est bien dommage !
Une semaine particulière avec les 30 ans du Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq dont la « tristounette » plaque en marbre noir commémorative de son ouverture en 1983 ne porte plus que le nom d'un vivant… le mien. (« Le temps s'en va, le temps s'en va… las le temps non mais nous nous en allons.. »)
Une semaine particulière avec vendredi une Légion d'Honneur remise par Roger Bambuck à Monsieur Bonhoure un « prof » d'EPS bien méritant du collège du Triolo. Un grand moment d'humanité.
Une semaine particulière avec le grand hommage rendu à un grand artiste Villeneuvois, Michel Degand qui expose ses tapisseries à Arras.
Une semaine particulière avec samedi la pose de la première pierre de la tribune du stade Jean Jacques pour le plus grand bonheur du VAM qui l'attendait depuis longtemps.
Une semaine particulière avec, dimanche, du sport, les 30 ans d'une crèche parentale Charivari que j'avais porté sur les fonds baptismaux, et surtout **la cérémonie des jubilaires toujours si belle, si humaine, si émouvante,**… (la dernière du mandat en cours) une émotion que j'aurais voulue partagée par tous les élu(e)s… Dommage que l'UMP-UDI ainsi que les Verts d'Europe Écologie n'aient pas cru devoir (ou utile) de s'associer au bonheur de nos couples d'aînés ainsi mis à l'honneur.

Oui une semaine particulière, riche et dense, où le travail sur notre projet pour Villeneuve d'Ascq 2014/2020 a continué, de même que celui **pour préparer notre budget 2014** dans un contexte que l'on sait très difficile mais avec la volonté de répondre à toutes nos obligations et engagements sans augmenter nos taux d'imposition communaux.
Une semaine particulière où malgré des signaux plus optimistes, la guerre continue en Syrie.
Une semaine particulière où on nous a confirmé les risques climatiques du 21ème siècle **« conséquences de l'inconséquence humaine »,** en terme de réchauffement, de tempêtes, … de hausses des niveaux des océans qui vont noyer bien des îles, des côtes et des plaines sur tous les continents…
Oui vraiment une semaine particulière dans toutes ses dimensions qui m'a fait repenser à ces paroles d'*Anne Marie Revol*
« Le bonheur est une chose fragile dont il faut profiter sans compter. La vie est monstrueuse »,
une citation sans doute un peu pessimiste que je veux essayer de rééquilibrer par une autre qui l'est moins :
« Pour avoir un arc-en-ciel, il faut d'abord supporter la pluie ».

Carnet n° 266 du 7 octobre 2013

« Le décor est (presque) planté »

La semaine écoulée l'a précisé à Villeneuve d'Ascq, l'élection partielle de Brignoles de ce dimanche en a confirmé les grandes lignes sur le plan national,
pour ce qui est des élections municipales de mars 2014 le décor est (presque) planté.
A Villeneuve d'Ascq, les héritier(e)s de Monsieur le Pen, particulièrement connu chez nous pour ses écrits sur le Massacre d'Ascq du 1er avril 1944 (dont on commémorera le 70ème anniversaire juste après les prochaines municipales), **ces héritier(e)s, disais-je,** que personne n'a jamais entendu contester cet héritage aux relents fétides, **ont confirmé leur intention de présenter une liste** ce qui, je le précise, est « légitime » quand on connaît, depuis plus de 10 ans, le poids électoral de cette mouvance dont personne, pour autant, ne peut nier les racines et les idées « extrémistes » (quoi qu'en dise la fille de son père tutélaire).
Si, en effet, il ne serait pas juste de qualifier tous les électeurs « d'extrémistes de droite », il est sûr que tous les extrémistes de droite s'y retrouvent car ils y retrouvent leur fondamentaux de toujours.
Espérons simplement que leur campagne ne polluera pas les 150 jours qui nous séparent de l'élection.
A Villeneuve d'Ascq toujours, l'UMP, inquiète légitimement du risque d'arriver au soir du premier tour derrière le FN (à l'instar de ce qui s'est passé sur le canton nord de notre ville lors des dernières élections cantonales),**semble hésiter encore sur le ton et la tournure de sa campagne :**

- **nier toutes nos réussites ?** Et donc indirectement toutes celles de notre ville et de ses citoyens ?
- **Se cantonner aux « sujets qui font mal », par exemple la sécurité**, au risque de n'être qu'une pâle copie du FN et surtout de faire une campagne sur une question, certes grave, mais qui est d'abord de la compétence de l'État et des Ministres de l'intérieur qui se sont succédés depuis 11 ans, dont 10 sous l'étiquette UMP, avec les résultats que l'on sait dans ce domaine comme dans celui des implantations illégales de populations de culture Rom ?
- **Faire des propositions plus constructives dignes des grands débats démocratiques** que mériterait de retrouver notre République ?

Je me contenterai aujourd'hui, en écho à ces questions, de citer un écrivain américain né avec le début du 20ème siècle, *Robert Choquette* :
« Au cœur de l'incertitude il y a toujours l'espoir, si fragile soit-il ».
A Villeneuve encore, du côté de la gauche et de l'extrême gauche partisanes, on attends toujours de savoir ce que vont faire les Verts, le Parti Communiste, les trotskistes…, partir seuls ?, regroupés ?,… le suspense…. toujours le suspense…
A Villeneuve d'Ascq, bien sûr, et on le sait depuis 1 mois, très précisément le 7 septembre dernier, **je mène une campagne de bilans sur le travail accompli** depuis presque 6 ans en conformité avec mes engagements de mars 2008 **et surtout de Projet pour notre ville et ses habitants** pour les années qui vont nous mener à 2020.
J'ai pour cela, je le rappelle, **construit dans ses grandes lignes une large union autour de mon mouvement « Rassemblement Citoyen »,** (un mouvement lui même pluraliste composé de citoyen(ne)s représentatifs de tout le camp du progrès), **une union, donc, de citoyen(ne)s et de forces politiques** qui vont du PS au Modem en passant par le PRG, le MRC et des personnalités dans étiquettes partisanes.
C'était mon engagement du 23 février 2013. Je l'ai tenu !
Et la campagne publique commencée avec, en particulier déjà 2 réunions, à la maison des Genêts et à la Rose des Vents, a montré la cohérence d'une équipe dont le pluralisme et la diversité se conjuguent avec le chef d'orchestre que je suis, nos valeurs et nos idées respectives et surtout nos projets pour notre ville.
Oui à Villeneuve d'Ascq le décor est planté, (ce qui ne veut pas dire que la pièce soit jouée…).
Ailleurs en France, dans beaucoup de villes les perspectives sont, sans doute, plus incertaines avec des élections partielles, dont celle de Brignoles dans le Var, qui, à l'instar des hirondelles qui partent dont on dit « qu'elle ne font pas l'hiver »… mais quand même…
La gauche et le gouvernement font les frais d'une ligne politique économique, européenne, sociale et fiscalequi n'était pas celle attendue des promesses du candidat Hollande et des députés élus dans son sillage, une ligne politique qui péche en plus par manque de lisibilité, virements et revirements, débats publics contradictoires entre ministres et composantes de la majorité.
La pagaille qui règne à l'UMP avec sa violente guerre des chefs (*« Asterix au secours! »*) depuis un an en avait sans doute masqué les conséquences jusqu'à ce que les masques et les rideaux tombent du côté de la famille Le Pen et de ses héritiers….

S'il faut faire « barrage » au FN, ce n'est sans doute pas en terme de bricolages partisans mais **en écoutant les raisons de celles et ceux qui sont et qui vont passer brutalement de la gauche au FN**, leurs souffrances, leurs angoisses, leurs misères, leurs peurs (fondées ou non) de l'avenir pour eux et leurs enfants.
Il faut arrêter de faire payer la solidarité due aux plus pauvres par les moins pauvres.
Il faut réorienter l'Europe qui ne cesse d'égrainer les recettes de ceux qui nous ont plongé dans la crise.
Il faut que nos lois soient respectées par tous et partout, nationaux ou étrangers.
Il faut lutter contre le fléau de la délinquance qui touche durement les plus faibles et les plus pauvres.
Et il faut, bien sûr, expliquer et ré-expliquer où ont mené nos pays et l'Europe au 20ème siècle les « pères géniteurs » des mouvements extrémistes et populistes d'aujourd'hui qui, déjà ne se disaient ni de droite ni extrémistes mais défenseurs de leurs peuples… avant de nous conduire aux pires désastres :
60 millions de morts, (dont 6 millions de femmes, d'enfants et d'hommes exterminés dans des camps nazis), 120 millions de blessés, un continent et des villes ravagés dont nous ne nous sommes jamais vraiment relevés !
Des guerres et une guerre qui ont sonné le glas de la situation prépondérante de notre continent dans le monde avec toutes ses conséquences aujourd'hui à l'heure de la mondialisation.
Expliquer enfin et toujours, que, quand certains promettent tout et n'importe quoi à tous, ce qui se révèle ensuite intenable, très vite arrive la politique des bouc-émissaires, seul moyen de masquer leurs insuffisances…
Est-il à ce stade nécessaire d'en dire davantage ?
Certains seront sans doute tentés de m'interroger : avec autant de pessimisme, alors qu'après tant d'années au service de vos concitoyens vous n'avez plus rien à prouver, qu'une nouvelle victoire ne vous apportera rien tandis qu'une défaite toujours possible réduirait à néant « votre trace dans la ville », **pourquoi continuer ?**
Je répondrai par une citation de *Dale Carnegie* :
« La plupart des choses importantes dans le monde ont été accomplies par des personnes qui ont continué à essayer quand il semblait plus n'y avoir aucun espoir »
… **et je suis de ces personnes !**
Avec, en plus, l'énergie que je puise dans ma ville, ses forces et ses citoyens.
Quelques exemples parmi d'autres durant la semaine écoulée :

- notre magnifique équipe championne d'Europe en foot fauteuil
- la rentrée à la Rose des Vents
- la préparation de l'ouverture en 2014 du nouvel Ehpad du Recueil et des résidences services pour aînés et jeunes sur le site actuel de Jean Baptiste Clément
- les deux belles médailles de bronze de Claire Mairie aux championnats d'Europe Handisport de tennis de table en individuel et en équipe
- une exposition à la Ferme du Héron sur les champignons et leurs milliers d'espèces
- une grande braderie à Ascq qui clôture le cycle des braderies villeneuvoises.

On comprend que cela me motive malgré les difficultés et les obstacles de toutes natures que j'imagine devant moi.
Ce qui me pousse, en conclusion, à faire un clin d'œil à *Georges Brassens* dont j'ai réécouté une de ses chansons
: ***« Mourir pour des idées »***
en lui disant que moi, ce qui m'a toujours importé et qui m'importe toujours encore, c'est de : ***« Vivre pour des idées ! »***
avec en bonus ce conseil à chacun en forme de profession de foi :
« Dans un monde plein de désespoir, il faut oser rêver ».

Carnet n° 267 du 14 octobre 2013

« C'est la valse brune »…

La semaine écoulée avait mal commencé avec le score à Brignoles du FN de la famille Le Pen et les sombres commentaires politiques qui ont suivi son annonce.
Elle a continué avec des « sondages » qui semblent faire du FN, d'ores et déjà, le vainqueur en France des élections européennes de juin 2014.
Elle s'est terminée ce dimanche 13 octobre avec le 2ème tour de Brignoles où ce même FN a largement battu la candidate de droite d'une UMP décidément incapable de faire barrage à l'extrême droite même avec le désistement de la gauche.
« Qui sème le vent récolte la tempête… »
« C'est la valse brune » comme en écho à la célèbre chanson, … ***« la valse brune des chevaliers de la lune que la lumière importune et qui recherchent un coin noir… »***
Valse brune, vague brune, marche brune, des images sont là qui angoissent celles et ceux qui, comme moi, « n'ont pas la mémoire courte ».
Puissent les Françaises et les Français qui, aujourd'hui, rejoignent les nostalgiques des années brunes du 20ème siècle, de l'État Français collaborateur de l'Allemagne nazie et des soldats perdus de l'Algérie Française,
oui, **puissent ces Françaises et ces Français, souvent désespérés de n'avoir plus d'espoirs** de travail, de logement ou de sécurité **se rendre compte que le « remède » qu'ils se préparent à choisir serait pire que le mal qui nous ronge… voire même mortel.**
Heureusement, si cette semaine a, ce dimanche, viré à un bien triste automne avec du vent, de la pluie et du froid, elle avait du point de vue de la météo, au moins, mieux commencé avec des airs « d'été indien » qui nous ont même permis, ce samedi, de goûter les plaisirs d'une promenade jusqu'à la Ferme du Héron où « les Journées de l'astronomie » auront offert aux passionnés, dont je suis, de pouvoir regarder en face, (ou presque), le soleil, ses taches et ses éruptions…
C'est une « bonne nouvelle » pour ceux qui connaissent cette maxime de *Monsieur de La Rochefoucauld :*
« Ni le soleil ni la mort ne se peuvent regarder en face »
Une semaine toujours dense et riche de travail avec mardi soir **une belle réception, à l'hôtel de ville, de Monsieur Ivo Goldstein, ambassadeur de Croatie en France** venu nous parler avec cœur et passion de son pays, le 28ème de notre Union Européenne depuis le 1er juillet dernier avec « la foi du dernier converti » et un optimisme communicatif sur le thème « après la crise, demain le bonheur », une Croatie qui, on le sait, sait de quoi elle parle en matière de crises et de malheurs dans son histoire bouleversée, la Croatie, 1/15ème de la population française sur un territoire 10 fois plus petit que la France,
la Croatie, un nid touristique à moins de 1000 km de notre pays.
Puisse-t-il avoir raison !
Je veux le croire si, comme le font aujourd'hui tous les grands Européens, Jacques Delors compris, **on change de braquet et de route pour retrouver** les objectifs et « les mythes fondateurs » des Pères de l'Unité de l'Europe.
Si l'Union de l'Europe a pu nous assurer la paix depuis plus de 68 ans, réunifier notre continent cruellement si souvent déchiré, **pourquoi ne réussirait-elle pas à nous sortir de l'ornière dans laquelle nous ont plongé la finance, le fric et la technocratie** sous le regard « compatissant » des démagogues, populistes et « nationalistes fous » qui, à l'instar du renard de la fable de la Fontaine, attendent qu'un fromage leur tombe dans leur gueule bien ouverte…
Une semaine dense et riche avec des dossiers et des signataires sur ma table de travail qui se comptent en m3, des « comités de pilotages » de tout poil comme s'il en pleuvait, des commissions et des groupes de travail chaque jour, **sans oublier le débat sur « la réforme des rythmes scolaires »** auquel le ministre Vincent Peillon croit tellement qu'il a déjà annoncé sa candidature aux Européennes de juin prochain, comme tête de liste de sa Région.
C'est d'ailleurs ce mandat qui avait sans doute permis à Vincent Peillon de devenir ministre en étant plus souvent à Paris qu'à Bruxelles, Strasbourg ou dans sa circonscription….
Ce n'est pas comme cela, ni avec de tels élus européens, que la France aura la moindre chance de « faire changer l'Europe », au delà des discours pré-électoraux…
Une semaine qui s'est aussi terminée par **un merveilleux championnat de foot-fauteuil, de belles victoires du HBCV et de l'ESBVA, des lotos associatifs, des concerts et des spectacles…**
Sans oublier bien sûr, **une cérémonie traditionnelle, celle des départs en retraite d'agents communaux,**l'occasion pour moi de rappeler l'importance des services publics communaux, de la fonction publique territoriale, des agents qui la portent et des élus qui les gèrent avec sérieux et précaution, sans déficits ni hausses des taux d'imposition, une réponse villeneuvoise aux détracteurs de mauvaise foi et à certains médias **« qui ne séparent pas le bon grain de l'ivraie ».**

On lira par ailleurs ma déclaration claire, précise et chiffrée qui en fait une nouvelle fois la démonstration.
Une semaine qui se termine durant laquelle on aura enfin parlé de Villeneuve d'Ascq de manière plus agréable que sur le dossier des Roms avec la quasi certitude d'une arrivée d'étape le 8 juillet prochain sans doute en Centre Ville, boulevard de Tournai…. (réponse définitive le 23 octobre).
Une semaine qui va laisser place à une nouvelle semaine tout aussi dense et riche d'activités et de travail avec un Conseil Municipal le 16 octobre et un Conseil LMCU le 18 octobre, des commissions, des CO(mités de) PIL(otage), des dossiers, des mails et des courriers, **sans oublier notre troisième réunion publique de campagne des municipales au Breucq** salle Alfred Dequesnes jeudi 17 octobre à 19 heures.
C'est l'occasion pour moi de rappeler que seule aujourd'hui la liste **« Ensemble pour Villeneuve d'Ascq 2014"**que je mène fait une campagne de rencontres citoyennes en ne se contentant pas, comme toutes les autres, de coller des affiches et de distribuer des tracts de plus ou moins bon goût.
Si ces actions militantes ne nous sont pas étrangères (il suffit pour cela de regarder nos affiches sur les panneaux d'affichage, de lire nos circulaires et notre brochure bilan), elles ne remplacent pas les réunions publiques et toutes les autres occasions de rencontres qu'offrent la vie quotidienne et les manifestations de la vie associative (festives, culturelles et sportives) pour les jeunes et les moins jeunes (cf le beau spectacle de mercredi à Concorde dans le cadre de l'automne bleu et le salon du chocolat bien agréable à la vue, à l'odeur et au goût ce week-end dans ce même Espace Concorde).
Encore faut-il, que chez les élus de tous bords, certaines et certains cessent enfin de « briller par leurs absences » sur ces terrains où, heureusement, je retrouve le large noyau dur de mon équipe.
Si comme l'a écrit *Goethe,*
« Les pessimistes se contentent d'être spectateurs »,
je suis, sous cet angle, « un farouche optimiste »,
Avec, en conclusion de ce 267ème carnet, cette citation extraite d'un ouvrage de *Barbara Johnson* :
« Souffrir est inévitable, désespérer est une option »
et j'ajouterai avec un sourire
« Quand on me demande si je vais bien, je répond, la plupart du temps, OUI je vais bien, convaincu que si je disais NON cela ferait de la peine à mes amis et surtout beaucoup trop plaisir à tous les autres… »

Carnet n° 268 du 21 octobre 2013

« Les grenouilles qui demandent un roi »

(Jean de la Fontaine 1621 – 1695)
On connaît mon goût pour les fables de Monsieur de la Fontaine, citées souvent dans mes carnets, pour caricaturer les acteurs de la vie publique d'aujourd'hui, plus de 3 siècles et demi après leur écriture,… (comme quoi, il est des domaines où rien ne change malgré le temps qui passe…).
Du **« corbeau et de son compère le renard »** aux applications toujours fréquentes dans les cours des « Princes qui nous gouvernent » à **« la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf »** à l'intention de celles et ceux de nos petit(e)s jeunes en politique boulimiques de pouvoirs vite gagnés,… En passant par **« le loup et l'agneau »** qui nous rappelle que « la raison du plus fort est toujours la meilleure », **on restait dans le domaine de vaudevilles qui provoquaient des sourires plus ou moins jaunes** selon les destinataires de la caricature…
Avec « les grenouilles qui demandent un roi », le dessin s'assombrit à l'image de la vie publique d'aujourd'hui. Je cite :
« Les grenouilles se lassant
de l'état Démocratique
par leurs clameurs firent tant que Jupin les soumit au pouvoir monarchique.
Il leur tomba du ciel un roi tout pacifique.
….
Donnez-nous, dit ce peuple, un Roi qui se remue.
Le monarque des Dieux leur envoi une grue,
qui les croque, qui les tue,
qui les gobe à son plaisir »
Cela n'évoque-t-il rien en vous, mes chers lectrices et lecteurs, qui regardez vos télévisions, lisez les éditos de la presse, consultez à satiété les sondages multiples dit d'opinion?
Et *Jean de la Fontaine* de conclure ainsi sa fable :
« Vous auriez dû premièrement
garder votre gouvernement ;
Mais ne l'ayant pas fait, il vous devait suffire
que votre premier roi fut débonnaire et doux,
…
De peur d'en rencontrer un pire ! »
Dois-je, à ce stade, en dire davantage au terme d'une semaine où on a tout entendu, du tout à son contraire, des exigences de respect de nos lois aux doucereuses lamentations quand ce respect nécessaire impose des sanctions à ceux qui ne les respectent pas et pour lesquels on fait à loisir vibrer des cordes sensibles… pour mieux déstabiliser ceux qui n'ont fait que leur devoir…
C'est pourquoi, je redis mon soutien à Manuel Valls et mon profond désaccord avec celles et ceux qui ont usé à son égard au PS et à gauche de termes parfaitement insupportables, comme ce député de Lille qui, à propos de l'exécution d'une décision de justice, a été jusqu'à parler de « rafles »…
Avec de tels élus, « la grue de monsieur de la Fontaine » n'a plus longtemps à attendre si notre République et notre Démocratie voient leurs enfants (pourtant chargés d'en défendre leurs règles) en arriver à ce niveau d'inconséquence sinon pire !
J'ose espérer que cela n'empêchera pas, dans les prochains jours à Villeneuve d'Ascq, l'évacuation d'installations illégales de Roms en application de décisions de justice rendue selon nos règles et notre Droit…
Combien de fois devrai-je encore répéter que pour qu'une Démocratie perdure avec ses droits acquis et ses devoirs acceptés, l'exigence est simple et claire :
Le droit, tout le droit, rien que le droit, pour tous et partout.
Nul doute que notre Ministre de l'Intérieur, favori des Français, doit parfois méditer et s'interroger sur les mots de*Paul de Gondi, cardinal de Retz* :
« Il n'y a rien de si fâcheux que d'être le ministre d'un prince dont on n'est pas le favori » … sauf à espérer, grâce à cela, devenir un jour prince soit même.
Voilà une longue introduction qui m'aura éloigné, sans doute plus que d'habitude, du quotidien d'une semaine villeneuvoise pourtant, une fois de plus, riche, dense et passionnante.
Avec, mardi, une journée à LMCU consacrée au logement et à la préparation du conseil communautaire de vendredi.
Avec, mercredi, à Villeneuve d'Ascq, un Conseil Municipal une nouvelle fois apaisé… (pourvu que cela dure !).

Avec, jeudi, une troisième réunion publique de campagne d'EPVA 2014 au Nord de la ville après celle de la Résidence-Triolo et celle de l'Hôtel de ville-Pont de bois devant, chaque fois, une centaine de citoyens, illustration d'un constat qui me rend perplexe : à 5 mois des élections municipales, au delà des tracts et des affiches, je suis seul avec mon équipe à faire campagne.
Avec, vendredi, une journée à la communauté urbaine clôturée par de joyeux défilés des allumoirs à Ascq et à Flers
Avec, samedi, l'inauguration des travaux de rénovation de la crèche Vanille et chocolat et de l'école Jules Verne, un « bijou scintillant » à l'entrée du quartier de l'hôtel de ville coté Hellemmois : 3,2 millions d'euros de travaux, ce n'est pas rien, mais en regardant les yeux des agents de nos crèches, des parents et des enfants qui les fréquentent…. je me disais que cela en valait la peine.
Un exemple de plus de ce que l'on appelle depuis bientôt 6 ans, **« la Ville Nouvelle Renouvelée ».**
Avec, dimanche, des compétitions sportives, des tournois et des concours dans bien des domaines **et en matinée, à la Maison de quartier Pasteur, une AG de l'Amicale laïque particulièrement réussie** à l'image de cette grande et vénérable association, l'occasion pour moi de la mettre à l'honneur, de rappeler son histoire, de saluer ses militants et ses responsables passés et présents, de dire ce que nous lui devons en terme d'activités sur son secteur et de rayonnement sur toute notre ville, sans oublier **son combat pour la laïcité, condition première d'un « mieux vivre ensemble »** au delà des opinions politiques, philosophiques et religieuses qui ne doivent pas impacter les règles de fonctionnement démocratiques de notre République.
Avec en conclusion de ce 268ème carnet cette définition du sourire :
« Un sourire, c'est du repos pour l'être fatigué, du courage pour l'âme abattue. Il enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne ».

Carnet n° 269 du 28 octobre 2013

,
« Il reviendra le temps des saisons ».

A l'heure des discours, ce samedi 26 octobre à l'Espace Concorde, au cœur d'une nouvelle édition de Pomexpo aux couleurs naturelles inimitables et aux parfums indicibles, **je me laissais aller à repenser à ces temps, pas si lointains, où les saisons rythmaient nos vies** avec, pour chacune d'entre elles, des fruits, des légumes et des mets différents, une nature aux couleurs changeantes, fleurie au printemps, verte en été, ocre en automne, noire et blanche en hiver.

On appréciait ces moments de découvertes et de redécouvertes, les légumes frais, les fraises en juin, les pommes et poires dès la fin de l'été, parfois même un peu de raisin un peu acide en septembre, du jus de pomme, du cidre…

Chaque saison nous amenait des plaisirs et on n'avait pas besoin d'inventer de l'artifice (comme la triste soirée du Beaujolais nouveau).

Les crêpes et les gaufres accompagnaient les frimas revenus. La chute des feuilles et les premiers flocons de neige formaient des paysages nouveaux et n'étaient jamais considérés comme « le » scandale… avec des réactions comme on en connaît aujourd'hui : « Que fait la mairie ? Avec tous les impôts que je paie, il y a encore des feuilles devant chez moi ou de la neige devant ma porte… »

Certains sans doute se gausseront de ce qu'ils qualifieront de nostalgie d'un homme qui avance en âge.

Ils auront tort car c'est la démonstration qu'il n'est pas nécessaire de gâcher de l'énergie pour manger des fraises en hiver où aller voir, à des milliers de kilomètres, ce que l'on a chez nous en France, qu'on pourrait donc revivre en gaspillant moins et en dépensant mieux sans pour autant être moins heureux et j'ajouterai… au contraire !

C'est le sens de mon combat pour une autre croissance qui privilégie la qualité sur les quantités, qui freine l'emballement qui nous mène droit dans le mur, et qui, au contraire, nous fait retrouver le sens de l'essentiel (et peut être même un peu de bon sens).

C'est le sens de POMEXPO et du verger conservatoire du Héron que j'ai contribué avec d'autres passionnés à créer et qui fêtera ses 30 ans en 2014.

Retrouver la diversité des espèces de pommes et de poires (et au delà de bien d'autres aliments) non pas pour le plaisir d'une petite élite de connaisseurs et de militants au fond d'une ferme mais pour celui de tous nos concitoyens sur les étals des magasins.
On n'en est certes pas encore là, mais on y va car il n'est pas d'autre solution de survie que de retrouver une agriculture de proximité et donc une agriculture de saison.
Puisse ce mouvement aller plus vite que celui qui conduit à toujours plus d'exigences, toujours plus d'intolérances et toujours plus de violence pour les exprimer !

Oui j'avoue que j'angoisse quand j'entends certaines et certains s'exprimer et la manière dont beaucoup d'autres les écoutent et les entendent…. non pas par peur de perdre une élection mais par peur panique pour nos enfants de les voir aussi désarmés dans un monde avec tous les périls qui nous menacent.

Quand je me souviens de ce que mes grands-parents et parents ont du faire pour survivre durant la première guerre mondiale dont on commémorera le centenaire du début en 2014 et la seconde qui en 2015, se sera terminée il y a 70 ans.

Je me demande comment nous ferions si de tels malheurs devaient recommencer, si l'Europe devaient éclater sous les poussées nationalistes, si les guerres de religions se généralisaient sur tous les continents…

Au demeurant, tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir et **comme aimait à le dire *François Mitterrand « Là où il y a une volonté, il y a un chemin ».***

Et j'aimerai que nos gouvernants en place aujourd'hui le méditent et se rappellent le temps où ils faisaient du vélo :

Quand on perd les pédales, il n'y a rien de pire que de se précipiter pour appuyer dans un sens sur celle de droite et ré-appuyer dans l'autre sur celle de gauche. On ne peut pas ainsi les retrouver. Au contraire, on ne peut que se blesser en ratant l'une et en recevant l'autre dans son mollet…

C'est ce qui leur arrive aujourd'hui en matière de politique fiscale voire en matière de politique tout court.

Je leur conseille de freiner, de s'arrêter et de repartir du bon pied quand ils seront sûrs de l'endroit où ils veulent aller et donc de la direction à prendre….

Au cœur d'une actualité nationale et locale éreintantes où l'invective remplace l'argument, où la lettre anonyme et le message internet dont l'identité des auteurs est camouflée, somme toute où **« le temps des corbeaux est revenu »,**

j'ai réussi à prendre 2 jours pour me ressourcer au Tréport et y retrouver certaines de mes racines datant de mes vacances enfantines, ce qui m'a permis aussi d'accueillir avec joie l'annonce d'une arrivée d'étape du Tour de France en juillet 2014 à Villeneuve d'Ascq même si le nom de Lille l'a un peu occulté….

La encore, il faut savoir retenir l'essentiel et faire fi des querelles d'ego.

C'est à Villeneuve d'Ascq que, grâce à Lille Métropole, aura lieu en 2014 ce qui reste une grande fête sportive et populaire ouverte et gratuite pour tous les citoyens qui le souhaitent, la dernière sans doute dans un monde où tout se paie… et souvent bien cher !

Le Tréport, le tour de France à Villeneuve d'Ascq, les 20 ans des filles du club de Rugby villeneuvois, Pomexpo, les grecs en fête au Fort de Mons, la qualification du VAM en Coupe de France…. **une belle semaine en somme.**

Et ce lundi matin, une bonne nouvelle confirmée : Manuel Valls et le Préfet ont tenu leur parole de faire évacuer en dehors de la métropole les populations Roms toujours en situation illicite en dehors de 2 aires aménagées, deux aires où ceux qui restent attendront (en respectant nos lois sous peine d'expulsion immédiate) le moment de leur choix entre un effort d'intégration chez nous et un retour dans leur pays.

C'est ce que j'ai toujours dit et c'est ce que j'ai toujours voulu et ce, depuis plus de 4 ans avant qu'un ministre de l'intérieur et qu'un gouvernement enfin nous entendent.
Et c'est pourquoi je le redis : ***« Là où il y a une volonté, il y a un chemin »***

Et c'est ce chemin que nos concitoyens veulent connaître même s'il est caillouteux voire même s'il a des ornières, **pourvu qu'il existe et que l'on sache où il nous mène.**

Je conclurai ce 269ème carnet avec ces paroles de *François Mitterrand* à l'intention peut être d'un autre François….

« L'action politique, à certaines heures, est comme le scalpel du chirurgien, elle ne laisse pas de place à l'incertitude ».

Carnet n° 270 du 4 novembre 2013

« Les gens entendent ce qu'ils veulent entendre et comprennent ce qu'ils veulent comprendre »

Ces mots de *Marie Cardinal*, « Auteure féministe québécoise », illustrent parfaitement la raison principale pour laquelle **quand un pouvoir connait la spirale d'impopularité que vivent aujourd'hui François Hollande et son équipe, rien ou presque ne peut arrêter leur descente dans les sondages** quand « les citoyens n'entendent alors plus que ce qu'ils veulent entendre et ne comprennent plus que ce qu'ils veulent comprendre ».
Toute décision prise est jugée à priori négative. Pire l'abandon même de cette décision une fois prise l'est tout autant.
C'est sans doute souvent injuste… mais c'est ainsi.
Et si, en plus, « les évènements sont contre vous, on peut tirer l'échelle », comme quand ce samedi 2 novembre une manifestation bretonne, au départ contre la taxe carbone, dite « éco-taxe », s'amplifie avec l'annonce de son abandon, tandis que quelques heures plus tard on nous informe de l'assassinat de 2 journalistes français au Mali quelques jours à peine après la libération très médiatisée de 4 de nos otages sortis de 3 ans de terribles épreuves dans ce même Mali.
A ce propos, quand même, cette libération aurait dû au moins nous épargner des paroles de Madame Le Pen « dignes » (ou plutôt indignes) de Monsieur Le Pen… tellement indignes que je me refuse à les citer ici.
Comme le dit un proverbe bien connu : ***« Chassez le naturel, il revient au galop » .***
Autrement dit, Madame Le Pen a beau essayer de cacher sa vraie nature, celle-ci refait toujours surface…
A Villeneuve d'Ascq et à Ascq, on attend d'ailleurs encore de la fille de son père, et de ses soutiens locaux, qu'elle et qu'ils s'expriment sur « le Massacre d'Ascq » pour se distinguer de ceux du père géniteur de leur mouvement qui lui ont heureusement valu d'être condamné par tous nos tribunaux.
Vraiment, comme aurait dit ma grand'mère, « dans quel monde vivons nous ? »
Dans mon carnet précédent, avec l'image du cycliste qui perd les pédales et qui, après avoir vainement essayé de les reprendre au vol, a le bon sens de s'arrêter avant de se relancer sur la bonne route vers un objectif clairement défini, je m'étais permis un conseil à nos gouvernants,… qu'ils fassent de même :
S'arrêter, respirer, repartir… voilà ce qu'il faut savoir faire régulièrement.
Tous les moyens sont bons pour cela et pour ce qui me concerne faire mes achats au supermarché ou dans un petit commerce parmi mes concitoyens, dans un magasin de bricolage, sur un marché de plein air et même à la Toussaint parcourir discrètement les allées de nos 4 cimetières Villeneuvois, **tout est bon pour éviter de perdre contact et donc de perdre les pédales dans une période politique agitées aux effets et conséquences, à ce jour, imprévisibles.**
A moins de 5 mois des prochaines élections municipales où je me suis proposé de prendre un dernier départ pour une dernière étape afin de terminer « un tour » (celui de ma vie) riche en travail et en évènements aux performances indéniables malgré, je le reconnais, quelques erreurs et échecs, une dernière étape avec une équipe rassemblée, un rassemblement utile pour bien la démarrer et nécessaire pour la gagner, **il faut savoir se donner les moyens et tout faire « pour ne pas perdre les pédales »…**
Pour cela, il faut réussir à retrouver et à conserver un équilibre serein, une réelle forme physique et une culture humaine toujours nourrie.
La centenaire de la naissance d'Albert Camus le 7 novembre sera l'occasion de le relire et d'en redécouvrir la riche complexité à la Médiathèque Till l'Espiègle.
La visite d'une belle exposition au Musée du château de Flers sur le Moyen âge et ses cuisines nous rappellera que nos ancêtres n'étaient pas d'obscurs barbares mais des femmes et des hommes grâce à qui aussi nous sommes devenus ce que nous sommes.
Après Pomexpo le week-end dernier, le prochain week-end nous fera découvrir les splendeurs mystérieuses de Fossilium.
Car oui, « il se passe tous les jours quelque chose à Villeneuve d'Ascq ».
Et celles et ceux qui, pensant ainsi mieux me combattre, disent le contraire, allant même jusqu'à parler d'une ville en déclin, devraient comprendre **qu'ils se trompent de cible** et que ce sont les villeneuvois actifs, artisans du rayonnement de leur ville qu'ils blessent par leurs attaques infondées, tout en prouvant ainsi qu'ils n'aiment pas leur ville et qu'ils ne la connaissent pas…
C'est bien triste.
On ne se fait pas élire Conseiller(e) Municipal(e) ou Maire pour faire carrière.
On le fait pour servir sa ville et ses concitoyens même si c'est difficile,… surtout si c'est difficile dans un monde où toutes les formes d'insécurité nous menacent.
Finalement, dans l'isoloir, c'est ce que se disent la plupart des citoyens au moment de choisir le bulletin de vote qu'ils vont glisser dans l'urne pour désigner le (ou la) maire qu'ils souhaitent avoir pour 6 ans.
Comme l'a dit *Joel Dicker* :

« Tout ce que je sais, c'est que la vie est une succession de choix qu'il faut savoir assumer ensuite »,
et j'ajouterai… même si parfois il nous arrive de regretter certains d'entre eux.
Au demeurant, s'il est un choix qui pour moi n'a jamais changé c'est bien celui de ma ville Villeneuve d'Ascq et cela je ne le regrette pas.
En 2014, une fois encore, **mon choix c'est Villeneuve d'Ascq !**
Avec pour conclure, ce texte de *Gilles Legardinier,* écrivain et sénariste :
« Quand on est jeune, on se dit qu'on à le temps et que les choses viendront quand ce sera le bon moment.
Mais quand la vie devient un compte à rebours, on réfléchit différemment.
Tout est remis en perspective et, devant l'urgence, (certaines) priorités changent »
Je suis entré dans cette période et je ne m'en porte pas plus mal… au contraire.

Carnet n° 271 du 11 novembre 2013

« Je me révolte donc nous sommes »

La semaine qui s'est achevée aura été si pleine de secousses de toute sorte dans tous les domaines et le premier jour de celle qui s'ouvre ce lundi 11 novembre 2013 (95ème anniversaire de la fin de la première guerre mondiale, « la grande guerre », « la Der des Ders » comme mes parents et grands parents l'ont dit jusqu'en 1939, date de début du commencement d'une deuxième guerre mondiale plus meurtrière encore) que **j'ai eu quelques hésitations sur le choix de l'entame de ce 271ème carnet.**
Le 100ème anniversaire de la naissance d'*Albert Camus* ce 7 novembre et la relecture à cette occasion d'un essai paru en 1951, *« l'homme révolté »* m'ont conduit à reprendre une de ses formules célèbres :
« Je me révolte donc nous sommes » parfois réécrite ***« Je me révolte donc je suis ».***
Tout, oui, tout, au cours de cette semaine du 4 au 11 novembre, peut s'éclairer sous « le rayon laser » de la révolte qui donne à chaque événement un relief et un sens différents.
Révolte des Bretons d'abord et « des bonnets rouges » contre l'application initialement prévue dans 2 mois de la taxe carbone dont une première version avait été votée en 2009 déjà, sous les ordres de Messieurs Sarkozy et Fillion, dans la ligne du « Grenelle de M. Borloo » et à la quasi-unanimité du parlement de l'époque….
Révolte qui s'est amplifiée rapidement malgré la suspension de la mesure pour retrouver les accents d'une chouannerie violente qui fait la part belle aux casseurs.
Révolte en conséquence de quelques citoyens, dont je suis, contre cette casse imbécile et dangereuse de grilles, de portiques et de radars par dizaines dont les réparations incomberont à tous les contribuables.
A un moment où tout le monde ou presque se plaint de « trop d'impôts », c'est vraiment un comble !
Révolte des camionneurs qui retrouvent leurs réflexes des années 90 quand ils se sont plu à bloquer le réseau routier français.
Révolte des motards qui ne veulent pas rater une occasion de manifester.
« Je me révolte, donc nous sommes »
« Ils se révoltent donc ils sont …. (oui mais quoi ?)
Car pendant ce temps là, les salariés des entreprises qui licencient, (non pas à cause de la taxe carbone ni même de la politique du gouvernement Hollande mais des choix qu'elles ont fait depuis des décennies dans l'agroalimentaire) **peinent à faire entendre leurs douleurs et leurs désespoirs.**
La vue dans les médias ce dimanche de M. le Pen coiffé d'un bonnet rouge devrait pourtant ouvrir les yeux de ceux qui pensent se défendre et qui, en fait, font le jeu de ces « vieux putschistes » dont les nouveaux maquillages ne peuvent cacher une lignée qui va des adversaires de toujours de la République, leurs manifestations de 1934, leurs rôles auprès des nazis sous Pétain, l'OAS et ses crimes …. et j'en passe pour ne pas être saisi de nausées…
« Je me révolte, donc nous sommes »
Oui, il faut se révolter contre les puissances de la finance qui ont fait et qui font le malheur des peuples.
Car si beaucoup de nos concitoyens n'ont pas encore oublié « l'arbitrage Tapie » et ses 400 millions d'euros à la charge de l'État, qui se souvient du scandale du Crédit Lyonnais qui aura coûté 15 milliards d'euros aux contribuables (oui j'ai bien dit 15 milliards !) après que l'État d'aujourd'hui aura du très vite rajouter 4 milliards d'euros supplémentaires ?
Oui il faut se révolter contre les banques qui nous ont plongé dans la crise et qui nous en font payer le prix après avoir reconstitué leurs bénéfices.
Oui il faut se révolter contre une Europe et des États incapables de résister, des gouvernements soumis, un monde politique chahuté avant d'être un jour chassé sous les regards gourmands de forces extrémistes bien décidées à prendre leur revanche sur la République (« la gueuse » comme disaient leurs ancêtres).
Dans ce chaos indescriptible où même les « forces naturelles » se déchaînent comme ce typhon Kaiyan et ses rafales à 315 km/h (sans doute un des fruits du dérèglement climatique, résultat des gâchis planétaires des même forces qui nous ont plongé dans la récession, le chômage et la misère).
« Je me révolte, donc nous sommes », « Je me révolte donc je suis »… on l'aura compris : **j'ai conservé mes capacités de révolte.**
Mais c'est *Camus* lui même qui l'a aussi écrit dans *« l'homme révolté »* :
« Pour être, l'homme doit se révolter mais sa révolte doit respecter la limite qu'elle découvre en elle même »
Et cette limite a pour nom « réaction ». La révolte n'est pas une lamentation ni du nihilisme, **c'est un appel à l'action pour agir en se rassemblant** avec détermination, sérieux, bon sens, travail et rigueur.

C'est ce que très modestement sans doute nous avons fait à Villeneuve d'Ascq durant ces 6 dernières années pour remplir nos engagements municipaux malgré la crise. C'est ce que je voudrais pouvoir faire encore de 2014 à 2020 si les Villeneuvois me font confiance avec l'aide d'une large équipe : **Tous ensemble pour Villeneuve d'Ascq !**
C'est ce que je répète à toutes occasions aux nouveaux naturalisés français venus apporter leur énergie à la France, aux nouveaux villeneuvois venus s'associer à notre dynamisme.
C'est ce que j'aimerais voir au gouvernement, ce que j'aimerais continuer à voir à Lille Métropole après mars 2014, ce que je voudrais voir y compris dans les oppositions de tous poils, qu'elles cessent d'attaquer ici ce qu'elles font ailleurs et de combattre aujourd'hui ce qu'elles faisaient hier.
Mais là, ce n'est plus du rêve… c'est du fantasme.
Les jeux partisans et les jeux d'appareils, les ambitions personnelles des uns et « les plans sur la comète » des autres ne sont pourtant plus de mises.
Nous n'en avons plus ni le temps ni les moyens.
Quand j'essaie, en tant que Maire, de répondre aux angoisses de mes concitoyens sans en avoir vraiment tous les moyens, quand nous préparons un budget 2014 où il nous faudra assumer des dépenses nouvelles sans beaucoup de nouvelles recettes et sans augmenter les taux d'imposition, **il nous faudra de la volonté, de l'imagination, de la rigueur et de la pédagogie pour y parvenir.**
On n'est pas loin d'un des 3 grands problème de l'antiquité bien connu sous le nom de « quadrature du cercle ».
Et pourtant, il faut s'y atteler car s'il est peut être des problèmes insolubles (comme celui de la vie elle même et de son sens), **nous avons l'obligation de tenter de parvenir à des solutions,** ce qui nous impose de tous nous y mettre et, pour certains, de refuser la tentation de « jouer contre son camp ».
C'est particulièrement vrai dans le domaine de la sécurité où il ne devrait pas y avoir une seule voix discordante (y compris dans son camp) quand un ministre s'y attelle avec toute son énergie.
Oui, je me révolte et donc je suis à l'instar de *Jean Jaurès* qui disait, avant une guerre, celle de 14-18, qui allait faire 40 millions de victimes civiles et militaires (19 millions de morts et 21 millions de blessés) dont 1,4 millions de morts en France soit 27% des jeunes hommes de la tranche 18-27 ans :
« L'humanité est maudite si, pour faire preuve de courage, elle est condamnée à tuer éternellement »
« Je me révolte donc je suis » à l'instar de tous ceux qui se battent contre l'injustice et la misère.
« Je me révolte donc je suis » à l'instar de ceux qui se battent contre les intégrismes et l'intolérance.
« Je me révolte donc je suis » quand je vois que près de 100 ans après ceux que l'on a appelé « les fusillés pour l'exemple au Chemin des Dames et ailleurs ne sont, en France, toujours pas réhabilités….
« Je me révolte, donc je suis » **et c'est pourquoi aujourd'hui encore malgré le temps qui passe et la difficulté des temps, j'ai fait le choix de m'engager encore pour servir mes concitoyens.**

Carnet n° 272 du 18 novembre 2013

« La dure réalité, au bout du compte, est moins cruelle qu'un faux espoir »

Dans les marasmes marécageux qui nous engluent, de la finance à l'économique, du social au sociétal, des incivilités aux violences, à la délinquance, aux pertes de valeurs et aux refus de nos lois,
après les lamentables attitudes de certains énergumènes violant médiocrement les règles de base qui régissent notre République, un matin de 11 novembre près de l'Arc de Triomphe,
aux radars routiers que d'autres brûlent au nom d'un soit disant rejet de l'impôt,
de Maires ici ou là tentés par des refus d'application de lois pour l'application desquelles, pourtant, ils ont été élus,

- **face à une droite populiste doublée** d'extrémisme qui espère, ce faisant, s'ouvrir une voie royale vers le pouvoir,
- **face à une droite « plus institutionnelle »** qui pense, elle aussi, y arriver en promettant à chacun(e)s le contraire de ce qu'elle faisait depuis 10 ans, il y a un an et demi à peine encore,
- **face à une gauche socialiste qui paie le prix de promesses insensées faites pour se faire élire.**

Il me revient ces mots de *Peter Hobbs* :
« La dure réalité, au bout du compte, est moins cruelle qu'un faux espoir »
Car si la crise est, depuis des années, dure et cruelle, fruit d'un système basé sur le pouvoir de l'argent et l'abandon de l'humain, de la technocratie et de « la loi du plus fort », **il est moins cruel de la regarder en face, de l'assumer, de prendre les bonnes décisions pour la combattre que de la nier** pour gagner des élections en semant de faux espoirs très vite déçus et donc facteurs de déceptions et de révoltes violentes !
C'est ce jeu politicien que je me suis toujours interdit tout au long de ma vie publique au service de ma ville, de ses habitants, de mes idées et de mes valeurs.
C'est ce qui me permet, au terme d'un mandat 2008/2014 qui s'achève, **de pouvoir dire malgré tout…. « mission accomplie ! »**
C'est ce qui me conduit, à 4 mois des prochaines municipales où je postule à un nouveau et dernier mandat de Maire, **à m'engager sur un projet 2014/2020** qui, après 6 mois déjà de campagne, de contacts et de discussions multiples, en tous lieux et à toutes occasions avec mes concitoyens villeneuvois, **un projet qui confortera une démarche volontariste pour :**

- **davantage de moyens communaux et d'État pour davantage de prévention et de sécurité,**
- **notre priorité réaffirmée à la vie quotidienne** par un contact direct avec les villeneuvois,
- **des services publics communaux** confortés et adaptés à l'évolution des besoins,
- **une modération fiscale soutenue à l'image du mandat qui s'achève,**
- **une ville toujours verte** avec de vaste espaces aérés et de nature tout en répondant au mieux et de manière équilibrée aux besoins d'équipements, d'entreprises et d'emplois, de logements pour tous,
- **en investissant dans l'innovation, le développement durable, la recherche et la jeunesse,**
- **en libérant les énergies et en misant sans cesse sur l'enthousiasme** dont *Henri Ford* disait :

« L'enthousiasme est à la base de tout progrès ».
Le « cocktail » n'est pas aisé à réussir mais c'est là sans doute qu'une expérience, même consécutive à l'âge, est le meilleur atout, un atout débarrassé de tout esprit carriériste et de tout calculs politiciens.
Je ne cesse de me le répéter quand je regarde la scène nationale, bien content de n'y être pas, avec son lot de promesses non tenues, de revirements incompréhensibles, de choix de priorités contestables (par exemple à l'Éducation Nationale), des incohérences encore visibles dans le domaine du respect de nos lois et de l'ordre Républicain où, trop souvent encore, on trouve davantage d'excuses aux délinquants que de compassion et de défense de leurs victimes.
Heureusement Manuel Valls est là mais je le sens souvent un peu isolé chez les siens.
C'est dans cet esprit et cette volonté qu'avec « Ensemble pour Villeneuve d'Ascq 2014" je mène et nous menons une campagne active face à l'indigence, la médiocrité et les excès verbaux du FN, l'inexistence avérée des Verts, l'acidité qui ne compense pas le manque d'imagination de l'UMP, qui, localement, a encore beaucoup à apprendre pour être digne de son électorat.
Et il en faut de l'énergie et de la volonté pour défendre notre ville comme je l'ai fait sur le dossier des Roms, pour ne pas céder à certaines sirènes et prendre le risque de se fâcher avec les princes et les princesses qui gouvernent LMCU même si les faits me donnent souvent raison (y compris ce week-end sur les insuffisances en terme de conditions d'un multi-usage du Grand Stade).
Et ce n'est pas en voyant notre Président, même congratulé à Jérusalem, **et les socialistes préparer « des voies de retraites » à Bruxelles** pour ses « leaders » y compris ministres (ce qui n'améliorera pas notre efficacité en Europe), **que j'en sortirai réconforté et encouragé.**

Paul Dewauder a écrit :
« Ceux qui réussissent, en général, ne font rien d'extraordinaire mais prennent la peine de faire des choses qu'il est si facile de ne pas faire »
C'est peut-être pour cela qu'on me prête souvent des réussites (et cela même si je n'ai jamais nié des échecs).
De ma semaine écoulée je retiendrai une réunion thématique de campagne électorale sur la sécurité pour définir nos objectifs en termes de prévention, de développement de notre police municipale et de vidéo protection, des débats sur les rythmes scolaires, (un projet gouvernemental vraiment mal ficelé), un débat d'orientation budgétaire à LMCU où je suis intervenu, une très belle fête du sport à Concorde où tous les acteurs du monde sportif villeneuvois ont été mis à l'honneur depuis une jeune judoka de 15 ans ceinture noire et finaliste nationale, à nos champions européens de foot fauteuils en passant par toutes les disciplines, toutes les pratiques et tous les acteurs, (sportifs, entraîneurs, supporters, bénévoles) qui font la gloire d'un sport villeneuvois fort de plus de 21 700 licenciés et 160 clubs et associations dont 70 adhérents à l'Office Municipal des Sports.
Quelle belle image à côté du foot spectacle et ses désastres… ! (je préfère sur ce point ne pas en dire davantage).
Si comme l'a dit *Albert Camus* : ***« La vie est la somme de tous nos choix »***
Il n'est pas étonnant qu'en choisissant Villeneuve d'Ascq j'ai matière à être fier de cette partie de ma vie … au moins…

Carnet n° 273 du 25 novembre 2013

« Tu cesseras de craindre en cessant d'espérer »

(Sénèque 4 av JC / 65 ap JC)

Le choix de l'entame d'un nouveau carnet n'est jamais chose aisée. C'est lui qui, souvent dans la nuit de dimanche à lundi, avant de m'installer, stylo plume à la main, devant une dizaine de feuilles blanches,

oui, c'est ce choix d'une entame nouvelle qui me provoque bien souvent 2 heures au moins d'insomnie.

Il faut dire qu'à moins d'un mois d'un hiver dont *Marie Laberge* disait qu' ***« à ses débuts (il) ressemble à une fête attendue… (avant qu'après) on se demande ce qu'on pouvait bien en attendre »***

on se dit à l'instar de *Sénèque* qui l'écrivait il y a 2000 ans :

« Tu cesseras de craindre en cessant d'espérer. La crainte et l'espoir sont pourtant étroitement unis ».

C'est peu de dire que l'écoute et la lecture de l'actualité politique et économique, si elles ont tout pour renforcer nos craintes, n'ont que peu de moyens de nous donner ne serait ce qu'une once d'espoir.

Réchauffement planétaire, fruit de nos folies humaines de pollutions et de gaspillages avec, à la clef, des dérèglements climatiques sources de catastrophes majeures… sans aucun espoir que cela change.

Le chaudron du Moyen Orient sur le couvercle duquel « les puissants » veulent s'asseoir sans éteindre le feu qui le fait bouillir et ce, malgré des accords un peu formels, comme celui avec l'Iran, aussi efficaces au mieux que les « saignées » des médecins de Molière.

Plus près de nous, la belle annonce d'une « grande réforme fiscale » par le Premier Ministre à propos de laquelle ceux qui le soutiennent encore s'interrogent sur la part de volonté de « changer les choses » et la part de jeu du bon illusionniste que doit être tout dirigeant arrivé à ce niveau de la pyramide politique…

La « réforme » des retraites en cours ne peut que conforter ce questionnement.

Et tout cela sous les feux croisés des nouveaux « tontons flingueurs » de droite et de gauche qui, là, n'ont vraiment pas le talent de nous faire rire de Georges Lautner et ses acteurs.

La France est-elle ingouvernable ?

On est en droit de se poser la question avec son système institutionnel qui conduit toujours, (et c'est plus grave sinon dramatique en période de crise), à ce que les représentants d'à peine ¼ des français doivent prendre des décisions plus que difficiles sans le soutien sinon contre les ¾ restants !

Même François Bayrou, qui s'est longtemps battu pour faire changer les choses a, de guerre lasse sans doute, choisi le confort de rejoindre le clan des « tontons flingueurs ».

Si j'en avais le temps, je pourrais m'amuser à associer les politiques d'aujourd'hui aux tontons de Lautner d'hier… (comme je l'avais fait il y a 15 ans avec les personnages de Winnie l'ourson).

Je conclurai cette première partie de mon 273ème carnet par une citation d'*Emmanuel Carrère* tout aussi dérisoire mais tellement juste :

« Le code pénal est ce qui empêche les pauvres de voler les riches et le code civil ce qui permet aux riches de voler les pauvres ».

Heureusement, comme chaque semaine, après « le coup de blues » national et mondial, j'ai bien des raisons de retrouver le sourire quand je me penche sur ma semaine villeneuvoise écoulée avec ses richesses culturelles et festives, Egyptologie à Lille 3, la soirée de notre école de musique, Chœur et Passion à la Nativité, une conférence sur la Grèce antique au Château de Flers, un loto pour nos aînés à l'Ehpad du Moulin d'Ascq, le grand spectacle donné par d'autres aînés, de concert avec des enfants de nos écoles, sous la baguette magique de Jean Pierre, **à l'Espace Concorde devant plus de 800 Villeneuvois pour clôturer « l'Automne Bleu », une saison qui marque, une fois de plus, la différence villeneuvoise en termes de citoyenneté à tous âges !**

Une semaine qui a connu aussi pour le Vice Président de LMCU que je suis (encore pour quelques mois), une bonne rencontre avec les professionnels du logement, l'installation d'un superbe Conseil des jeunes Villeneuvois frais et dynamique, un message d'espoir pour l'Avenir, des AG sportives et associatives, **et en bouquet final ce week-end** malgré une défaite à la dernière minute du VAM Football en coupe contre Amiens, les victoires de l'ESBVA, basket féminin, du LMRCV, rugby féminin, de notre équipe première de Hand ball et bien sûr du LOSC au Grand Stade qui conforte sa deuxième place en championnat derrière le PSG.

Enfin, à Masqueliez, j'ai animé avec mes partenaires pour les municipales 2014 notre 5ème réunion publiquedepuis septembre, devant une centaine de citoyen(ne)s, l'occasion de répondre à des questions de toutes natures, sur nos budgets, la sécurité, la réforme des rythmes scolaires et même Depeche Mode….

Qui peut, parmi nos concurrents et adversaires… dire mieux ?

Allez Villeneuve !

Plus qu'un slogan, plus qu'un cri, plus qu'un prétexte comme pour d'autres qui voudraient masquer leur étiquette partisane, **c'est pour moi un engagement chaque fois renouvelé et confirmé « Ensemble pour Villeneuve d'Ascq » !…**

La semaine qui s'ouvre s'annonce, elle aussi, très riche avec un Conseil Municipal ce mardi, des réunions sur de gros dossiers villeneuvois, les 30 ans d'Adage, crèche parentale, un des éléments majeurs de notre politique petite enfance tout aussi remarquable que celle en direction des aînés déjà soulignée, du handisport à l'honneur, Ste Barbe qui prend le relais de Ste Cécile, l'ouverture de nos marchés de Noël au Château de Flers…. et je passe sur bien d'autres événements…

Des moments forts, et pour certains scintillants et festifs, qui ne doivent pas nous faire oublier le retour des Restos du Cœur pour sa 25ème édition, **signe tangible et désespérant de la pérennisation et de l'aggravation de la misère** et de la solitude, des situations humaines dramatiques qui seront au cœur de **notre Projet pour Villeneuve d'Ascq 2014/2020** en cours de finalisation tout comme est aussi en cours de finalisation la liste de celles et ceux qui, à mes côtés, solliciteront les suffrage des Villeneuvois(e)s pour le mettre en œuvre, une liste élargie et renouvelée autour du « noyau dur » de celles et ceux qui sont fait élire avec moi en mars 2008.

Plus que jamais, à ce stade du calendrier et de ma vie, je fais miennes ces paroles d'*Antoine De Saint Exupery*

« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible ».

Carnet n° 274 du 2 décembre 2013

« Vivement que le printemps revienne ! »

Il n'est pas simple d'essayer de trouver en ce jour de 2 décembre 2013 une raison d'espérer, sinon de se réjouir, en dehors peut être de cette *« petite hirondelle »* qu'est l'annonce de la baisse des chiffres du chômage, une petite hirondelle dont certains disent qu'elle annonce le printemps (alors qu'on est encore à 19 jours du début de l'hiver).

Au demeurant, si on se plaît à répéter « qu'une hirondelle ne fait pas le printemps », pour autant reconnaissons-le, que n'aurait-il pas été dit à l'UMP comme au FN **si, contrairement aux espoirs en forme de promesses de François Hollande, le chômage n'avait pas reculé enfin et pour la première fois depuis 2011 ?**

Non, sans doute, une hirondelle ne fait pas le printemps, surtout à la veille de l'hiver et pourtant, **cela nous fait quand beaucoup de bien de nous rappeler, comme Hugues Aufray, qu'un jour le printemps viendra.**

2 décembre 2013, après un samedi de blocage d'une partie de notre réseau routier par des poids lourds, des manifestations des fameux « bonnets rouges » et du Front de Gauche, des cavaliers sortis des cadres verts de leurs centres équestres, **nos autoroutes sont à nouveau bloquées ce lundi matin.**

2 décembre 2013, une nouvelle journée grise, heureusement pour les historiens moins grave que celle du 2 décembre 1851 ou celle du 2 décembre 1870… mais quand même…

On essaie de comprendre, sinon les motivations des manifestants, mais leurs compatibilités entre ceux qui manifestent contre une taxe carbone votée sous le gouvernement précédent, ceux qui s'opposent à de nouveaux taux de TVA déjà « mis dans les tuyaux » par ce même gouvernement (et contestés alors par ceux qui, depuis, les ont validés), « la charge de cavalerie » contre un gouvernement tenu pourtant d'appliquer des règles européennes en matière de fiscalité des centres équestres (après 10 ans de bataille perdue entre 2002 et 2012 par tous les gouvernements UMP)…

Et je n'oublie pas « les bonnets rouges » qui mobilisent les déçus de tout poil, les victimes de la crise et leurs patrons qui n'ont pas su l'éviter, les pollueurs et les écolos, les casseurs et les fêtards…

On relit avec tristesse cette citation d'un ecclésiastique et écrivain du début du 19ème siècle qu'on disait alors un peu « excentrique » :

« L'argument le plus sensé ne convaincra pas plus une tête vide que la plus superficielle des déclarations ; car une plume et une noix tombent à la même vitesse dans le vide ».

A méditer sans modération… surtout si on la conjugue avec d'autres propos tirés des « fragments du journal intime de *Henri Frédéric Amiel* « quelques décennies plus tard :

« La foi bornée a beaucoup plus d'énergie que la foi éclairée ; il n'est donc pas sûr que la liberté triomphe du fanatisme »

On pourrait espérer que, localement, **avec le bon sens que devrait donner le contact direct avec le terrain, on aurait su éviter de telles dérives… et bien non** ! pour ce qui est de l'UMP et de l'UDI pourtant enlisés dans leurs contradictions (voire pire non loin de chez nous).

Deux illustrations en Conseil Municipal ce mardi 26 novembre dernier :

Une charge de l'élu UDI contre une erreur, (une seule), relevée dans le dernier rapport de la Chambre Régionale des Comptes pour un peu plus de 3000 euros à l'occasion d'une délibération et ce, pour en dédouaner le trésorier public, un refus de vote d'une augmentation d'une petite taxe instaurée par M. Sarkozy en 2010 et depuis, (en 2011 et 2012), votée par l'UMP-UDI pour une augmentation allant de moins de un euro par an à quelques petits euros selon la consommation électrique du ménage,

le tout avec, depuis, « une guerre » menée contre nous, aux côtés des véliplanchistes, pour nous imposer une dépense annuelle de plus de 400 000 euros…

On croit rêver… mais c'est de l'ordre du cauchemar pour ce qui est de la dégénérescence du débat politique et ce, sous « les babines luisantes de plaisirs » d'extrémistes populistes toujours en embuscade.

On essaiera de se consoler avec les paroles pleines d'humour de *Bernard Beugnies*, un conseiller provincial du Hainaut Belge :

« En politique, dans l'opposition on ne sait rien mais on peut tout dire »

J'apprécie l'humour belge mais il n'arrivera pas à me consoler.

Alors à défaut d'optimisme, je m'accroche au terrain, au contact citoyen, à l'énergie de ma ville, au bouillonnement de ses activités associatives, à son développement et à son ambition malgré la crise… pour continuer à croire encore à mon utilité et à la force que me confère mon expérience, avec, en cette fin de semaine :

- **les marchés de Noël** dont celui du Château de Flers partis pour 3 week-ends,
- **les AG** de la St Sébastien, de notre grand Club de natation, de Bouquets de moissons, de la fédération régionale Handisport,
- **une belle expo historique sur les Antilles,**
- **les luttes de l'association Noémie,**
- **les 30 ans d'Adage,** (notre deuxième crèche parentale avec Charivari, deux crèches que j'ai contribué à faire naître et dont les premiers bébés sont aujourd'hui de belles et beaux jeunes adultes),
- **la Sainte Barbe des pompiers du SDIS et la Sainte Geneviève**, patronne des gendarmes, après la Sainte Cécile des musiciens, (autant de traditions et de racines aux formes et sensibilités multiples auxquelles je suis personnellement très attaché).

Et puis, enfin bien sûr, du sport, les belles victoires du LOSC à Valenciennes, de nos basketteuses de l'ESBVA à Bourges, du LMR au Stadium, du VAM, le beau match nul d'Ascq… pour ne citer que les principaux résultats.

Rien que du bonheur !
On l'aura compris : **c'est là, au cœur de ma ville, que je me sens le mieux avec ce qu'il faut de distances nécessaires d'avec « les princes et les princesses qui nous gouvernent » ici, là et là-bas.**
On me dit que certain(e)s n'apprécient pas ces termes et ces images… Je les trouve pourtant plutôt gentils au regard de celles qu'ils échangent entre eux…
C'est pas grave ! On ne me changera pas davantage qu'on les changera…

Un petit clin d'œil pour terminer :
« Nul n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne sait pas en donner aux autres »

Un clin d'œil assorti d'un conseil à des amis et partenaires dans la vie publique avec ces mots d'*Anatole France* :
« C'est en croyant aux roses qu'on les fait éclore »

L'avantage avec le coquelicot c'est que, même en 2013, il reste une fleur sauvage sans artifice mais tellement « signe de vie » le long de nos chemins et au cœur de nos champs….

Carnet n° 275 du 9 décembre 2013

« Un homme pour l'éternité »…

… ***Nelson Mandela,***
Qui aurait pu imaginer un seul instant que j'aurais pu ne pas ouvrir mon 275ème carnet sur cet homme qui nous a quitté au soir de sa vie et dont l'image planétaire dans l'histoire et dans la légende, l'espace d'un temps sans doute limité, nous réconcilie avec l'espèce humaine ?
Alors, certes, on a assisté et on va assister à du spectacle, des petites manœuvres et des grands mots mais l'important n'est pas là : **avec sa stature, son courage, son charisme et son humanité, il a fait plier l'inhumain qui avait pour nom « apartheid »** et pour lui la forme d'une cellule de prison de 1962 à 1990.
Comme quoi, même face au pire, il ne faut jamais complètement désespérer de l'Humanité.
C'est la principale leçon que je retiendrai, me souvenant un instant d'un grand rassemblement contre l'apartheid auquel j'avais participé dans les années 80 sur l'île de Gorée près de Dakar au Sénégal, un rassemblement massif, festif et tendu à la fois au cœur de l'île aux esclaves dont les descendants avaient un peu de mal à supporter les descendants de leurs anciens maîtres venus « faire (en quelque sorte) pénitence ».
A ce moment là, Nelson Mandela était encore en prison. Il n'allait en être libéré qu'en 1990, date à partir de laquelle il avait choisi l'avenir plutôt que le passé et la réconciliation plutôt que la vengeance.
Quelle leçon, aujourd'hui encore, dans le monde de brutes dans lequel nous vivons !
Merci *Madiba* de nous l'avoir donné et de nous laisser cette leçon en héritage.
Nelson Mandela, « un homme pour l'éternité », ils ne sont pas nombreuses ni nombreux celles et ceux qui méritent un tel titre qui vaut tous les prix… fusse-t-il le prix Nobel de la Paix.
De retour plus près de chez nous en survolant au passage la Centre Afrique où nos troupes françaises viennent de s'engager et le Mali, où elles y sont encore, c'est **l'occasion de rappeler le rôle irremplaçable de la France sur ce continent,** les charges budgétaires qu'il induit et dont les technocrates bruxellois, « malades de la calculette », feraient bien de se souvenir quand ils comparent les comptes de la France à ceux d'autres pays de l'Union Européenne qui nous laissent « jouer les gendarmes » à leur place…
Les « livres blancs » et les « lois de programmations militaires » qui se succèdent ne doivent pas nous faire oublier qu'il est des seuils au deçà desquels on n'est plus en capacité d'intervenir à l'extérieur avant de n'être même plus en capacité de défendre notre indépendance et nos libertés au sein même de notre pays.
La France en a payé le prix au 20ème siècle. Puisse-t-il ne pas l'oublier au 21ème.
« Sans transition », comme on le dit dans un journal d'information, **à Villeneuve d'Ascq, ce samedi dans les rues du Château et de Flers Bourg, on ne comptait plus « les bonnets rouges ».**
Ce n'étaient pas des casseurs en colère comme sur les terres bretonnes mais **de joyeux lutins venus nous enchanter à l'heure de la St Nicolas,** l'heure aussi de ce vénérable personnage qu'une fois encore il nous fallait retrouver. Nous étions pour cela plus de 5000 de tous âges avec des lampions et des torches, des acrobates et des cracheurs de feu, de la musique et des chants, une histoire légendaire (pas très gaie… au moins jusqu'à sa conclusion), des « Mauvaises langues » (bien nombreuses en cette période de campagne électorale), des élu(e)s et des candidat(e)s venus se montrer (ou essayer de se faire reconnaître), et surtout des villeneuvoises et des villeneuvois venus faire la fête avant boire le chocolat de l'arrivée.
Ah cette St Nicolas : notre plus grande fête populaire villeneuvoise après la soirée annuelle du 13 juillet dans le parc urbain avec son feu d'artifice, **une fête de la St Nicolas qui est le résultat d'un cocktail magique** : l'association Anatole et Gernouillard, les commerçants du Bourg / Château, l'Office de Tourisme et bien sûr la ville….
« C'est pas (très) cher », sauf en temps de bénévolat et d'enthousiasme **et cela « rapporte gros » à notre belle ville.**
Merci à tous leurs artisans.
Malgré un gros rhume doublé d'une voix cassée, j'ai aimé et j'en suis revenu heureux après un dernier passage au marché de Noël du Château de Flers, des engagements pour le Téléthon, un autre marché de Noël à l'IME Le Landais, une superbe exposition d'artisanat venu du monde entier…
Oui j'ai aimé… comme j'ai aimé samedi matin, « malgré ma voix », une mise à l'honneur de 93 employés municipaux qui m'a permis de rappeler le sens du service public et de montrer que derrière des chiffres, des budgets et des pourcentages, il y a des femmes et des hommes irremplaçables dans leurs fonctions qui, dans leur immense majorité, donnent le maximum d'eux même pour satisfaire les villeneuvois.
Encore un beau week-end conclu à l'église St Sébastien par un beau concert vocal, après une semaine toujours active et chargée, un LOSC qui bat Marseille au Grand Stade, une plénière sur le DOB (Budget 2014), une réunion de

campagne « thématique » d'EPVA 2014 sur la petite enfance, l'enfance et l'école, … l'occasion de parler de la réforme des rythmes scolaires…..

Une semaine que j'ai aimé malgré une charge de travail qui ne laisse aucune place à soi-même et qui laisse la désagréable impression de toujours courir après un temps qui n'en finit pas de finir….

Comme le dit un proverbe arabe :

« Seul celui qui porte la charge sait combien elle pèse ».

Il faut parfois plus que de la volonté pour ne pas la déposer au bord du chemin où ne pas s'y arrêter « quand on a un caillou dans sa chaussure ». (cf un dessin animé pour enfants vu à la télé il y a quelques années).

Qu'importe donc si le présent est loin d'être idyllique, il a au moins un avantage sur le passé et sur l'avenir :

« Le moment présent nous appartient » *(Ch. C. Colton).*

Sans oublier ce qu'à dit *Sénèque* :

« La vie est une pièce de théâtre ; ce qui compte ce n'est pas qu'elle dure longtemps mais qu'elle soit bien jouée »

J'en resterai là pour aujourd'hui et comme l'aurait dit un certain Lucien Jeunesse :

Et à la semaine prochaine, si vous le voulez bien !

Carnet n° 276 du 16 décembre 2013

« Aussi étroit que soit le chemin… »

Ces premiers vers d'un poème de *William Ernest Henley* mort en 1903 titré « INVICTUS » (invaincu) a, dit-on, joué un grand rôle dans la vie de Nelson Mandela durant sa captivité.
Après une semaine d'hommage dont l'ampleur mondiale incommensurable n'a pas de comparaison possible dans notre histoire « Moderne », à l'heure où Nelson Mandela a retrouvé le repos dans la terre de ses ancêtres,
j'ai voulu ouvrir mon 276ème carnet par ces vers que chacun, à son heure, aimerait faire siens :
« Aussi étroit que soit le chemin,
bien qu'on m'accuse ou qu'on me blâme,
je suis maître de mon destin,
je suis capitaine de mon âme ».
Il est vrai qu'en toute chose et à chaque instant de sa vie qu' **il est étroit le chemin** entre ce que l'on aurait voulu faire et ce que l'on a réussi à faire, ce que l'on a rêvé de faire et ce qu'on a réalisé avec peine, ce sur quoi on a réussi et ce sur quoi on a échoué,
ce qu'il fallait sans doute médiatiser pour faire avancer des idées et ce qui est de l'ordre du dévoiement de faits ou de sentiments qui doivent rester dans la sphère intime du privé sous peine d'être teinté d'indécence….
Oui il est étroit le chemin et il n'est pas étonnant, somme toute, que certain(e)s en sortent… en ces temps d'agitation, de précipitation médiatique, de recherche de notoriété à tout prix, du scoop ou du bug quels qu'en soient les conséquences quand elles ajoutent du désordre au désordre, de l'incompréhension à l'incompréhension, de la peine et de l'angoisse à la peine et à l'angoisse…
C'est pourquoi, j'ai voulu, en ce matin du 16 décembre 2013, citer ces vers qui illustrent si parfaitement l'héritage de **cet homme pour l'éternité qu'est plus que jamais aujourd'hui Nelson Mandela dans son caveau familial en terre d'Afrique du Sud.**
Et de me dire qu'il est bon d'avoir des valeurs, des convictions, des idées et une philosophie de la vie, de les vivre pleinement sans arrière pensée, sans les surexposer ni les surexploiter….
Arrivé à ce stade de ma vie, j'en suis plus que jamais convaincu dans mes combats pour toutes les libertés,pour soi-même et pour les autres, pour sa vie et pour sa mort, pour la justice et pour le droit, pour le respect des différences **et la défense inébranlable de nos valeurs communes.**
Il en est de plus fondamentales peut être que d'autres… comme la laïcité que personne n'a le droit, même « maladroitement » de remettre en cause, comme le droit à la vie, au choix de sa vie, au sens de sa vie, à sa définition et aux conditions de sa fin dont les données légales se prêtent mal aux débats faits de jeux de mots et de sentiments surexposés….
Difficile sans doute dans un tel monde de continuer à « avancer avec le pas du laboureur », deux mains sur le bras de la charrue, les pieds dans la glaise et l'œil rivé au bout du sillon à tracer…
C'est pourtant ce que je continue à essayer de faire et ce que j'ai fait une semaine encore à travers des dizaines d'heures de travail sur nos dossiers Villeneuvois, une 7ème réunion de campagne électorale (depuis septembre), des fêtes de Noël scintillantes, des marchés agrémentés de chants traditionnels, 3 goûters pour les aînés villeneuvois aux sons du twist et du madison, le tout par un temps frais d'automne souvent encore ensoleillé…,
sans oublier bien sûr un Conseil LMCU et le vote d'un budget 2014 qui, pour moi, a clôturé un engagement sans faille depuis près de 6 ans au sein de la majorité de Martine Aubry, un engagement où j'ai beaucoup appris encore de « la politique aujourd'hui », de celles et ceux qui la font… et des moteurs qui la meuvent (sans autres commentaires).
Oui, une semaine de plus avec ses lumières et avec ses ombres, mais heureusement surtout avec ces femmes et ces hommes rencontrés au détour de tous les quartiers à qui j'ai continué d'essayer d'apporter, à défaut de réponses à tous leurs problèmes, au moins un sourire en forme d'espoir….
Oui, moi-aussi, je veux m'en convaincre et tout faire pour y arriver :
« Je suis maître de mon destin et je suis capitaine de mon âme ».
Je ne serai pas aujourd'hui plus long, laissant à chacune et à chacun le loisir de méditer ces paroles fortes que j'ai voulu reprendre en les citant comme j'ai pu le faire personnellement lors de concerts dans une église ou dans une salle des fêtes d'une école publique
« Le temps s'en va, le temps s'en va madame ; Las ! Le temps, non mais nous nous en allons ». *(Pierre de Ronsard 1525 – 1585)*
Alors profitons-en pour vivre, pour aimer, pour agir, pour être utile et pour construire…. au service des autres sans la moindre once d'ambition personnelle déplacée en ces temps difficiles pour un aussi grand nombre de nos concitoyens.

Carnet n° 277 du 23 décembre 2013

« L'homme n'est vraiment lui même… »

La citation qui commence ainsi est de *Stéphane Hessel*, « un grand parmi les grands », qui nous a quitté en 2013 à l'âge de 96 ans :
oui, ***« L'homme n'est vraiment lui même que quand il s'engage ».***
C'est sans doute, sous une forme certes moins littéraire, **ce que je me suis dit il y a 50 ans lorsque,** avec mon bac « mathelem » en poche, j'ai commencé à travailler et que je me suis engagé en politique.
C'est ce dont j'essaie encore de me convaincre, 50 ans après, dans un monde hyper médiatisé où l'accessoire l'emporte sur l'essentiel, où le dérisoire se vend mieux que l'important, où les réseaux dits sociaux permettent aux « corbeaux de toutes couleurs » de se déchaîner, (à la seule condition d'avoir du temps pour cela), où la plupart des politiques s'enferment dans des jeux de rôle et de pouvoirs tandis que leurs électeurs n'ont trop souvent en tête que leurs droits, en oubliant leurs devoirs, et, à la bouche, les impôts qu'ils paient, en ignorant de manière récurrente les services publics qu'ils exigent et qu'ils consomment.
C'est ce que je me suis dit plusieurs fois durant cette semaine écoulée, après un Conseil Municipal où j'ai pour la 6ème fois entendu l'UMP rabâcher les mêmes inepties sur notre ville et son budget, sa vitalité et son attractivité mises au placard, l'engagement collectif des villeneuvois(es) nié d'un bout à l'autre, **alors que le même soir Madame Le Pen et sa supplétive locale faisaient l'apologie de M. Le Pen, dans une ville qui l'a vu condamné pour avoir nié la réalité de la gravité du massacre d'Ascq, tandis que d'autres « se délectaient » en des manœuvres médiatiques** allant jusqu'à l'indécence pour essayer d'exister malgré leur inexistence… avérée…
Je ne sais aujourd'hui ce qui sortira des urnes en mars 2014. Bien malin qui pourrait le prédire en ces temps de tourmente où les pires discours et les pires mensonges sont souvent les plus écoutés.
Mais je dois avouer mon angoisse quand j'imagine des héritiers de M. Le Pen à Ascq, le 13 avril 2014, au pied du Tertre des Massacrés lors de la commémoration de son 70ème anniversaire.
Quand j'ai participé en 1976, pour la première fois au côté du Maire Jean Demarets, au 32ème anniversaire du massacre, je n'aurais jamais pu imaginer qu'un jour les descendants et partisans de celui et de ceux qui avaient nié ou excusé ces crimes seraient un jour en situation de représenter les descendants des victimes ascquoises de la barbarie nazie.
« Quand l'homme se trouble ou se désespère, il n'a qu'à penser à l'humanité » a, je crois, dit un jour Jean Jaurès.
C'est ce que j'essaie de faire en ces moments de troubles voire de désespoir… mais c'est bien difficile !
Alors il reste les cartes de vœux que je rédige personnellement à l'intention d'un peu plus de 3000 de mes concitoyens, les décors de Noël qui donnent un air de fête sans, pour autant, nous faire oublier celles et ceux qui sont dans la peine, la maladie ou la misère, les arbres de Noël, les marchés de Noël, les pères Noël qui font briller les yeux des petits et de certains grands.
Je les vois toujours avec plaisir en me remémorant les Noëls de mon enfance, les sapins et leurs bougies, l'odeur des oranges et du chocolat, les cierges magiques scintillants, les messes de minuit, les crèches et les petits cadeaux dans nos souliers.
Mais cela ne peut me faire oublier le reste,… les tristesses des uns, les chagrins des autres… les égoïsmes de certains, la bêtise de tant d'autres…
C'est *Albert Einstein* qui l'a écrit :
« Il y a deux choses d'infini dans le monde, l'univers et la bêtise humaine.
Mais pour l'univers, je n'en suis pas très sûr »
Pour autant, ne baissons pas les bras et à l'instar de *Stéphane Hessel*, engageons nous pour un monde meilleur à l'image du rêve de Noël et profitons de la nouvelle année qui se profile pour faire des vœux en forme de bonnes résolutions et de déclarations d'intention.
Le 12 janvier prochain, je présenterai les miens au Villeneuvois sous le regard, sans doute, de bien des censeurs qui veilleront à ce que je n'outrepasse pas les limites que m'imposent les règles de campagne…
Il ne me faudra ni parler du passé ni parler de l'avenir, ni de ce que j'ai fait pour ma ville ni ce que je voudrais pouvoir faire encore…
On ne pourra quand même pas m'empêcher de dire mon engagement humain, le rôle du cœur dans la vie (et même encore en politique), les solidarités plus que jamais nécessaires, les égoïsmes indécents à bannir, nos valeurs républicaines à défendre et le bonheur de vivre encore en Démocratie… à goûter sans modération.
Il me faudra d'ici là boucler ma liste EPVA 2014, faire des choix souvent humainement bien difficiles pour conjuguer « continuité » et « renouvellement ».

Si des nuits d'insomnies se profilent encore dans les prochaines semaines, les bonnes tables et le bon vin des réveillons n'y sont et n'y seront pour rien… Qu'on s'en rassure ou qu'on s'en inquiète…
Alors en ce 23 décembre, une date chère à mon cœur, **je veux, en conclusion de mon 277ème carnet, souhaiter à chacune et à chacun le meilleur Noël possible**, le plus chaud, le plus chaleureux, le moins solitaire possible.
Noël « la fête de l'enfant roi »,
Noël la fête de l'espoir et de l'espérance….
En n'oubliant jamais ces paroles d'*Antoine De Saint-Exupéry* :
« Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants, mais peu d'entre elles s'en souviennent ».

Carnet n° 278 du 30 décembre 2013

« La lutte vers les sommets suffit à remplir le cœur d'un homme »

En cet « entre-deux jours » qu'il est de tradition de fêter, le jour de Noël et celui du Nouvel An, j'ai, durant mes moments d'insomnie qui précèdent toujours l'écriture de mon carnet hebdomadaire, hésité entre deux citations pour ouvrir mon dernier carnet de l'année 2013 :
« Donner est un plaisir plus durable que recevoir »
L'autre, que j'ai finalement choisie, nous plonge déjà dans l'année 2014
« La lutte vers les sommets suffit à remplir le cœur d'un homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux »
Elle est d'*Albert Camus* pour qui Sisyphe, malgré l'absurdité du destin, établit que la vie vaut la peine d'être vécue… **Somme toute, c'est peut être elle qui, des deux, est la plus optimiste…**
Car si, en effet, en ce jour de Noël, j'ai, comme beaucoup sans doute, revécu en pensée les doux Noëls de mon enfance, les premiers de ma vie d'adulte et quelques autres bien des années plus tard…
Si, à travers quelques instants de plus ou moins grandes intensités, et plus ou moins longues durées, **j'ai pu me reposer et su retrouver une véritable sérénité** assortie d'espoirs et d'envie de vivre…
Les jours et événements qui l'ont entouré n'ont pas été sans moments de tristesse, ni blessures de la vie infligées ici et là à des amis et connaissances…, **sans oublier, non plus, une actualité publique et politique pas tout à fait en sommeil…**
Je n'en citerai que deux illustrations :

- **le chômage et la crise qui déchaînent les détracteurs des gouvernements en place** avec, à gauche comme à droite, à peu près les mêmes discours qui ne changent d'auteurs qu'en fonction de leurs positions au gouvernement ou dans l'opposition.
- **mon bilan municipal 2008/2014 établit pour « la Voix du Nord »** et en « écho » la litanie UMP et les imprécations de sa candidate locale émaillées de contre-vérités et d'une pauvreté d'idées à faire frémir les citoyens les plus éloignés de « la chose publique ».

Comment peut-on oser dire qu'il ne s'est rien passé à Villeneuve d'Ascq en 6 ans sinon à nier, en même temps que mon action et celle de mon équipe, l'activité des Villeneuvois dans leur ensemble et dans tous les domaines qui concourent à une réussite de notre ville que seule l'élue UMP villeneuvoise ose contester (en dehors, bien sûr du Front de Gauche et du FN) ?
Comment peut-elle prétendre défendre le personnel communal villeneuvois, elle pour qui c'est, chaque année, le pivot central d'attaque contre tous nos budgets ?
« Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose. Il faut mentir non, pas timidement, non pas pour un temps, mais hardiment et toujours » écrivait *Voltaire* dans sa lettre à Thiriot le 27 octobre 1736.
C'est sûrement toujours un peu vrai,… pour autant il suffit de relire à « la rubrique Bilan » un résumé de mon bilan 2008/2014 pour mesurer la taille et la nature des mensonges proférés…
Alors l'optimisme, à l'avant veille du 1er janvier 2014, c'est sans doute le message d'Albert Camus et son appel à une lutte nécessaire, sinon imposée à l'homme, vers des sommets inaccessibles…
Il n'en manquera pas de ces sommets et de ces luttes en 2014 avec, bien sûr, dans toutes nos communes françaises **les élections municipales en mars,** avec aussi, **les élections européennes de juin qui s'annoncent désastreuses pour les vrais Européens** faute aux dirigeants actuels de l'Europe d'avoir été fidèles à leurs pères fondateurs.
« Delors, reviens !… ils sont devenus fous ! » …,
Et toujours ce **monde chahuté** entre violences, intégrismes et velléités d'auto-destruction,
l'humanité soumise aux forces de l'argent et à la puissance des nantis **et des femmes et des hommes qui par milliards n'en peuvent plus de désespérer.**
Oui pour celles et pour ceux qui, modestement, (comme moi et heureusement comme bien d'autres) **n'en finissent pas, à l'instar de Sisyphe, de vouloir faire remonter le lourd rocher le long de la trop raide pente,** il en faudra en 2014 de l'énergie et de l'enthousiasme pour agir collectivement afin, au moins, d'essayer de s'en approcher et d'éviter de se retrouver écrasé au pied de la montagne.
De l'énergie et de l'enthousiasme au service de l'avenir, de l'expérience pour déjouer certains obstacles, une proximité citoyenne quotidienne pour ne pas se tromper d'objectif, les éléments de la recette de la « potion » et du « carburant » qui me font encore et toujours me mouvoir sont là… A**vec je le répète une sérénité que j'espère définitivement retrouvée** pour faire face à toutes les éventualités de la vie.

Je conclurai ce dernier carnet de l'année 2013 dans mon blog (qui passe aujourd'hui le seuil des 400.000 au bout d'un peu plus de 2 ans d'existence) avec cette citation de *Marie Curie :* ***« Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre »***

Tout est dit, alors : **Bonne année 2014 !**

Carnet n° 279 du 6 janvier 2014

« 2014…. c'est parti ! »

Les fêtes de fin d'année sont maintenant terminées, les marchés de Noël sont démontés, les illuminations vont bientôt s'éteindre, les écoles ont ré-ouvert et **l'année 2014 prend aujourd'hui son vrai départ**… Avec en perspective son lot d'espoirs, sa charge de travail, ses angoisses et ses joies….
Puissent les vœux échangés par cartes illustrées, SMS, mails, appels téléphoniques, poignées de mains, baisers, paroles chaleureuses ou plus convenues, **porter quelques fruits sinon leurs fruits et nous aider à faire face à des temps à venir sans doute très difficiles.**
Ces derniers jours m'auront personnellement permis de souffler un peu, de vivre des moments simples, de retrouver quelques onces de sérénité mais aussi de travailler à finaliser ma liste EPVA 2014 et le **« Projet 2014/2020 pour Villeneuve d'Ascq »**, le tout en me préparant à quelques échéances importantes…
La vie, somme toute… ou plus précisément « ma vie » telle que je la vis depuis 50 ans, des Services Extérieurs du Trésor dès 1963 à l'Éducation Nationale en 1968 avant « d'entrer en élection » à Villeneuve d'Ascq dès 1976, à la fonction de Maire en 1977, à la Communauté Urbaine de Lille, au Conseil Général du Nord en 1983 et, bien sûr, en parallèle, 3 mandats européens à Strasbourg et à Bruxelles de 1989 à 2004.
Cinquante années bien remplies au service de mes concitoyens, de ma Ville, de ma Région, de la France et d'une Europe enfin réconciliée et sortie des horreurs de la première moitié du 20ème siècle qui l'avaient tant déchirée.
Je veux croire que c'est cette vie au service des autres qui m'a valu ce 1 janvier 2014 d'être fait Chevalier de la Légion d'Honneur et pas le résultat de médiocres calculs politiciens… comme ont semblé le laisser entendre deux articles de la presse locale.
C'est vraiment mal me connaître que de croire que j'aurais pu m'y prêter.
C'est sans doute le prix à payer de « la liberté d'expression » qui, pour moi en vaut la peine car elle forme un tout qu'on accepte comme moi ou qu'on la refuse, à l'instar de celles et de ceux qui n'ont jamais vraiment accepté notre République, « la gueuse » comme la dénommaient autrefois les pères géniteurs de ses adversaires (plus masqués) d'aujourd'hui.
La vie, somme toute…
« La vie (qui) n'est qu'un piège où on finit toujours par tomber »
(Minou Petrowski)
La vie, somme toute, la mienne… avec ses ombres et ses lumières, ses grandeurs et ses petitesses… ses réussites et ses échecs.
Dans quelques jours, le 12 janvier prochain, je reviendrai, à l'occasion de mes vœux aux villeneuvois, sur certains de ces thèmes avec la prudence qui sied en une période électorale où j'ai toujours veillé à ne pas mélanger les genres et les rôles.
J'y serai, plus que jamais, le Maire de tous s'adressant à tous les villeneuvois qu'ils partagent ou non mes idées et qu'ils se préparent ou non à voter pour moi et mon équipe.
Ces cérémonies de vœux commencées le 31 décembre 2013 à 20 heures avec solennité par le Président François Hollande vont continuer tout au long du mois de janvier 2014 dans toutes les communes, départements, régions, institutions, associations…
Chacun dans son style ira de sa petite phrase, de ses projets et de ses espoirs. Certains s'en serviront comme moi pour rassembler, d'autres malheureusement pour diviser… c'est un peu « la loi du genre »… et le genre de chacun(e)…
Pour ce qui me concerne, mon choix c'est le Rassemblement dans ma ville, à Lille Métropole, au niveau de la France et même plus généralement dans notre société.
A quoi bon se diviser, voire se déchirer quand la crise et les difficultés nous imposent de nous rassembler pour être suffisamment forts pour y faire face ?
Chacune et chacun « parmi les grands » devraient méditer les mots de *Daniel Defoe* qui datent de 3 siècles.
« La vraie grandeur consiste à être maître de soit même », une vérité assortie d'une autre beaucoup plus ancienne et dont l'auteur est *Confucius* (au VIème siècle avant Jésus Christ) : ***« L'archer est un modèle pour le sage. Quand il a manqué sa cible, il en cherche la cause en lui-même ».***
Les jeunes et les moins jeunes qui sont ou qui voudraient se lancer en politique devraient les méditer. Cela éviterait bien des déceptions et des désillusions toutes facteurs de beaucoup de périls pour la Démocratie.
En ce début d'année, avant qu'elle ne s'agite davantage sous des vents et des courants violents et contraires, **je voudrais terminer ce 279ème carnet en souhaitant une fois encore à chacune et à chacun de celles et ceux qui me font l'honneur de me lire une très belle année 2014,** la meilleure possible, avec le plus de petits bonheurs possibles, en n'oubliant jamais, comme l'a écrit *Liu Xiang* que :

Carnet n° 280 du 13 janvier 2014

« Un beau dimanche…»

Près de 800 citoyennes et citoyens à l'Hôtel de Ville de Villeneuve d'Ascq, ce dimanche 12 janvier à 11 heures, pour la traditionnelle cérémonie des « Vœux du Maire ».
Plus de 800 à l'Espace Concorde pour la troisième édition du « Bal de Vienne Villeneuvois » co-produit avec talent par le Jeune Ensemble Harmonique et Entre Deux Danses sous la baguette magique de Denis Simándy.
Trois mots les résument :
« Un beau dimanche »
Une citation de *Pablo Casals* les relient et les conjuguent :
« La musique chasse la haine chez ceux qui sont sans amour. Elle donne la paix à ceux qui sont sans repos. Elle console ceux qui pleurent. »
L'exercice du cérémonial des vœux est traditionnel. **L'écriture de mon discours,** qu'on lira sans doute par ailleurs, **« ajusté au cordeau » en cette période électorale,** où il n'est pas question de confondre les genres, et donc, de transformer un discours de vœux en un discours électoral, **était de ce fait un peu moins « traditionnel »**.
Ce discours du 12 janvier 2014 restera donc « une ode à Villeneuve d'Ascq », un hommage et des vœux à celles et ceux qui ont fait et qui font notre ville, à celles et ceux qui la font aujourd'hui et qui la feront demain dans le cadre de notre grande Métropole lilloise.
J'ose simplement espérer que personne ne saura me reprocher d'avoir dit tout le bien que je pense de Villeneuve d'Ascq et des Villeneuvois.
Je ne suis ni le propriétaire de l'une ni « l'homme unique » des autres.
Je suis un maillon parmi d'autres, fier de l'être et fier de m'inscrire dans une continuité commencée bien avant moi et qui continuera bien après le moment où j'aurai quitté la scène…
Et c'est pourquoi, en conclusion de mon discours, j'ai voulu mettre à l'honneur un club villeneuvois, l'ESBVA féminin qui avait souhaité être présent à nos côtés, une équipe très applaudie pour sa belle saison et qui, en l'occurrence, représentait ainsi un monde sportif villeneuvois riche de sa diversité.
J'ai voulu aussi rendre un hommage appuyé à l'un des doyens de notre assemblée, Monsieur André Charlet,un grand combattant de la deuxième guerre mondiale, un des artisans de notre libération, un représentant éminent de celles et ceux à qui nous devons d'être encore ce que nous sommes.
Oui l'ESBVA féminin et Monsieur André Charlet… Ça c'est Villeneuve !
Et c'est la raison pour laquelle j'ai voulu très officiellement annoncer que la Légion d'Honneur qui m'a été attribuée par le Premier Ministre, je voulais qu'elle donne lieu (après les élections) à une grande fête de toutes celles et de tous ceux qui pour moi symbolisent le travail et les combats à mes côtés depuis 50 ans, de mon entrée comme « aide temporaire » à la Trésorerie Générale de Laon en septembre 1963 après un bac maths Elém obtenu en juin 1962 jusqu'à ce qui sera la dernière étape de ma vie dont la nature exacte sera décidée par les Villeneuvois le 23 mars 2014…
Dimanche 12 janvier 2014, un discours que je n'oublierai pas, un discours dans lequel j'ai essayé de dire mes valeurs, mes angoisses et mes espoirs, **un discours dans lequel j'espère que beaucoup se seront retrouvés,**qu'ils partagent ou non l'ensemble de mes idées, de mes convictions et de mes projets.
Dimanche 12 janvier 2014 de 15 heures à 18 heures à l'Espace Concorde, un grand moment culturel et festifqui résume en lui-même ce que nous voulons pour Villeneuve d'Ascq, une culture et des fêtes populaires, un après-midi où valses et musique étaient reines,
« La musique qui *(pour Nelson Mandela)* ***a une puissance qui défie la politique »,***
« La musique qui *(pour Platon)* ***donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée ».***
J'aurais, comme bien d'autres sûrement, aimé que ce 12 janvier 2014 se résume à cela et s'y contienne…
« L'actualité » nationale (si je puis dire) ne l'aura pas permis et je le regrette…
La défaite du LOSC au Grand Stade battu par Reims, le club mythique de ma jeunesse (avec Raymond KOPA, Roger Piantoni, Just Fontaine, Robert Jonquet et quelques autres…) m'aura quand même fait regretter l'occasion ratée pour Lille de « seconder » le PSG…
Dimanche 12 janvier 2014, la vraie première semaine de la nouvelle année s'est achevée avec son lot de cérémonies de vœux (commencé dès lundi à la Mairie de Lille), ses galettes des rois, ses AG de rentrée,
sa traditionnelle cérémonie d'hommage à François Mitterrand devant sa statue lilloise le mercredi 8 pour le 18ème anniversaire de son départ vers « un ailleurs », avec, sous un soleil presque printanier, ses derniers « fidèles grognards » dont je suis…
« ils grognaient et le suivaient toujours… »

Autres temps, autres mœurs… **Les princes et princesses d'aujourd'hui n'ont plus de « Grande Armée » et ceux qui les entourent, s'ils grognent moins ou pas, ne les suivent plus que tant qu'ils y trouvent leur intérêt…**
Plus localement, dans le cadre de la campagne des municipales de Mars prochain, les militants de Rassemblement Citoyen ont validé mon projet de liste EPVA 2014 par vote à bulletin secret (216 pour, 11 non, 2 abstentions et 2 nuls).
Cette liste sera présentée samedi prochain lors de l'inauguration de notre local de campagne loué et aménagé par nos militants au n°85-87 Boulevard de Valmy en centre ville de Villeneuve d'Ascq.
Un beau dimanche ce 12 janvier 2014, une belle semaine passée, une semaine à venir à vivre, d'autres qui suivront à construire….
La vie, somme toute, avec toutes ses facettes et ses jeux d'ombres et de lumières.

Carnet n° 281 du 18 janvier 2014

«Mettons en commun ce que nous avons de meilleur et enrichissons nous de nos mutuelles différences»

Si j'avais à résumer par une citation la semaine qui s'achève, c'est bien avec ces mots de *Paul Valéry* que je m'y essaierais,
depuis la cérémonie des vœux aux Villeneuvois de dimanche dernier **jusqu'à l'ouverture officielle ce samedi de notre local de campagne municipale « Ensemble pour Villeneuve d'Ascq 2014",** une ouverture publique accompagnée de l'annonce officielle de la liste que j'aurai l'honneur de présenter au vote de mes concitoyens Villeneuvois le 23 mars prochain, un local de campagne » plein à craquer « de militants et de candidats.

Une semaine, en effet, toute en rencontres avec des citoyens TOUS différents mais qui m'apportent TOUS des raisons de continuer à m'engager à leurs côtés :

- **Des vœux lundi matin à LMCU** au personnel de cette « grande maison » aux côtés de Martine Aubry et de collègues avec qui j'aurai bien travaillé durant 6 ans sur le logement,
- **des réunions de travail sur la réforme des rythmes scolaires** pour essayer d'éviter qu'une belle idée « ne tourne à la catastrophe » malgré le coût conséquent de sa mise en œuvre,
- **Une plénière sur le budget 2014 de Villeneuve d'Ascq** à laquelle j'aurais aimé qu'au moins un ou une élue UMP-UDI assiste…, question de respect pour la Démocratie et pour le travail de celles et ceux qui l'ont préparée,
- **Une rencontre avec le président de l'ESBVA** sur l'avenir d'un club mis à l'honneur dimanche dernier et beau vainqueur cette semaine d'un match européen,
- **Une belle réunion de campagne électorale jeudi à la Cousinerie,** la 8ème depuis septembre dernier, une réunion riche de questions et d'informations et surtout de chaleur humaine,
- **Des cérémonies de Vœux et de Galettes des Rois toutes aussi différentes et chaleureuses au Moulin d'Ascq, à Jean-Baptiste Clément et à la Ménie** avec nos aînés,
- **Des vœux, encore, à la Haute-Borne** pour une formidable mise en valeur de l'ambition économique des partenaires de notre « Parc Scientifique et d'innovation », le premier de métropole en termes de performances sans doute et surtout de rapport entre les résultats obtenus et l'investissement public engagés depuis dix ans (avec près de 7 000 emplois) …

De l'enthousiasme « comme s'il en pleuvait »…
Et comme j'aime, des vœux et des galettes associativesà la FNACA, à l'UNC, aux Mères pour la Paix**et bien sûr aux personnels municipaux à qui j'ai voulu une fois encore rendre hommage pour la qualité des services rendus aux Villeneuvois,**des AG de l'Amicale Laïque d'Ascq et « des Amis de la Nature »…

Une semaine particulièrement dense et toute en richesse de ses différences avec des quantités de « gouttes de rêves » à propos desquelles un proverbe indien nous dit très justement ***« Chaque goutte de rêve contient la plénitude d'un arbre entier ».***
J'aurai vécu pleinement cette semaine avec le sentiment d'un travail accompli, l'arrivée d'une étape en quelque sorte avec, devant moi, en filigrane un avenir, l'avenir dont *Henri Bergson,* un philosophe qui a envoûté ma jeunesse, a pu dire :

« L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire »
Oui des vœux aux Villeneuvois pour 2014 et **mon désir réaffirmé avec force et sérénité de pouvoir continuer à servir ma Ville et ses habitants avec à la tête d'une équipe renouvelée et élargie,** une équipe diverse et rassemblée que j'ai voulu le plus possible à l'image de Villeneuve d'Ascq,
une équipe dont les contours dépassent largement les partenaires qui la composent…,
une équipe bien décidée à servir tous les Villeneuvois… et j'y veillerai.
Il y a tant à faire en ces périodes de crises et de difficultés qu'il est absurde sinon pire de se déchirer pour des raisons politiciennes ou d'egos comme on peut malheureusement le voir au niveau national où l'absurde, l'inutile et même le grotesque font le désespoir de tous ceux pour qui le bon sens devrait imposer **un véritable esprit de rassemblement** pour sortir des ornières dans lesquelles l'opposition d'aujourd'hui nous a enlisé et donc la majorité actuelle peine à nous en sortir.
J'en resterai là pour aujourd'hui… préférant ne pas commenter les attaques de mes adversaires à Villeneuve d'Ascq qui, à défaut d'idées, les concentrent sur ma personne… (pas très beau ni très digne tout cela)

Voulant terminer ce 281ème carnet de l'esprit de son commencement par ces mots de *Newton :**« Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts ».***

Les pessimistes me rétorqueront que c'est dans la nature de l'Homme, l'optimiste que je veux rester envers et contre tous leur répondra avec cette formule hyper connue :

« Qu'il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer ».
Et, pour terminer, « en forme de recette pour une vie réussie » ces belles paroles de *Geneviève De Gaulle :*

« Cherchez au fond de vous même ce que vous croyez être le meilleur et trouvez ainsi une raison pour que votre vie soit digne d'être vécue ».

Carnet n° 282 du 27 janvier 2014

« C'est dans la commune que réside la force des peuples libres »

A l'heure où tout semble se défaire, où les arguments dans l'affrontement politique n'ont plus de limite et parfois même plus de décence, où les pires injures peuvent être impunément relayées sur internet et mises sur des banderoles, où la haine des manifestants devient monnaie courante, où l'antisémitisme peut s'afficher à nouveau sans vergogne, où l'extrême droite institutionnelle en arrive à éviter de trop se montrer dans certains cortèges, préférant en tirer les fils derrière son rideau de couleur brune,

mais à 55 jours aussi des élections municipales de 2014, des élections majeures dans notre République, il m'a semblé utile et bon d'ouvrir ce 282ème carnet par cette pensée d'une grande figure intellectuelle du 19ème siècle *Alexis-Henri-Charles Clerc Vicomte de Tocqueville,*

« C'est dans la commune que réside la force des peuples libres. Les institutions communales sont à la liberté ce que les écoles primaires sont à la science, elles la mettent à la portée du peuple ».

Tout est dit, ou presque, qui explique pourquoi tant d'élus locaux et de Maires aiment à le rester et tant de citoyens et militants aimeraient y accéder.

C'est vrai qu'on se sent tellement mieux au sein de « ces creusets de valeurs républicaines » que sont les communes où on essaie de les conjuguer au quotidien, plutôt que dans l'agitation politicienne nationale, loin des « prophètes du déclin » et des « agitateurs de petites mains » dont le spectacle donné à la Bastille ce dimanche m'a refait penser à Poudlard, Harry-Potter, le prisonnier d'Azkaban et rappelé la formule pour chasser un démon, « ridiculous » (riddikulus : a charm against a Boggart »).

C'est vrai que je m'y sens bien dans ma ville, aussi bien que la « toute toute première fois » (comme disait la chanson) et ce malgré, « mon ancienneté », ma longévité… mon âge… disent certain(e)s avec une malice pas toujours sympathique…

Pour moi, en déclarant ma candidature à la tête d'un vaste rassemblement, **l'important, c'était d'avoir la santé** (je l'ai), **l'énergie** (on peut la constater) **et surtout la volonté de mettre une dernière fois et pour 6 ans mon expérience au service de ma ville et de ses citoyens pour traverser une période que l'on sait difficile.**

J'aurais pu sans doute « négocier » une « sortie » plus confortable… je m'y suis refusé car en 2014 comme depuis toujours **« mon choix c'est Villeneuve d'Ascq » !**

Durant cette campagne, commencée il y a plusieurs mois déjà, nombreux sont les Villeneuvois et les Villeneuvoises qui me manifestent leur soutien malgré un certain nombre de crispations de tous ordres.

Au demeurant, c'est le 23 mars qu'ils choisiront.

En tout état de cause, je suis fier de ma ville et de mes concitoyens, de son rayonnement, de sa vie associative si riche dans sa diversité (et qu'il me peine de voir quelque un(e)s contester…) de sa verdure et de ses espaces de parcs, agricoles et de nature, de ses performances économiques indéniables, **de sa bonne gestion dont le vote du dernier budget du mandat sera demain mardi une nouvelle preuve éclatante,** et de « ses différences » qui sont autant de facteurs de richesse humaine….

Certes tout n'est pas parfait et il faut faire des choix en permanence entre telle ou telle dépense, telle ou telle construction qu'attendent certain(e)s et que n'aiment pas d'autres, **mais ne l'oublions jamais, une ville qui ne se développe pas c'est une ville qui régresse et qui à terme risque d'en mourir….**

Tout est affaire d'équilibre entre le présent et l'avenir, le quotidien et les ambitions qui garantiront le quotidien de demain des citoyens de demain… nos enfants.

On comprend peut être mieux le temps qu'un Maire doit consacrer à sa fonction et le côté « ringard » en 2014 du cumul des mandats entre ce mandat de maire et un mandat parlementaire sauf à accepter « l'argument » de certain(e)s selon lequel il faut mieux être à Paris que dans sa ville pour obtenir des « bienfaits » pour sa commune…. (car là, effectivement, la Démocratie et la République en seraient plus qu'écornées… si « ils » arrivaient à faire en sorte que cela reste vrai).

Non, bien sûr, tout n'est pas parfait, les inquiétudes citoyennes sur la délinquance, le chômage et les injustices sont légitimes et compréhensibles…
Mais faut-il préférer se joindre au « choeur des lamentations » que d'essayer, à son niveau local, de tout faire pour « faire bouger les lignes »…?

C'est, on l'aura compris, mon choix que « d'agir pour faire bouger les lignes » en soutenant et en m'appuyant sur celles et ceux qui, à Villeneuve, à Lille Métropole, au Département, à la Région, à Paris et même à Bruxelles, par leurs engagements de toutes natures et de sensibilités par ailleurs diverses, font aussi tout pour faire « bouger les lignes » !

Inutile, à ce stade, d'en dire les noms…

Avec, pour terminer ce 282ème carnet deux citations :

l'une est d'*Albert Einstein* :

« La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre »

l'autre est un proverbe africain :

« Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin »

Ensemble, je le répète, c'est deux citations structurent la feuille de route de ma dernière étape de vie…. publique.

Carnet n° 283 du 3 février 2014

« Pour que la France se relève… »

« Pour que la France se relève, il faut qu'elle passe de l'inspiration (idée soudaine, exaltation) à la science (connaissance), qu'elle abandonne toute métaphysique (abstrait, surnaturel), qu'elle entre dans la critique c'est à dire l'examen des choses »
Quel est donc ce(tte) prétendant(e) au pouvoir en 2017 qui s'exprime ainsi ? Est-elle ou est-il membre de la majorité actuelle ou dans l'opposition ?
Une chose est sûre : il (ou elle) n'est pas de ces extrémistes et populistes qui « battent le pavé », des mots de haine à la bouche et sur leurs banderoles….
Une chose est plus étonnante, il a vécu au 19ème siècle de 1821 à 1880 et a pour nom *Gustave Flaubert.*
Comme quoi, si chaque époque connaît des angoisses, des doutes et des crises et si ce n'est pas la première fois que la France est appelée à se relever, heureusement, il est et il a toujours été des hommes et des femmes de bon sens pour répondre à cet appel.
Et cela fait du bien de se le rappeler pour ne pas risquer de « désespérer de l'humanité »….
Il faut dire qu'après la manifestation aux relents « populistes » du 26 janvier dernier, celle de dimanche « aux allures de processions » de celles et ceux qui pour mieux s'identifier à un modèle passé, (qu'ils peuvent légitimement regretter) ont besoin de s'en créer un autre en forme de « mur de rebord » qui, pourtant, n'a pas plus de sens ni de réalité aujourd'hui que l'ancien sur lequel ils s'appuient.
Oui, pour relever la France, il faut passer en 2014 de l'exaltation à la connaissance pour entrer dans la critique au sens scientifique du terme.
Et heureusement, s'il en est, à droite comme à gauche, qui sont prêts à se fondre dans les extrêmes pour mieux « baigner » dans l'écume jaunâtre d'une mer agitée et polluée ».
Il en est, j'en suis sûr, davantage pour qui les chemins pour relever la France sont tout autres, des chemins dont*Albert Camus* disait qu'ils importent peu car ***« la volonté d'arriver suffit à tout ».***
La semaine qui vient de s'achever nous en a montré la nécessité, avec « le pari perdu » de François Hollande d'inverser la courbe du chômage, des entreprises qui continuent à licencier, une croissance en berne, un moral au plus bas chez beaucoup de nos concitoyens.
Si seulement nos responsables politiques de gauche comme de droite connaissaient et appliquaient ce proverbe chinois !
« Lorsque les hommes travaillent ensemble, les montagnes se changent en or… »
Pas sûr qu'elles se changeraient en or… mais peut être en emplois… et en pouvoir d'achat.
Au moins on éviterait le gâchis des querelles partisanes qui gaspillent tant d'énergie qui serait tellement plus utile pour avancer dans le bon sens.
C'est aussi ce que je me disais mardi dernier en Conseil Municipal lors du débat sur notre budget 2014 en entendant l'UMP local réciter ce qu'on avait déjà pu lire dans leurs tracts : « Villeneuve d'Ascq, une ville qui meurt,… Une ville sans ambition,…. Une ville sans innovation… »
Ce serait risible si cela ne mettait finalement pas en cause le travail et les réussites villeneuvoises, dont la presse réussit même à s'en faire écho, (malgré son obsession de ne rien faire qui puisse être assimilé à un soutien de nos et de mes actions).
On me dira qu'un Conseil Municipal sur le budget c'est « un jeu de rôle », ou l'adjoint(e) aux finances présente un budget avec une qualité que chacun(e) ensuite s'emploie à saluer même si, pour certaines, c'est le meilleur moyen ensuite de le critiquer….
« Comediante ! Tragediante ! »
(Pape PIE VII…. en réponse à Napoléon revenu de Russie en 1813 pour lui faire la leçon…)
Finalement, heureusement, notre budget a été adopté à l'unanimité moins les 3 voix de l'UMP ce qui nous permettra en 2014 de faire fonctionner nos services publics, de subventionner les associations, d'investir et de faire des travaux sur nos équipements **et ce… une nouvelle fois, pour la 6ème, sans augmenter nos taux d'imposition.**
Cela mérite un beau coup de chapeau à tous les élus, dont bien sûr notre adjointe aux finances, qui l'ont préparé et voté et **aux services municipaux** qui nous y ont aidé et qui vont maintenant le mettre en œuvre.
La semaine écoulée vit aussi les dernières manifestations de vœux, des réunions de campagne électorale, des actions militantes, des moments de joie, mais aussi de peine avec la perte d'être chers comme celle de Monsieur Étienne Notardonato une figure du Breucq, un maître et un militant laïc… **« au revoir Monsieur Notar »** et celle de Gilbert Avril du Secours Populaire.

La semaine écoulée ce fut enfin, en ce week-end, l'inauguration samedi du « Dojo de Flers-Sart – Jef Martin »avec une foule de plus de 200 passionnés Villeneuvois et l'émotion du souvenir rappelé de Jef Martin.
Et, ce dimanche, on a vécu un moment d'une indicible douceur avec un bal de Vienne offert par le Jeune Ensemble Harmonique et 3 couples de valseurs (dont 2 d'élu(e)s) aux résidents de l'Ehpad Jean Baptiste Clément… dont certain(e)s ont même dansé sous la baguette du chef Denis Simandy…
Rien que du bonheur !
Alors, on comprendra que j'en reste là pour aujourd'hui… sur ces mots d'*Emmanuel Kant,* un philosophe allemand du 18ème siècle :
« La musique est la langue des émotions ».

Carnet n° 284 du 10 février 2014

«Dans ces temps où parfois le pessimisme cherche à chasser l'optimisme… »

Une fois n'est pas coutume, contrairement à mon habitude où j'émaille mes carnets de citations d'auteurs, souvent anciennes quant à leurs dates d'écritures, j'ai décidé d'ouvrir ce 284ème carnet par les mots d'un de mes collègues *Roméo RAGAZZO*, Maire délégué PS de Fort Mardyck :
« Dans ces temps où parfois le pessimisme cherche à chasser l'optimisme, je formule le vœux que la volonté donne à chacun la force de surmonter les épreuves et que l'espérance nous aide à enchanter l'avenir »,
une citation que je conjuguerai avec celle de *Gilbert Keith Chestertou*, un écrivain anglais du début du 20ème siècle :
« Le monde ne mourra jamais par manque de merveilles mais uniquement par manque d'émerveillement »
On l'aura compris, **si en ce début février 2014, le monde, notre monde, la vie et nos vies ne manquent pas de raisons de pessimisme**, **mon credo et reste toujours le même :**
Restons optimistes, soyons optimistes, privilégions l'espérance, moteur de l'avenir sur un désespoir, facteur d'immobilisme et de régression !
Et c'est vrai qu'il en faut de la volonté pour chasser un pessimisme finalement confortable pour ceux qui ont les moyens d'attendre des jours meilleurs, voire pour ceux qui surfent sur ce pessimisme pour atteindre des jours qu'ils espèrent politiquement meilleurs… pour eux.
C'est le cas de tous les mouvements extrémistes et populistes qui gangrènent notre Europe en rêvant de l'Europe des années 30 du 20ème siècle qui ont fait leur triomphe avant de faire notre malheur.
Hier encore, ils ont « gagné » en Suisse.
Demain, le 24 mai, ils espèrent « rafler la mise européenne » lors du renouvellement du Parlement Européen suivi de celui de la Commission Européenne.
Certes, certains, à leurs franges sinon à leurs basques, les y aident en espérant récolter quelques miettes.
Certes d'autres, à Bruxelles comme à Paris par des politiques qui désespèrent les plus désespérés contribuent à cette désespérance.
Mais quand même, je le dis : « halte au feu ! »… une échéance municipale ne vaut pas de prendre de tels risques !
C'est ce que je me dis, envers et contre tout « chaque jour que Dieu fait » (du nom du film de Paolo Vinzi sorti le 4 septembre 2013)
Et heureusement, pour moi, les raisons d'espérer et de me battre n'ont pas manqué durant la semaine écoulée d'une campagne électorale reboostée par un CCA de Rassemblement Citoyen mobilisateur, du porte-à-porte particulièrement chaleureux de la part des citoyens rencontrés, des premières « réunions chez l'habitant » toujours aussi attendues, une présentation publique de ma liste EPVA 2014 et de notre **« Projet 2014/2020 Pour Villeneuve d'Ascq »** sous le titre **» Raisonnable, raisonné et ambitieux »… PASSIONNEMENT !**
On pourra prendre connaissance de notre Projet, de notre liste et de notre Comité de soutien (qui approche les 1000 signatures) sur www.gcaudron.org .
Je connais beaucoup de candidats et de Maires sortants qui aimeraient, y compris dans notre métropole lilloise, avoir autant de raison d'espérer **et cela même s'il ne faut jamais préjuger d'un résultat.** C'est l'incertitude qui fait la valeur irremplaçable d'une Démocratie.
Reste que lorsqu'on sait rassembler au delà des légitimes différences qui sont, pour moi, autant de facteurs de richesse collective, **on a davantage de raison d'espérer** que lorsqu'on se divise ou pire… qu'on se déchire (suivez mon regard…)
Oui des raisons d'espérer à un mois et demi des élections municipales mais même aussi des raisons d'espérer à propos de l'Europe et l'esprit européen qui perdure à « Citoyen d'Europe », une association que j'ai créé il y a 25 ans et qui se bat toujours pour une Europe qui nous a sorti de nationalismes fauteurs de guerres et de malheurs, une Europe qui nous a offert à ce jour 69 ans de paix, (du jamais vu depuis des siècles), une Europe certes imparfaite, trop technocratique, trop financière, trop bancaire, pas assez sociale ni assez humaine,
mais une chose est de combattre des politiques européennes inacceptables, une autre est de casser l'outil européen qui, dans le monde violent et périlleux d'aujourd'hui, n'a pas d'autre alternative.
Je ne cesserai de le répéter d'ici le 24 mai prochain !
Oui enfin, des raisons d'espérer, comme chaque semaine, avec et à travers une vie associative intense,**l'inauguration de nouveaux logements aux Près,** beaux et confortables, bien intégrés et ouverts à toutes les mixités (y compris des citoyens handicapés) et , ce n'est pas moindre, à des coûts accessibles, sans oublier d'autres projets qui poussent dans le même sens à la Résidence, à l'Hôtel de Ville, au Bourg, place de la Gare à Ascq (pour n'en citer que quelques uns parmi une liste beaucoup plus longue qu'on trouvera aussi sur le blog dans la partie « bilan »).
Des raisons d'espérer, toujours avec des résultats sportifs et du sport à l'honneur :

le festivars au Palacium (rien que du Bonheur) les victoires du LOSC, de l'ESBVA (basket féminin), du HBCV (handball masculin) mais aussi du Tennis de Table, du rugby, de la boxe, de la lutte, avec, « cerise sur le gâteau », notre adjoint aux sports qui prépare la grande épreuve d'Hirson du Week-end prochain, les championnats interégionaux de cross.

Deux mots, deux seuls :

ALLEZ VILLENEUVE !

Des raisons d'espérer enfin ,

avec ce dimanche aussi à la Résidence des aînés du Moulin d'Ascq,

une trentaine de musiciens et de valseurs, jeunes pour beaucoup venus donner de leur temps et de leur cœur à nos pensionnaires âgés de l'EHPAD du Moulin,

un vrai pur moment de bonheur pour ces femmes et hommes parfois marqués par l'âge e la souffrance.

Un bel exemple de solidarité humaine dans un monde trop souvent déshumanisé : un grand merci à elles et à eux !

Oui, vraiment,

« Il est des sentiments si intraduisibles qu'il faut de la musique pour les suggérer »

Carnet n° 285 du 17 février 2014

« Allez Villeneuve ! »

La semaine qui s'est achevée ce dimanche 16 février 2014 a vibré de moments d'intenses joies sportives avec, jeudi, **une qualification européenne pour l'ESBVA en basket féminin** tout à fait extraordinaire à Tarbes (prochaine étape au Palacium le 27 février contre Moscou), une qualification suivie ce dimanche par celle contre Toulouse qui mènera nos basketteuses **en finale de la Coupe de France le 10 mai à Paris,**
une belle victoire du HBCV, en handball, contre Versailles qui nous rapproche de la Nationale 2,
sans oublier **un superbe match du LMR** en Rugby samedi au Stadium,
une semaine de fête à peine ternie par un médiocre match nul du LOSC contre Evian-Thonon après une bien triste qualification en coupe contre CAEN (aux tirs au but…)
Oui une belle semaine sportive qui nous a fait crier plus d'une fois : « Allez Villeneuve ! »….
Oui « Allez Villeneuve ! C'est un cri en forme de message d'espoir et de volonté que chacun devrait reprendre en cette campagne des municipales, un cri qui structure toutes mes interventions en meetings, en réunions publiques, en « réunions chez l'habitant », lors des porte-à-portes, et dans tous mes écrits.
Et c'est cela même qui me fait toujours regretter les écrits de celles qui, pour mieux essayer d'exister, essaient de nier les réussites de notre ville en la peignant de grisaille, notre ville qui, pourtant, étincelle de réussites qui sont autant de fruits de l'engagement de tous les Villeneuvois.
Oui : Allez Villeneuve !
Avec les réussites économiques de la Haute Borne dont l'entreprise Sécuritas inaugurée cette semaine en est un des derniers exemples.
Oui : Allez Villeneuve !
Avec nos spécificités remarquées partout dans nos politiques pour que les aînés villeneuvois aient tous les moyens possibles de rester des citoyens à part entière,
Oui : Allez Villeneuve !
Avec une action sociale qui porte « l'humain au cœur », qui passe, bien sûr, par le CCAS mais aussi par toutes nos politiques en particulier tarifaires pour tous nos services publics.
Oui : Allez Villeneuve !
Avec sa vie associative toujours aussi bouillonnante, le judo club du Sart qui a fêté ses 20 ans, la BAQ du Pont de Bois et ses lotos, l'AG de « Danse aux Genêts », l'Enfance d'Ascq et les Musillons toujours aussi jeunes…
Avec une stimulante rétrospective Meret Oppenheim au Lam…
J'en oublie sûrement, tant ces activités qui font toute la différence de notre ville ne cessent de me surprendre moi-même, moi qui pourtant les connaît bien.
Oui : enfin pour aujourd'hui : Allez Villeneuve !
À l'heure des débats su**r la réforme des rythmes scolaires** voulue (on se demande souvent pourquoi) par le ministre Vincent Peillon (sans doute pour laisser son nom à une Xème réforme), une réforme qui divise là aussi où il faudrait unir…
Que j'aimerais qu'un jour un Ministre de l'Éducation fasse siennes ces paroles de *Jean Rostand* :
« Former les esprits sans les conformer. Les enrichir sans les endoctriner. Les armer sans les enrôler. Leur communiquer une force dont ils puissent faire leur force. Les séduire au vrai pour les amener à leur propre vérité. Leur donner le meilleur de soi sans attendre ».
Une feuille de route en forme « d'acte de foi » que je compléterai aujourd'hui par **ces paroles d'un Ministre du Front Populaire *Léo Lagrange*** (mort le 9 juin 1940 dans une des batailles de la campagne de France qu'il avait rejoint volontairement à l'âge de 40 ans) :
« Aux jeunes, ne traçons pas un seul chemin, ouvrons leur toutes les routes ».
Un « grand »…. ce Léo Lagrange…. sans doute à redécouvrir, un homme dont *André Malraux* a dit :
« Il est mort dans le courage, dans la recherche de la vérité et dans la dignité. C'est un homme que nous aimions »…
« Allez Villeneuve ! »
et si je peux me permettre à « l'heure du doute » : **« Allez la France ! »**
Après « François en Amérique », « François en Afrique »…, « François à Paris ».
Puis-je le dire sans prendre le risque de froisser certains de mes amis : difficile d'être contre une stratégie économique de relance par l'offre de notre machine industrielle…
Mais comment imaginer que cela puisse se faire avec une demande de consommation asséchée par des revenus stagnants voire décroissants ?

Les jours qui viennent s'annoncent sombres pour le PS et pour la gauche à 5 semaines des élections municipales et ce, même si l'UMP peine à sortir de ses graves contradictions et si le FN, malgré son populisme sans doute populaire, se voit ré-identifié dans une lignée où il baigne depuis « les croix de feu » de 1934 du colonel de la Roque, les pétainistes entre 1940 et 1945, jusqu'à l'OAS et ses putschistes du début des années 60, le tout en complète harmonie avec tous les mouvements d'extrême droite européens.

Peut être que Madame Le Pen a changé la forme de son père mais le fond n'a pas changé ! Le programme reste le même, il suffit de le lire.

Son passé n'est pas remis en cause pas plus que « les déclarations du père » sur le Massacre d'Ascq, les chambres à gaz et les fours crématoires, ni même sur ses alliances extrémistes européennes et les perspectives qu'elles (et elle) nous tracent !

Puissions-nous être préservés, 70 ans après le massacre d'Ascq, de nouveaux et terribles malheurs !

C'est tellement grave que je préfère en rester là pour aujourd'hui ne voulant pas d'une épitaphe même emprunté du talent de *Paul Valéry* : ***« Le vent se lève !… il faut tenter de vivre ! L'air immense ouvre et referme mon livre ».***

Alors, comme au Palacium et à Cerdan, envers et contre ces sombres nuages,

Ensemble, crions le, « Allez Villeneuve ! »,

Carnet n° 286 du 24 février 2014

« C'était la dernière séance… »

Chaque jour qu'a fait cette dernière semaine écoulée aura été placée sous le signe, sinon le titre, d'une chanson culte associée à une émission culte qui fit les délices de FR3 puis de France 3 de 1982 à 1998, 16 années durant lesquelles, au cours de 192 séances, 385 films nous furent proposés que plusieurs générations de cinéphiles dégustèrent avec délice :
« ***La dernière séance »,*** tel était le nom de l'émission,
« C'était sa dernière séance… et le rideau sur l'écran est tombé », telles sont ses paroles chantées, avec le talent qu'on lui connaît, par Eddy Mitchell depuis 1978.
Dernières séances à répétition…
À Villeneuve d'Ascq d'abord, avec le dernier Conseil Municipal du mandat « menacé en son début » par l'UMP de tomber dans la médiocrité d'une campagne électorale à propos de « la Haute Borne » dont pourtant personne d'autre qu'eux ne conteste la réussite et des effectifs du personnel communal dont personne non plus ne peut nier la rigueur de gestion.
Dernières séances à Lille Métropole Communauté Urbaine, en commission logement que j'aurai présidée durant 6 ans, au G10 (exécutif communautaire) où se sont souvent précisées les grandes décisions du mandat de Martine Aubry, en Conseil de Communauté à l'heure de quelques adieux à des élus qui ne seront plus candidats et, me concernant directement, **à l'heure de mon bilan-logement** dont on trouvera les termes ailleurs sur le blog…
C'étaient des dernières séances et des écrans sur lesquels les rideaux sont tombés avant qu'ils ne se lèvent dans un peu plus d'un mois sur de nouveaux écrans… aux contenus et contours indéfinis.
Ainsi va la Démocratie, ainsi va la Vie…
Et chacun de méditer sur ces temps écoulés et pour moi de repenser à ces mots de *Ben Tilton*, un grand entraîneur de football américain :
« Le succès n'est jamais total. L'échec n'est jamais complet. Il n'y a que le courage qui compte ».
Dernières séances à Lille Métropole et à Villeneuve d'Ascq y compris pour Monsieur Notardonato, ce dimanche matin, dans sa classe-musée qui porte son nom,
dernières séances aussi pour beaucoup d'entre nous pour qui la roue tourne qui, elle aussi, fait tomber bien des rideaux…
Mais aussi sur le plan international la dernière séance de Victor Ianoukovitch à Kiev en Ukraine, un rideau tombé sur l'écran d'un régime d'un autre temps, dans l'espoir de l'ouverture prochaine sur un écran plus lumineux, une dernière séance précédée de journées sanglantes et l'espoir, qui est loin d'être avéré, de jours meilleurs pour le pays et ses habitants…
Une dernière séance encore à Nantes qui ne sera sans doute pas le toute dernière avec une nouvelle et violente manifestation contre un aéroport attendu par certains et honni par d'autres.
« Des dernières séances » en préparation avec la dernière ligne droite des élections municipales dans toutes les communes dont le premier tour aura lieu le 23 mars.
Une semaine écoulée sous un thème où se mêlent regrets, nostalgie et espoirs.
Mais une semaine aussi et heureusement où la vie a continué, les dossiers ont avancé, la vie associative et sportive bouillonné, sous un hiver ensoleillé et presque printanier **et en point d'orgue ce samedi de 21 heures à 4 heures du matin la 10ème fête du jeu** qui a rassemblé à l'Espace Concorde des centaines de Villeneuvois(e)s et non Villeneuvois(e)s de tous âges venus d'abord et avant tout jouer ensemble : **ça aussi c'est Villeneuve !**
Quelques mots encore avant d'en terminer avec un 286ème carnet plus court que d'habitude en direction de mes militants et amis qui chaque jour et chaque soir sinon chaque nuit « battent la campagne », distribuent notre « Projet pour Villeneuve d'Ascq », organisent nos réunions publiques, collent nos affiches, font du porte-à-porte dans tous les quartiers….
Chapeaux les amis ! Et merci…
Camus a écrit :
« En vérité, le chemin importe peu, la volonté d'arriver suffit à tout »
C'est cette volonté qui caractérise les militantes et les militants **d' « Ensemble pour Villeneuve d'Ascq 2014 » et qui, sans doute, fait notre force.**

Carnet n° 287 du 3 mars 2014

« La dernière ligne droite »

Dans trois semaines très précisément, le 24 mars 2014, le résultat du premier tour des élections municipales sera connu, des majorités sortantes auront été reconduites, d'autres auront été battues, d'autres enfin, les plus nombreuses sans doute, seront en négociations et en voie de mobilisation pour le second tour.

Qu'en sera-t-il à Villeneuve d'Ascq ?

Personne ne peut le dire même si certains ont des espoirs… sinon des certitudes.

Ce qui est sûr, c'est que **je suis le seul avec mon équipe « Ensemble pour Villeneuve d'Ascq 2014" à avoir vraiment fait campagne** et ce, depuis plusieurs mois avec déjà 13 réunions publiques, du porte à porte chaque jour, des circulaires d'informations et des affiches largement diffusées et collées, un bilan 2008 / 2014 très précis distribué dès l'été dernier, **un Projet 2014 / 2020 en cours de distribution dans tous les foyers.**

C'est cela la Démocratie ! C'est cela le respect des citoyens !

Alors que d'autres se contentent d'affiches et de tracts où la vérité et le respect sont trop souvent les grands perdants du débat…

Face à un FN qui avance « grossièrement masqué » en refusant de condamner les propos de M. le Pen sur le Massacre d'Ascq et en maintenant ses liens internet avec tout ce que le monde présent et passé compte d'extrémistes de droite… et même pire…, (il suffit de visiter certaines pages Facebook pour y découvrir « leurs amis »),

une UMP qui « dévalue » Villeneuve et les Villeneuvois(es) en parlant d'immobilisme de notre ville dont le dynamisme n'est pourtant contesté par personne,

un PCF bien tristounet,

et des Verts bien pâles…

Oui, vraiment oui, **« EPVA 2014 » a bien des raisons d'être fier de sa campagne de rassemblement,** une campagne active et militante assise sur un bilan reconnu, **une campagne portée par un projet à la fois ambitieux et raisonnable !**

Je n'en rêvais pas autant quand j'ai décidé de cette dernière campagne avec une dernière candidature pour un dernier mandat au service de Villeneuve d'Ascq et des Villeneuvois(es).

Une « dernière ligne droite » disais-je en titre de ce 287ème carnet daté du 4 mars 2014,

une dernière campagne au son des paroles de *Jean Jaurès* (dont nous allons cette année commémorer le 100ème anniversaire de son assassinat au motif qu'il défendait la Paix), Jean Jaurès pour qui :

« Le courage, c'est entre autres, de chercher la vérité et de la dire, de ne pas accepter le mensonge triomphant… »

des paroles aujourd'hui à compléter par cette phrase de *Madame Le Saget*,

« Aujourd'hui avoir du courage, c'est prendre les décisions qui s'imposent, c'est assumer ses responsabilités… »

Espérons que mes 5 adversaires, durant les 20 jours qui nous séparent du jour du vote…, **sauront, en ces termes, faire preuve de courage !**

En attendant, avec « un blog de campagne » qui, avec 1200 connexions par jour, file vers les 500 000 et un comité de soutien qui approche les 1500 signatures, **je mène et nous menons notre campagne avec un courage tel que défini afin d'être élus pour gérer notre ville 6 ans encore avec un même courage.**

Une dernière ligne droite électorale en France en ce mois de mars 2014 **mais aussi une dernière ligne droite pour l'Ukraine dans sa crise** qui l'a vu renverser un pouvoir d'un autre temps avant aujourd'hui de subir la pression d'une Russie aux accents, sinon aux pulsions, de l'URSS qui nous rappellent :

l'écrasement de Budapest entre le 4 novembre 1956 et le 10 novembre, ses 2500 hongrois morts et ses 200 000 réfugiés,

la mort du printemps de Prague tué par des chars soviétiques entrés dans le pays durant la nuit du 20 au 21 août 1968,

dans les deux cas sous les regards gênés et impuissants de l'ouest.

Autres temps ?, autres mœurs ?, Espérons le en mémoire d'Alexander Dubbcek… et en espérant le non-retour de « la doctrine Brejnev » de la « souveraineté limitée »….

UKRAINE… CRIMÉE « la poudrière de l'histoire » et le souvenir d'une guerre qui opposa à Sarajevo entre 1853 et 1856 la Russie à une coalition de l'empire Ottoman, du Royaume Uni, du Royaume de Sardaigne et de la France de Napoléon III, **une guerre certes gagnée par la coalition… mais à quel prix ?**

Une guerre dont j'ai eu le témoignage oral direct de ma grand-mère qui le tenant de son grand père qui y avait combattu en dénonçant la dureté de Napoléon III….

Puissions nous aujourd'hui, nous les Français, ne pas avoir « la mémoire courte » comme le disait un certain maréchal Pétain en collaborant avec les nazis….

Puisse l'extrême droite brune même repeinte en bleu se souvenir (et nous faire nous souvenir) ***« qu'on ne prouve pas son patriotisme en détestant le pays des autres »*** *(Bertrand VAC 1914-2010)*… même quand ce pays s'appelle l'Europe.

Puissions nous tous méditer ces mots de *Déborah Smith* :

« Personne ne peut remonter le temps. Nous devons nous contenter d'en tirer les leçons et nous attacher à changer l'avenir ».

Une dernière ligne droite, on le sait pour les municipales, mais sans doute à tous les niveaux, dans tous les domaines (et pour beaucoup d'entre nous bien des dernières lignes droites) **qu'il ne nous faut pas rater…. y compris sur le plan privé.**

De la semaine écoulée au milieu d'une Ville qui, malgré les congés scolaires, a continué de bouillonner de vie avec, pour nos enfants, des centres de loisirs toujours aussi bien remplis, joyeux et actifs,

avec aussi des tournois et des AG associatives, autant d'occasions de mettre en valeur les bénévoles et le bénévolat,

de cette semaine écoulée, disais-je, je retiendrai plus particulièrement deux moments forts :

notre équipe de Basket féminin l'ESBVA qui bat celle du Dynamo de Moscou (qui aurait pu le rêver ?) au soir de mon anniversaire, le 27 février…

et ce samedi, une centaine de jeunes Villeneuvois(es) venus recevoir officiellement en leur Hôtel de Ville,dans la joie et le convivialité, **leur carte d'électeur pour voter en mars aux municipales et en mai aux Européennes,**

au nom et au cœur d'une République dont *Jean Jaurès*…, déjà cité, disait :

« La République c'est le droit de tout homme (et de toute femme), quelque soit sa croyance religieuse, (et politique) à avoir sa part de souveraineté ».

Car malgré les temps difficiles sinon en raison de ces temps difficiles que nous traversons, **n'oublions jamais les mots de *Victor Hugo*** dont je retrouve régulièrement la trace avec bonheur dans un hôtel du Tréport qu'il fréquenta en 1835 et en 1837 :

« Dans l'Homme, jamais l'espérance n'est vaine ».

Carnet n° 288 du 10 mars 2014

«Mars qui rit prépare en secret le printemps »

Après une semaine et des jours ensoleillés suivi d'un week-end quasiment pré-estival où nous fûmes nombreux à nous promener dans nos parcs, à essayer, pour certains, d'atteindre le littoral et la mer ou tout simplement à nous prélasser sur une terrasse de café ou sur un fauteuil de salon de jardin tout juste ressorti du garage où il attendait l'hiver, **qui n'a pas fredonné**, sans toujours en connaître les paroles, cette chanson d'*Hugues Aufray « **Dès que le printemps revient » ?***
C'est ce que j'ai fait en parcourant notre ville… une ville toujours aussi bouillonnante en cette fin de vacances scolaires,
où nos Centres de Loisirs ont débordé des rires de nos enfants et de nos jeunes,
où **notre Office de Tourisme a fêté ses 25 ans** autour d'un cocktail partagé samedi soir jusqu'à plus de 21 heures dans la cour du Château de Flers, après, jeudi, le vernissage dans le Musée de ce même Château d'une belle exposition sur la vie et la mort durant « la Grande Guerre » de 14-18,
et des animations associatives, du sport avec la victoire du LOSC au Grand Stade et une défaite plus qu'honorable de nos basketteuses jeudi à Moscou,
et une « **guinguette » à Marianne**, des sports dans nos salles et sur les terrains, **des dizaines de milliers de villeneuvois un peu partout à pied ou à vélo,** un parc Saint Jean noir de monde et un parc du Héron qui conjuguait beauté – nature – détente et plaisirs,… **de véritables cartes postales estivales !**
Quel camouflet à celles qui, pour des raisons bassement électoralistes, parlent de notre ville comme d'une ville endormie sinon en déclin !
Oui quel camouflet **et quelle revanche** pour l'immense majorité de Villeneuvois… qui ont fait leur ville (sans doute un peu avec moi) et qui aiment leur ville (tout comme moi).
Quand donc ces petits « rejetons de la politique politicienne » comprendront-ils, qu'en matière municipale, on ne peut pas dire n'importe quoi ?…
On n'y est tellement loin de l'immobilisme de certains pouvoirs nationaux, des affaires « à la mode Copé » ou des écoutes élyséennes « des années Sarko »…
Et c'est pourquoi, si j'ai, comme beaucoup, fredonné *Hugues Aufray*, il m'est revenu ces vers appris « à la communale » (chers à M. Notardonato) de *Théophile Gautier* :
« Tandis qu'à leurs œuvres perverses
les hommes courent haletants,
Mars qui rit malgré les averses,
prépare en secret le printemps »
Un printemps déjà là du point de vue de la météo après des mois d'hiver doux et sans neige (contrairement à l'an passé),
un printemps qu'on espère pour l'Ukraine,
un printemps qu'on aimerait pour l'Europe le 25 mai mais qu'on a peine à espérer,
un printemps dont on rêve pour la France en terme de croissance et d'emploi sans malheureusement trop y croire,
un printemps dans 13 (ou 20) jours à l'heure des élections municipales, une échéance où les Villeneuvois décideront de ce que seront mes « dernières années de vie »… à leur service ou plus simplement à m'occuper de moi et de mes proches…
Dans tous les cas ce sera pour moi mon dernier printemps.
D'ici là, je continue ma campagne avec une superbe équipe de militants et de candidat(e)s… :
affiches et porte-à-portes, réunions publiques et « rencontres chez l'habitant »…
Je suis et nous sommes tous les jours à la tâche…
Avec, entre autres cette semaine, des réunions sur les thèmes du sport et de la jeunesse, de la culture, des fêtes populaires et de la vie associative tout en préparant **le Grand Rendez-Vous du 20 mars à l'Espace Concorde.**
Je ne sais ce que seront les résultats au soir du 23 mars, mais ce que je constate, malgré la crise, les insatisfactions nationales, la dureté des temps… et le temps, mon temps qui passe… « **jamais au grand jamais » je n'ai ressenti un tel soutien durant une de mes campagnes électorales,**
avec, aujourd'hui, **un comité de soutien de 1689 signatures,** 14 réunions publiques avec plus de 100 participants chacune, 3 dizaines de « réunions chez l'habitant », des milliers de portes ouvertes devant des dizaines de militants et candidats super motivés !
Rien que du bonheur !

Et même si on sait et si on sent des extrêmes et des extrémistes toujours en embuscade…, les raisons de désespérer ne sont pas là.

Quelle belle aventure et quelle envie pour moi de la terminer en terminant ainsi une vie active qui aura été consacrée à Villeneuve d'Ascq.

Et même si comme l'a dit *Ernest Renan* :

« Tout ici-bas n'est que symboles et songes et (si) l'humanité n'avance que par eux »,

quel bonheur de n'avoir plus qu'en objectif ces mots d'Henri *Fréderix Amiel* :

« La valeur d'un homme, ce sont ses victoires et les plus belles victoires sont les victoires sur soi-même ».

Et là, je le sais, **il en est encore et sinon de nombreuses au moins d'importantes, que j'ai encore à remporter.**

Carnet n° 289 du 17 mars 2014

« La Force de l'expérience et de la proximité citoyenne » !

Dans une semaine très précisément, **tout sera joué ou presque**… dans la plupart des communes.
Soit, pour certaines d'entre elles, le résultat sera déjà acté et validé dès le premier tour, soit les données du premier tour auront largement posé celles du deuxième tour prochain.
Dans tous les cas, « les paysages politiques » locaux, métropolitains et nationaux seront connus avec toutes leurs conséquences humaines et politiques.
D'ici là, à Villeneuve d'Ascq, notre campagne va continuer avec force affiches et documents, de porte à porte, de réunions ou de meeting.
Après nos deux grandes réunions publiques de la semaine qui vient de s'écouler qui, à elles seules, illustrent largement les réalités de notre ville dans sa diversité, son rayonnement et ses richesses humaines, **« le sport et la jeunesse »** mardi à Pierre et Marie Curie, **« la culture, les fêtes populaires et la vie associative »** jeudi au Forum des Sciences,
le point d'orgue de notre formidable campagne, riche de 16 réunions publiques, de plus de 40 réunions chez l'habitant et de milliers de portes sollicitées dans tous les quartiers,

aura lieu ce jeudi 20 mars à 19 h à l'Espace Concorde.

Somme toute, d'ici quelques jours et au plus tard dans une petite semaine, on saura ce que pèse chez nos concitoyens ***« la force de l'expérience et de la proximité citoyenne »*** face à l'amateurisme, aux manœuvres partisanes, à la démagogie voire aux mises en cause personnelles pas très dignes.

- Quand durant son mandat écoulé de conseillère municipale, on a brillé par son absence…
- Quand pour sa campagne, on a privilégié les catalogues sur papier glacé multicolore aux réunions publiques…
- Quand on ne saurait pas atteindre le seuil de quelques dizaines de noms appelant à vous soutenir, alors que moi et mon équipe allons dépasser les 1800 soutiens et approcher les 2000…
- Quand d'autres, « un peu plus à droite » surfent sur un lepénisme aux relents ascquois difficiles à supporter…

On se dit que si elles arrivaient à avoir le soutien d'un nombre important de Villeneuvoises et de Villeneuvois, **il y aurait sans doute, pour ce qui me concerne, matière à se décourager.**
Au demeurant la Démocratie est ainsi faite : ce sont les urnes et rien ni personne d'autre qui décident et qui choisissent qui sera élu.
Et je préfère une Démocratie avec toutes ses conséquences que ce que l'on voit ailleurs comme en Crimée hier et ses 96% de « bulletins transparents dans une urne transparente » au profit d'une Russie redevenue impériale sinon impérialiste.
Reste qu'une Démocratie est fragile quand la forme l'emporte sur le fond,

- quand l'écume de la mer l'emporte sur la vague elle-même,
- quand l'internet anonyme remplace le contact humain,
- quand l'invective surpasse le débat démocratique,
- quand le mensonge règne en maître et que les manœuvres enfument les questions de fond…

Pour autant, aujourd'hui, **j'ai confiance dans le bon sens d'une grande majorité de Villeneuvois(es) qui aiment leur ville, qui se battent pour elle, et j'ajouterai qui sont et qui font leur ville.**
C'est pourquoi je suis candidat pour leur apporter ma contribution et mon énergie jusqu'en 2020 encore… s'ils en décident ainsi.
Et j'ai pu le vivre cette semaine encore sur les terrains de football de Flers, à Ascq en passant par Annappes, le Stadium et le Grand Stade, au Palacium et à Cerdan avec les belles victoires de l'ESBVA et du HBCV, à Debruyne, à Léo Lagrange, à Léon Blum et à René Clair pour des concerts et des spectacles, quelques AG ici et là,
mes « adieux » à LMCU sur le logement après un mandat particulièrement riche de résultats,
une rencontre émouvante à Ascq avec les familles de Massacrés avant le 70ème anniversaire des 12 et 13 avril prochain d'un cruel massacre qui, (n'en déplaise à certain(e)s), n'a pas été, n'est pas et ne sera jamais une simple bavure « d'une occupation pas particulièrement inhumaine »… (des écrits qui ont valu à M. Le Pen d'être condamné pour « contestation de crime contre l'humanité »).
Si, comme l'a écrit *Marie Cardinal* :
« Les gens entendent ce qu'ils veulent entendre et ne comprennent que ce qu'ils veulent comprendre »,

puissent-ils entendre « ces cris des massacrés venu du fond de notre vingtième siècle » au cours duquel les mêmes discours entendus à nouveau aujourd'hui ont produit les pires horreurs dont 86 d'entre eux parmi des millions ont été les injustes victimes.

Car, en effet, si les temps sont durs n'oublions jamais, à l'instar de *Peter Hobbs*, qu' ***« une dure réalité, au bout du compte, est moins cruelle qu'un faux espoir ».***

Si en écho à *Victor Hugo*, je crois envers et contre tout que ***« dans l'homme, jamais l'espérance n'est vaine »,***
à quelques jours d'une élection, pour moi décisive, concernant ma vie publique (sinon ma vie tout court) ces mots de *Georges Clemenceau* définissent et fixeront à jamais les termes de ma « feuille de route » :

« Il faut savoir ce que l'on veut. Quand on le sait, il faut avoir le courage de le dire. Quand on le dit, il faut avoir le courage de le faire ».

Carnet n° 290 du 24 mars 2014

Comme une sensation de « gueule de bois »

Il y a une semaine, en ouverture de mon 289ème carnet, j'écrivais :
« Dans une semaine précisément, tout sera joué ou presque… et dans tous les cas les « paysages » locaux, régionaux et nationaux seront connus avec toutes leurs conséquences humaines et politiques »…
Aujourd'hui 24 mars 2014, « tout est joué ou presque » et les « paysages » sont connus.
Et face à la montée du FN qui n'essaie même plus de cacher sa vraie nature et ses intentions profondes pour notre pays et pour nos villes, avec, sinon le soutien, au moins certaines complaisances d'un grand nombre de caciques de l'UMP » de tous âges et en tous lieux »,
dans « le camp du progrès » on a « comme une sensation de gueule de bois » (bouche desséchée, mal de tête, membres en caoutchouc, sentiment de ne plus savoir ni qui, ni où on est).
Non seulement le PS et la gauche ont du, quasiment partout, déchirer la liste de leurs espoirs de conquêtes, mais beaucoup de leurs villes et de leurs bastions sont en passe d'être pris sauf, si un sursaut, au demeurant très hypothétique, n'intervient pas d'ici dimanche prochain.
Ce n'est, malheureusement, pas pour moi une surprise.
Je le pressentais, en particulier au sein de Lille Métropole dont le basculement possible rue du Ballon semble se confirmer…
Si Martine Aubry résiste bien à Lille, la ville de Tourcoing est menacée, Roubaix paie le prix de ses erreurs stratégiques et humaines, et plusieurs villes de petites ou moyennes tailles risquent d'achever « l'envers du décompte ».
A Villeneuve d'Ascq si « le camp du Progrès » n'a pu s'extraire complètement de ce contexte, on notera que le FN ne gagne que 0,74% par rapport aux Présidentielles (très loin de ses scores régionaux et nationaux »), que l'UMP en perd 0,92% par rapport à ces mêmes présidentielles **(soit une droite UMP + extrême droite FN en recul depuis 2012),** tandis qu'avec les Verts à 9,94% et le Front de gauche à 6,25% (+ à 1,85) on est à un total « camp du progrès à 63,58 % **soit 3,86 point de plus qu'au 2ème tour de la Présidentielle,**
Enfin, ne l'oublions pas, « EPVA 2014", la liste que j'ai conduit réalise un score de 45,54 % qui me fait figurer dans le top 10 des maires sortants (non UMP-UDI).
Je ne dirais pas, qu'au moment d'en prendre connaissance, je n'avais pas espéré mieux… mais avec la connaissance qui a suivi des autres résultats, sans pour autant crier au miracle,
je suis fier de constater le soutien de 9480 Villeneuvoises et de Villeneuvois que je veux remercier très amicalement.
Face à 5 listes et à cinq candidats qui pouvaient, contrairement à moi, se permettre de promettre n'importe quoi et, pour certaines, de « surfer » sur les pulsions que provoque le désespoir de certain(e)s de nos concitoyens, **tout en n'hésitant pas à user à mon égard d'attaques personnelles peu délicates,**
réussir à reléguer celle qui me suit à 24,6 points derrière moi soit plus du double de son score « n'est pas loin de relever de l'exploit ».
Dimanche prochain, les conditions sont donc réunies pour que mon équipe fasse, durant 6 ans, prévaloir :

- **l'expérience** sur l'amateurisme
- **l'honnêteté** sur la Démagogie
- **l'éthique** Républicaine sur un populisme mortifère.

Puissent enfin les représentants de ces populistes extrêmistes être les moins nombreux possible… et donc leurs électeurs se rappeler de ce qui est arrivé à la génération précédente qui, au 20ème siècle, avait fait des choix comparables qui nous et les ont conduit aux pires malheurs.
Plus que jamais pour moi, (et sans doute davantage qu'il y a 13 mois), **le temps est venu « d'une dernière croisade » que je dois, à la fois, avec mes très modestes forces, à celles et ceux à qui je dois d'être né libre en 1945 et surtout à celles et ceux,** enfants et jeunes de ce début du 21ème siècle, qui ne méritent pas d'être plongés dans de tels enfers par la faute de notre génération.
Que le souvenir du Massacre d'Ascq ne soit pas oublié en cette année de 70ème commémoration !
Hier soir, à l'hôtel de ville, **si « le vieux lion » n'a pas rugit** (comme titré vendredi en guise de dernier coup de griffe par le journal local) **il n'a pas davantage** fredonné les paroles de la chanson d'*Henri Salvador* :
« Dans la jungle terrible jungle…
l'indomptable le redoutable
le lion est mort ce soir »

Il est des temps et des âges bien nécessaires pour faire face, sans faiblesse, à des situations qui peuvent conduire au pire !
La journée d'hier m'aura sans doute conforté dans mon jugement peu complaisant sur « l'espèce humaine » en général, mais surtout **dans mon ardente obligation de tout faire pour les femmes, les hommes et les enfants qui en sont et en seront toujours les premières victimes…**
Et donc, en tout premier lieu, de contribuer à faire élire dimanche prochain des femmes et des hommes de qualité au service exclusif de Villeneuve d'Ascq et des Villeneuvois.
Avec pour en terminer, à défaut d'un « rugissement » **un cri qui m'est cher depuis 37 ans :**
Allez Villeneuve !!!

Carnet n° 291 du 31 mars 2014

« Municipales 2014 : du jamais-vu ! »

Quand je me penche sur mon passé et que je revisite des décennies de vie publique, si je retrouve des moments de joie et d'autres de déception, des surprises agréables ou moins agréables, des basculements de majorité aux Présidentielles et aux législatives plus ou moins enthousiasmantes, jamais, depuis ma première campagne de très jeune militant en 1965 aux côtés d'Augustin Laurent alors Maire de Lille,
jamais, disais-je, je n'ai connu une telle vague, de telles vagues, emportant des municipalités dont certaines ancrées depuis très longtemps à gauche (102 ans pour Limoges)
Du jamais-vu !…
155 villes, nous dit-on, de plus de 9000 habitants perdues par la gauche et le PS au profit de l'UMP et de l'UDI et une dizaine pour le FN.
A Lille Métropole, c'est, de tous les scénarios, le pire qui s'est réalisé.
Je savais depuis longtemps, et je ne m'en étais pas caché, que LMCU était perdue pour le PS et ses alliés… mais pas à ce point.

- Ville de Tourcoing…perdue
- Ville de Roubaix… perdue
- Ville d' Halluin… perdue
- Ville de Loos… perdue
- Villes de Willem et de Lys les Lannoy… perdues…

et dans le détail des petites villes, on verra dans les prochains jours que la liste ne s'arrête pas là…
Certes, dans ces résultats, il y a l'impitoyable effet des 2 premières années de Présidence de François Hollande et chacun sait qu'il ne lui suffira pas de remanier son gouvernement pour changer le terrible jugement des Français à son égard.
Certes, ici où là, on peut trouver « de bonnes raisons » à ces alternances, usure du pouvoir pour certains maires, arrogance de quelque un(e)s, erreurs stratégiques de quelques autres, incapacité à s'adapter aux situations nouvelles faute de contacts citoyens ou d'éducation politique « non- livresques », **mais, quand même, cela n'explique pas tout.**
Et si lors de chaque élections locales « dites intermédiaires », il y a eu « des effets de correction » par rapport à l'élection nationale précédente, jamais, au grand jamais, ils n'ont eu cette ampleur et jamais au grand jamais on n'a vu des maires de droite en place rester envers et contre tout, parce que dans « le bon camp », et d'autres maires de gauches efficaces être chassés parce que « dans le mauvais camp ».
Là encore, pour ne pas rajouter l'acharnement aux déceptions légitimes, je n'en dirai pas plus et je ne citerai pas d'exemples.
Je me contenterai de dire mon soutien à beaucoup de mes amis battus douloureusement et mon respect républicain à celles et ceux qui n'en sont pas mais que les électrices et les électeurs ont choisi et donc que je me dois de féliciter.
Comme je l'ai dit dimanche soir, depuis l'Hôtel de ville de Villeneuve d'Ascq, une fois les urnes closes (avant d'être dépouillées), une fois que les électeurs se sont exprimés, **une fois que les élu(e)s sont proclamés, elles et ils sont à égalité de droits et de devoirs, les représentants légitimes** des citoyennes et des citoyens qui les ont élus.
C'est vrai partout en France,
c'est vrai à LMCU où des changements sont déjà en cours de négociations..,.
c'est vrai aussi à Villeneuve d'Ascq où, avec 58,44% des voix dans le contexte politique que je viens de décrire et une fin de campagne aux attaques personnelles blessantes,
je remporte sans doute une de mes plus belles victoires, sans ambiguïté d'aucune sorte, à la tête d'une belle équipe et ce, pour un dernier mandat qui n'aura rien « d'un long fleuve tranquille ».
J'en mesure toutes les dimensions, j'ose dire ma fierté et je réaffirme mes chaleureux remerciements à toutes celles et à tous ceux qui m'y ont aidé et qui vont maintenant m'accompagner dans les lourdes tâches qui nous attendent.
Avec ces 58,44 % de voix qui font de moi un des mieux élus du camp du progrès de France pour ce qui est des villes moyennes et grandes,
il m'appartiendra, à Villeneuve d'Ascq, de remplir les engagements que j'ai pris pour ma ville et ses habitantsqui sont écrits et qui constitueront « notre feuille de route ».
Mais il m'appartiendra aussi de contribuer à réunir tous les Républicains convaincus des dangers de certaines idées et comportements violents qui risquent de saper les fondements même de notre société et de notre Démocratie Républicaine.

On a connu cela au 20ème siècle et même si les femmes et les hommes politiques d'aujourd'hui ne sont pas comparables à celles et ceux d'hier, pas plus que les situations géopolitiques,
« Si l'Histoire ne se répète jamais, il lui arrive de bégayer ».
Oui j'entends bien me battre pour nos valeurs de Liberté, d'Égalité, de Fraternité et de Laïcité,
mais j'entends bien aussi me battre contre toutes les causes économiques et sociétales qui bousculent nos concitoyens et les poussent parfois à faire « les choix du pire ».
J'ai « aimé » ce dessin qui a circulé sur le net d'une poule mécontente de son poulailler et de son coq qui fait appel au renard pour mieux manifester son mécontentement…
On peut s'en gausser, on peut s'en offusquer … Mais c'est ainsi… Et c'est pourquoi si nos concitoyens, je le crois, restent prêts à nous entendre sur la défense de nos valeurs républicaines, ils attendent aussi de nous des réponses concrètes à leurs problèmes concrets.
La Gauche, aujourd'hui, n'a plus suffisamment de réponses mais je pense aussi que l'UMP n'en a pas davantage.
Quant au FN, « ce n'est pas son problème ». Il trouvera toujours des boucs émissaires à dénoncer pour justifier ses propres incapacités.
On mesure l'ampleur de la tâche et on comprendra peut être mieux la pertinence d'un de mes slogans de campagne ***« Gérard Caudron, la force de l'expérience »***
sans oublier l'autre *« **Gérard Caudron, la proximité citoyenne ».***
Ils expliquent sans doute largement « ma longévité »… et le choix très majoritaire des Villeneuvois à près de 60%.
Au demeurant, **mes combats pour nos valeurs et notre République n'auront de sens et de crédibilité que si je jette toutes mes forces dans mon choix Villeneuvois,** un choix qui a conclu mon discours de soirée électorale à l'Hôtel de Ville dimanche vers 20h30, un discours fait d'émotion, de colère, d'espoir et d'appel au Rassemblement :
ALLEZ VILLENEUVE !

Carnet n° 292 du 07 Avril 2014

» Le décor est planté »

A l'instar de ce qui s'est passé en début de semaine dernière, dès que furent connues la nomination de Manuel Valls au poste de Premier Ministre et celles de ses Ministres, « le jeu de rôle » des uns et des autres a continué son cours sans nuances ni même un minimum de bon sens et d'intelligence.
Manuel Valls n'avait encore rien dit ni rien proposé que les droites le condamnaient et que dans leur sillage une partie de la gauche faisait de même sinon le suspectait de tous les maux possibles et imaginables.
C'est lamentable !
C'est le *Général de Gaulle* qui disait en 1962 : ***«Comment voulez-vous gouverner un pays qui a 246 variétés de fromages ?»***
C'était une boutade pleine d'humour.
L'humour en moins… et l'angoisse en plus, je dirai personnellement :
Comment gouverner un pays avec de tels partis politiques et un tel personnel politique « qui fleurent bon » la 4ème république, internet, tweeter et les réseaux dits sociaux en plus…
Il faut annoncer son retrait, ou mieux disparaître, pour être paré de tous les atours, **n'avoir plus que des qualités et être regretté.**
Jean-Louis Borloo vient hier de nous en faire une dernière démonstration…
Oui, un peu partout et c'est la règle, les acteurs à peine arrivé , « **le décor et planté**« .
Ce fut, bien sûr, le cas, hier matin, lors de l'installation de notre Conseil Municipal élu le 30 mars, de ses 33 élus du Groupe Ensemble pour Villeneuve d'Ascq, de ses 7 élus socialistes, de ses 6 élus de la droite UMP-UDI et des 3 élus du FN, le même rapport de force qu'en 1983 où ma majorité pesait déjà 40 (avec alors un peu moins de voix qu'aujourd'hui) tandis que les droites en pesaient déjà 9 (sans doute, en partie, un peu moins attirées vers leurs extrêmes).
Après un vote du Maire où, en d'autres temps, avec 6 et 3 voix, les oppositions auraient plutôt choisi de s'abstenir que de se présenter contre l'avis très majoritaire des électeurs, **on a eu droit au même scénario de l'UMP-UDI et du FN que dans toutes les villes où ils sont minoritaires** (contrairement à ce qu'ils font là où ils sont majoritaires) :

- **Trop d'adjoint(e)s nous ont-ils dit en cœur**… **Quand on sait le travail** que les adjoint(e)s, les conseillers délégué(e)s, les conseillers communautaires et les autres conseillers municipaux de la majorité **abattent** (et pour quelles indemnités… dérisoires au regard du nombre d'heures passées)
- **Trop d'indemnités** quand on sait ce qu'il en est à Villeneuve d'Ascq où leurs montants cumulés sont bien inférieurs aux montants fixés par la loi !

Et quand l'attaque vient d'une Conseillère Régionale UMP qui gagne et a gagné près du double de ce que j'avais en tant que Maire de Villeneuve d'Ascq…, **ce serait grotesque si cela ne rappelait pas les attaques contre « cette gueuse de République » que les extrémistes et populistes ont porté contre elle depuis son origine et contre ses élus** ne disposant pas de fortunes personnelles…
On en reparlera « chiffres en main » !
Et que l'UMP n'ose pas me comparer au Maire UMP de Tourcoing qui dit se passer d'indemnité de Maire, quand on sait qu'avec son mandat de Député et son mandat communautaire il est à la limite de « l'écrêtement » légal que la gauche avait fait voté, à l'époque contre la droite.
A ce moment donné, il faut bien que les choses soient dites clairement sans oublier les coûts des grosses voitures, de leurs chauffeurs attitrés et de leurs plantureux cabinets… que les Maires UMP ou FN ne sont pas les derniers à avoir.
Oui j'ai retrouvé hier un peu de ma jeunesse du temps du RPR de 1983 qui avaient 9 élus pou 41,24 % des voix, tandis que le FN n'avait pas su présenter de liste malgré ses 3868 voix en 1988 (contre 2998 ce 30 mars 2014).
Oui les chiffres sont têtus, et les discours contraires n'y feront rien…
Tout comme ces chiffres qui montrent qu'entre les 2 tours le 23 mars 2014 et le 30 mars 2014, **avec les mêmes listes,**

- le FN a perdu 15 voix
- l'UMP-UDI en a gagné **303**
- **et ma liste » Ensemble Pour Villeneuve d'Ascq » a gagné 2425 voix !**

(sans désistement de qui que ce soit !!)
Oui le décor politique est planté, malgré mes appels au rassemblement, au bon sens et à l'intelligence !
J**'en connais aujourd'hui à droite « qui ne se sentent plus »** mais qui oublient qu'en 2017, il n'est pas impossible qu'ils reviennent au pouvoir national avec leurs mêmes vieilles recettes et leurs mêmes personnels et leaders politiques… Ce qui rendra leurs élections locales 3 ans après en 2020… pour le moins beaucoup plus difficiles !
Oui le décor politique est planté à Paris, à Villeneuve d'Ascq et il est en train d'être planté à LMCU.

Les résultats de dimanche dernier ont été durs pour le PS et pour Martine Aubry avec quelques » pertes annoncées », celle de Tourcoing crainte depuis longtemps, et « cerise sur le gâteau » celle « inouïe » de Roubaix, fruit de l'incompétence politique de certains dont je préfère éviter de prononcer les noms, eux qui n'en paieront pas le prix tandis que des militants, élus et électeurs sont dans la tristesse et dans la peine malgré leurs efforts plus que méritoires « dans le décor roubaisien des derniers mois ».

Oui, je suis en colère ! … Au nom de Victor Provo et de la vieille SFIO roubaisienne.

Et je préfère en rester là.

De toute façon le mal est fait et ce sont celles et ceux qui n'y sont pour rien qui vont « en payer le prix le plus fort ».

Alors LMCU ? Quel avenir ?

La gauche a perdu et personne ne pourra faire comme si ce n'était pas le cas !

Les droites ont gagné mais elles sont divisées entre leurs « gardes rouges » et ceux qui savent que sans un minimum de cohérence et donc de rassemblement notre Métropole partira à « vau-l'eau ».

Je sais que je ne suis pas le seul à le penser sur une partie des bancs de gauche comme sur une partie des bancs de droite.

J'ai dit et je répète que je suis prêt encore à aider celles et ceux qui voudraient aller dans cette voie. Je l'ai dit à certain(e)s et suis prêt à le redire à eux et à d'autres…

C'est à *Nancy Huston*, une franco-canadienne déjà citée dans mes carnets que j'emprunterai aujourd'hui ces mots :

«La politique a toujours été l'art du compromis intelligent»

Encore faut-il que l'intelligence existe encore en politique… « et ça ,c'est moins sûr »…

Il en est même qui disent comme *Franz Bartelt* (dont la famille est d'origine polonaise) qu'***« il y a des gens tellement creux que s'ils tombaient d'une falaise, ils augmenteraient le vide ».***

Heureusement, il en est d'autres qui sont loin d'être creux, partout, dans tous les milieux et dans tous les partis politiques, **ce qui me permet de conclure avec ces paroles pleines de bon sens d'*Albert Schweitzer* que je fais miennes :**

«Lorsqu'on me demande si je suis pessimiste ou optimiste, je réponds qu'en moi la connaissance est pessimiste, mais le vouloir et l'espoir sont optimistes».

Carnet n° 293 du 14 avril 2014

« Les arbres aux racines profondes sont ceux qui montent le plus haut »

Cette pensée de *Frédéric Mistral*, un écrivain français de langue d'oc de la fin du 19ème siècle et du début du 20ème siècle, qu'il dédie aux arbres et à la nature, s'applique aussi aux constructions et aux aventures humaines, aux villes et aux civilisations voire aux femmes et aux hommes si ce n'est « aux politiques ».
Elle n'a pas quitté mon esprit tout au long de ce week-end des Rameaux où nous avons commémoré le 70ème anniversaire du Massacre d'Ascq. **Notre ville, Villeneuve d'Ascq, dont personne ne peut ignorer les ramures qui montent haut dans le ciel** a cependant des racines profondes dans l'histoire humaine depuis les Gaulois des Près à la Ville Nouvelle en passant par le gallo-romain, les Carolingiens, les mottes féodales, nos églises, châteaux et villas, **elle en a d'autres, certes plus récentes, mais plus profondes encore dans le tréfond de l'âme humaine,** ses côtés démoniaques pour certains et de douleurs pour leurs victimes….
C'est Ascq et le massacre de ses fils, en cette nuit des Rameaux 1944 du 1er au 2 avril,
cet univers qui bascule,
ces 86 vies aux fils tranchés,
ce village a jamais marqué.
26 ans plus tard, cette nouvelle ville, Villeneuve d'Ascq, qui perpétuera à jamais son nom et dont les racines douloureuses contribueront à faire d'elle, je l'espère à jamais, une ville différente fière de son passé, rebelle dans son présent et active pour ce qui est de son avenir.
Je l'ai vécu samedi soir dans les rues éteintes d'Ascq entouré de jeunes portant des flambeaux avant d'entendre au Tertre la longue litanie des noms et des visages furtifs quelques instants chacuns projetés dans la pierre.
J'ai essayé de le redire dimanche devant des milliers de citoyennes et de citoyens, avec mes mots, avec mes tripes pour redire notre hommage et aussi redire de ne pas ignorer celles et ceux, qui révisionnistes de toujours, les banalisent pour ramener ces horreurs à de simples bavures… *« Somme toute pas si grave »...*
Et pourtant ce furent, ce sont **de véritables crimes contre l'humanité impardonnables** ni de la part de ceux qui les ont commis, ni de la part de ceux qui les ont niés, ni de la part de celles et ceux qui se contentent de « fermer les yeux pour n'avoir pas à ouvrir la bouche »…
C'était ce 13 avril 2014, ma 38ème commémoration, mon 7ème discours en tant que Maire, l'évènement prenant de part la volonté de toujours des familles ascquoises une dimension particulière tous les 5 ans, le 35ème pour moi en 1979, le 70ème hier… Avant une dernier pour moi le 75ème en 2019… « Si la vie le veut »…
De quoi donner le vertige à celles, celui ou ceux qui n'auraient pas de racines suffisamment profondes.
Car en effet, si les paroles de *Frédéric Mistral* s'appliquent aux arbres et à la nature, aux aventures, constructions et ambitions humaines,
elles s'appliquent, sans doute plus modestement aux femmes et aux hommes dans leurs vies personnelles, voire dans leurs vies publiques… C'est, peut être, aujourd'hui ça qui manque le plus avec le tourbillon fou des nouvelles technologies et de leurs conséquences sur les médias, à chaque instant « son événement, son scoop ou son buzz », qui efface le précédent.
C'est *Tonino Benacquista* qui l'a dit :
« Le cinéma (comme le livre) construit notre mémoire, la télé (comme internet) ne fabrique que de l'oubli »
Il y a quinze jours la tempête des élections municipales a déraciné bien des arbres aux racines peu profondes pour certaines et abimées par d'autres qui avaient trop oublié leur histoire….
Durant la semaine écoulée on a beaucoup parlé des racines de Lille Métropole, LMCU. Puissent les élus métropolitains d'aujourd'hui ne pas les oublier, au moment de voter vendredi prochain, (Vendredi saint de la Crucifixtion dans le calendrier catholique)… !
En ces temps de crise puissent chacunes et chacuns ne pas oublier que les divisions et affrontements affaiblissent à l'heure où il faudrait rassembler !
Je n'ai jamais cessé de le dire…
Je ne cesserai pas de le répéter…
Je ne me prêterai à aucune manœuvre de division.
Et tant pis pour les jeunes et nouveaux « gardes rouges » (chers à Mao) pour qui le désordre est source d'espoir pour leurs ambitions personnelles futures, ou parce que, comme « une certaine » à Villeneuve d'Ascq, ils ou elles n'ont rien d'autre à dire.
C'est *Paul Verlaine* qui l'a écrit :
« Par notre manière de penser et nos attitudes, nous construisons notre bonheur ou notre malheur »

Tans pis pour nous s'il s'agit de nos modestes personnes.

Mais quelles responsabilités quand avec une manière de penser et d'agir, il nous arrive de faire le malheur des autres….

C'est une pensée qui m'obsède, qui souvent me réveille la nuit et que surtout je me pose chaque fois que j'ai une décision importante à prendre.

Carnet n° 294 du 21 avril 2014

« Merci qui ? »
Il est des moments où les raisons de déprimer sont tellement nombreuses dans la vie publique qu'il faut essayer de les traiter avec un minimum d'humour, même si c'est un humour qu'on imagine un peu grinçant.
D'où l'idée d'entamer mon 294ème carnet avec cette question qui, souvent, faisait et fait sans doute encore les délices des cours de récréation.
***« Merci qui ? »*,**
une question qui alternait parfois avec une autre : ***« la faute à qui ? »***
Et 3 semaines après les élections municipales, il est bien des raisons de se prêter encore à ce petit jeu :

- **La gauche y a perdu 155 villes de plus de 9 000 habitants**, une déroute électorale municipale sans précèdent :

« Merci qui ? »
Au Président de la République et à son gouvernement ?
Sans doute, même si face à l'héritage de l'UMP**, il n'y avait pas beaucoup d'autre solution crédible** en dehors de celle de laisser couler « le paquebot France » sous le poids incommensurable de sa dette (+300% sous les gouvernements UMP) et de ses déficits publics (+110% sous les mêmes)
ou de l'alléger en le délestant de tout ce qui fait les spécificités du modèle social Français, avec mise à la diète et « saignées à la mode des médecins de Molière »…
C'est le choix qui a été fait dont on mesure les conséquences immédiates en terme de chômage, de croissance réduite, de coupes douloureuses dans le pouvoir d'achat des plus modestes…
Si on est loin de ce qui s'est passé en Grèce, voire en Italie et en Espagne, les Français n'imaginaient pas que cela pouvait leur arriver… d'autant que le candidat Hollande leur avait promis le contraire.

- **Des villes depuis longtemps ancrées à gauche, comme Roubaix, ont basculé alors qu'elles sont toujours électoralement de gauche…**

« Merci qui ? »
A certains leaders et barons locaux aveuglés par leur propre image et qui ont cru qu'ils pouvaient toujours tout imposer, tout exiger, tout vouloir ? Y compris durer à n'importe quel prix, comme à Dunkerque, sans que les responsables de leur parti, le PS, réagissent et ne remettent « les choses dans le bon ordre »…
Sans doute est-ce pour les remercier de ces résultats dont ils sont aussi largement comptables **que certains seront députés européens le 25 mai et qu'un autre est déjà Ministre des affaires européennes.**
Qui donc condamnait « les parachutes dorés » des dirigeants d'entreprises qui mettent leurs entreprises en faillite ?
« Merci qui ? »

- **La Communauté urbaine de Lille** dirigée par des Présidents socialistes depuis sa création en 1967 (Augustin Laurent, Maire de Lille de 1967 à 1971, Arthur Notebart, Maire de Lomme, de 1971 à 1989, Pierre Mauroy, Maire de Lille, Président de 1989 à 2008, Martine Aubry, Maire de Lille, Présidente de 2008 à 2014)

Aujourd'hui LMCU est présidée par Damien Castelain, centriste.
« Merci qui ? »
Sans doute largement aux mêmes, déjà cités précédemment, à quelques autres qui n'avaient pas anticipé l'ampleur de la vague ni la profondeur du mécontentement… Drapés qu'ils étaient dans une conscience supérieure (et d'ailleurs parfois justifiée) d'eux-mêmes…, **et à un système électoral où la direction d'une Communauté Urbaine est l'additiondes résultats de 85 communes** (allant de quelques centaines d'habitants à près de plus de 2 fois de 100 000 habitants) alors qu'elle devrait être le résultat d'un choix fait par son million d'habitants entre des listes défendant un bilan et des projets à mettre en œuvre par une équipe.
Je n'ai jamais cessé de le répéter !
« La faute à qui ? »
A celles et ceux qui n'ont pas vu que quand une institution a quasiment tous les pouvoirs, toutes les principales compétences et tous les budgets,
il lui faut, en Démocratie, un conseil élu au suffrage universel direct.
Pour autant et à défaut de ce système, et compte tenu des réalités politiques actuelles**, j'ai fait et je fais confiance à Damien Castelain** avec qui j'ai travaillé durant 6 ans dans la majorité sortante sous la conduite de Martine Aubry pour que l'essentiel de ce que nous avons fait soit sauvegardé et que les enjeux qui nous attendent soient correctement abordés, avec bon sens et, je l'espère, avec une large majorité plurielle….
Je pourrais encore continuer ma litanie, en espérant me tromper davantage dans mes prévisions d'avenir pour ce qui concerne la France et l'Europe que je ne me suis trompé pour LMCU dont j'annonçais « le basculement » il y a un an déjà.
Si, en effet, je n'écarte pas l'hypothèse d'un Manuel Valls capable de « redresser la barre »,

celle d'une aggravation de la situation conduisant à une dissolution, à un raz-de-marée de droite à l'Assemblée Nationale et à une austérité démultipliée telle qu'aujourd'hui annoncée sans grande pudeur et ce, même avec l'espoir secret présidentiel de se refaire une santé pendant 2 ans de cohabitation,
non vraiment je n'arrive pas, connaissant bien le petit monde politique, non vraiment je n'arrive pas à ne pas privilégier cette hypothèse avec, « cerise sur le gâteau », un FN en position d'arbitre et « de soutien sans participation » à une droite dure au pouvoir.
« Merci qui ? » peut-on déjà et pourra-t-on alors dire…
Et si j'ajoute, à plus court terme, la situation de nos communes soumises à la double peine, sans distinction de nos gestions, de charges nouvelles imposées (rythmes scolaires et réformes statutaires) et de coupes sévères dans nos dotations d'État,
je n'ai pas fini d'essayer de me contraindre à un humour grinçant… en me posant toujours cette même question ***« Merci qui ? ».***
Que dire enfin des élections européennes, où, dans un mois, trop de mauvais candidats, sans bilans, projets ni programmes, seront incapables de faire barrage à un tsunami populiste déjà, lui aussi, clairement annoncé.
« Merci qui ? »
Sans doute là aussi toujours aux mêmes…
C'est *Paul Verlaine* qui l'a écrit : ***« Par notre manière de penser et par nos attitudes, nous construisons notre bonheur ou notre malheur ».***
Une citation à laquelle j'ajouterai une réflexion personnelle :
« Quand il m'arrive d'y penser, j'angoisse toujours de l'oublier… ».

Carnet n° 295 du 28 avril 2014

« Plus vous saurez regarder loin dans le passé plus vous verrez loin dans le futur »

Cette citation de *Sir Winston Churchill* marque de son empreinte **le fronton de la Coupole d'Helfaut** près de Saint Omer, qui présente à ses nombreux visiteurs un Musée de la seconde guerre mondiale ainsi qu'une esquisse de la conquête spatiale et la vie d'un de « ses pères géniteurs », Wernher Von Braun, un ex-nazi père du missile V2 (qui, on le sait, fit des milliers de victimes) avant de jouer un rôle clef dans le programme Appolo pour le compte d'une Amérique qui l'avait « acheté » après l'effondrement nazi pour en faire un des siens (à l'instar de bien d'autres ingénieurs, eux aussi plus ou moins nazis, devenus soviétiques, britanniques et… français…).
Avec cet ensemble historique qu'est devenu « la Coupole », maintenant relié de manière cohérente avec un planétarium 3D, **« la boucle est bouclée » pour ce qui concerne la connaissance du passé et de son rôle pour prévoir et préparer l'avenir** à l'échelle d'un siècle comme à celle de milliards d'années.
Regarder le passé pour voir le futur c'est ce que nous avons fait à nouveau ce dimanche 27 avril place Jean Moulin à l'occasion de la Journée des Déportés, 69 ans après l'ouverture des camps de concentration et d'extermination, deux semaines après le 70ème anniversaire du massacre d'Ascq et 11 jours avant celui de la capitulation nazi le 8 mai 1945.
Et pour ce qui me concerne ce sont autant d'occasions de rappeler avec force nos devoirs de Mémoire et de transmission de cette Mémoire pour qu'on n'oublie pas les causes, les idées et les discours qui ont conduit l'Europe et le monde à l'apocalypse par deux fois au cours du 20ème siècle !
Les bruits des bottes, de chars et d'avions en lisière de la Russie, en Crimée et en Ukraine, les discours et les prétextes invoqués sont autant d'échos à d'autres événements qui, il y a un siècle et moins, nous ont conduit au pire, ont fait des dizaines de millions de morts, ont transformé nos villes et nos campagnes en champs de ruines, avant de réduire à jamais le rôle (auparavant dominant) de l'Europe dans le Monde.
Cette Europe dont la réunification courageuse nous a permis de vivre 69 ans de paix, cette Europe dont les limites et les fautes, résultats de sa soumission aux forces du marché et de la finance internationale, ont fait douter ses meilleurs défenseurs,
cette Europe délaissée par les milieux politiques français au point qu'on ne se pose plus aujourd'hui que la question de l'ampleur de la victoire des forces nationalo-populistes le 25 mai prochain lors des élections européennes.
« François Mitterrand, revenez ils sont devenus fous »… vous qui dans un discours inoubliable à Strasbourgdevant le Parlement Européen en janvier 1995 **terminiez votre dernier grand discours par ce cri qui raisonne toujours dans ma tête :**
« La nationalisme, c'est la guerre ! »
Faut-il, peut-on, aujourd'hui compter sur des candidats comme Gilles Pargneaux ou Vincent Peillon pour relayer ce message ?
Je laisse à chacun le soin d'y répondre en conscience….
Ce que je sais, c'est le vide laissé par des Européens comme Jacques Delors et François Mitterrand….
Ce que je sais aussi, pour l'avoir souvent répété, c'est que l'absence « d'investissement français » au Parlement Européen voire à la commission européenne et au conseil explique plus que des pourcentages et des statistiques le fait que la France ne soit même plus aujourd'hui une des roues de secours du « véhicule européen » après en avoir été une roue motrice.
On n'a pas fini d'en payer le prix et on le verra dès demain dans les débats à l'Assemblée Nationale sur le plan de rigueur, voire d'austérité, pour faire entrer notre pays dans les clous des règles européennes.
Le pire, c'est qu'aujourd'hui, à force de faiblesses et de lâchetés des gouvernements successifs depuis 15 ans, on n'a plus vraiment d'autre choix qu'entre celui d'une austérité imposée et celui d'une mise en curatelle…
Et c'est pourquoi le gouvernement Valls n'a plus vraiment d'autres voies que celles proposées… en nous laissant simplement l'espoir qu'elle ne sera pas suivie d'une autre plus dure encore pour les plus modestes et les plus faibles de nos concitoyens.
C'est *Joël Dicker* qui a écrit :
« Tout ce que je sais, c'est que la vie est une succession de choix qu'il faut savoir assumer ensuite »
et j'ajouterai **« et en payer les prix »**
Sauf qu'en matière de choix politiques ce sont rarement celles et ceux qui font ces choix qui en paient les prix !
La semaine qui s'ouvre ce lundi 28 avril avec, à 18 heures à Marianne, « une réunion d'information » sur l'Europe, avant, 3 jours plus tard, le 1er mai, **une fête des travailleurs à l'heure où le chômage touche plus de 5 millions de citoyennes et de citoyens** de tous âges…

Cette semaine, disais-je, ne risque pas d'être plus enthousiasmante que la semaine écoulée, tandis qu'à LMCU se poursuivent, nous dit-on, des tractations pour la mise en place du futur exécutif communautaire et qu'à Villeneuve d'Ascq je travaille pour améliorer la « machinerie municipale » afin d'être au rendez-vous des difficiles enjeux qui nous attendent ces prochains mois et prochaines années.
Je prévoyais que mon dernier mandat 2014 / 2020 ne serait pas aisé… J'aurais préféré ne pas être aussi proche des réalités.
J'ai cherché pour terminer ce 295ème carnet qu'à la relecture j'ai trouvé un peu sombre, réaliste certes… mais pas très gai, une citation plus souriante. Je l'ai découverte chez *Bernard Pivot* :
« Rêver c'est se souvenir des heures exquises. C'est penser aux jolis rendez-vous qui nous attendent. C'est laisser son esprit vagabonder entre le désir et l'utopie ».
C'est beau et cela fait du bien …

Carnet n° 296 du 5 mai 2014

« Faites ce que je dis, mais ne faites pas ce que je fais »

Cette citation populaire bien connue qui utilise le vouvoiement ou le tutoiement selon celles et ceux à qui on s'adresse,
« Faites (fais) ce que je dis mais ne faites (fais) pas ce que je fais (ou que j'ai fait) »,
(beaucoup sans doute l'ignorent) **trouve son origine dans un des évangiles de Saint Matthieu** qui remonte à 65 après J.C.
Et il est vrai que lorsque je m'oblige (ou que les hasards m'y conduisent) à suivre sur les télévisions les déclarations politiques, leurs petites phrases et belles formules, sans oublier quelques débats dont on peut toujours deviner à l'avance les termes et la stratégie (cf ceux sur l'Europe) **il me plaît de les résumer par cette formule vieille de près de 1950 ans.**
Le week-end écoulé n'en a pas manqué, pas plus que le débat de mardi dernier à l'Assemblée Nationale, quand on entend certains plaider avec talent le contraire de ce qu'ils disaient hier tandis que les autres démolissent avec une ardeur toute juvénile ce qu'il faisaient hier (avec les résultats que l'on connaît) tout en se préparant à le refaire quand (ou si) demain « ils reviennent au pouvoir »…
Comment voulez-vous que les citoyens s'y retrouvent et qu'ils ne soient pas tentés par un rejet global du « système » avec les conséquences que l'on sait quand on se rappelle ce qui s'est passé en Europe au 20ème siècle entre les années 30 et l'année 1945 ?
Même François Bayrou, pour qui pourtant j'avais de l'estime, nous a fait une démonstration en accélérée durant 1h30 sur LCI ce dimanche soir.
Je peux comprendre certaines de ses raisons. J'en trouve le résultat pour le moins attristant…
Faites ce que je dis, mais ne faites pas ce que je fais.
Tout est dit ou presque pour ce qui est du « débat institutionnel politique ».
Pas étonnant que je ne m'y retrouve pas et que je ne m'y retrouverai sans doute jamais plus… sauf « grand coup de vent frais » comme on a pu en connaître durant quelques semaines en mai 1968, il y a 46 ans.
Et je veux, à ce stade, ajouter à cela ma relecture ce dimanche d'un ouvrage paru en 1972 retrouvé au gré de mes éternels rangements sous le titre **« Changer la vie, programme de gouvernement du Parti Socialiste »** dont la préface de François Mitterrand commençait ainsi :
« À un moment où notre peuple s'interroge avec anxiété sur son avenir immédiat, …. aujourd'hui règnent, toute illusion dissipée, l'injustice, l'insécurité, le désordre des esprits et des choses »
et de rajouter :
« De temps à autre, pour rétablir la confiance, le Président de la République, le Premier Ministre en appellent au ressort moral de la Nation, à la solidarité de ceux qui la composent. Comment pourraient-ils être entendus alors que se révèlent, dans ses couches dirigeantes, le pourrissement d'une société qui meurt du pouvoir de l'argent ? ».
Repensant aux paroles de Lampedusa dans le Guépard (film et livre)
« Il faut que tout change pour que rien ne change »…,
je me dis que : non vraiment
« Le temps ne fait rien à l'affaire… » Georges Brassens…
encore que…
En 1972… François Mitterrand, toujours dans cette même introduction, **dénonçait un chômage qui venait de passer la barre des 500 000 !…**
42 ans après, (dont 25 ans de droite et 17 ans de gauche au pouvoir) **le nombre de chômeurs totaux ou partiels se situe entre 3 et 5 millions…** soit près de 10 fois plus.
On aimerait d'autres changements !
« Faites ce que je dis mais ne faites pas ce que je fais »…
Comme on aimerait qu'il en soit autrement quand, en terme de programmes, d'actions, de décisions, de budgets voire de moyens donnés aux élu(e)s pour faire leur travail d'élu(e)s, **on entend ici, à Villeneuve d'Ascq,** dans l'opposition UMP-FN dire le contraire de ce que leurs amis UMP-FN font dans les villes qu'ils dirigent (il est des montants d'indemnités intéressants à connaître dans les villes UMP et FN).
Nul doute qu'on en reparlera demain mardi en Conseil Municipal…
Très heureusement, la vie locale nous réserve des moments d'une autre nature qui permettent de « gommer » tout ce que je ne supporte plus dans la vie politique.

Des moments de mémoire et d'émotion par le rappel des sacrifices des soldats de la France en Indochine où 70 % des prisonniers de Dien Bien Phu ne sont pas revenus des camps… c'était il y a 60 ans.
Des moments d'émotion, de convivialité et de souvenirs lors de l'appel de 199 médaillés du travail le 1er mai à Concorde avant des rencontres dans les quartiers autour d'un verre de l'amitié.
« Dommage pour celles et ceux » élu(e)s qu'on a beaucoup lu durant la campagne (et vu en affiches) **aient préféré « poursuivre leurs combats » sur les pentes des montagnes ou les bords de mer, plutôt que d'être là !**
Heureusement, la quasi totalité des élu(e)s de la majorité est restée auprès des Villeneuvois… à faire le travail pour lequel ils avaient sollicité leurs suffrages…(« Faites ce que je dis »…)
Heureusement, ce week-end dernier il y a eu aussi des tournois et des matchs un peu partout grâce aux bénévoles qui les animent,
et j'ajouterai surtout, ce dimanche nous a offert **un « pur moment de bonheur »**
au Musée de Plein Air, sous le soleil et la musique parmi nos racines humaines.
« Un pur moment de bonheur » et une de mes plus grandes fiertés quand on sait qu'avec Asnapio, la zone de nature du Héron, nos espaces agricoles protégés et le Musée de Plein Air **nous avons, de par nos volontés et décisions, ce qu'aucune autre ville en France de notre taille ne peut se prévaloir d'avoir** et ce, pour le plus grand bonheur de nos habitants et de nos voisins !
Heureusement (et j'ose le dire), il est quand même des élus dont je suis et dont sont ceux qui ont constitué mes équipes pour qui « il faut faire ce qu'on dit » ou tout au moins, selon les difficultés des temps, **tout faire pour y arriver !**
C'est d'ailleurs, et j'en terminerai par là, un des enjeux du prochain mandat communautaire de Lille Métropole.**C'est la raison pour laquelle j'ai milité pour une solution qui rassemble, qui unit et qui apaise.**
On verra ce qu'il en sera exactement le 12 mai prochain… Mais j'ai bon espoir.
Reste qu'on voit les limites du système électoral actuel pour ce qui est des Communautés Urbaines.
Nul doute qu'il faudra en changer en 2020 pour que les Métropoles aient des élu(e)s au suffrage universel direct qui nous rapproche de toute règle démocratique de base : **une femme ou un homme = une voix.**
Aujourd'hui on en est encore loin.
Pour autant… pour les 6 ans qui viennent, et même à l'intérieur d'un système en fin de vie, nous n'avons pas d'autre voie que de tout faire pour réussir !
Somme toute, et si c'était cela « Changer la vie » ? : **ne plus promettre que ce que l'on pense pouvoir tenir et tenir ce que l'on a promis ?**
Et ce début d'un joli mois de mai, n'est-il pas permis de rêver ?
C'est peut être (ou sans doute) pour cela, qu'aujourd'hui 5 mai, je n'ai pas voulu parler des élections européennes qui auront lieu le 25…

Carnet n° 297 du 12 mai 2014

Le fond et la forme

La semaine écoulée nous en a fait une nouvelle fois la démonstration : quand un(e) « politique » n'a rien à dire sur le fond, elle (ou il) se complaît dans la forme.
Du deuxième Conseil Municipal Villeneuvois de mardi dernier au week-end sur la Mer Noire de Monsieur Hollande et de Madame Merkel, en passant par l'échiquier ukrainien de Monsieur Poutine sous le regard désarmé de l'Occident, **on en a eu plusieurs tristes illustrations.**
A Villeneuve d'Ascq, l'UMP – UDI – FN, faute d'avoir des reproches de fond à faire à la politique municipale menée depuis 6 ans et dont la continuation a été largement validée et voulue par les Villeneuvois le 30 mars dernier, **on attaque le Maire que je suis avec des arguments bien connus de cette « nouvelle alliance de fait ».**Il suffit de les entendre (et les cris effarouchés des uns qui font sourire les autres, nous et me « désolent »…).
Le couple relooké « Merkel – Hollande », à défaut, lui aussi, de pouvoir prouver (et je dirai là… heureusement) le même accord politique qu'au temps de Monsieur Sarkozy, **« fait dans l'image »…**
Certains diront ce « c'est sympa » de la part de la Chancelière que de hisser Monsieur Hollande, en terme de qualité de réception dans son fief électoral,… au niveau de Monsieur Georges Bush, mais franchement, on est bien loin des véritables enjeux européens (pour ne pas dire plus).
Quant au nouveau « tsar russe », Monsieur Vladimir poutine, en action de « grignotage » de territoires « russophones », **il nous rappelle tristement les années sombres du 20ème siècle**, les manœuvres de Monsieur Hitler allant « libérer » les Allemands des sudètes de Tchécoslovaquie et réunifier « la nation allemande » avec l'Autriche via « l'anschluss ».
On n'attend plus maintenant que l'équivalent des « Accords de Munich » de triste mémoire pour les Démocraties Européennes pour que « la boucle soit bouclée »…
Quel que soit le niveau, quand on n'a rien à dire ou qu'on ne peut rien dire sur le fond il ne reste que la forme.
On néglige l'essentiel au profit de l'accessoire. On y ajoute « une cuillère » d'agressivité, deux cuillères d'attaques personnelles, un zeste de persiflage… **et le résultat est assuré : une mixture politicienne certes immangeable mais** qui fait les délices des extrêmes affichées (ou camouflées) et saliver une certaine presse affichée (ou en perte de repères).
Une bien triste semaine pourtant marquée par 3 dates importantes et positives :

- **le 8 mai, la capitulation nazie de 1945 et les 69 années de paix qui l'ont suivie**
- **le 9 mai et la Fête de l'Europe** en mémoire de l'appel de Messieurs Schuman et Monnet à la réconciliation des ennemis des 2 guerres avec, derrière, un outil d'intégration européenne voté en 1951 et mis en œuvre en 1952 la CECA (communauté européenne du charbon et de l'acier ces 2 principales richesses et éléments de puissances, y compris guerrière de l'époque).

J'en ai profité pour annoncer que j'avais demandé au dernier grand européen français Jacques Delors de me remettre en septembre la Légion d'Honneur qui m'a été attribuée le 31 décembre 2013 par Jean Marc Ayrault à la demande de Martine Aubry **et qu'il m'a fait l'honneur d'accepter.**

- **10 mai enfin et la Victoire de François Mitterrand de 1981** qui allait ouvrir une belle page d'histoire de France pleine d'espérances dont la majorité d'entre elles ne furent pas déçues si on en juge par ce que nous ont laissé ces 14 ans de Présidence de celui qui restera le plus grand Président de Gauche…

Les temps étaient certes différents, mais les hommes aussi…
On aimerait et j'aimerai, à ce stade, me laisser aller à rêver même si je sais, comme *Pete Fromm*, que :
« La bêtise, comme l'immaturité, est sans limite »,
que j'aimerais croire, tel *Albert Camus* que :
« Il n'y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser ».
A défaut d'adhérer au jugement sévère de l'un et à l'espoir un peu fou de l'autre, **je suis sûr au moins comme *Jo Nesbo* que :**
« La vie ne nous enseigne pas grand chose, mais elle nous enseigne ceci : on ne peut pas faire marche arrière » alors comme le chantait *Michel Sardou* en 1973, mon choix est fait ***« c'est la marche en avant »*** qui permet de gagner du temps…
Avec, dès ce lundi 12 mai, la mise en place du nouvel exécutif LMCU où j'ai accepté de prendre ma place malgré la lourdeur de la tâche parce que, une fois encore, je pense que **c'est « mon devoir », oui mon devoir… quel mot désuet** en ce monde de ce début de 21ème siècle tel que décrit dans ce 297ème carnet !
Et puis pour finir ce carnet de manière plus « légère »… il y a eu ce dernier week-end sportif,

- **la belle finale de coupe de France à Paris au stade Pierre de Coubertin de l'ESBVA** et « une défaite honorable » devant Bourges,
- **le dernier match du LOSC au Grand Stade de Villeneuve d'Ascq** et une « défaite honorable » du LOSC devant le PSG,
- **le dernier match du HBCV** à domicile et « une défaite honorable » devant Massy,
- **mais aussi une belle victoire en football du VAM** (qui peut monter) et **du FOS foot qui confirme,**
- **et surtout une magnifique demi-finale des Championnats de France de Gymnastique Rythmique au Palacium** parfaitement organisée par notre club, le VARS, qui en a profité pour multiplier les podiums et les qualifications pour la finale.

Allez Villeneuve !

Carnet n° 298 du 19 mai 2014

« NON au démantèlement de l'Europe ! »

Au moment de me retrouver, ce lundi 19 mai au matin, devant ma première feuille blanche, alors que j'allais y coucher mon carnet hebdomadaire, j'avais dans la tête un week-end villeneuvois extraordinairement bouillonnant où durant 3 jours notre ville de 65 000 habitants avait accueilli

- près de 100 000 passionnés de rugby au Grand Stade pour 2 demi-finales du Top 14 et plus de 10 000 au Stadium pour voir le LMR battre brillamment Montauban,
- des dizaines de milliers de citoyens dans nos parcs ensoleillés et autour de nos lacs,
- des milliers de villeneuvois dans nos musées le samedi soir (du LAM au Château de Flers en passant par Asnapio, le Musée de plein air et le mémorial d'Ascq) d'autres milliers en braderies et carnaval à Flers,
- des concerts et des expositions, des plongées dans le passé et des projections dans l'avenir,

au moment donc de me laisser emporter par le tourbillon d'un enthousiasme bien compréhensif quand il s'agit de la réussite de notre ville, j'ai allumé la télévision pour y entendre que **tous « les sondages d'opinion » annonçaient la victoire du FN aux élections européennes de dimanche prochain !**

Ce ne fut, certes pas pour moi, une surprise, mais le rappel brutal et sans nuance de ce que je craignais**m'interdisait ce matin de fermer les yeux sur ce danger pour l'Europe et donc pour la France.**.. de ces résultats annoncés !

Et de voir re-défiler devant mes yeux les images souvent insoutenables d'Apocalypse 1 et d'Apocalypse 2, de la Première Guerre Mondiale dont on commémore le centenaire et de la seconde à propos de laquelle on a commémoré en avril le 70ème anniversaire du Massacre d'Ascq et le 8 mai les 69 ans de Paix que la victoire sur les nazis et leurs complices nous a, à ce jour, assuré…

Et d'entendre, comme venues d'outre-tombe tombe, ces paroles fortes de *François Mitterrand* prononcées avec douleur devant le Parlement Européen en janvier 1995 :

« Le nationalisme c'est la guerre ! »

Non vraiment, en ce lundi 19 mai au matin, **je ne pouvais pas fermer les yeux sur ce danger** même après un week-end villeneuvois qui m'avait enchanté !

Et c'est alors que j'ai vu sur internet, le visage marqué par la maladie, ***Jean Louis Borloo dire sa peur de voir « l'Europe démantelée », rappeler que « l'Europe n'est pas un projet défensif mais une extraordinaire aventure », et appeler les électrices et les électeurs français à ne pas envoyer au Parlement européens « des personnes qui veulent détruire l'Europe »*** et donc de « rouvrir la porte aux affres du désespoir », à ses tourments physiques, intellectuels et moraux qui ont tant fait de mal à l'Europe au 20ème siècle sous les couleurs du nazisme, du fascisme et de leurs complices nationalistes dans la plupart de nos pays qui, depuis, n'ont même jamais essayé de s'en repentir.

On peut être critique, voire exprimer ses désaccords avec certaines politiques européennes et ses méthodes de gouvernance.

L'européen militant que je suis ne s'en ai jamais privé.

Ce n'est pas une raison de détruire l'Europe, ce que les mouvements populistes et extrémistes veulent faire, quelles que soient les formes ou formules en atténuation de langage qu'ils y mettent (tel le loup de la fable déguisé pour manger le petit chaperon rouge).

Et je ferai aujourd'hui mien l'appel de *Jean Louis Borloo* :

« Envoyez (au Parlement Européen) des personnes qui, sans béatitude, aiment l'Europe ».

A chacun ensuite, dans ce cadre, de faire ses choix en votant pour des femmes et des hommes qui à Bruxelles et à Strasbourg « feront le travail » pour lequel elles et ils se seront fait élire (une condition qui facilitera sans doute certains choix finaux).

Et d'en terminer sur ce chapitre européen par **une « prévision » de *Victor Hugo* formulée en 1849 et donc vieille de 165 ans :**

« Un jour viendra où, vous toutes nations du continent (européen), sans perdre vos glorieuses individualités, vous vous fondrez étroitement dans une unité européenne ».

Il a fallu 3 guerres européennes dont 2 guerres mondiales et près de 100 millions de morts pour y arriver.

Ne laissons pas une triste et pâle « réplique de Jeanne d'Arc » nous le faire oublier…

Difficile à ce stade de revenir sur le week-end écoulé.

Et pourtant, une fois encore, sinon davantage, **Villeneuve d'Ascq a montré qu'elle était un des grands pôles de Lille Métropole,**

le deuxième sans doute même si on le sait, Lille métropole tire sa richesse de son caractère multipolaire, de la richesse et des apports de tous ses pôles urbains et ruraux, au nord, à l'est, au sud et à l'ouest de son cœur…

Puis-je, à ce stade, me permettre de dire, une fois encore, ma fierté d'y avoir modestement contribué avec tant d'autres citoyens et responsables de toutes sensibilités, rappeler à chacun que pour parfaire l'exercice il faut savoir se rassembler, dépasser les querelles mesquines et que le temps viendra, un peu plus tard, de choisir celles et ceux qui feront fructifier les acquis alors réalisés !

« Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer »

(Guillaume d'Orange- Nassau, prince Néerlandais du 16ème siècle)

J'aurai pu en terminer là mais mon choix sera de le faire en rappelant 3 moments de grande émotion ce dimanche :

- **un incendie accidentel dramatique** durant la nuit de samedi à dimanche sur une « aire stabilisée pour Roms » qui nous a laissé éveillés pour en gérer au mieux toutes les conséquences humaines.
- **La Coupe de France de Cécifoot** pour malvoyants et non voyant au Stadium et au Palacium
- **La cérémonie des jubilaires** à l'hôtel de ville avec 9 couples qui ont fêté pour l'un 65 ans de mariage, pour cinq, 60 ans de mariage et pour trois, 50 ans de mariage…

« La vie est une pièce de théâtre. Ce qui compte ce n'est pas qu'elle dure longtemps mais qu'elle soit bien jouée »

(Sénèque né av JC et mort en 65 après JC)

Carnet n° 299 du lundi 26 mai 2014

« Une France sonnée, enfant malade de l'Europe »

On se souvient peut être de « l'ouverture » de mon carnet n° 290 du 24 mars 2014, au lendemain du premier tour des municipales : *« comme une sensation de gueule de bois »*.
Deux mois plus tard sur le grand ring européen, devant des spectateurs interloqués, « la France est sonnée », le FN continue à cogner tout en sautant de joie, l'UMP est au tapis, le PS est KO debout et l'arbitre qui, dans tout palais des sports, aurait déjà « jeté l'éponge » hésite sur la conduite à tenir en s'apprêtant sans doute à continuer le combat jusqu'à l'extrême…
Oui, « la France est sonnée » et en Europe le premier grand pays géniteur d'une Union qui nous a assuré la Paix depuis 69 ans est regardé comme « un enfant malade », dans un mélange de tendresse et d'angoisse, teinté de colère…
Près de 25% pour le FN, un score qui fleure bon les années 40 du 20ème siècle (si on avait alors encore pu voter sous l'État français du Maréchal Pétain et de Jacques Dorio).
Plus grave peut être, sur les 8 grandes circonscriptions créées en 2003, **6 se sont réveillées brunies par un FN** arrivé en tête, la palme revenant au Nord Ouest, la notre, où le FN est à 32,60% (5 élus) et le PS de Gilles Pargneaux à 12,1% (1 élu, lui), + 2 UMP, 1 Verte et 1 Modem-UDI. **Hallucinant !**
Si on ajoute à cela, un FN à 42,71% à Wattrelos, 26% à Roubaix, 30% à Tourcoing (ces deux dernières villes étant passées à l'UMP il y a deux mois), et même si à Lille avec 18,85 % et à Villeneuve d'Ascq avec 19,04 %, le FN toujours en tête reste sous la barre des 20%, on comprendra aisément qu'il n'est plus question de parler de simple gueule de bois.
Celles et ceux qui me lisent depuis des années, chaque semaine, et dont le nombre de lectures cumulées a dépassé les 550 000 savent qu'il y a bien longtemps que j'ai craint ce scénario et ce, avant même la désignation de François Hollande à la candidature du PS.
J'avoue pourtant que je n'imaginais pas une telle ampleur à ce phénomène dont les qualificatifs se restreignent au fur et à mesure de son aggravation.
Alors, bien sûr, on peut essayer de se rassurer en regardant certains chiffres qui, sans doute, relativisent ceux annoncés hier soir après avoir été « couvés par les médias depuis plusieurs mois… »
Deux sur Villeneuve d'Ascq sont à ce titre significatifs :

- **En 2011**, un an avant l'élection de François Hollande sur Villeneuve d'Ascq lors des cantonales le FN fait 19,98% au premier tour
- **Hier 25 mai**, au bureau 116 Mermoz, le FN avec 134 voix atteint les 37%. Deux mois plus tôt, avec 6 voix de plus (140) il « n'était » qu'à 24,50% .

Sans jouer sur les mots ni avec les abstentionnistes il ne faut quand même pas oublier qu'avec une participation de 41,78% **c'est moins de 8 villeneuvois sur 100 qui ont mis un bulletin FN dans l'urne.**
Je ne dis pas cela pour nous rassurer mais pour qu'on n'oublie pas que le problème de dimanche est sans doute plus complexe et aussi plus grave que « le simple » vote FN.
Quand on voit qu'avec 22 listes, on n'avait que très peu d »assesseurs des candidats (à peine plus de la moitié des 34 bureaux), que certains n'avaient même pas pris la peine de faire imprimer des bulletins de vote, qu'on a eu, faute de bénévoles, bien du mal à ouvrir certains bureaux le matin à 8h00…
Plus que la poussée de l'extrême droite, et même si elle en est à la fois une des causes et un des résultats, **c'est le crépuscule de la Démocratie et sans doute sa mort annoncée si rien n'est fait… pour l'en empêcher.**
Le scénario des années 30 du 20ème siècle en Europe est là : des populistes extrémistes font une percée à coup de promesses démagogiques. Les systèmes en place leurs font la courte échelle. Ensuite il n'y a plus pour eux une fois aux pouvoirs, qu'à chercher des boucs émissaires pour justifier de leurs décisions innommables et leurs conséquences en terme de dizaines de millions de morts.
Hier soir sur les télévisions, j'ai vu un Manuels Valls volontaire et digne mais semblant menotté, un Juppé et un Fabius conscients, un Coppé en perdition, un Mélanchon au bord des larmes, un Bayrou quasiment statufié.
Alors, je le répète, si le PS n'entame pas sa refondation comme l'avait préparé et réalisé François Mitterrand…,**il est mort !**
Il suffit de voir en Grèce où en est le PASOK d'Andreas Papandreou (45% en 1984 et aujourd'hui en voie de disparition).
Et si les « partis de gouvernement » et leurs élus au niveau national comme au niveau local ne trouvent pas la voie d'une discussion sur des principes communs, … ils sont morts et avec eux sans doute à terme notre Démocratie.
C'est *Confucius* qui l'a dit il y a plus de 2500 ans :

« Sans principes communs, ce n'est pas la peine de discuter »
J'ajouterai que, sans discussion ni recherche de principes communs, c'est la mort programmée par la victoire de ceux pour qui seule compte **« la raison du plus fort »**.
J'aimerais qu'à Villeneuve d'Ascq les élus UMP-UDI le comprennent… enfin.
Faut-il à ce stade en dire davantage ? Sans doute non…
Faut-il essayer de me consoler en reparlant de Villeneuve d'Ascq, de sa vitalité et de ses réussites dont j'aimerais trouver des échos dans notre journal local ? Je n'en ai pas le cœur….
Le gouvernement pourra-t-il continuer longtemps à gouverner avec une telle impopularité ?
Je ne le pense pas !
Ne risque-t-il pas d'entraîner dans sa chute « le camp du progrès », ses élus et ses militants, trop souvent considérés comme de « la chair à canons » ?
Ce n'est malheureusement pas impossible… on l'a vu en mars… et ce n'est pas fini !
Reste la vie et ses petits bonheurs… la nature et ses coquelicots, la poésie, l'amitié et l'amour….
Reste peut être à se poser enfin la question de ce qui est essentiel…
Arrivé à ce stade de ma vie, ce n'est pas d'hier que je me pose toutes ces questions mais j'avoue que depuis hier, à l'instar de la formule de Jean Luc Mélanchon **je me pose la question de rester ou non sous cette pluie acide qui précède l'irruption volcanique** et cela même si mes valeurs républicaines sont telles que je n'ai pas l'âme d'un déserteur…
Mais quand même…
et **de repenser,** avant de poser mon stylo, **aux dernières images, aux derniers calculs et aux derniers mots de Peter Sellers interprétant le Docteur Folamour** à l'heure où la terre se transformait en champ de ruines nucléaires.

Carnet n° 300 du 2 juin 2014

« Les grenouilles qui demandent un roi »

Les lecteurs de mes carnets connaissent mon goût pour les fables de Monsieur Jean de la Fontaine écrites durant la seconde moitié du 17ème siècle, des fables que l'on peut, pour la plupart, encore utiliser pour illustrer des situations sociétales et politiques d'aujourd'hui.
Les plus fidèles de ces lecteurs savent que j'ai déjà utilisé celle qui ouvre le carnet n° 300, une fable (la 4ème du livre III) dont la portée symbolique en fait ce que l'on appelle « un apologue », c'est-à-dire « un récit à portée didactique ».
Ce que beaucoup sans doute ignorent, c'est que cette fable était née 23 siècles plus tôt sous la plume d'un philosophe grec *ESOPE*, sous le même titre et à peu près dans les mêmes termes.
« Les grenouilles, fâchées de l'anarchie où elles vivaient, envoyèrent des députés à Zeus pour les prier de leur donner un roi »
Après « un premier essai » envoyé par Zeus d'un « monarque jugé trop nonchalant »,
Zeus, impatienté, leur envoya une hydre qui les prit et les dévora,
une fin réécrite ainsi par *Jean de la Fontaine* :
« Le monarque des Dieux leur envoie une grue qui les croque, qui les tue, qui les gobe à son plaisir »
Et *Sénèque* de conclure :
« Cette fable montre qu'il vaut mieux être commandé par des nonchalants sans méchancetés que par des méchants ».
Nul doute que beaucoup verront en cette fable écrite et réécrite sous l'antiquité, puis sous Louis XIV, des éléments récurrents à la situation politique française d'aujourd'hui.
Les raisons ne manquent pas au lendemain des élections européennes et dans la perspective des élections présidentielle de 2017, en ce moment où l'UMP se transforme en champ de bataille et où la « boussole socialiste » s'affole…
Mais je crois que la situation est aujourd'hui pire que le spectacle que nous donnent ces partis politiques.
La crise est beaucoup plus profonde, 70 ans après le débarquement allié en Normandie que marquera, le 6 juin prochain, l'anniversaire d'une étape majeure dans la reconquête de nos libertés et la défaite du nazisme (et de ses complices), **un nazisme et des fascismes que nos Démocraties avaient laissé s'installer pour ne pas prendre le risque de perdre leurs lâches tranquillités** (cf les accords de Munich des 29 et 30 septembre 1938).
Tous les ingrédients d'un avenir tout aussi sombre sont là, en ce début de 21ème siècle, depuis la montée des égoïsmes, des égocentrismes, des replis sur soi et des intolérances que l'on rencontre au quotidien dans la vie locale quand le niveau sonore d'une musique est trop élevé, que des cris de sportifs sur un terrain trouble une sieste, voire que des rires d'enfants dans une aire de jeux perturbent les riverains… Et je ne parle pas des voitures des voisins mal stationnées, des braderies qui empêchent durant quelques heures de circuler dans certaines rues, du Grand Stade qui, 25 fois par an, complique le stationnement dans son périmètre… etc…
Car dans ces domaines aussi, il y a le fond et la forme.
S'il est légitime parfois de se plaindre des conséquences pour chacun des envies et des actions des autres, **il ne l'est pas d'utiliser pour cela des termes guerriers voire des insultes et des menaces.**
Et internet ne fait qu'amplifier le phénomène (suivi parfois d'une presse plus classique en mal de lecteurs).
« Le net est un immense supermarché… On y trouve de tout…, absolument tout. Ce n'est qu'une question de patience et de moyens ».
(Pierre Lemaitre)
Comment donc se sortir de cette spirale infernale dont les résultats récents d'un parti populiste et extrémiste ne sont qu'un des aspects… et peut être pas le plus grave ?
J'avoue aujourd'hui mon angoisse.
Les grenouilles demandent un roi et Jupin (surnom burlesque de Jupiter) leur a envoyé une grue (Jean de la Fontaine).
A l'heure où chacun devrait se rassembler pour sortir notre pays de l'enlisement et notre société de sa crise, **où chacun devrait tout faire pour que la vie bouillonne partout** quitte à subir ponctuellement quelques gènes, **où notre ville, Villeneuve d'Ascq, rayonne de ses réussites** voulues et construites par des générations de villeneuvois(e)s, **où nous sommes comptables de l'avenir que nous allons rendre à nos enfants, j'en appelle au bon sens** du plus grand nombre et à l'engagement de celles et ceux qui partagent mon analyse.
J'ajoute que face à une société que certain(e)s voudraient continuer à voir « se rabougrir » **il est de nouveaux ennemis de nos Démocraties dont la dangerosité n'est plus à démontrer,** depuis un certain 11 septembre, mais qui se rapprochent et pour qui « le djhadisme » n'a pas de limite ni de sphère privilégiée. Ce qui s'est passé récemment à

Bruxelles, et surtout ce que cela révèle, montre bien que les slogans primaires du type « c'est de la faute à l'Europe » ou « il suffit de remettre des postes de douane aux frontières » ne sont que des leurres!… Le retour à des méthodes du passé est inadapté aux problèmes d'aujourd'hui.

Le 27 mai dernier, nous avons commémoré la Résistance et conjugué le verbe « RESISTER » au présent.

Le 6 juin nous allons fêter le 70ème anniversaire du débarquement en Normandie.

Le 10 juin prochain, à Ouradour sur Glane, ce sera le souvenir douloureux d'un massacre de 642 femmes, enfants et hommes victimes de l'innommable, une affaire de « détails » « pour certains » encore aujourd'hui…

Comment expliquer que tout est dans tout ?

Comment ignorer « l'effet papillon » et le fait qu'une cause considérée comme minime puisse avoir des conséquences considérables ?

Et les faits et les causes évoquées à tous les niveaux en cette année 2014 n'ont rien de minimes … que ce soit dans nos quartiers, villes et continents…

Au demeurant, et pour terminer sur une note plus positive, si des petites causes négatives peuvent avoir des effets négatifs amplifiés, **pourquoi des petites causes, des petites actions et des petits faits POSITIFS n'auraient-ils pas, eux et elles aussi, des effets amplifiés positifs ?**

C'est *Armand Jean de Plessis, cardinal de Richelieu* (1585 – 1642) qui l'a écrit :

« Rien n'est plus nécessaire que la prévoyance, puisque par son moyen, on peut aisément prévenir beaucoup de maux qui ne se peuvent guérir qu'avec de grandes difficultés quand ils sont arrivés ».